Une tentative de coup d'État aurait été déjouée en Indonésie

LIRE PAGE 40



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algarie, T DA; Marte, 1,50 dfr.; Tunisia, 108 m.; Alienagua, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Casada, 5 0,55; Danemark, 3 fr.; Expagua, 25 pos.; Grando-Gretagua, 20 p.; Grete, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 380 i.; Lihan, 125 p.; Casada, 12 fr.; Lihan, 12 fr.; Casada, 12 fr.; Lihan, 12 fr.; Casada, 12 fr.; Lihan, 12 fr.; Casada, 12 fr

5, RUE DES MALKENS 7M27 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. (207-23 Ports Telex Paris nº 83672 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La redoutable mission du président Sarkis

Rarement chef d'Etat éiu aura accèdé à ses fonctions dans des conditions aussi difficiles et aléatoires que M. Klias Sarkis, qui, sauf rebondissement imprévu, deviendra officiellement, jendl 23 septembre, le sixième président de la République libanaise. L'Etat aux destinées duquel il sera appelé à présider au cours des six pro-chaines années n'existe pratique-ment plus : l'administration et l'armée sont désintégrées, l'écono-mie est délabrée. La partition s'est installée dans les faits et, qui pis est, dans les esprits. Les quarante mille morts d'une guerre civile impitoyable pèseront lourdement sur le sextennat de M. Sarkis.

La mission de ce dernier est redoutable. Pour réussir, il lui faudra à la fois réconcilier la Syrie avec les Palestiniens, les Palestiniens avec les Libanais, et les Libanals entre eux. Il devra sur-tout faire oublier que, le 8 mai dernier, il a été étu grâce aux palonnettes de l'armée syrienne. Depuis quatro mois, il a désespé-rément cherché à éviter d'appamitre comme l' « homme des Syriens », et fait savoir à maintes reprises qu'il entendait devenir le président de tous les Libanais; et non d'une fraction de la nation, comme l'avait été son prédéces seur. M. Frangié. Sur ce point, il vient de faire une première enterse en acceptant que la cérémonie de prestation du serment norts de marchandises. nel ait lieu à Chiaura en territoire Ilbunais occupé par l'aimée syricune. Les partis de gauche et la droite chrétienne libérale de M. Raymond Eddé estiment qu'il s'agit là d'un abandon

Mais M. Sarkis avalt-il le choix? Qu'il le veuille ou non, il doit faire face à une redoutable réalité : la présence de vingt mille militaires syriens au Liban. Les récents entretiens syropalestino-libanais de Chtaura ont montré que les Syriens ne sont pas disposés à mettre flu à leur présence tant qu'ils n'auront pas imposé leur loi aux Palestiniens. L'intervention militaire de Damas a fait pencher l'équilibre des forces en faveur de la droite chrétienne. Tant que ce rapport demeurera inchangé, il est peu probable qu'un cessezle-feu puisse être conclu. La droite n'a pas encore récupéré tout le terrain qu'elle avait perdu au début de l'année. Elle a réduit plusieurs des poches de résistance palestino-progressistes au Liban chrétien, mais ne sera prête à négocier sérieusement qu'après avoir enlevé le dernier bastion de ses adversaires dans la montagne libanaise, aux environs, d'Aintoura et de Sannine.

de la souveraineté nationale.

La menace d'une reprise généralisée des combats est donc réelle. C'est le danger le plus sérieux qui guette le nouveau président libanais. S'il échone lans sa mission de réconciliation. il risque, à l'exemple de son prédécesseur, de s'enliser dans la guerre civile. Quels sont les atouts dont il dispose ? Il ne peut compter sur la « force de paix arabe », qui, en raison de l'attiinde ambigue des Etats arabes, s'est montrée totalement impuissante. Sa meilleure carte est la lassitude générale d'un pays meurtri par dix-buit mois de tuerles minterrompues et appauvri par l'exode de ses ha-

Le président Sarkis est l'une des dernières chances du peuple ilbanais et le seul arbitre pos-sible actuellement. Son échec préluderait au naufrage ou à l'éclatement du Liban indépendant créé en 1920.

(Lire nos informations page 8.)

MORT D'EMMANUEL BERL homme de lettres et journaliste (Lire page 36.)

LE PLAN BARRE SOUMIS AU CONSEIL DES MINISTRES

- Blocage des prix pour trois mois et des tarifs publics jusqu'en avril
- Majoration de l'essence et de la « vignette » Réductions de T.V.A.
- Possibilité de payer l'impôt supplémentaire en souscrivant à un emprunt

22 septembre, le plan de lutte contre l'inflation, que M. Barre devait présenter, en début d'après-midi, à la commission des finances de l'Azsemblés nationale, puis à la presse et aux téléspectaleurs. Le plan, soumis en conseil par M. Barre, comportail l'est des dispositions que nous avions annoncées les jours précédents. Il prévoyait, en outre (voir ci-contre), un biocage des prix pendant trois mois et une modération de la hausse des tarifs publics en 1977. Le premier ministre proposait que le taux de la T.Y.A. soit abaissé de 2,4. % sur un grand nombre de produits, mais que, à l'inverse, la prix de l'essence soit majoré de 15 % et celui de l'alcool de 10 %. L'augmentation de la desente de l'essence soit majoré de 15 % et celui de l'alcool de 10 %. L'augmentation de la vignette auto devait être plus forte que prévu.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Gardé secret jusqu'à ces der-niers jours, le contenu du plan de lutte contre l'inflation a finale-ment été assez complètement connu dès mardi soir 21 sep-tembre. Il confirme pour l'essen-tiel ce que nous avions indiqué les jours précédents. Cependant, deux mesures prévues par le queles jours précédents. Cependant, deux mesures prévues par le gouvernement constituent une surprise : d'une part, la possibillié donnée aux contribuables qui vont payer cette année un impôt supplémentaire sur leurs revenus pour financer l'aide apportée aux agriculteurs victimes de la sécheresse de s'acquitter — en tout ou en partie — de ce supplément en souscrivant à un emprunt rempoursable en cinq ans : d'autre part, la décision des pouvoirs publics de ramener, à partir de janvier 1977, de 30 % à 17,60 % le taux normal de la T.V.A. auquel sont soumis un grand nombre de produits industriels et même certains services comme les transports de marchandises.

acquitée, en totalité ou pour moitié, par la souscription à un emprunt d'Etat libératoire. Les colisations être majorées de 1 point et 0,4 point respectivement. M. Barre complait charger les préfets de répartir, en fonction de règles nationales, l'indemnité aux paysans qui devait varier de 100 millions à 400 millons de frança

Au cours du conseil, M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré : « Le gouvernement doit maintenant faire tout le nécessaire pour gagner l'àdhésion et la confiance des Français, Indispensables au succès de

sur le revenu (4 à 8 % seion le cas) puisse être

veautés » et du fait — il faut le 4506 F ne paieront pas de supplément. Cependant, le gouvernement a

voulu mêler les formules de l'impôt et de l'emprunt pour réduire l'effort demandé. Ainsi les contribuables dont l'impôt est les contribuables dont l'impôt est compris entre 4 500 F et 20 000 F pourront-ils choisir de souscrire à un emprunt, remboursable au bout de cinq ans et rapportant 6,50 % par an En optant pour cette solution — qui ne le ferait?

— ils se « libéreront » complètement de l'impôt exceptionnel sécheresse. Les contribuables dont ● MAJORATIONS FISCALES.

— Dès cette année, et pour couvrir les aides apportées par le gouvernement aux agriculteurs victimes de la sécheresse, les contribuables français devront payer un impôt supplémentaire et exceptionnel sur leurs revenus de 1975. Cette majoration sera de 4 % pour les contribuables dont l'impôt normalement dû en 1976 est compris entre 4 500 et 20 000 F (quel que soit le nombre de parts sécheresse. Les contribuables dont sécheresse. Les contribuables dont l'impôt est supérieur à 20 000 F cette année ne pourront profiter qu'à moltié de cette formule avantageuse; c'est-à-dire qu'ils ne pourront se libérer qu'à moltié de l'impôt exceptionnel en sous-crivant a l'emprunt, mais dans la mêmes conditions de remboursement (cinq ans) et de rémunération (6,50 %).

ALAIN VERNHOLES, (Live la suite page 2.)

Les principales dispositions

- PRIX : blocage pendant trois mois de l'ensemble des prix et jusqu'en avril des tarifs publics ; à partir d'avril 1977, limitation à 6,50 % de la hausse annuelle des tarifs publics.
- T.V.A.: le taux dit « normal » (20 %) sera ramené le la janvier à celui de 17,6 %, qualifié d'a intermédiaire », pour un grand nombre de produits. En revanche, le prix de l'alcool sera majoré de 10 %.
- IMPOT SUR LE REVENU : il sera majoré cette année de 4 % pour les contribuables payant entre 4 500 et 20 000 P d'impôt et de 8 % pour ceux qui versent plus de 20000 F au fisc. Les premiers pourront se libérer de ce supplément en souscrivant l'équivalent à un emprunt d'Etat à cinq ans et 6,50 % d'intérêt; les seconds ne pourront s'acquitter que pour moitié du supplément d'impôt en souscrivant à l'emprunt libératoire.
- IMPOT SUR LES SOCIÉTÉS : majoration de
- VIGNETTE AUTO : majoration de 43% à 127 %, selon la puissance du véhicule.
- ESSENCE: augmentation de 15 % du prix de l'essence et du super, portés respectivement à 2,09 F et 2,25 F le litre, l'impôt représentant désormais 60 % du coût des carburants; les prix du gas-oil et du fuel-oil seront majorés de 4 centimes par litre, soit 3 % et 6 % respectivement.
- SECURITE SOCIALE: majoration probable en 1977 d'un point (13,95 % au lieu de 12,95 %) des cotisations d'assurance-maladie sous plafond et de 0,4 % pour les cotisations d'assurance-vieillesse (11,15 % au lieu de 10,75 %).
- AGRICULTURE : indemnisation des pays victimes de la sécheresse à concurrence de 62 milliards au total.

Les trois gouvernements

est compris entre 4 500 et 20 000 fr. (quel que soit le nombre de parts de quotient familial dont ils bénéficient); elle sera de 3 5 pour ceux (1) dont l'impôt dé-passe 20 000 F. Les contribuables dont l'impôt dù est inférieur a

(1) Un contribuable dont l'impôt est de 21.000 francs palera un supplé-ment de 1.630 francs, car il n'y a pas de tranches dans la majoration.

souligner — que certaines dispo-sitions du plan pouvaient être modifiées au dernier moment lors du conseil des ministres, voici

l'inflation.

• MAJORATIONS FISCALES.

entlel du plan de lutte contre

Voici venir l'heure de vérité. Le gouvernement Barre - Guichard achève sa tâche technique. Le gouvernement Guichard-Barre va entreprendre sa mission politique. Le gouvernement Giscard-Poniatowski arbitrera en fonction des

perspectives électorales. Dans un plan de lutte contre l'inflation, l'élaboration demande de l'adresse et parfois du courage, mais guère d'imagination : artillerie lourde on armes légères, l'arsenal des experts est bien garni, il suffit de choisir. Plus tard, l'application des mesures retenues exige du doigté et du savoir-faire : si le diagnostic a été hien posé, le moment de l'inter-vention bien choisi, les remèdes bien dosés, alors la guérison peut être escomptée. Mais entre ces deux phases, entre l'élaboration et l'application, se place l'étape essentielle de l'opération, celle dont depend au fond le succès ou l'échec : l'adoption.

Adoption d'abord par un gouvernement réellement unanime et dont tous les membres sont décidés à se battre d'un même cœur pour faire aboutir le projet ; adoption ensuite par le Parlement, qui n'est guère que le reflet de la réaction et du verdict de puissances autres que politiques : financiers, patronat, possédants, syndicats; adoption surtout par le grand public, qui admet les sacrifices qui lui sont inévitablement demandés, parce qu'on a su le convaincre de leur nécessité et de leur logique, ou bien qui les refuse, et des lors compromet la

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

réussite finale. Ainsi le seuil de tolérance, face à un tel plan, dépend-il de variables subtiles, qui mettent en jeu les barèmes de l'économie, les indices de popularité, les statistiques du niveau de vie réel, les taux d'espérance de progrès, et plus que tout des coefficients psychologiques. C'est dire combien l'équation est difficile à résoudre, le calcul complexe. Un faux mouvement, un mot malheureux, et tout hascule vers les revendications, les protestations,

M. Barre doit juguler l'inflation.

M. Guichard doit entrainer la majorité. MM. Giscard d'Estaing et Poniatowski entendent ainsi gagner les élections. Tout natureliement, le premier ministre est enclin à recourir à des mesures drastiques pour mettre toutes les chances de son côté. Non moins naturellement, le premier des ministres, pour forcer la cohésion de la majorité parlementaire, cherche à heurter le moins d'intérêts et de susceptibilités possibles. Quant au président de la Répu-blique, assisté de son fidèle lieutenant, il sera plus tenté que jamais de s'adresser non seule-ment aux citoyens par-delà les partis mais aussi directement aux producteurs, aux cadres, aux travailleurs, en court-circuitant leurs organisations représentatives.

Lorsque le Parlement sera saisi,

la ligne de résistance de M. Barre ne sera certainement pas la même que celle de M. Guichard. L'importance des concessions qui seront faites à tel ou tel groupe ou tendance, chaque pas en arrière sur le chemin de l'austérité et de la rigueur, risqueront de retirer au plan une partie de sa cohérence et de son efficacité.

Quant à M. Giscard d'Estaing,

ses arbitrages devront tenir compte non seulement des échéances municipales et législatives, mais aussi du risque immédiat d'une crise ouverte par la défection d'une fraction de la majorité et débouchant sur la dissolution et sur ces élections anticipées qu'il a écartées en renvoyant M. Chirac. Ce dernier manifeste une telle hâte à constituer son rassemblement anticommuniste et antisocialiste qu'on en viendrait presque à se demander si ce risque de crise et de dissolution. en apparence bien théorique, n'est pas à ses yeux plus réel qu'on ne

l'imaginait. Non, rien de tout cela n'est simple, rien ne sera facile, L'adoption à ses divers stades, dont le premier se déroule au conseil des ministres, est bien la clé de l'opération. C'est elle qui donnera sa conleur, sa portée et sa forme à toute l'entreprise et déterminera l'accuell des diverses parties pre-nantes dans un domaine où souvent les apparences comptent plus que le fond. L'autorité du président de la République va être décisivement à l'épreuve puisqu'il a assigné trois objectifs trois « gouvernements » dont missions et les ambitions, si évidenment interdépendantes qu'elles soient, sont en pratique plus contradictoires que complé-

Watergate vu de Hollywood

pour qu'un cinéaste français soit typiquement hollywoodienne. autorisé à parler de l'affaire Dreyfus. à l'affaire Watergate était mis à l'étude aux Etats-Unis. Vollà qui donne à réfléchir sur l'usage qui est fait de la démocratie dans les deux

le film reconte une encuète et décrit une éthique. D'un côté deux Redform et Carl Bernstein (Dustin Hoffman) s'achament à découvrir les tenants et aboutissants politiques longtemps douteux qui exige de teur part conscience professionnelle, obstination et courage. Face à eux les dirigeants du Washington Post, d'abord circonspects, mais qui, une fois assurés du sérieux des révélations, laissent la voie libre à leurs collaborateurs. Décision périlleuse, pari mettant en jeu l'avenir du

Pakula analyse fort bien de problème des responsabilités civiques et morales, propres aux dirigeants d'un grand organe de presse. Et ce n'est pas un hasard al les mellleures trent les deux journalletes aux prises avec leurs supérieurs hiérarchloues. Moine intéressante est la relation de l'enquête proprement dite. Pendant le tournage le mot d'ordre de Pakula était : « Authenticité avant

Pour honorable et pittoresque qu'il Dès 1973, un projet de film consacré soit, ce souci de réalisme ne mêne pas à grand-chose. A moins, justement, qu'il ne mène aux deux principaux défauts du film : la confusion et la monotonie. Loin de rendre clair le cheminement Intellectuel des deux investigateurs - premiers soupcons, déductions, naissance des certitudes, - Pakula brouille à plaisir Les Américains eux-mêmes doivent se perdre dans cette forêt de noms propres appartenant au F.B.L. à la C.I.A., au département des contributions ou au comité électoral de

> Il faut admettre, en outre, que ce sulet passionnant n'est quère spectaculaire. Tout pratiquement se passe en coups de téléphone. De mystérieux rendez-vous avec un informateur sumommé « Deep Throat », la peur qui saisit Woodward- quand il reçoit des menaces anonymes, créent bien un combiant de cuspense. Mais nous ne commes pas dupes. Et l'arrêt du film au moment précis où le scandale devient tempète provoque un sentiment de frustration.

réalité sont toujours ambigus. C'est pourquol, au lieu de coller à l'évéent et de relater minutieusement les faits et gestes des deux « David du journalisme » (comme les appelait Redford), au lieu de jouer la carte de la reconstitution, Pakula aurait sans doute mieux fait de louer celle de la réflexion, en dégageant les lignes de force de la batalile et en soulignant ce qui était en cause. Quitte à omettre certains détails, la constitution d'un « dossier » à la Rosi (pour citer un spécialiste) nous en eût plus appris sur l'importance du Watergate que l'ameuble ment d'un rédacteur en chef du Post. Autrement dit, ce qui manque à ce film consciencieux, c'est la hauteur de vues. Une réalisation soignée, une interprétation de premier ordre, ne suffisent pas à lui apporter la dimen sion et l'intérêt que méritait le sujet.

JEAN DE BARONCELLI. (Lire page 17 Carticle d'ALAIN-MARIE CARRON.)

.

AU JOUR LE JOUR

A quelque quarante-cinq ans de distance, certains se souviendront peut-être des « décrets-lois » par lesquels on fit payer aux Français la note de l'inflation mondiale des

Un des résultats de l'opération fut la victoire du Frant populaire quelques années plus tard. A cela près, les circonstances sont bien différentes

La question

faire des rapprochements ou des comparaisons entre les hommes. Une seule chose pourtant me paraît inchangée. C'est, fixés dans ma mémoire d'enfant, la question sans réponse que se posa tout haut mon père en considérant son modeste salaire mutilé : Payer mes dettes, oui, mais pourquoi celles des autres? »

ROBERT ESCARPIT.

Et ceux qui font rêver les femmes. FRED Un expert. Un ami. Chacun de nos diamants est vendu avec un Certificat d'Expertise.

6, rue Royale, Peris 8°, Tail 260 30.65, Boutique FRED, 84, Champs Elysées Hotel Byblos, Saint-Tropez, Hötel Loews, Monte-Carlo, Aécoport d'Orly.

Il y a les capitaux qui dorment.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Les propositions de M. Barre sont soumises au conseil des ministres

(Suite de la première page.)

Les «riches» exploitants agri-coles — ceux dont le chiffre d'affaires aura dépassé 800 000 F par an pendant les deux années 1975 et 1976 — auront à payer un impôt supplémentaire modulé (trois taux) représentant 1 % de ce chiffre d'affaires.

Cet effort des particuliers est complété par un effort des socié-tés : l'impôt sur les bénéfices des entreprises est augmenté de 4 %.

Autre majoration fiscale : le prix de l'essence va augmenter de 15 % environ. Le prix du litre

d'ordinaire passe à 2.09 F, le prix du Super à 2.25 F du fait d'une majoration des taxes perçues par l'Etat. Cette mesure rapportera en année pleine 5,5 milliards de francs à l'Etat.

Les tarifs de la vignette auto-mobile sont augmentés fortement (voir tableau ci-contre), mais de façon modulée selon les cylin-drées. Cela doit rapporter 2,5 milliards de francs au Trésor.

Et en 1977... Ces mesures fiscales seront complétées l'année prochaine par un alourdissement — et une redis-

revenu ne tiendra pas complète-ment compte de l'inflation. Ainsi: les quatre premières tranches dut barème seront-elles relevées de 9,50 % pour gommer la hausse des prix : mais les cinq tranches suivantes ne seront relevées que de 6.50 %, les deux tranches d'après de 3 %. La dernière tranche ne

sera pas relevée du tout. L'augmentation de la pression fiscale qui en découlera sera donc supportée par les moyens et hauts revenus. Cela permettra à l'Etat récupérer 1.3 milliard de

tribution — de la fiscalité directe (impôt sur le revenu), par une baisse de la fiscalité indirecte

(T.V.A.) et par la majoration (nouvelle ou maintenue) d'un cer-

tain non bre de recettes de poche.

● Le barème de l'impôt sur le

Ajoutons qu'en 1977 les salaires des dirigeants d'entreprise qui possèdent le quart du capital d'une société verront réduit de 20 % à 10 % l'abattement auquel ils ont droit comme pour les antres salariés.

● Le tanz de la T.V.A. dit normal (20%) serait abaissé à 17,60% (voir encadré ci-contre). Il en coûtera 8 milliards à l'Etat.

● Le prix de l'alcool sera aug-menté de 10 %, ce qui rapportera 500 millions à l'Etat. La majo-ration de la vignette continuera de s'appliquer.

• POLITIQUE DES PRIX. L'ensemble des prix devait être bloqué pendant trois mois. Les ta-

avant le la avril 1977. La hausse annuelle ne devra pas dépasser 6,5 % (le budget 1977 prévoyait en moyenne une hausse de 9,5 % à 10 %). La balsse des taux de T.V.A., qui devait intervenir le ler janvier prochain, permettrait — théoriquement — de sortir « en deuceur » de la période du bloche avec une balsse des prix produits manufacturés concernés par le taux normal (voir

nés par le taux normal (voir encadré).

La «serisette» (l'impôt antinifiation) jonera à partir d'un seul abaissé qui était jusqu'à présent de 2 % en trois mois.

M. Barre prévoyait de faire aux partenaires sociaux des recommandations de modération des hausses de salaires.

• INCITATIONS A L'INVES-TISSEMENT,

Un emprunt de 3 milliards de Un émprunt de 3 milliards de francs à taux bonifié bénéficiera aux petites et moyennes entreprises. Les règles de l'amortissement dégressif seront rendues encore plus favorables.
Enfin, les dividendes touchés par les actionnaires détenant au

moins 25 % du capital d'une so-ciété ayant souscrit à une aug-mentation de capital seront exo-nérés d'impôt sur le revenu en

Telles sont pour l'essentiel les mesures proposées par M. Barre au conseil des ministres. Celles-ci sont assorties d'un ensemble très copieux de mesures « moralisant » la fiscalité ; par exemple, les personnes présentant des signes exté-rieurs de richesse tels que chasse, golf, yacht, club à cotisations éle-

vées, devront payer un impôt sup-plémentaire exceptionnel représentant le tiers de ce qu'aurait pôts relatif à ces signes extérieurs, donné l'application de l'imposition

selon les coefficients prévus à l'ar-ticle 188 du code général des im-ALAIN VERNHOLES.



• M. Jacques Dominati, secrétaire général des Républicains indépendants, a commenté, mardi 21 septembre, devant le bureau de son parti, la rencontre — la veille — de MM. François Mitterrand et Edmond Maire. Il a déclaré : « Il est inconcevable qu'un parti politique prétendant obtenir la farcur des citoyens

(Dessin de KONK.) prenne contact arec une centrale syndicale connuc pour son opposition systematique au pouvoir democratiquement clu et pour ses attitudes gauchisantes. Le but de cette rencontre élait d'alimenter à l'avance, et sans même en connaître le contenu. une lutte contre le plan mis au point par le premier ministre.

A LA RADIO ET A LA TÉLÉVISION

• MERCREDI 22 SEPTEMBRE

conférence de presse de M. Raymond Barre est retransmise en direct sur France-Inter, Europe 1 et R.T.L., à 16 h. 30. Le premier ministre présente son plan dans une allocution, diffusée sur TF1 et Antenne 2 22 heures.

Le journai d'Antenne 2 est entièrement consacré à ce sujet et, sur la même chaîne, le magazine « C'est-à-dire » recolt MM. Jacques Attali (P.S.) et Jacques Ferry (C. N. P. F.). Ce dernier débat avec M. Michel Rolant (C.F.D.T.) pour Europe 1 à 18 heures. MM. Georges Séguy (C.G.T.), Claude Estier

Yvan Charpentié (C.G.C.), Louis Perrin (ch. agr.). Bené Piques (P.C.), R.-G. Schwartzenberg (R.G.), Yves Guéna (U.D.R.), Jacques Dominati (R.L.) et André Diligent (C.D.S.) et un représentant du patronat et de la C.F.D.T. commentent les décisions gouvernementales pour R.T.L. à 18 h. 30.

• JEUDI 23 SEPTEMBRE M. Raymond Barre est Interviewé en direct de Matignon par Gilbert Denoyan pour le a 13-14 » de France-Inter, Les journalistes d'Europe 1 répondent aux questions des audi-teurs sur le plan Barre, à 18 heures, et recoivent M. Paul Laurent (P.C.), vendredi 24 sep-

Sont actuellement soumis à l'un des trois autres taux > (ma-

taux dit « normal » de la T.V.A. concerne une grande quantité de (20 %) toutes les affaires et produits cautres que ceux qui sont expressément exonérés ou soumis chasse, articles de pêche, camions. camionnettes, camion - fourgonjoré à 33,33 %, intermédiaire à nettes, appareils d'éclairage, hor-17,60 %, réduit à 7 %). logerie et montres, meubles, pein-tures, papiers peints, produits de

parfumerie et de beauté, produits d'entretien ména-er, tapis et revétements de sol, téléviseurs, produits électroménagers, salons de coiffure de luxe ; garages (non artisanaux), nettoyage de locaux.

ment baisser de 2 % en janvier prochain, date probable de l'opé-ration de réduction du taux nor-mal de la T.V.A. En effet, un objet vendu 120 F toutes taxes comprises (soit 100 F hors taxes) devra être vendu 117.60 F... si son Tous les prix de ces produits prix hors taxe reste fixé à 100 F, et services devraient théorique-

Les taux actuels de la T.V.A. dans les pays du Marché commun

	allemagne	FRANCE (avant le plan Barre)	BELGIQUE.	PAYS-BAS	LUXEMBOURG	ITALIE	GRANDE- BRETAGNE
1) TAUX: • Normal • Réduit	11 % 5.5 % (Alimentation, hois, laine brute, librairie, journaux)	20 % 7 % (Hôtelierie, produits alim, livres)	18 % 6 % (Produits alim., sarvices à caract. social)	18 % (1) 4 % (Produits alim., laine brute, prod. pharmac., énergie, livres et journaux, serv. courants)	10 % 5 % (Froduits d'origine agricole, sucre, énergie, livres et journ, hôtellerie, etc.) (2)	12 % 1%, 3%, 6%, 9% (Produits alim, esu, gaz, élect, prod. pharmac, livres, journaux, speciacles, hôtellerie)	8 %
. • Nul					•		(Produits alim., livres, journaux, combus., énerg., hâtiment, prod. pharmac.)
● Intermédiaire ,,,		17,60 % (Energie, services)	14 % (Produits de consommation cour., services présentant un intérêt social ou culturel		•		(55 % des · produits)
Majoré		33.33 % (Produits - dits de luxe et autos, radios, electrophones, tabac)	particulier) 25 % (Produits dits de luxe, auto, appareils de TV)			18 % et 39 % (Produits dits de lure)	25 13
2) DATE DENTREE EN APPLICATION	1= janvier 1968	Créée en 1954; généralisée le la janvier 1968	i= janvler 1971	1= janvier 1969	le janvier 1970	14 janvier 1973	avril 1973

(I) A partir du 1 cottobre 1976, contre 16 % setuellement. (2) Une taxe à 2 % 2 été créée en 1971 pour certains produits alimentaires (boucherie, boulangerie, le lait, le beurre), le tabac et les macrutiques.

MAJORATION DE 43 % A 127 % DU PRIX DE LA VIGNETTE | T.V.A. : de très nombreux produits et services sont taxés à 20 %

·					
Véhicules	1 à 4 CV	5 & 7 CV	8 à 11 CV	12 à 16 CV	Plus de 16 CV
Tarif actuel Nouveau prix		100 F 150 F	260 F 400 F	320 F 700 F	448 F 1000 P
4	42 00	- 0.07	E. ~	110 0	127

LE PROGRAMME GOUVERNEMENTAL LE PLUS COMPARABLE AU « PLAN BARRE »

Le dispositif 1972 de M. Giscard d'Estaing n'avait pas réussi à ralentir l'inflation

fiation se suivent... et se ressem-blent. En décembre 1972, M. Gis-card d'Estaing, alors ministre de l'économie et des finances du gouvernement Messmer, présentait aux Français — sous la houlette aux Franças — sous la houtette de Georges Pompidou — ce qu'il appelait « la nouvelle dimension de la lutte contre l'inflation ». Les principales mesures alors

Prélèvement libératoire : LE PRÉCÉDENT DE 1948

Ce n'est pas la première fois que les pouvoirs publics offrent aux contribuables frappès par une majoration de l'impôt sur le revenu la de l'impot sur le revenu la possibilité de s'acquitter de ce supplément en souscrivant à un emprunt public. A la fin de 1947, M. René Mayer, mi-nistre des finances du gouvernement présidé par M. Robert Schuman, avait présenté un plan déstiné — déjà — à lut-ter contre l'inflation. Ce plan prévoyait nolamment un pré-lèvement exceptionnel de 20 % à 40 %.

à 40 %.
Les personnes assujetties à ce prélèvement pouvaient s'en libèrer en tout ou partie en souscrivant à un emprunt d'Etat, amortissable en dix ans émis au pair et postant. ans, émis au pair et portant intérêt à 3 %. Cette émission était destinée à la reconstruction et à l'équipement du pays. L'ensemble des textes prèsen-tés par M. René Mayer furent promulgués le 7 janvier 1948.

prises étalent les sulvantes : lancement d'un grand emprunt de 5 milliards de francs (de l'époque) indexé sur l'unité de compte eu-ropéenne; réduction des crédits bancaires : blocage des tarifs pu-blics pendant trols mols ; amorce d'une politique contractuelle vis-à-vis des salariés du secteur privé, a-vis des saiaries du secteur prive, la hausse des salaires devant être ramenée à 7 % et celle des prix de détail à 4 %, en 1973, ce qui visait à limiter le gain de pouvoir d'achat à 2,8 % environ; aucune mesure contralgnante n'était prévue pour faire respecter ces normes

L'Etat ramenait pour sa part de 23 à 20 % le taux (dit normal) de T.V.A. sur les produits industriels et certaines prestations de services, ainsi que de 7,5 à 7 % le taux (réduit) sur les produits alimentaires : la patisserie, der-nier produit alimentaire à supporter le taux de 17,6 %, revenait au taux de 7 %. Enfin, la T.V.A. était momentanément suspendue sur la viande de bœuf cette suspension, prévue pour six mois, devait être en réalité prolongée jusqu'à la fin de 1973). Cet allégement de la T.V.A. devait coûter 7,6 milliards de

Les plans de lutte contre l'in-lation se suivent... et se ressem-gageait à financer ce montant grâce à de meilleures rentrées sur ard d'Estaing, alors ministre de les autres impôts et surtout à l'aide du grand emprunt signalé plus haut. L'espoir de plus-values fis-cales de M. Giscard d'Estaing ne devait pas être décu puisque, une fois exécuté, le budget de 1973 se solda par un excédent de 4,8 milliards de francs. En revanche, le bilan de l'opération « désinflation » devait être pius que mince. Après que l'indice des prix de détail fut resté parfaitement stable en janvier 1973 (il aurait dû augmenter d'environ 0.8 % si la balsse janvier 1973 (il anrait dù aug-menter d'environ 0,8 % si la baisse des taux de T.V.A. n'était pas in-tervenue), la hausse des prix reprenait progressivement son cours: 0,3 % en février 1973, 0,5 % en mars, 0,7 % en avril (à comparer avec 0,8 % en oc-tobre 1972, 0,6 % en novembre et 0,5 % en décembre 1972). Finale-ment les prix de détail augmenment les prix de détail augmen-tèrent en moyenne de 7,3 % en 1973 (par rapport à l'année pré-cédente), c'est-à-dire plus qu'en 1972 (6,2 %) (l'indice du prix de détail avait même glissé de 8,5 % de décembre 1972 à décem-bre 1973). Les salaires horaires progressaient eux aussi rapide-ment: 15,9 %, ce qui correspon-dait à une progression de 6,8 % de pouvoir d'achat des salaires

En fait, le plan de décem-bre 1972 n'a pas empêché l'éco-nomie française de s'enfoncer dans la période d'hyper-inflation qui s'est poursuivle jusqu'à main-tenant, à peine raientie après les records de 1974-1975. — Al. V.

Agriculture : de 100 à 400 millions de francs : pour chaque département sinistré

Le montant global des aides au revenu des agriculteurs victimes de la sécheresse, qui doit être arrêté ce mercredi 22 septembre en même temps que les mesures



de lutte contre l'inflation, devrait ètre de l'ordre de 6,2 milliards de

etre de l'ordre de 6,3 milliards de francs, comme nous l'avions indiqué dans le Monde du 21 septembre. M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, doit donner, mercredi 22 en fin d'aprèsmidi, les détails du dispositif—en falsant abstraction des moyens de financement pour éviter une rebondissement de la polémique sur l'« impôt-sécheresse »—dont l'économie est la suivante : outre les 2,2 milliards de Irancs alloués le 25 août, le gouvernement consales 3,2 milliards de francs alloués le 25 août, le gouvernement consacrerait quelque 1 milliard de francs à la prise en charge des intérêts des emprunts spéciaux à l'élevage et aux jeunes agriculteurs ainsi qu'au financement des organismes de développement; environ 3 autres milliards seraient distribués entre les dévartements. distribués entre les départements en fonction de l'importance des dégâts de la sécheresse. Les denveloppes » évolueralent de ce fait entre 100 et 400 millions de francs par département. La répar-tition se fera sous l'autorité du préfet sur la base des règles nationales : priorité aux éleveurs ; exclusion de l'aide des plus gros exploitants et de ceux ayant deux sources de revenus (près de cent mille agriculteurs); plafond d'attribution des aides de l'ordre de cinquante unités de gros bétail (U.G.B.).

Le versement de ces aides sous condition que soit garanti l'emploi des salariés des exploitations concernées, que demandait la C.F.D.T., a été envisagé mais non

Essence: le super à 2,25 françs (+ 15 %)

Les prix des carburants vont être fortement majorés. Le litre de super passera de 1.96 F à 2,25 F (+ 15 %) et celui de l'essence ordinaire de 1,82 F à 2,09 F (+ 15 %). Les tarifs du

LES SALARIÉS SONT LA!

Que l'impitoyable sécheresse de ces derniers mois ait fait à la fois le malheur des paysans et celui des mar-chands de paraplutes, rien de plus logique. C'est l'évidence même.

Mais que les limonadiers rentrent à leur tour dans le chœur des lamentations, c'est vralment à n'y plus rien comprendre.
Qui veut-on tromper? Sûrement pas M. Barre, qui a est
sans doute le meilleur écono-

miste français ». Qui veut-on émouvoir? Les rapaces de grande envergure qui expairient en toutes saisons leurs capitaux aux Etais-Unis, au Canada, ou n'im-porte où? Aucune chance. On a l'impression qu'ils sont à l'abri de la pluie et du beau

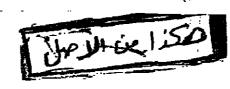
temps.
Agriculteurs, éleveurs, parapluitiers, limonadiers, ne crai-gnez point : les salariés sont

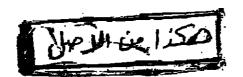
Refrain: Les salariés sont là! Les salaries sont là! RAYMOND BARRILLON.

gas-oil et du fuel domestique seront également augmentés d'en-viron 4 centimes le litre.

Ces hausses répondent en fait à deux objectifs différents. Pour l'essence et le super, elles seront obtenues uniquement par une majoration de la fiscalité. Celleci va désormais réprésenter 1,35 F par litre de super sur un prix de vente de 2,25 F, soit 60 %. Les pouvoirs publics espérent ainsi récupérer quelque 5,5 milliards de francs supplémentaires. De plus, cette forte augmentation sur les carburants devrait, du moins l'espère-t-on, avoir un petit — effet dissuasif. l'objectif étant que les automobilistes utilisent moins leur véhicule afin Ces hausses répondent en fait lisent moins leur véhicule afin de réduire les importations de produits pétroliers, qui ont forte-ment augmenté ces derniers

La majoration des tarifs du gas-oil et du luci domestique repond à une autre considération. Il s'agit là d'accorder une augmentation aux compagnies petrolières pour compenser la hausse du dollar intervenue depuis le début de l'été. Les 4 centimes devialent done s'appliquer aux prix a sortie de raffincrie), l'impact au niveau du consommateur étant, par le jeu de la T.V.A., très légèrement supérieur. Le gouvernement a choisi de faire porter l'augmentation accordée aux compagnies petrolières uniquement sur le gas-oil et le fuci domestique, pour tenir compte des conditions de prix qui pré-valent sur le marché interna-tional.





DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

SÉCURITÉ SOCIALE : vers une augmentation des cotisations-maladie (+ 1 point) et vieillesse (+ 0.4 point)

Les mesures relatives à la Sé-curité sociale — qui constitueront la première étape d'une réforme plus profonde au début de 1977 — comporteront une hausse « mo-dérée » des collisations pour rembour-compler en partie la défait for la première etape d'une réforme plus profonde au début de 1877 — comporteront une hausse « modérée » des cotisations pour combler en partie le déficit. Les propositions du ministres du travail, qui devaient être soumises au couseil des ministres, consisteraient, croit-on savoir, à majorer d'un point les cotisations d'assurance - maladie sous plafond (13,95 % au lieu de 12,95 %), ce qui procurerait environ 5 milliards de francs de ressources supplémentaires en année pleine, et de relever sans doute de 0,4 point les cotisations d'assurance-vieillesse (11,15 % sous plafond, au lieu de 10,75 %), ce qui dégagerait à autres milliards. Ces ressources nouvelles étant insuffisantes pour combler le « trou » de la Sécurité sociale tant en 1976 qu'en 1977 (environ 7 milliards de francs de recettes, face à un déficit d'environ 13 milliards), d'autres me sur es devraient étre prises. vralent étre prises.

A court terme : accélération des palements des cotisations ; avance de l'Etat dans l'attente du vote par le Parlement du col-

Parmi les décisions envisagées, il est prévu que, après avis de la commission d'admission aux remcommission d'admission aux remboursements (commission Coudurier), un certain nombre de spéclalités seront retirées de la ilste
des médicaments remboursables.
Les premiers visés, en raison de
travaux conduits précédemment
au ministère de la santé, seralent
les laxatifs (quatre-vingt-onze
spécialités pour le moment), et
les flores de substitution et les
ferments lactiques correcteurs de
la flore intestinale (trente-trois
spécialités en vente; le Monde du
7 juillet avait attiré l'attention sur
« les leures qui coûtent cher
et ne servent à rien n). Enfin, la
catégorie vague des « anti-asinéniques » ou fortifiants (environ
trois cents spécialités).

La critique faite à propos de ces

le fait de ne plus être remboursés ne fait pas entrer automatiquement ces médicaments dans la catégorie « grand public ». Certains resteront vraisemblablement délivrés seulement sur ordonnance. Ces mesures obligeront à réviser le sort des médicaments qui ne seront plus remboursés sur trois points : l'inscription ou non aux tableaux, la publicité (mais le décret du 24 août 1976 en limite la liberté), et le régime des prix. Ces médicaments représentaient en 1975 un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs, dont 700 millions supportés par la Sécurité sociale.

A moyen terme, le gouverne-ment doit préparer un plan de réformes plus profondes afin de dégager des économies dans la branche maladie, notamment dans le secteur hospitalier. Ces me-sures ne pourraient être annon-cées qu'à la fin de 1976 ou au début de 1977. Le débat parlemen-taire sur le sujet, promis pour La critique faite à propos de ces différents médicaments porte sur trois points : leur efficanté non prouvée (tout au moins pour deux d'entre eux), leur prix, l'abus de consommation auquel ils donnent leu qu'au printemps 1977.

TENUE DE LA MONNAIE (ET CRÉDIBILITÉ)

La Banque de France serait prête à acheter de l'or directement sur le marché

CHT toxes of

1 Morche (2

Non seulement la prochaine vente aux enchères d'or par le Fon da mon ét aire aux lieu, comme on le sait, à la date prévue du 27 octobre (six semaines après celle du 15 septembre) et portera sur la même quantité (780 000 on ces, soit environ 24 tonnes), mais elle se déroulera selon la méthode adoptée pour l'adjudication de la semaine dernière, c'est-à-dire une méthode qui, de par sa nature même, est propre à dissuader les banques centrales à intervenir. Est-ce à dire que celles-ci sont désormais désarmées à un moment où, malgré la récente remontée des cours gré la récente remontée des cours encore confirmée lundi après-midi à Londres, le marché est mani-festement loin encore d'avoir trouvé son assiette ? Tel n'est pas

Lors de la dernière réunion des gouverneurs de banques centrales a Rule, les 13 et 14 septembre, les représentants de la Banque de France et de la Banque nationale suisse avaient exprimé leur intention de se porter directement acheteurs sur le marché dès le lendemain de l'adjudication du 15

Fermeté du franc lle dollar vaut 4,89 francs à Paris), et encore plus du deutschemark; faiblesse persistante de la livre, tels étaient mercredi matin les faits les plus marquants du marché des changes, où par ailleurs la remontée de l'or se confirmait.

Non senlement la prochaine Non senlement la prochaine sur enchères d'or par le son da monétaire aux enchères d'or par le son da monétaire aux elleu.

S'ils l'estimaient nécessaire. Elles n'ontipas eu besoin de le faire étant donné que, contrairement aux pronostics des experts, le marché, au lieu d'enregistrer une nouvelle la bisse, s'est au contraire raffermi. Mais la décision annoncée par les deux instituts d'émission est une donnée sur laquelle, sauf reviremais de compter pour apprécier les foaces en présence sur le marché de l'or. Quelle est sa portée probable?

Les spécialistes officiels qui étalent au courant des conditions, inconnues du grand public, dans lesquelles s'étaient tenues les deux premières adjudications, celle du 2 juin et celle du 14 juillet, croyaient avoir de bonnes raisons de redouter une nouvelle chuta des cours après la troisième. Au cours de ces deux premières adjudications, les banques centrales étalent largement intervenues. La procédure employée était celle des la Jamaique, même si elle ne pent en vertu de laquelle le Fonds monétaire avait chaque fois éta-bli un cours censé refléter la bli un cours censé refiéter la moyenne des prix offerts par les différents soumissionnaires, étant entendu que toutes les offres faites à ce niveau et au-dessus seraient servies à ce prix. La moi-tié environ des soumissions qui furent alors faites au Fonds monétaire émanaient des banques cen-trales, et celles-ci acquirent envi-ron 15 % du total vendu à chacune des deux adjudications, chacune des deux adjuncations, soit chaque fois environ 3.6 tonnes (dont 1 tonne pour la Banque de France et 1 tonne pour
la Banque nationale suisse).
Les quantités ainsi acquises par
elles représentaient donc un peu
moins du tiers de leurs propres

Des accords violés

Rappelons aussi que les banques centrales avaient le plus souvent passé leurs ordres par l'intermédiaire de la B.R.I., car les accords de la Jamalque, s'appuyant sur une interprétation formaliste des statuts encore en vigueur du F.M.I. (mais violés tous les jours sur des chapitres au moins aussi importants), fait interdiction aux instituts d'émission de se préimportants), fait interdiction aux instituts d'emission de se présenter eux-mêmes aux enchères sous le prétexte qu'aucun d'eux n'a le droit d'acheter de l'or à un cours supérieur au prix officiel fictif de 42,22 dollars l'once (prix officiel que les accords de la Jamalque, non encore ratifiés il est vrai, ont notamment pour but d'abolir...). Seule la Banque nationale suisse n'avait pas eu besoin de prendre cette précaution puisque la Confédération helvétique n'adhère pas au Fonds monétaire.

Cependant, la Banque de France, afin de confirmer par ses propres actes l'interprétation que donne Paris des accords de la Jamaique, n'a pas voulu laisser à ses interventions un caractère clandestin. Tout en passant par le truchement de la B.R.I., elle a, par des communiqués officials, fait connaître urbi et orbi qu'elle avait acquis de l'or aux enchères organisées par le Fonds. Elle ne serait pas fâchée de prouver par de nouveaux actes que les accords movesux actes que les accords moves par le fonds. pas fâchée de prouver par de nou-veaux actes que les accords mo-nétaires de janvier dernier don-nent également la faculté aux banques centrales d'acquérir de l'or directement sur le marché. Ce point n'avait pas été éclaird' par des accords dont le principal mé-rite, aux yeux de leurs signataires respectifs, est de ne pas fermer la porte à leurs interprétations et à leurs arrière-pensées divergentes. Une seule chose est certaine : sur l'insistance des Américains, les hanques centrales ont pour une période de deux ans admis que leurs interventions ne pourralent premièrement avoir pour effet de fixer indirectement un nouveau

cours officiel de l'or et deuxiemement augmenter la quantité d'or à la disposition du système monétaire international. Selon Paris, si le Fonds monétaire, qui est une des composantes de ce système, diminue son propre stock métallique, les autres institutions du système, à savoir les banques centrales, peuvent en acquérir à due concurrence...

Mais, en définitive, la crédibi-lité de la politique française dépendra de la tenue du franc. Si la France continuait à être en la France continuait à être en déficit, personne ne pourrait croire qu'elle se permettrait longtemps de soutenir, le cas échéant, le cours de l'or. Nul doute que la Banque nationale suisse dispose à cet égard d'une plus grande marge de manœuvre mais, outre le fait que les interventions de Berne n'ont pas la même valeur examplaire (puisque la Suisse n'est pas partie aux accords de la Jamalque, même si elle ne pent plètement), on peut penser que, à long terme, il faudrait l'accord de plusieurs banques centrales europour faire, en cas de besoin, contre-poids à la politique de démonétisation menée par la tré-sorerie américaine. Mais là apparaft une certaine contradiction rait une certaine contradiction :
la Bundesbank, à supposer qu'elle
accepte jamais d'intervenir sur
le marché, ne le ferait qu'à un
prix sans doute nettement plus
bas qu'aujourd'hui. La décision
qu'ont pris les Neuf la semaine
dernière de demander au Fonds
profésiere une assembles au Fonds
profésiere une assembles au Fonds. derniere de demander au ronas monétaire un «assouplissement» de sa méthode de vente ne fournit pas les bases d'un accord effectif des banques centrales des pays de la C.E.R. pour intervenir sur le marché. Cet accord n'a pas empèché, notamment, la Grande-Bre-tagne de prendre encore, au sujet de l'adjudication du 27 octobre, la même position que les Etats-Unis.

PÁUL FABRA,

● Le Vieinam a été admis mardi en tant que membre de la Banque mondiale, une semaine après avoir adhéré au Fonds monétaire international Les Etats-Unis ont été le seul pays à voter contre, au cours du scrutin intervenu lors d'une réunion à huis clos du comité directeur de la Banque mondiale. — (A.P.)

LE BLOCAGE DES TARIFS PUBLICS

Les transports n'ont pas de prix

Dans son plan de lutte celui des produits industriels de contre l'inflation, le gouvernement a décidé de bloquer les tarifs publics jusqu'au 1" avril 1977, et de limiter leur hausse à 6,5 % du 1^{es} avril 1977 au 1ºr auril 1978. Cette politi 2 тіздие d'aggтaver le déficit déià préoccupant — des grandes entreprises de transport et, par le biais de compensations automatiques, d'alourdir les sujétions financières de l'Etat à l'égard de ces dites sociétés

Gardien des équilibres fonda-mentaux de l'économie, l'Etat, en période de crise, doit, à l'intérêt général du pays, sacrifier l'inté-rêt particulier des entreprises dont il a le contrôle. Et l'on ne petit pas dire que le maniement des tarifs publics de transport soit indifférent à la réussite d'un plan anti-inflation. Le billet de train et le billet de métro pésent d'un bon poids dans « le panier de la ménagère » (1).

menagere » (1).

Tenni de suivre de près l'évolution du coût de la vie, l'Etat est souvent contraint d'imposer ses vues tarifaires aux entreprises publiques de transport dont il a pourtant, reconnu l'autonomie financière. Ainsi, de juillet 1973 à juillet 1975, les barèmes ferroviaires ont été relevés de 22,6 % pour les voyageurs et de 29,5 % pour les marchandises, tandis que la moyenne nationale des salaires a augmenté de 60,5 %, le prix des produits énergétiques de 69,3 % et

(1) La dernière sugmentation des tarifs ferroviaires remonte au début du mois de jauvier 1976 : elle svait été de 8 % pour les voyageurs et pour les marchendises. Quant aux barèmes de la R.A.T.P., ils ont été relavés de 10 % au début du mois de juillet dernier.

cice, il paraît inconcevable d'au-toriser un tel rattrapage.

Inpossible pour les entreprises publiques de transport d'assainir leurs comptes ainsi qu'on leur demandait; si leur autonomie financière était, à tout instant, remise en cause. Pour rester logique avec lui-même, l'Etat s'est donc trouvé devant l'obligation de compenser le « dommage taritaire ».

Faute d'avoir pu, entre 1972 et 1975, angmenter leurs barèmes en temps voulu et à un niveau suffisant, la RATP, a reçu 5,301 milliards de francs et la S.N.C.F. 2,321 milliards. Ces indemnités sont en progression constante dans la mesure où l'on s'éloigne chame appée deurnités

constante dans la mesure où l'on s'éloigne, chaque année davantage, de la vérité de prix.

L'engagement pris par l'Etat d'aider au redressement financier des entreprises publiques de transport justifie-t-il à lui seul le versement de ces indemnités?

N'y a-t-il pas d'autres secteurs d'activité qui su bissent des contraintes tarifaires identiques?

Les routiers, par exemple, se plaignent du traitement de faveur dont bénéfice le rail, alors qu'eux.

mêmes subissent aussi les rigueurs de la politique économique gueurs de la politique économique du gouvernament

celui des produits industriels de 39 %.

Ce faisant, d'année en année, le décalage entre le prix de revient et le prix de vente du service rendu s'est creusé. En 1950, l'usager de la RATP, payait 100 % de ce qu'il coûtait à la Régie; aujourd'hui, sa a participation set tombée à 36,4 %.

Faut-il rétablir la a vérité des prix >? Dans cette hypothèse, le billet de métro en seconde classe en carnet coûterait 1.86 F au lieu de 1 F. Le droit au transport est devenu un droit fondamental; sous peine d'en restreindre l'exercice, il paraît inconcevable d'autoriser un tel rattrapage.

En définitive, la question de principe reste posée de savoir qui doit payer. L'État compense la RATP, et la S.N.CF, sur Crédits budgétaires. C'est dire que le contribuable aide l'usager à régler le prix de son billet de métro et de train. Il n'est pas sans intérêt de se demander à qui doit incomber, par exemple, le déficit de la RATP. A l'usager qui est transporté ou à l'entreprise qui l'emplote. An contribuable qui habite à partic, il paraît inconcevable d'autoriser un tel rattrapage.

JACQUES DE BARRIN.

VERS UNE ACTION COMMUNE C.G.T., C.F.D.T., F.E.N.

Les dirigeants de la FEN et de la C.F. D.T., qui se sont rencontrés mardi matin 21 septembre au sière de la C.F. D.T., se sont déclarés d'accord pour mere avec la C.G.T. « une action commune d'envergue « une action commune d'envergure nationale contre le plan d'austèrité du gouvernement Barre ». Les deux organisations ent insisté sur le fait qu'une telle action e devait engiober tous les travailleurs des secteurs public, nationalisé et privé ». Cela signifierait qu'en cas d'appel à la grève les fédérations de la chimie, du bâtiment et de la métallurgie parti-ciperaient puissamment à cette ciperalent puissamment à

Des représentants de la C. G. T., de la FEN et de la C.F.D.T. devaient prendre contact dès mercredi soir 22 septembre et se rencontrer à nouveau très rapidement pour se prononcer sur la date d'une riposte et sur les modalités de l'action (manifestation et peut-être grève), aucun accord précis n'étant encore dégagé sur ces derniers points.

– BILLET

Sucre, pommes de terre : rares... donc chers!

Sur les rayons du supermarché : Plus de sucre avant deux ou trois jours. » Chez l'épicier du coin : - Du sucre ? Je n'en al plus... - Depuis quelques semaines ces acènes sont devenues fréquentes. Ici et là = on = reparie de pénurie, « on » stocke. Avec cette sécheresse, n'est-ce pas ?... Et puls, si le sucre

venalt à augmenter? Qu'en est-li_donc? Habitueliamant, les betteraviers trançais produisent assez pour la fabrication d'au moins 3 millions de tonnes de sucre blanc. De 1,8 à 2 millions de tonnes sont consommées directement par les ménages et pour les préparetions industrielles. La différence est exportée (800 000 tonnes) ou stockée. La sécherosse de cette année provoquerait une baisse de la production sucrière de 30 % d'après les planteurs. Autrament dit, les besoins de la mation intérieure sont couverts, pour cette année, seules les exportations devant

La sécheresse aureit-elle été pire que l'approvisionnement aurait quand même été assuré en reison des accords de livraison passés entre la C.E.E. et raibes, Pacitique) ? Du reste, une certaine abondance règne sur le marché mondial où les cours sont très bas. A tel point que le président Ford vient de tripler les taxes sur les importations, ne sont nius concurrentiele. Pourquoi des lors cette pé-

nurie apparente? Parce que la înhabîtuel à la lin de l'été répond-on dens les milleux spécialisés. Parce que la suppression des grossistes dans les circults de distribution ne permet plus la constitution de stocks régulateurs entre les distributeurs et les industriels, assuret-on aussi. Parce que, peut-être, veut-on - sans trop affoler les ménagères, bien sûr — leur montrer que le sucre est rare donc... qu'il peut être plus cher ! Les betteraviers ont justement demandé une augmentation de leurs prix pour éponger la facture sécheresse.

Les planteurs de pommes de terre n'ont pas ce genre de problème. Les palates de conservation -- bintle surtout -ont toujours été une véritable spéculation. La sécheresse n'est qu'une bonne occasion parmi

d'autres. Cet hiver, les pommes de terre seront reres : la récolte devrait être inférieure du quart à la normale, car les calibres des tubercules sont très (albies. Les experts tablent sur un doublement des prix Certains pensent même qu'un quadruplement n'est pas impossible.

Pour enraver de telles hausses le gouvernement n'a que deux moyens :

— La taxation : déjà au coun de l'hiver 1975 il y avait recouru. Sans grand succès.

Les importations : 200 000 tonnes de pommes de terre américaines doivent arriver prochainement à Dunkerque port habituellement exportateur de tubercules. C'est un moyen classique pour casser les cours lorsque l'offre est insuffisante. Pourtant, certains annoncent que les consommateurs européen n'accepteront pas ces produits qui ne correspondent guère è leur goût çourant,

Bref, pour maîtriser l'indice des prix alimentaires, le gouvernement français risque de devoir recourir à l'artilice employé en Belgique : le mise hors indexe — non de l'indice outrequiévrain -- des pommes de

CORRESPONDANCE

Les rentiers viagers dupés

15 mai 1974 à l'époque où il était candidat à la présidence de la République, le gouvernement de M. Chirac est resté impitoyable à l'égard de ceux qui ont abandonné leurs économies à la Caisse nationale de prévoyance pour se constituer une retraite. Il s'est locataire dans un immeuble applicate de la constituer une retraite. Mme Marthe de la Combe, pré-sidente de l'Amicale des rentiers-viagers, nous écrit : Sans se soucier des engagements pris par M. Giscard d'Estaing, dans la lettre qu'il m'adressait le

constitué me retaite il sest obstilé, pendant vingt-sept mois, à opposer à la revalorisation des rentes viagères le principe de l'immutabilité des conventions (art 1134 du Code civil) comm pour mémoire, depuis la dégrada-tion continue de la monnaie.

Répondant à une question orale, e 27 avril au Sénat, le secrétaire d'Etat aux finances a d'ailleurs avoit que : « Devant la morale, tout simplement, un tel argument serait saus grande valeur », mais ces sages paroles se sont envolées ! Une autre raison est constam-

ment évoquée per le pouvoir pour laisser les rentes viagères dans le statu quo, c'est le coût des majorations à la charge du budget de l'Etat. Les rentiers viagers se voient reprocher à longueur d'année cette dépense, qui a passé, nous dit-on, de 284 millions de francs en 1972 à 605 millions en 1976. Le sort des rentiers viagers n'en a pas, pour cela été amélioré.

A qui la faute si la chute du franc s'est accélérée ? Les rentiers viagers n'en sont pas plus res-ponsables que les agriculteurs de

A une époque de plus-values constantes — si hien que le gou-vernement Chirac a cru bon de les frapper d'un impôt, — il fau-drait tout de même savoir par

M. Raymond Barre, lui-même locataire dans un immeuble appartenant à la C.N.P., doit savoir à quoi s'en tenir. C'est par trois qu'il faut multiplier aujourd'hui le montant des loyers d'il y a douze ans, alors que les rentes viagères constituées en 1964 n'ont été majorèss que de 62 % !

Dans le secteur privé, où l'in-dexation est rétablie depuis 1963 avec la bénédiction de l'Etat, le avec la bénédiction de l'Etat, le volume des affaires traitées ne cesse de croître et prouve que l'opération « viager indexé » donne satisfaction aux deux parties : débi et crédirentier. On ne peut admettre que le gouvernement puisse abusivement se soustraire au respect des règies d'élémentaire justice exigé de simples particuliers.

Le temps des vaches maigres a assez duré pour les rentiers viagers du secteur public. Ils veulent retrouver des moyens d'existence normale en proportion des sacrifices qu'ils se imposés pour constituer retraite.

● LES REVENUS DES AGRI-CULTEURS BRITANNIQUES DIMINUERONT DE 30 A 40 % CETTE ANNEE en rai-son de la sécheresse, estime le directour adjoint du Syndicat des fermiers britanniques

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE SEPTEMBRE

LA NOUVELLE POLITIQUE DES ÉTATS-UNIS EN AFRIQUE (Robert A. Monning)

DÉMEMBREMENT DU LIBAN ET CONFLIT ISRAELO-ARABE (Claude Julien et Arthur Rabab)

Comment rénover la façade de l'hégémonie américaine par Richard Falk

> Légitimer : le droit des peuples (Armando Uribe)

> Cinéma politique: LA RÉVOLUTION PORTUGAISE SANS MIROIR

Le numéro : 5 P. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09. Publication mensuello du Monde.

(En vente partout.)

.

ROBERT LAFFONT Dans la collection "Le temps des révélations' CHRISTIAN PINEAU

L'association entre Lille et Hellemmes

Les socialistes et les communistes critiquent les prises de position de M. Ségard

Les propos tenus par M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et tâlécommunications, hostiles à l'association de Lille et de Hellemmes, ont été vivement critiqués, marui 21 septembre, d'une part par la fédération départementale du parti socialiste et d'autre part par M. Gustave Ansart, membre du bureau politique du parti communiste, député du Nord.

La fédération socialiste du Nord, qui indique que M. Ségard aurait déclaré : « l'espère que l'estate le succès de notre lutte aux prochaines législatives. »

Nord, qui indique que M. Ségard aurait déclare : « l'espère que [l'association des deux communes] Il association des deux communes]
ne se fera pas », estime qu' « il
s'agit là d'une ingérence intolerable d'un simple secrétaire d'Etat
dans les décisions prises par des
élus municipaux. De quel droit
un membre du gouvernement de
la République ose-t-il prétendre
ne pas vouloir appliquer la loi? »

Après avoir rappelé que la loi avait déjà permis six cent sobrante-dix associations concer-nant mille six cent soixante-dixnant mine six cent solvane-cur, neuf communes, le communiqué de la fédération conclut : « Ou M. Ségurd a commis une faute de style, ou, tel un « prince », il bajoue les principes fondamentaux de la démocratie. »

M. Ansart a, de son côte, dé-claré : « M. Ségard s'énerve très pite, son attitude est celle d'un nue, son décu (...). La gauche, à Lille, sera le symbole de l'ouver-ture, de la tolérance et de la re-cherche de la démocratie pour tous (...). M. Ségard ferait mieux de s'occuper de sa région. C'est un homme de petite politique, jamais nous ne l'avons entendu dire : fai un plan pour la région. (...) Nous récusons ses affirma-tions de « tricherie électorale ». L'affaire d'Hellemmes a été exa-gérée. Les conseils municipaux se sont prononcés, de nombreuses lieu. Il est grave de ne pas tenir

 M. Gaston Defferre, député socialiste, maire de Marseille, a déclaré mardi 21 septembre, au cours d'une réunion publique organisée par son parti à Grasse (Alpes-Maritimes) : « Après avoir gagné les élections cantonales, si nous remportons les municipales, nous serons en position de force et le courant qui sera alors créé nous servira pour remporter les élections de 1978. Ainsi, l'enjeu politique des élections municipales dépasse le cadre de la gestion des

M. Defferre a indiqué que sor parti ne se contentera pas de
proposer des solutions pour la
gestion des villes » et qu'il ne se
privera pas de « critiquer la gestion gouvernementale et présiden-

● M. Jean-Pierre Raffarin, secrétaire général du mouvement des jeunes giscardiens Génération des jeunes giscardiens Génération sociale et ilbérale, commentant l'association entre Lille et Hellemmes, a déclaré que son mouvement a s'élève contre le magouillage électoral pratiqué par le parti socialiste » et qu'il a condamne avec la plus grande fermeté le charcutage électoral, ultime moyen choisi par M. Pierre Mauroy [maire de Lille] pour empêcher M. Norbert Ségard de devenir maire de Lille.

PARIS 23, rue des Mathurins Tél. 265.18.00/63.37 LILLE 201, rue Colbert Tél. (20) 54.06.37 MARSEILLE 10, La Canebière Tél. (91)33.72.05

directeur européen

de marketing

Pour une entreprise multinationale très finement spécialisée inte-ressant une cible industrielle européenne couverte par un réseau de distributeurs exclusifs.

ut : - parier anglais très couramment • parier anglais très couramment • un titre pour être un consail interne et externe crédible • une expérience de la vente à l'industrie • un tonus de leader international • un très bon niveau de relations humaines

Le malaise de la majorité provoque en son sein plusieurs tentatives de reclassement

jessionnels ou catégoriels. Cet attentisme et

Les hésitations politiques de M. Giscard d'Estaing, le changement de gouvernement, le silence de M. Barre pendant près d'un nois sur ses intentions ont accentué le trouble de la majorité — et pas seulement de l'U.D.R. — et crée un climat d'incertitude. M. Jacques Chirac a suns doute rappelé sa présence et annoncé des initiatives, mais il s'est, depuis, gardé de toute nouvelle internetion. nouvelle intervention.

nouvelle intervention.

L'ancien premier ministre, rentré mardi
à Paris d'une semaine de vacances dans
les lles Britanniques, devoit repartir dès jeudi
pour la Corrèse. Son retour dans la politique active — après qu'il aura retrouvé
son mandat parlementaire — donne en tout
cas espoir à toutes les fractions de la majorité déves ou déscrientées par le compor-

cas espoir à toutes les fractions de la majo-rité décues ou désorientées par le compor-tement du président de la République. M. Chiruc se noit même soudain paré de verius que beaucoup lui dénisient lorsqu'il était en charge de l'hôtel Malignon, mats chacun semble attendre qu'il fusse mieux connaître ses projets pour se décider à l'ac-compagner on à le soutenir. C'est pourquoi il n'est pas encore pos-sible de placer dans l'orbite « chiruquienne » les intentions prêtées aux organisations de cadres, de petites et moyennes entreprises ou d'agriculteurs de constituer des mou-vements politiques. Celles-ci envisageralent de créer des mouvements dits « socio-politiques » qui prendraient en compte, sur le plan politique, la déjense d'intérêts pro-

M. Hector Rolland, député U.D.B. de l'Allier, qui présidait un groupe d'étude et de réflexion au sein du groupe U.D.R. de l'As-semblée nationale, a annoncé, le 21 septembre, la création d'un mouvement dénommé Union namouvement dénommé Union nationale Perspective 78 pour une société libérale réfléchie, dont le siège est fixé 86, rue de Lille (75007 Paris). Il a notamment indiqué: « Mon objectif est double : obliger à réfléchir les technocrates qui ont en charge de proposer les projets et s'opposer à la victoire de la gauche aux élections de 1977 et de 1978. » Il veut « russembler à la base tous ceux out ne sembler à la base tous ceux qui ne sont pas satisfaits, qui ont perdu

confiance en ceut qui nous gou-ternent ».

M. Rolland a encore déclaré, au
Il se prononce pour « le respect fil de son discours : « Nous ne

jessionnels ou catégoriels. Cet attentisme et cette réserve se manijestent mains nette-ment dans certains groupes politiques existants qui veulent sortir de laur torpeur.

Ainsi M. Hector Rolland, député U.D.R. de l'Allier, maire de Moulins, vient-il de lancer le mouvement Perspective 78 pour instaurer une « société libérale réfléchie », ce qui définit clairement son entreprise. Cette tentative s'inspire tout à la jois d'un anticommunisme absolu, d'un refus des réformes pour leur préférer les notions « d'amélioration, d'équité et de justice », d'un appel au bon sens le plus populaire, de la suspicion envers les « technocrates » et d'une certaine déception à l'équid des « politiciens ».

M. Rolland assure qu'il possède déjà plusieurs dizaines de cercles, qu'il a reçu des sieurs dizaines de cercles, qu'il a reçu des milliers de lettres et qu'il aura bientôt cent mille adhérents. Bien qu'il ait été un parti-san passionné de M. Chirac, il jure que celui-ci « n'a rien à voir avec ça » et il proclame qu'il n'est pas « aslleurs », « mais au contraire en plein dedans » [

de la famille, une défense natio-

nale en rapport avec les risques encourus, une économie dont le développement et la sauvegarde

méritent l'effort de chacun, une agriculture familiale, la garantie de la sécurité des maîtres et des

M. Rolland dénonce e le dére-

M. Rolland dénonce e le déve-loppement du présidentialisme, qui contient les germes d'une pos-sible dictature. Les pressions dé-veloppées de plus en plus par l'exécutif sur le législatif, la sup-pression de la censure, qui doit être revue, la centralisation indus-trielle qui conduit à la négation de l'empronnement, la technocra-

de l'environnement, la technocra-

Toute différente et beaucoup plus confidentielle est la relance du Centre d'études et de recherches égalité et liberté, fondé en 1969 par feu le docteur Peyret, député U.D.R. de la Vienne, pour promouvoir la notion de participation. M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Val-de-Marne, qui

impopulaire, elle pourra aller se rhabiller en 1978. Je préjérerai que le président de la République cherche à être populaire. (...)

n M. Olivier Guichard : un vieux baron use comme les vieilles tours d'un château féodal. Après

ce qu'il a écrit, il n'aurait jamais dù accepter d'entrer dans le gou-

au accepter à entrer dans le gou-vernement. (...) Le président de la République a dit que M. Barre était le meilleur économiste fran-çais. Je suis très inquiet, parce

que s'il ne réussit pas, nous devrons aller chercher M. Jac-ques Attali, l'économiste du parti

n Depuis deux ans, on nous a menés d'erreur en erreur, d'espé-rance en espérance, pour nous dire aujourd'hui que le Plan sera

très dur... Pour l'instant, je ne suis ni pour ni contre. Mais, vraiment, je ne sui- pas pour si je ne suis pas contre. (...)

» L'ouverture, c'est la ferme-

avec ses parents.

Le Centre d'études et de recherches Egalités et Libertés, que
préside M. René La Combe, député U.D.R. du Maine-et-Loire,
a organisé mardi 21 septembre
une réunion d'information présidée par M. Edgar Faure, présidet de l'Assemblée nationale, au
cours de laquelle M. Nungesser,
président de la commission de la
doctrine du CEREL, a déciaré :

a Le clipage artivel entre deux

doctrine du CEREL, a déclaré :

a Le citrage actuel entre deux
blocs est artificiel, dangereux, et
peut conduire à des affrontements
après 1978. Il jaut dépasser le
blocage de la vie politique trop
braquée sur les élections et pas
assez sur l'avenir du pays. Nous
ne visons pas le a dépauchage »
à l'intérieur des partis, mais à
javoriser un rassemblement de
gens de bonne volonté hors des
querelles des clans.

LES PROCHAINES RÉUNIONS

DE L'U.D.R.

Plusieurs manifestations natio-nales de l'U.D.R. sont prévues pour les prochaines semaines : — 29 septembre-1° octobre : journées d'études parlementaires à Rocamadour, en présence de M. Raymond Barre, premier mi-

nistre : — 2 octobre : réunion natio-— 2 octobre : réunion natio-

nale commune à Paris des délé-gués régionaux, des secrétaires fédéraux et des délégués U.D.R.-

Jeunes ;
— 10 octobre : assises départementales de la Dordojne, à Périgueux, où M. Chirac a été invité :
— 30-31 octobre : assises nationales de l'éducation :

tionales de l'éducation ;

— 28 novembre : rassemblement

des femmes gaullistes au palais de la Mutualité, à Paris.

♠ Le prix Whitbread 1976. — Les candidatures pour le prix

Whitbread 1976 seront reques jusqu'au 31 décembre 1976. D'un montant de 1 000 livres, ce prix peut être attribué à toute personne ou

tout organisme qui aura contribué d'une façon particulièrement remarquable au développement de la coopération franco-britan-

nique dans quelque domaine que ce soit. Les candidatures doivent

ce soit. Les candidatures doivent être proposées au moins par quatre personnes. Elles doivent être adressées au directeur du Conseil franco-britannique.

M. Pierre Billecocq, 6, rue Edmond-Valentin, 75007 Paris.

avec ses parents.»

socialiste. (_)

préside la commission de doctrine, a rencontré M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, et il veut depuis lors « lancer une sorte de passerelle entre une partie de la majorité et une partie de l'opposition ». Il voudrait définir un projet de société différent de la société libérale avancée et reposant sur quelques grands desseins de type gaullien. Mais s'il a réussi à intéresser quelques groupuscules de gaul-ligies de gauche et l'Union des feunes pour le progrès à aittrer M. Alexandre Sangui-netti et certaines personnalités gaulistes, il n'a guère eu d'échos nouveaux au sein des radicaux de gauche.

En revanche, M. Edgar Faure a apporté sa caution à estie tentative, qu'il a invitée a se joindre au Nouveau Contrat social. qu'il réunit en congrès, à Epernay, les 15 et 16 octobre. Le président de l'Assemblée nationale, à défaut d'une majorité d'idée, a peut-être trouvé là une nouvelle idée de

Toutes ces tentatives confirment le désarroi d'une partie de la maforité, qui a perdu confiance en ses chefs instilutionnels et qui ne leur a pas en core trouvé de substituts.

ANDRÉ PASSERON.

somme pas les élus du president de la République, mais les élus du peuple, c. nous devons, le cas échéant, sanctionner l'exécutif, L'exécutif propose, le Parlement dispose. (...) » Nous constatons l'échec des sociétés, qu'elles soient capita-listes et libérales ou matérialistes. (...) Le participation constitue la troisième voie. Nous roulons ouvrir un débat sur ces options jondamentales. Hors des apparells de parti, les gens, qu'ils appartiennent à la majorité ou à l'opposition, se posent les mêmes problèmes et ce demandent élle » La faiblesse ne paie pas quand elle s'inscrit dans la politique de ceux qui nous gouvernent. C'est la décadence. (...) problèmes et sc demandent s'ils ne peuvent pas parier un langage » Si la majorité reut apparaître

identique et travailler ensemble. » Nous faisons appel à tous les courants politiques sans exclu-sive. Nous voulons définir quel-ques grands desseins sur lesquels les hommes de bonne volonté

pourront se réunir. » M. Edgar Faure a jugé que cette peusée comporte une forte imprégnation gaulliste » et que « cette recherche correspond à une aspiration de l'opinion, mais ces efforts, comme ceux du Nouveau Contrat social, ne doivent pas être hypothéques par le souci

uisons électorales ». M. Léo Hamon, ancien minis-tre, a souligné a la contradiction entre la démarche du CEREL et les appels au rassemblement de l'anticollectivisme que l'on cuiend dans la majorité», ajoutant : « Pour qu'un dialogue puisse s'éta-blir entre majorité et opposition, il faudrait d'abord lever cette

directeur adjoint des services comptables

STRASBOURG 11, Allée de la Robertsau Tél. (88) 36.10.65 TOULOUSE 54 bis, rue d'Alsaca Tél. (61) 12.63.03 NANTES 11, Bd. Gabriel Guist'hau Tél. (40) 73.16.96

GROUPE BOSSARD

Pour un important groupe de laboratoires pharmaceutiques, Il sera chargé d'aider le-directeur des services comptables dans ses différentes tâches (consolidation des comptes, questions fiscales,

Le poste requiert un homme de 35 ans minimum possèdant un di-plome d'expertise-comptable, une très bonne contralissance des ques-tions fiscales et des problèmes de consolidation, une expérience confirmée des problèmes de techniques de comptabilité acquise dans un groupe possèdant de nombreuse filiales.

PARIS - Réf. 2810/8

directeur industriel

● lieu de travail : son bureau à Calais, son terrain l'Europe ■ nationalité indifférente

SUD-EST

NORD

120.000 F · I-

Pour une Société spécialisée dans les engins de levage

Sous l'autorité du PDG, il sera le Chef d'Etat-Major de la Société.
 Son rôle de gestionnaire responsable des budgets et des prix de revient l'amène à reprendre le travail proposé par le Bureau d'Etudes pour le rationaliser : normalisation, standardisation, codification, planning et ordonnancement.

Le poste requiert un homme dynamique et ambitieux dont la fonc-tion doit évoluer rapidement vers une Direction Générale. L'expérience d'un poste similaire, acquise dans l'industrie méca-nique est souhaitée. PARIS - Ref. 2402/B

responsable des ventes

EST

Pour les activités robinetterle industrielle d'une importante socié-té française (15. 000 personnes CA 2, 7 milliards de F.).

 Il sera chargé de contacts à haut niveau et de diriger un réseau de 9 Agences et une équipe spécialisée dans les techniques avancées. Le poste requiert un homme de 35 ans minimum, ayant une forma-tion ingénieur (type A & M) une très forte personnalité. De bonnes connaissances en robinetterie industrielle serajent appréciées.

STRASBOURG - Réf. 72040/C

70.000 F +

deux ingénieurs technico-commerciaux

Pour la même société que ci-dessus.

Ils seront charges des études, devis et des contacts clientèle. Il est requis : une formation ingénieur, un sens commercial, et cinq ans d'expérience dans la vente de robinetterie industrielle si

STRASBOURG - Ref. 72040/D

sous-directeur

VALENCE

70.000 F+

Pour une société de négoce métallurgique, quincaîllerie, électro-ménager, produits jourds.

Il sera chargé de seconder le PDG dans la direction et l'animation d'une cinquantaine de personnes.

Le poste requiert un homme de 35 ans minimum, ayant une forma-tion polyvalente (commerciale et administrative) et une expérience confirmée du négoce.

MARSEILLE - Ref. 5481/A

ingénieurs G.E. débutants

Pour le Groupe BOSSARD, 3ème groupe français de Conseil en organisation, formation, management et développement des entreprises.

Intégrés au sein d'équipes pluri-disciplinaires il seront formés à un mêtler exigeant mais comportant des responsabilités.

 Il est requis :

 un diplôme G.E. ou mieux une double formation : tech-nique + commerciale ou économique ou Business etc...

 • une personnalité forte, rigoureuse et motivée par le métier.

o de la disponibilité psychologique et... géographique.

PARIS - R4f, 2564

CANNES:

contradiction. >

LOCAL COMMERCIAL **EXCEPTIONNEL** à vendre ou à louer

Boulevard Carnot, artère principale du centre-ville, dans un immeuble neuf de grand standing "CĒNTRAL PARK"; **800** m2 en

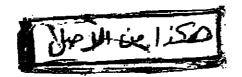
rez-de-chaussée (3,80 m sous plafond) + 750 m2 de surface extérieure utilisable en bordure du bd Carnot soit au total 1550 m2 de surface privative (éventuellement divisible) Convient pour toute activité commerciale. bureaux, succursale, restauration, etc... Plus appartements

sur place. A vendre ou louer. Livraison Pâques 77

Se renseigner auprès de : A. DEVISCH S.A. 114, bd Carnot LE CANNET

Tél. (93) 45.59.00





ement

Libres opinions Les radicaux et l'élargissement

par BRIGITTE GROS (*)

ES radicaux socialistes se sont félicités du changement d'équipe gouvernementale et de l'arrivée à Matignon d'un homme ouvert aux idées de progrès, inspirant conflance, économiste chevronné, au moment où précisément les problèmes d'inflation, du chômage et de la monnale se trouvent placés au premier rang des préoccupations des Français. De plus, M. Raymond Barre a l'avantage, à leurs yeux, de ne pas être un « professionnel » de la politique et de pouvoir se placer au-dessus des partis. C'est la raison pour laquelle le président de la République, le soirmême de la désignation du premier ministre, le chargeait d'une mission politique nouvelle et easentielle, et qu'it définissait ainsi : « J'ai demandé à M. Raymond Barre de prendre des initiatives pour élargir vers le centre gauche la majorité présidentielle. Je ne

pour energir vers le cerme gauche la majoine presidemente, se ne considère pas qu'il soit bon de gouverner un pays dans les temps tourmentés par une majorité de 51 % contre 49 %...

En quoi consiste l'élargissement de la majorité vers le centre gauche ? Parvenir à convaincre un certain nombre d'électeurs qui, en réalité, sont hostiles à l'avènement d'une société bureaucratique, mais qui, cependant, ont porté leurs suffrages en mai 1974, comm en mars 1976, sur les candidats qui incarnalent ce type de société. Ces deux scrutins étaient bien différents l'un de l'autre. Aux présidentielles, l'union de la gauche réalisait un très bon score, mais elle restalt minoritaire. Par contre, aux cantonales, la situation se retournait, et elle devenait majoritaire. Des électeurs qui avaient voté pour Vaiéry Giscard d'Estaing en mai 1974, deux ans plus tard votaient pour les candidats soutenus par MM. Millerrand et Marchais pour une raison simple : ils ne croyalent plus au gouvernement Chirac pour conduire une politique énergique de justice et de progrès

En réalité, ces Français-là, qui se situent à la frontière de la majorité et de l'opposition, et qui sont anticollectivistes, mais farou-chement partisans de la justice sociale, reflètent un état d'esprit qui est celul des radicaux. Nous les connaissons bien parce que nos militants ont la même psychologie. Et par sux, nous savons d'avance, comment, au moment des échéances électorales, voteront ces électeurs marginaux. C'est pourquoi le parti radical est bien placé pour indiquer les voies et les moyens qui peuvent permettre d'entraîner dans la bonne vole, en 1977 et en 1978, ces Français-là. Et nous croyons que cela est possible.

Nous savons aussi — hélas! — que beaucoup de Français, à l'heure actuelle, à cause des difficultés économiques, ne partagent pas notre espérance. Nous avons été frappés, par exemple propos si sombres d'un penseur politique de la qualité d'un Raymond Aron : « Malheureusement, écrit-il dans les colonnes du Figaro, cette coupure artificielle de la France en deux, est aujourd'hui politiqu un fait accompil. En 1978 — 1981 aussi, — il faudra choisir entre le programme commun et une majorité inévitablement usée par l'exercice du pouvoir. Le fait est que la politique risque d'entraîner le pays, non vers la sagesse des pays scandinaves, mais vers l'affrontement.

Les radicaux, pour leur part, ne pensent pas que le moment solt venu, comme le fait Raymond Aron, de jeter le manche après la cognée. Ils veulent croire, au contraire, que le nouveau ministre, qui est un homme de caractère, saura éviter l'affrontement en prenant à temps un certain nombre d'initiatives importantes, tant sur le plan

politique que sur le plan électoral. Sur la pian politique d'abord, comment se pose le problème ? Il est évident que le freinage généralisé du pouvoir d'achat qu'impose

la lutte contre l'inflation, ne pourra être accepté par la majorité des Français, qu'à la condition que l'on procède parallèlement à une nouvelle distribution des richesses entre, d'un côté, ceux qui font vivre difficilement et parfois même très difficilement leur famille avec ce qu'ils gagnent, et, de l'autre, ceux qui continuent à avoir des moyens qui leur permettent de vivre dans le luxe et d'ignorer les difficultés de leur époque.

radical, la base même de toute politique de progrès, les radicaux n'ont cessé de la réclamer. He en ont défini les modalités dans leur manifeste, Terre et Ciei, qui reste d'une brûlante actualité. Depuis la publication du manifeste, le parti radical attend l'avenement d'un gouvernement doté de la volonté de s'attaquer enfin aux inégalités pour éviter, comme vient de le confirmer le rapport de l'O.C.D.E., à la France de continuer à détenir dans l'Occident industrialisé, « la médaille d'or » de l'inégalité. C'est pourquoi les radicaux savent que l'élargissement de la majorité vers le centre gauche dépend directement du choix politique de M. Raymond Barre, et de sa volonté de rompre avec le conservatisme de son prédécesseur.

La deuxième initiative, qui nous semble importante, se situe sur le plan de la loi électorale. Il s'agit de permettre à un certain nombre de députés qui sont-aujourd'hui dans le camp de l'union de la gauche parce qu'ils ont besoin, pour être élus, de bénéficier, au deuxième tour, des voix communistes, de retrouver leur liberté politique. C'est pourquoi le parti radical, pour les élections de 1978, a pris position en faveur du maintien du scrutin d'arrondissement, mais avec un proportionnel, comme M. Valery Giscard d'Esteing, au

moment des élections présidentielles, l'avait lui-même proposé. En réalité, il est important que M. Raymond Barre sache que parti radical, tous les militants radicaux, souhaitent tout autant que le président de la République et que lui-même l'élargissement de la majorité vers le centre gauche et la gauche. Comme eux, les radicaux pensent que c'est possible. Mais à une condition : c'est que le pouvoir s'engage sans tarder dans une

(*) Sénateur des Yvelines, membre du comité directeur du parti-radical.



Toutes marques étrangères Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • • Toutes possibilités de crédit-leasing •

EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

> Sans interrompre vos activités professionnelles L'E.P.P.RE.P.

> école de publicité, presse et relations publiques établissement privé d'enseignement technique autorisé par le Ministère de l'Education Nationale

VOUS PRÉPARE PAR CORRESPONDANCE en 1 ou 2 unnées AUX CARRIÈRES

• des relations publiques • du tourisme • de la publicité • du commerce

10, rue de la Grange-Batelière - 75009 PARIS tél. 770 61 60

POLITIQUE

M. MOTTE (C.N.I.P.) COMMENTE FAVORABLEMENT LA MISSION POLITIQUE CONFIÉE A M. OLI-VIER GUICHARD.

M. Bertrand Motte, président du Centre national des indépendu Centre national des indépen-dants et paysans, etrit dans le journal de son parti (numéro du 20 septembre): « Le calme Otivier Guichard prend en charge la stratégie pré-électorale du gou-vernement. Nous aurons donc affaire à lui dans les prochains mois; c'esi une perspective en-courageante dont nous attendons franchise, action et largeur de vue. » M. Motte ajoute: a Sa mission nous apparait différente de celle qui fut conjiée hier au « coordonnaieur » Jucques Chirac. coordonnateur » Jacques Chirac. Car c'est une chose de veiller sur un attelage de partie engagés dans les débats quotidiens de la vie parlementaire, et c'en est une autre d'atteindre, au-delà des im-pondérables du civisme français, les réflexes jondamentaux qui décident de l'avenir lors des échéances majeures de notre vie publique. Et les années 1977 et 1978 seront faites d'éché électorales majeures.

POLONAIS

LIBELLA

et sur la Pologne

12, rue Saint-Louis-en-Pije (4°)

DE M. DAVID KORNER - BARTA L'UN DES FONDATEURS DE LUTTE OUVRIÈRE

Nous apprenons le décès de M. David KORNER, dit Barta, fondateur de *Lutie ouvrière*.

En 1947, l'Union communiste de Barta joue un rôte actif dans la grève des usines Renault. Après la départ de son fondateur, l'organi-sation a survécu sous le nom de Voix ouvrière, puis, après la disso-lution de ce mouvement par le gruper-ment.

● Le ceni soixante - dirième numéro des Cabinets ministé-riels, 37, rue du Louvre, 75002. Paris, vient de paraître, il contient la liste des membres des cabinets de la présidence de la République, du couvernement de M. Permene. de la presidence de la republique, du gouvernement de M. Raymond Barre, du Sénat, de l'Assemblée nationale, du Conseil économique, du Conseil de Paris ainsi que des préfectures de Paris, de la région parisienne et de police. (Première édition.)

Coffrez: 1500

Coffre-fort à encastrer pour l'appartement · Porte blindée (revêtement acier Martin Siemens) anti-fusion, imperforable . Serrure intégrée avec clef à vrai double panneton • Fermeture 3 penes cylindriques en acier trempé o Blindage face aux pènes en acler Martin Siemens imperforable.



LA CLEF ROUGE N° 1 DE LA PROTECTION Siège Social:

24, au Raymond-Poincaré, 75116 Paris Tel 359.42.81/82 - 359.94.61 Cannes 39.15.13 Lyon 62.72.36 Marseille 53.40.98+ Nice 88.62.58 Toulon 93.15.96 Bordeaux 91.67.98

La Clef Rouge propose également aux industriels et commerçants une gamme très spécialisée de coffres et d'armoires fortes.

Où qu'il aille l'homme N°1 a une voiture qui l'attend.



Quand vous êtes membre du Hertz N°1 Club*il y a toujours une voiture à votre disposition, quand vous le voulez, à votre arrivée à n'importe quel comptoir Hertz d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'appeler avant de partir. le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages. Arrivé à destination, vous n'avez qu'à montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit, signer... et prendre le volant.

Pas d'attente. Pas de contrat de location à remplit. Nous l'avons déjà établi pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années, dans le monde entier, plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N° 1 Club.

· Pas de recommandation spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps. Demandez dès maintenant votre formulaire

d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Heriz, demandez votre inscription. Elle se fera ensuite automatiquement. * en Allemagne, Hertz VIP Club.



Hertz Nº1 Club.

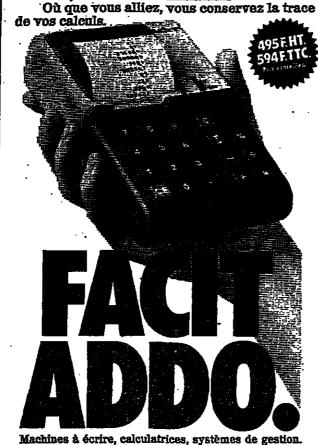
TÉLÉPHONEZ. SIGNEZ. ET PRENEZ LE VOLANT.

LOCAL

22 3 GM

A STATE OF

Voici la première calculatrice compacte. Rechargeable. Imprimante à large bande de contrôle. Facit Addo 1140 Compact.



Magasins spécialisés. librairies-papeteries. Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780.71.17. Succursales et concessionnaires partout en France.

Tous renseignements compact 1140,

AFRIQUE

LE PLAN DE RÈGLEMENT DU PROBLÈME RHODÉSIEN

Salisbury pourrait présenter des contre-propositions à M. Kissinger

M. Henry Kissinger devait, ce mercredi 22 septembre, quitter Kinsahsa pour Nairobi, après un entretien avec le président Mobutu. Le Kenya est la dernière étape de la tournée africaine du secrétaire d'Etat américain. Les dirigeants de Salisbury pourraient présenter des contrepropositions au - plan - élaboré par

Dar-es-Salaam. M. Ian Smith, premier ministre de Salis-bury devrait annoncer, vendredi 24 septembre, s'il accepte un règlement constitutionnel du conflit rhodésien s'inspirant des propositions britanniques. C'est ce que M. Kissinger a rapporté mardi à Dar-es-Salaam au prési-dent Nyerere avant de s'envoler pour Kinshasa, où il est arrivé dans la soirée et Nairobi, dernières étapes de sa tournée africaine.
« Si M. Smith dit qu'il accepte le plan Callaghan, c'est une base de négociation », a déclaré à la presse le chef d'Etat tanzanien à l'issue de son entrevue avec le secrétaire d'Etat américain. Il faisait ainsi allusion au plan avance, en mars 1976, par M. Cal-laghan, quand ce dernier était encore à la tête du Foreign Of-fice, et qui prévoit l'accession de la majorité africaine au pouvoir dans un délai de deux ans. « Dans ces conditions, il est possible que l'indépendance intervienne avant mars 1978 », 2-t-il même précisé en rappelant que M. Joshua Nkomo, chef de la branche intérieure de l'African National Council (A.N.C.). qu'il a qualifié de « grand modéré », avait parlé l'avant-veille d'un détai d'une

Au cours de la même confé-rence de presse, M. Nyerere a in-diqué ce qui lui parait être le scénario le plus probable au cas où M. Smith trouverait, vendredi, selon son expression, « les moyens de faire comprendre qu'il accepte les propositions Callaghan ».

M. Kissinger, en vue de régler pacifiquement la crise rhodésienne.
Les présidents de quatre pays voisins de la Rhodésie se rencontraront, diman-

che 26 septembre, à Gaberones, capitale du Botswana, à l'occasion du dirième anniversaire de l'indépendance de ce pays (* le Monde » du 22 septembre).

De notre envoyé spécial

Britanniques de convoquer et de présider, pas nécessairement à londres, une conférence constitutionnelle n, a-t-il dit. Cette conférence, à laquelle participeraient les représentants des quelques la millions d'Africains et des deux cent soixante mille Européens de Rhodésie, déclécrait de la formation d'un a gouvernement provisoire qui doit être représentatif de la majorité ne l'indépendance et qui ont précédé l'indépendance et qui out précédé l'indépendance et qui out l'indépendance l'indépendance l'indép Ce gouvernement provisoire aurait pour première tâche de mettre fin aux combats.

M. Nyerere se sent « de meilleure humeur »

M. Nyerere avait affiché un pessimisme certain la semaine dernière, avant que M. Kissinger se rende à Pretoria. « Je dois admetire, après avoir revu le docteur Kissinger, que je me sens de meilleure humeur », a-t-ll dit

Si la percée diplomatique faite par M. Kissinger au cours de sa

tats de la mission de M. Kissinger en Afrique australe.

l'éventualité d'une conférence constitutionnelle. La représentativité du premier d'entre eux paraît cependant discutée par le commandement de la ZIPA (armée du peuple du Zimbabwe), laquelle ne se reconnaît pas, non plus, dans deux autres politiciens exilés. Mgr Murorewa et le pasteur Sithole teur Sithole.

Les cinq présidents des Etats africains, dits « de première ligne », semblent prêts à engager des négociations sans avoir au préalable refait l'unité de la direction nationaliste africaine de

De source américaine, on indiquait, mardi. que le président Neto avait observé une attitude constructive. D'autres sources di-plomatiques affirmaient que M. Samora Machel, le président du Mozambique, avait également adopté une attitude modérée sur le conflit rhodésien, surtout après avoir constaté les divisions de la direction nationaliste de ce pays. M. Ian Smith, que le prési-dent Nyerere a qualifié d'« élément impondérable », doit se pronon-cer après avoir consulté son gouvernement et son parti. S'il

(I) ZAPU on Zimbabwe African People's Union, ZANU on Zimbabwe African National Union, partis natio-palists whedestern committee whedestern

Trois mille soldats cubains ont été rapatriés d'Angola au cours des dernières semaines, a indiqué, mardi 21 septembre, un haut fonctionnaire de l'entourage de M. Kissinger. Pius de dix mille autres demeureraient dans ce

autres demeureraient dans ce pays.
Selon la même source, les Stats-Unis ne sont pas encore disposés à considérer que Cuba a tenu l'engagement de procéder à un retrait graduel, pris par M. Fidel Castro, dans une lettre adressée au mois de mai dernier à M. Olof Palme, alors premier ministre suédois. — (Reuter, U.P.I.)

accepte alors, sans y ajouter de nouvelles conditions, un règlement constitutionnel sur les bases définies dimanche à Pretoria en compagnie de MM. Kissinger et Vorster, il lui restera alors la possibilité de s'engager sur un chemin que ses partisans lugent dangereux, quitte, le cas échéant, à rompre plus tard le dialogue sous un prétente ou sous un autre. Sinon, la Rhodésie blanche disparaîtra rapidement de la carte politique de l'Afrique. Or il a réaffirmé voilà deux semaines encore : «Nous ne nous smiciderons pas».

Les nouvelles perspectives d'un règlement rhodésien ont rejetedans l'ombre les négociations sur la Numible. M. Nyerere n'a pas caché oue sur ce chapitre « rien n'a été résoiu, même si quelque chose a bouqé ».

On ne peut pas s'attendre prochainement, a-t-il ajouté, à des discussions entre Pretoria et la Swapo, le mouvement nationaliste africain reconnu par les Nations unles et l'Organisation de l'unité africaine. accepte alors, sama y ajouter de

M. Sereise Khama, il s'agit de MM. Sa-mora Machel (Mozambique). Julius Nye-rere (Tanzanie) et Kenneth Kaunda

(Zambie), auxqueis se joindra le prési-

dent Mobutu. Ils examineront les résul-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

de quérilleros

PLAIDE COUPABLE

pable, mardi 21 septembre, devant le tribunal de cette ville, su quatre chefs d'inculpation portes contre lui par les autorités rho-désiennes (le Monde daté 29-30 août). Aux termes de la loi sur le maintien de l'ordre, elles accusent Mgr Lamont de « ne pas avoir signalé la présence de terroristes » et d' « aroir incité d'autres personnes à agir de même ». L'évêque encourt une peine maximum de quinze ans d'emprisonnement pour chacun des chefs d'inculpation.

de la frontière mozambicaine, Mgr Lamont a attaqué le gouvernement, la presse et la radio de Sallsbury, affirmant que l'admi-nistration actuelle conduisait le pays « au chaos ».

Accusé, il y a seize ans, de l'assassinat de Félix Moumié (leader de l'opposition camerounaise)

M. Bechtel, agent du SDECE pourrait être mis hors de cause

De notre correspondante

Genève. — Seize ans après l'assassinat à Genève du docteur Félix Moumié, leader de l'Union des populations du Cameroun (U.P.C.), principal parti d'opposi-tion, son meurtrier présumé, William Bechtel, agent du SDZCE, agé aujourd'hui de quatre-vingtagé aujourd'hui de quatre-vingtdeux ans, a comparu de nouveau,
le lundi 20 septembre, devant la
justice genevoise. Le procureur
général, M. Raymond Foex, a
estimé qu'un fait capital nouveau,
à savoir les conclusions de l'expertise des toxicologues de l'Institut
genevois de médecine légale, pouvait permettre à la défense de
marquer un point décisif.

Lorsque le 16 octobre 1960, quelques heures après um déjeuner
pris en compagnie de M. William
Bechtel, qui s'était fait passer
pour journaliste, et d'un étudiant
camerounais, M. Jean-Martin
Tchapchet, militant de la faction
prosoviétique de l'U.P.C., M. Fé-Tchapchet, militant de la faction prosoviétique de l'U.P.C. M. Félix Moumié avait été transporté d'urgence dans une clinique genevoise, où il avait déclaré : « J'ai été empoisonné par la « Main rouge » (1), la culpabilité de l'agent de renseignements ne semblait pas faire de doute. Les experts étaient catégoriques sur un point : la victime avait absorbé du thaillum, un poison violent, versé, selon toute probabilité, dans du pastis.

En outre, aussitôt après le décès de M Moumié, M. Bechtel disparut de Genève, laissant dans l'appartement meublé qu'il avait loué des documents compromet-

loue des documents compromet-tants at un veston dans les poches duquel furent trouvées des traces de thallium.

Mue Moumié, veuve de la vic-time, nous avait déclaré à l'époque : « Peu m'importe le nom de l'assassin de mon mari. Tout

ce dont je suis certaine, c'est oue

les services spéciaux français sont responsables de sa mort. 3 Or il ressort de l'audience du 20 septembre que le thaillium n'agit qu: deux ou trois jours après son absorption, et que, par consèquent, ce n'est pas lors du déjeuner pris en compagnie de M. Bechtel que le leader de l'opposition camerounaise l'avait absorbé. Une rencontre entre les deux hommes avait bien eu lieu une première fois le 14 octobre, toujours en présence de M. Tchapchet, mais aucune consommation n'avait été prise.

L'agent français, qui ne s'était pas manifesté pendant plus d'une dizaine d'années, avait été arrêté en Belgique à la suite d'un contrôle de police, et extradé en Suisse. Il passa une année à la prison Saint-Antoine de Genève et, le 8 août 1975, put obtenir sa liberté provisoire grâce à une caution de 100 000 francs suisses.

La défense estime que M. Bechtel a été victime d'une machination, réclame la restitution de la caution et plaide non coupable, tout en ne contestant pus que son client a un long passe d'agent secret. La décision sera prise lundi

son client a un long passe d'agent son client a un long passe d'agent secret. La décision sera prise lundi prochain. On croit savoir que l'enquête va s'orienter désormals vers l'amie de M. Moumié. Mme Lillane Friedei, qui l'accom-pagnait lors de son séjour à Ge-nève, et vers M. Tchapchet. ISABELLE VICHNIAC.

(1) Pour le grand public, la Main rouge était une organisation de contre-terrorismé de Françoia, au Maroc et en Tunisle, pour luter contre les partisans de l'indépendance. En fait, la Main rouge à été crêée par les rervices français pour rouvrir des opérations llégules mais juctes nécesaires, notamment contre les pourroyeurs en armos du P.L.N. algérien.

Equipement Ménager Galeries Lafayette

Quand on se décide

à partir

d'un rapport qualité/prix.

On n'en sait jamais

assez sur le côté "qualité".

Maintenant les meilleurs prix s'entourent des meilleurs conseils

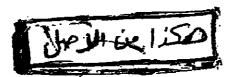
Rhodésie

Jugé pour non-dénonciation

L'ÉVÊQUE D'UMTALI

Umtali (A.F.P., Reuter). — Mgr Donal Lamont, évêque ca-tholique d'Umtali, a plaidé cou-

Dans une longue déclaration dont il a lu le début pendant près de deux heures devant la cour régionale d'Umtall, ville proche



Shodes

ersternt 🚜 🛱

Sear Dors #1

AMÉRIQUES

Pêrou

Les mésaventures de la presse « socialisée »

Le gouvernement péruvien a désigné, le 21 septembre, une commission chargée de réviser la législation sur la presse, présidée par le colonel Luis Sanchez, directeur du bureau central de l'information. La commission devra proposer les modifications et dispositions complémentaires qu'elle jugera opportunes, en

de cet organisme, dont M. Luis Jaime Cisneros directeur de « la Prensa ». Notre envoyé spěcial au Pérou analyse la situation de la presse dans ce pays.

Lima — Plusieurs dizaines Lima. — Plusieurs dizaines d'intellectuels et d'hommes politiques péruviens ont récemment publié dans le quotidien la Prensa un appel à la junte militaire en faveur du rétablissement de la liberté de la presse. Ils rappelaient au gouvernement du général Francisco Morales Bermudez sa promesse initiale d'autoriser les critiques et soulignaient la contradiction qu'il y avait à museler les journaux tout en tentant de construire une société e plus libre et plus fuste ». « plus libre et plus juste ».

Le texte signé, entre autres, par l'écrivain Mario Vargas Llosa, attirait l'attention sur les résulattirait l'attention sur les résultats d'une mesure qui avait été applaudie en son temps par une bonne partie de la gaunhe péruvienne, et même latino-américaine : la « socialisation », en juillet 1974, des sept principanx quotidiens du pays. Otés à leurs propriétaires traditionnels, qui en avaient fait les « porte-parole d'intérêts minoritaires », selon les déclarations de l'époque, les journaux n'allaient-ils pas, après une période de gestion gouvernementaie, être remis aux « secteurs organisés de la population », donc servir les intérêts de la majorité.?

Servir les intérêts de la majorité.?

Une lecture, même rapide, de la pressa de Lima permet de se faire une idée de ce qu'est, ici comme ailleurs, une presse « so-cialisés », ou en voie de l'être. Qui penserait que l'un des sujets permanents de l'actualité péruvienne soit la décoration des personnalités? C'est pourtant ce qu'on pouvait croire, en août dernier, à parcourir les principaux journaux, qui n'épargnaient aucun détail sur le nombre de médailles remises par l' « émérite garda civile ». Les déplacements de ministres, les messages présidentlels, les affirmations sur les perspectives enthousiasmantes de l'économie (qui ne s'est, jamais portée aussi mal depuis 1968) ou sur l' « esprit de surrifice » de la population, tels sont les autres population, tels sont les autres morceaux favoris de la presse a résolutionnaire a

e résolutionnaire a.

Un jour, la cune » est consacrée à un record d'extraction
dans la mine de cuivre de
Cuajone, un autre jour à l'insuguration de quelque cinq cents
maisons pour des membres subaltermes de la carrie civile — c'estternes de la garde civile — c'est-à-dire de la police, — où le ministre du logement voit les premiers signes d'une relance de la construction. L'industrie connaîtelle des difficultés ? Celles-ci seront surpomiées grâce au « dévouement » des travailleurs et à la « compréhension » des entre-preneurs. Les s y n d l c a t s s'agi-tent-ils? Non, ils « s'identifient » pleinement avec la révolution. La population est-elle mécontente?
Comment le croire, pulsque le « pcuple », à en croire le ministre de l'interieur, « répond » comme

De notre envoyé spécial

dans le département de Lambayeque, des paysans prennent sur leurs économies pour financer des travaux d'irrigation. Dans les mines de la région centrale de Cerro-de-Pasco, pourtant troublées par de nombreuses grèves et des arrestations (1), les ouvriers vont jusqu'à travailler pendant les jours fériés — ce qui leur vaut la distribution de quelques motos en guise de récompense. Une certaine forme d'éloquence ne manque pas non plus dans les colonnes de la presse « socialisée ». Ainsi, le général qui dirige Petroperu déclare : « L'outre-monde du pétrole met les drapeaux politiques de l'histoire dans les mains des circonstances qu'il détermine. »

La Prensa est sans doute le seul quotidien à rompre la monotonie générale en publiant de temps à autre des communiqués sur les détentions de mineurs ou les perséculons de journalistes, voire des éditoriaux appelant à une « ouverture ». Certains attribuent cette singularité au fait oue son directeur. M. Luis Jaime

Une fois expropriés, les journaux devaient rester sous contrôle de l'Etat pendant un an Après quoi, ils devaient être gérés par les « secteurs organisés » auxquels ils avaient été attribués. Ainsi El avaient été attribués. Ainsi El Comercio, qui appartenait à la famille Miro Quesada, était appribué aux organisations paysannes; Correo, aux professions libérales, etc. Des sociétés civiles étalent constituées dans chaque entreprise, composées de représentants des secteurs bénéficiaires. Des intellectuels on des hommes politiques renommés, désignés par le gouvernement, prenalent la directiques renommes, deagnes par le gouvernement, prenalent la direction des journaix : au Comercio, M. Hector Cornejo Chavez, leader de la démocratie chrétienne, à Ultima Hora, M. Ismael Frias, au Correo, M. Hugo Neira, à Extra, M. Hector Bejar, etc.

Un directeur de journal nous

Un organisme crée sous le géné-ral Velasco Alvarado, l'Office cen-tral d'information, et dirigé par un militaire, le général José Villalobos, fournit aux journaux

charge d'autoriser la sortie de nouveaux périodiques. La ligne de la presse a évidenment varié en fonction de la ligne révolutionnaire. Après la poussée de gauche des années 1974 - 1975, attestée par de nombreux débats sur la nature du « socialisme » péruvien, la presse s'est nettement démarcisée » grâce à l'éviction en mars dernier, d'une centaine de journalistes dont de nombreux directeurs et éditorialistes.

Les quotidiens seraient-ils, d'allieurs, formellement indépendants que le gouvernement disposerait sur eux d'un formidable moyen de pression : c'est lui qui répartit charge d'autoriser la sortie de

sur eux d'un formidable moyen de pression : c'est lui qui répartit le papier, compte tenu du fait que cette matière première, importée du Canada, représente des sorties

du Canana, represente des sortes de devises.

Le général Morales Bermudez, après avoir assumé la présidence, en août 1975, avait permis aux journalistes déportés de rentrer dans leur pays. Il avait aussi autorisé la publication des hebdomadaires suspendus par son prédécesseur, tel Oiga, naguère, condamné pour avoir révêlé les canditions exorbitantes impocondamne pour avoir révelé les conditions exorbitantes imposées par le Japon pour financer un olécèure. Ce libéralisme du nouveau chef de l'Etat avait entrainé pendant une dizaine de mois une ficraison de périodiques de toutes tendances. Mais, le 2 juillet, puis en août, la junte interdisait à nouveau tons les hebdomadaires d'opinion. Parmi les treize publications supprimées figure Unidad, l'organe du P.C., pourtant défenseur de la révolution, ainsi que les journaux du syndicat de la pêche et de la fédération des journalistes. L'explication, là encore, ne manque pas de son, la encore, ne manque pas de le « Nous n'avons pas voulu jaire de javoritisme. »

Ceux qui connaissent bien le décidé à revenir sur une mesure chei de l'Etat affirment qu'il est prise en réponse, dirent alors les autorités, à une « campagne antirévolutionnaire et déstabilisa-trice », destinée à provoquer le chaos économique et à « diviser les chaos economique et à a diviser les jorces armées ». Mais les der-nières déclarations publiques du général Morales Bermudez ne sont pas de bon augure. La distinc-tion, classique dans les régines autoritaires, entre « liberté » et a libertinage », la nécessité d'une presse « constructive » inspireront l'élaboration d'une nouvelle loi sur la presse, a affirmé le président. On s'attend à ce que cette loi contienne de sévères limitations. contienne de sévères limitations, surtout en ce qui concerne les commentaires sur les forces armées. Les plus optimistes n'exciuent pas la reparution de quelques revues, dont les conditions de financement seraient soigneusement éphichées.

Au début de septembre, le directeur de la revue Curstus, M. Enrique Zileri, déporté et poursuivi en justice sous le gouvernement Velasco, s'apprêtait à relancer sa publication, l'une des mellieures du pays.

CHARLES VANHECKE

(1) Selon un communiqué reçu à Paris de la Fédération régionale des travailleurs de la mine et de métallurgie du Centre-Pérou, la police politique a arrêté ses prin-

Brésil

INFANTICIDES PAR DÉSESPOIR

Brasilis (A.F.P.). — Les Indiens Mayurunas, vivant dans l'Ouest de l'Amazonie, aans l'Ouest de l'Amazonie, pratiquent l'auto-extermination en tuant leurs enjants, parce qu'ils ne supportent pas l'arridée de la civilisation, affirme un ethuologue brésilien, M. Paulo Lucend. La tribu des Mayuranas, qui compiait plus de deux mille membres voici trois ans, n'en a plus que ouatre cente autour plus que quatre cente aujour-d'hui, précise l'ethnologue dans une interview publiée par le quotidien O Globo.

par le quotidien O Globo.

Les Mayurunas' avaient été contaatés pour la première jois par des prospecteurs de la compagnie pétrolère brésilienne Petrobras, en 1972. Très attachés à leurs terres, ces Indiens seint-nomades, encerclés par les coloné; ne savent plus où aller et sent déseppérés. En fait, l'infasticide a toujours été pratiqué par les Mayurunas, mais il ne concernait que les enfants du sexe jéminin, et cela pour javoriser la mobilité de la tribu ou l'équilibre entre les deux sexes.

Inversement, lorsqu'ils manquaient de jemmes, les Mayurunas allaient simplement enlever les épouses de colons ou de prosperieurs des réjons voisines. Plusieurs de ces jemmes jurent d'adileurs idem-ifjées par les membres de la Detembras en 1972.

tifiées par les membres de la Petrobras, en 1972.

relation avec la réalité politique et sociale du pays ». Plusieurs journalistes seront membres

tribuent cette singularité au fait que son directeur. M. Luis Jaime Cisneros, est le frère du ministre de l'intérieur, ce qui lui donne les coudées plus franches.

« Dé-marxisés »

Un an puis deux ont passé, et les «secteurs organisés» n'ont toujours pas assumé la direction des quotidiens. Fourquoi ? Parce que les nouvelles organisations ne sont pas assez représentatives.

déclare: «L'expropriation de 1974 a été une erreur. Comme le gou-pernement n'a pas l'intention de reculer, la presse reste étatisée, sans être socialisée.»

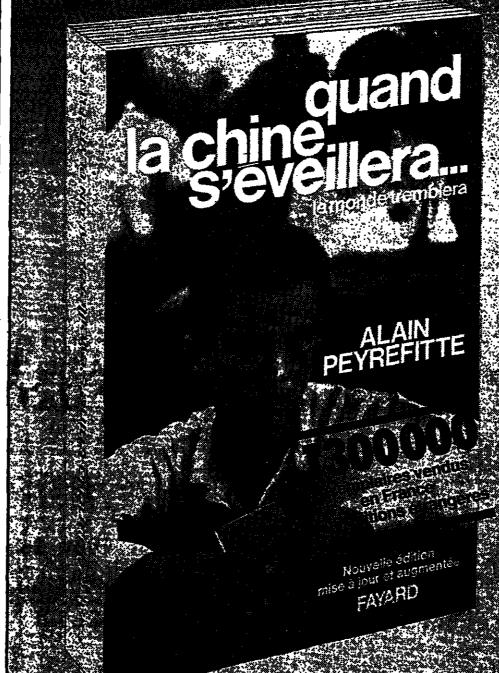
vill faut aux mesures prises en vertu de l'état d'urgence.

Le peuple manifeste même un esprit civique peu ordinaire : lit tous. Le même office est

Une surprise heureuse : après tant d'enfers ou de paradis chinois, quel réconfort de lire un ouvrage (... qui...) se garde avec probité du manichéisme... Un bilan intelligent, alerte, objectif... On lit ce livre, ce fut mon cas, d'une traite nocturne...

ETIEMBLE (Professeur de Littérature comparée à la Sorbonne) Le Monde

« Rapport d'enquête » brillant, vivant et dense, froidement objectif..., mais en même temps si personnel et si brûlant. Un livre lucide, salutaire et durable, que rehausse encore un style aise et pur parseme de saisissants raccourcis et d'éblouissantes Jacques GUILLERMAZ/Directeur du centre de documentation sur la Chine contemporaine)Le Point



: 1

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

● LE JOURNALISTE NEER-LANDAIS PETER CUSTERS, arrêté en décembre 1975, et six Bengalais, accusés « d'apoir comploté en vue de renverser le gouvernement », ont été condamnés, mardi 21 septem-bre, à la prison à vie, par un tribunal militaire siègeant à Dacca. — (A.P.)

Chine

M. MIKE MANSFIELD, leader du groupe démocrate au Sénat américain, est arrivé le mardi 21 septembre à Shanghai pour une visite en Chine, à l'invitation de l'Institut populaire chinois des affaires étrangères. — (A.F.P.)

Etats-Unis

• UNE BOMBL a explosé, mardi UNE BOMBE a explosé, mardi 21 septembre, au vingt-qua-trième étage d'un hôtel à New-York alors qu'avait lieu, au troisième étage, un banquet en l'honneur de M. Rafael Colon, gouverneur de Porto-Rico. Il n'y a pas en de bla. L'atten-tat a été revendiqué par le mouvement séparatiste porto-ricain « Forces armées de libé-ration nutionale» (FALN...

Norvège

• LES NOUVEAUX TIRS DE FUSEES SOVIETIQUES en mer de Barentz, du 16 au 30 septembre, préoccupent les autorités norvégiennes, a déclaré M. Frydenlund, ministre norvégien des affaires étrangères, à l'ambassade d'URSA. Cette seconde série d'essais ne peut que rendre difficiles la navigation et la pêche dans ces eaux. — (Reuter.)

Philippines

 UN REFERENDUM sera orga-nise en octobre en vue d'ap-peler la population à se prononcer sur la prorogation de la loi martiale ou son remplacement par un système parle-mentaire, a annonce mardi 21 septembre le président Mar-cos en metiant en place le conseil législatif consultatif, créé récemment. — (Reuter.)

Thailande

CINQ MORTS, PLUSIEURS
DIZAINES DE BLESSES —
dont quinze sérieusement —
plus de deux cents arrestations,
tel est le bilan des affrontements, an dementant sans
caractère politique, qui se sont
déroulés entre étudiants de
denx établissements techniques, près de Bangkok, le
zi septembre. D'autre part, le
zouvernement thallandais a
engagé des tractations avec le
maréchal Thanom, asclen diotateur, revenu samédi dans
son pays (le Monde du 22 septembre), pour l'inviter à repartir en exil. — (Corresp.)

Tunisie

● LES QUOTIDIENS INDEPENDANTS « AS SABAH » ET « LE TEMPS », qui avaient suspendu leur parution; samedidernier à la suite d'un différend entre la direction de rentreprise et le personnel technique (le Monde daté 19-20 septembre), la repren-nent ce marcredi 22 septembre. Les deux parties se sont enga-gées à régler leur contentieux à l'amiable dans les meilleurs dėlais — (Reuter.)

Washington (A.F.P., A.P., Reuter). — Un ancien ministre du président chilien Salvador Allende, M. Orlando Leteller, a été tué le mardi 21 septembre à Washington par l'explosion d'un eugin qui a détruit son automobile. Mme Ronnie Moffit, collaboratrice de M. Letelier, a également été tuée dans cet attentat, et son mari a été blessé. M. Letelier s'était installé à Washington peu après avoir été libéré des prisons chillennes, où il avait passé près d'une année après le coup d'Etat de 1973. Il travaillait, dans la capitale américaine, à l'Institut transnational spécialisé dans les questions

de sciences politiques. Le département d'Etat a immédiatement exprimé sa « grave préoccupation pour la mort tragique - de l'ancien ministre de l'Unité populaire. Le gouvernement de Santiago a déclaré qu'il «déplorait» et «condamnait» cet «acte atroce de terrorisme ».

Rien ne prouve, jusqu'à présent, que les militaires au pouvoir à Santiago soient directement res-ponsables de l'attentat qui a coûté, le 21 septembre à Washington, la vie à M. Orlando Letelier, ancien ministre et ami eprsonnel de Salvador Allende. La junte a même promptement condamné cet acte criminel. Elle a aussi laissé entendre qu'il pourrait s'agir de quelque provocation, puisque l'a incident — le terme est rap-porté par l'Agence France-Presse de Santiago — est intervenu quel-ques jours seulement avant le voyage que doit faire au siège des Nations unies, à New-York, l'amiral Patricio Carvajal, ministre des affaires étrangères chilien

On ne peut, cependant, s'empê-cher de penser que, une fois encore, un tel cincident » intervient fort à propos pour servir les affaires du général Pinochet. Une fois encore, un homme, dont les activités allaient directement à l'encontre des intérêts de la junte, a fait l'objet d'un attentat et meurt dans des conditions

dramatiques. Le général Carlos Prats, ancien commandant en chef de l'armée de terre chilienne, qui avait maintenu jusqu'au bout une atti-tude légaliste contre les candidats à l'aventure putschiste, a péri, le 30 septembre 1974, à Buenos-Aires, où îl s'était réfugié. Déjà une bombe avait fait exploser son véhicule. Le général Prats était. de l'avis de nombreux opposants à la junte, l'homme qui pouvait le mieux servir de point de rallie-ment aux militaires démocrates

ASIE

Vietnam TROIS OPPOSANTS DONT UN PRETRE CONDAMNÉS A MORT

Hanoī (A.F.P.). - Trois opposants au régime vietnamien, dont le procès avait début le 13 seple procès avait début le 13 septembre à Ho-Chi-Minh-Ville, ont été condamnés à mort par le tribunal populaire de l'ancienne capitale sud-vietnamienne, a annoncé, mardi 21 septembre, le quotidien Saigon Glaiphong. Ils faisaient partie d'un groupe de quatorze personnes arrêtées après avoir ouvosé une résistance à une avoir opposé une résistance à une perquisition des forces de l'ordre, en février, dans l'église catho-lique de Vin-Son, à Ho-Chi-Minh-Ville. Un membre de la police avait été tué au cours de cette opération. Les trois condemnée. avait été tué au cours de cette opération. Les trois condamnés sont : Nguyen Duc Hung, un ancien sergent de l'armée saigonnaise, responsable d'un groupe d'opposants intitulé Les forces populaires de restauration nationale; un prêtre catholique, Nguyen Hun Nghi, considéré comme le «cerveau» de l'organisation, et Nguyen Suan Hung, un ancien marin sud-vietnamien. Ils ont la possibilité de faire appel; les sentences ne seront définitives qu'après confirmation par le président de la République. Au cours de ce procès, plusieurs autres opposants appartenant au antres opposants appartenant au même groupe ont été condamnés à des peines de prison.

Cambodge

UN KHMER ROUGE DÉSERTEUR FAIT ÉTAT DE MASSACRES. EN AVRIL 1975, PRÈS DE SIEM REAP.

IM Orlando Leteller stait agé de quarante-quatre ans. Economiste de formation, il avait travaillé dans plusieurs organisations financières internationales, dont la Banque assiatique et la Banque interaméricaine de développement. Membre du parti socialiste depuis quatorze ans, il avait été nommé par Salvador Allende, ambassadeur à Washington en 1971. Il devait occupar ce poste jusqu'en mai 1973. date à laquelle il est rappelé à Santiago par le président de la République pour devenir ministre des affaires étrangères. En août de la même année, il dirige brievement le ministre de l'intérieur, puis, jusqu'au coup d'Etat Bangkok (A.F.P.). - Environ cinq mille officiers et sous-offi-ciers républicains ainsi que leurs familles ont été abattus à la mi-trailleuse par des membres de l'armée populaire cambodgienne, le 19 et 20 avril 1975, au sud de Siem-Reap, a affirmé un soldat khmer rouge déserteur nommé brièvement le ministère de l'inté-rieur, puis, jusqu'au coup d'Etat du 11 septembre 1973, celul de la dé-fause. Emprisonné par les nouvelles autorités, il passe huit mois à l'île Dawson, dans l'extrême sud du pays, puis dans d'autres lieux de déten-tion. Libéré le 10 septembre 1874, il gagne le Venezuela, puis les Étate-quotiensuelt, at apazint II sun Institute, à Washington, qui dépend de l'Institut de recherche politique.] Sam Oeum. Trois cents personnes environ ont été épargnées, et vivent dans le nouveau village de Pongro Lou, a-t-il ajouté, sans r pourquoi elles ont été

et aux civils antifascistes de son

pays.

Le général Oscar Bonilla, bien qu'il eut participé activement au coup d'Etat du 11 septembre 1973, n'en faisait pas moins figure, en

raison de ses relations avec les

démocrates chrétiens, de leader virtuel d'une opposition militaire

su général Pinochet. Le 3 mars 1975, il trouvait la mort dans un accident d'hélicoptère. M. Bernardo Leighton est un

des leaders les plus actifs de l'aile gauche de la démocratie chré-tienne, celle qui a toujours plaide

en faveur d'un rapprochement entre la D.C. et la gauche chi-lienne. A Rome, où il vit en exil, il se prononce pour ce « compro-mis historique » à la façon chi-

lianne, qui, s'il était réalisé, lais-

serait la junte de Santiago face à une opposition unie représen-tant l'immense majorité des Chi-liens. Le 5 octobre 1975, un inconnu lui tire une balle de

inconnu lui tire une balle de revolver dans la tête. Plus heu-reux que les généraux Prats et Bonilla, il se remettra. Et voilà que la chance sert à nouveau le général Pinochet. Qui était M. Leteller, en effet ? Ce socialiste dynamique avait été.

de 1971 à 1973, ambassadeur du Chili à Washington. Il s'était fait

de nombreux amis dans la classe politique américaine, en particu-

lier chez les démocrates. Réfuglé aux Etats-Unis, depuis sa libéra-tion des prisons de la junte, il plaidait inlassablement en faveur

de la suspension de l'aide écono-mique et militaire de Washington

à Santiago. Il avait trouvé un écho favorable, en particulier dans l'entourage du sénateur Kennedy.

Celui-ci avait largement contribu

à faire accepter par le Congrès une sérieuse limitation de l'aide militaire. Ancien fonctionnaire de

la Banque interaméricaine pour

la Banque interamericaine pour le développement, dont le siège est à Washington, M. Letelier avait aussi conservé ses entrées dans un organisme chargé d'accorder des prêts aux gouvernements latino-américains.

Ancien ministre des affaires étrangères, en 1973, de Salvador Allende, M. Leteller avait gardé des contacts au-delà du continent américain. Les autorités de San-

américain. Les autorités de San-tiago supportaient maj qu'il s'en servit pour faire échec à leurs projets. Elles iui avaient, en par-ticulier, indique l'agence Reuter de Washington, reproché d'avoir contribué à empêcher un inves-tissement de 63 millions de dol-lars qu'une compagnie minière hollandaise se proposait de faire au Chili

au Chili Cette activité avait passable-

Cette activite avait passable-ment irrité le gouvernement chi-lien. Le 10 septembre dernier, le général Pinochet avait signé un décret privant M. Letelier de sa nationalité chilienne pour avoir e porté atteinte aux intérêts et à l'image > de son pays. Les autorités américaines ne peuvent qu'être préoccupées de cet acte de terrorisme commis— fait rarissime — sur leur terri-

fait rarissime — sur leur terri-toire. Le sénateur Kennedy, pour sa part, a réclamé une enquête

approfondie sur l'attentat, esti-

approfondie sur l'attentat, estimant que « ce genre de terrorisme politique est tout à fait
inacceptable ». Le sénateur
démocrate du Dakota - Sud.
M. James Abourezk, n'a pas
hésité de son côté, à metire
directement en cause les autorités chillennes. « La tyrannie de
ce régime, a-t-il déclaré, s'étend
maintenant aux Etats-Unis ». Il
anticipait les résultats de l'enquète. Mais il pouvait, en effet,
demander à qui ce crime profite.

JEAN-PIERRE CLERC.

Dans le camo de la droite chré-

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Elias Sarkis accède à la présidence de la République

La prestation de serment est prévue à Chtaura

De notre correspondant

Beyrouth. — Le président Elias Sarkis prètera serment le jeudi 23 septembre à midi, au cours d'une séance de la Chambre qui se tiendra à Chiaura. Ce sera la première fois que le Parlement ilhanais se réunira hors de Bey-routh. Son président, M. Kamei Assad, est convaince que le quo-rum sera atteint.

rum sera atteint. Ceux qui refusent que la séance at lieu à Chtaura — essentiellement le Mouvement national progressiste (douze dé p.u.t.é.s), et M. Raymond Eddé — font valoir que cette localité se trouve sous le contrôle de l'armée syrienne, et ne peut donc être considérée comme relevant de la souveraineté nationale.

tienne, M. Camille Chamoun reste sur la ligne de démarcation entre

tienne, M. Camille Chamoun reste réticent, sans pour autant que ses intentions soient claires. Se tiendra-t-il à l'écart de la réunion, avec les députés de son groupe. Ou se résoudra-t-il à y assister? Il ne devait prendre sa décision que mercredi. En de hors de M. Chamoun, aucun chef de groupe ne lle plus la passation des pouvoirs présidentiels à la president de la president de la choisie. La gaucha accuse le prestation du serment constitutionnel, et tout le monde considère que M. Sarkis deviendra automatiquement président de la Chambre d'avoir reçu un mystérieux émissaire syrien, et ce pour empêcher les députés du Mouvement national d'assister à la séance. Il ne devait prendre sa décision que mercredi. En de hors de M. Chamoun, au cu n chef de groupe ne lie plus la passation des pouvoirs présidentiels à la prestation du serment constitutionnel, et tout le monde considère que M. Sarkis deviendra automatiquement président de la République le 23 septembre.

Le president Sarkis aurait souhaitè que la séance se tienne à Beyrouth, au Musée national, situé

Mais la tension s'étant accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche acquise la président de la Chambre d'avoir reçu un mystèrieux émissaire syrien, et ce pour empêchar les députés du Mouvement national d'assister à la séance.

Au lendemain de la prestation de serment, vendredi, aura lieu une nouvelle réunion syro-libano-

palestinianne. A Damas, la presse reparle d'une « solution décisive », en affirmant que la Syrie ne demeurera pas « simple apectatrice » et que « certains participants aux rémines de Chicura (o'est-à-dire restions de Chimira (d'est-a-aire manifestement les Palestiniens) n'ont pas compris la leçon de la crise: faire passer l'intérêt na-tional avant d'autres intérêts de

Dans le même temps, le chef des Phalanges. M. Gemayel. a proposé au président Sarkis de suspendre la Constitution et d'or-ganiser un référendum pour consulter le peuple libanais sur les structures et le système socio-politique du pays.

LUCIEN GEORGE.

PORTRAIT

M. Elias Sarkis: l'espoir de tout un peuple

C'est un homme sofitaire qui accède à la présidence de la République Ilbanaise, Mais, paradoxalement, il est accompagné des vœux de presque tout un peuple épuisé par un an el demi de guerre civile et atterré à la perspective de la longue épreuve qui l'attend encore. M. Elias Sarkis, c'est l'espoir des Libanais, bien qu'ils aient peu d'illusions sur ses possibilités d'action. Chacun garde ses convictions. Rares sont ceux qui se railient entièrement à lui, mais presque tous souhaitent

Dans son appartement de haut fonctionnaire discret de la banlieue de Beyrouth, M. Sarkis, qui est resté quatre mois et demi, du 8 mai au 23 septer le « président élu » du Liban, a vécu pratiquement seul cette longue période d'attente. Trois ou quatre officiers de l'ex-armée autant de sous-officiers, à peine plus de soldats, quelques tamiliers, constitualent son entourage quotidien. En devenant président tout

court, M. Ellas Sarkis va s'installer dans un « palais » à l'image de l'autorité dont il hérite : délabré, presque en ruine. dont on a hâtivement restauré une aile pour lui servir de bureau. Curleux destin que celul de cet homme issu d'une famille de villageois modestes, dont l'accession au lonctionnariat

était déjà en soi une promotion, et qui se retrouve président de la République dans les conditions les plus dramatiques de l'histoire de son pays-

M. Sarkis a cinquante-deux ans. C'est, avec M. Camille Chamoun, le plus jeune président que le Liban ait eu. Il est né le 20 juillet 1924 à Chebanyeh, dans une région du Mont-Liban aujourd'hui occupée par les Palestino - progressistes où Maronites et Druzes cohabitaient naquère harmonieusement. C'est le type même du « self made man =. Après avoir obtenu, en 1942, la première partie du baccalauréet, il est oblicé d'interrompre ses études pour gagner sa via. Il entre, Société des chemins de fer. Il reprend ensuite ses études. tout en travaillant, et passe la me partie du baccalauréa: en 1945. De la même façon, il obtient sa licence en droit à l'université Saint-Joseph, en 1948. Il démissionne alors de son poste aux chemins de far et entre dans une étude d'avocat. En 1953, après avoir réussi au concours d'accès à la magistrature, il est nommé juge à la Cour des comples.

C'est alors que le général l'armée, distingue ce juge obscur en étudiant des dossiers au'il avait annotés. Lorsqu'il devient président de la République, en 1958, après la première guerre

civile libanaise, le général Chéhab fait appel à M. Sarkis, dont Il fait d'abord son conseller, puis, en 1962, le directeur générai de la présidence de la République, poste qu'il occupe jusqu'en luin 1967, soit durant tout le mandat du président Chéhab et durant la première moitié de celui de son successeur, le pré-

Sulvant les directives du générai Chéhab, M. Sarkis transtorme la présidence de la République en un centre de travall doté de services structures où des technocrates étudient les projets et mettent au point des dossiers pour le chet de l'Etat.

sident Charles Helou.

Gouverneur de la Banque du Liban

Nommé gouverneur de la Banque du Liban le 16 Juin 1967. élection à la présidence de la République. Tout en maintenant intectes les structures libérales du système bancaire libanais, li les a considérablement assai-

L'expérience qu'il a acquise à ce poste lui sera précieuse pour l'immense tâche de reconstruction du pays. Il a déjà calculé qu'il lui faudrait pour cela 4 mil-liards de dollars. Il a étudié où, comment et à quelles conditions les obtenir.

il se préoccupera aussi de

trouver des solutions aux innombrables problèmes nés de la guerre civile : loyers impayés, état civil et cadastres détruits, titres et obligations au porteur disparus, chômage, entreprises en faillite, etc., autant de conséquences de l'ellondrement des structures administratives et socio-économiques du pays.

'Ce solitaire par la lorce des circonstances l'est aussi par tempérament. Il alme cultiver certain mystère. En dix-huit ans de vie publique, il s'est montré d'une extrême discrétion. Sa première déclaration publique n'a été faite que le 8 mai 1976, jour de son élection à la présidence de la République. Depuis lors. Il n'a pas accordé uno seule déclaration, malgré trois visites à Damas, une au Caire et deux reunions syro-libano-palestilongues marches en solitaire, de chasse en montagne, de livres d'histoire et de sciences politiques, il a constamment évité l'épuisante vie mondaine de Beyrouth, mais a, en revanche, gardé le contact avec les habitants de son village, où il se rendait tréquemment. Sa situa-tion de célibataire endurci, la discrétion de se famille — il est l'aîné de trois garçons l'aldent à préserver cette existence effacée.

L.G.

M. Soleiman Frangié: l'impuissance d'un chef d'État partisan

Rien ne prédestineit M. Scieiman Frangié à un rôle national. Chef de clan du village de ses vendettas, il n'était qu'un politicien sans grande envergure. lorsqu'il fut étu — à une voix de majorité — à la première magistrature de l'État, en août 1970. Les cheis des blocs parlementaires, devenus depuis lors ses adversaires les plus achamés, votèrent moins pour lul que contre son rival — M. Elias Sarkis, qui lui succéde aujourd'hui, — connu alors pour ses attaches avec l'équipe réformiste du général Chéhab, chet de l'Etat libanais de 1958 à 1984. Le spectre du - chéhabisme - hantait, à l'époque, l'esprit des leaders tradition nels, qui avaient besoin d'un · homme fort - capable de neutraliser l'influence des militaires. partisans de Chéhab, groupés deuxième bureau da l'armée.

M. Soleiman Frangié remplit à merveille ce mandat, épurant énergiquement l'armée et l'administration, acquises en grande partie au général Chéhab. Mais, venu par heserd à la politique, il n'avait pas les qualités nécessaires pour résoudre les radoutables problèmes qui se posalent au pays. L'administration qu'il aida à mettre en place se révéla corrompue, inefficace et Imper-méable aux besoins sociaux et économiques de la population. Le libéralisme à outrance, dont Il tut le plus ardent défenseur, permit surtout à la classe des privilégiés de s'enrichir aux décens... des couches délevorisées. Il était, en outre, trop conservateur pour rénover les institutions archaiques du pays. li ne s'employa guère à trouver une solution au problème de l'équilibre constitutionnel communautés, ni à celui posé par la présence palestinienne

Au cours des quatre premières années de son mandat, le pays glissa lentement vers l'anarch et la guerre civile. Dès le début de 1975. l'Etat avait pratiquement cessé d'exister : l'armée était paralysée par ses dissensions confessionnelles, et les milices armées de tous bords talsalent la loi. Le président Franglé avait lui-même, en 1969, créé sa propre - armée de libération zghortiote -. Au cours des premiers mois

de la guerre cvile, il se cantonne dans une étrange passivité. Enfermé dans son palais de Baebda, il leisse à son premier ministre, M. Rachid Karamé, le soin de faire face aux développements de la crise. Il ne sort de sa réserve que pour prendre position ouvertement pour la droite maronite, contrairement à la tradition libanaise qui veut que le chef de l'Etat observe une stricte neutralité entre les différentes communautés. Petit à petit, il perd la confiance de la majorité de ses concitoyens, et est accusé de voțioir à tout prix maintenir un statu quo dépassé. Il s'oppose à toute velléité de rétorme des institutions. Le document constitutionnel qu'il rend public la 14 février 1976, après un bret séjour à Damas,

exacerba les passions, car il consacre les inégalités d'ordre pacie oral de 1943.

Dès lors, la démission du chef de l'Etat constitua, pour l'opposition islamo-progressiste, la seule issue possible à la crise. Cette idée gagne même du terrain parmi les partisans maronites de M. Franglé. Lorsque, le 11 mars, le général Ahdab, commandant de la place de Beyrouth, somme le président quitter la pouvoir, il a l'apoul de la majorité des lorces politiques et militaires du pays, Même la lique maronite et le Front des gardiens du cèdre, deux organisations chrétiennes extrémistes appuient ouvertement le général Ahdeb, tendis que les p gistes et les partisans de M. Chamoun semblent admettre que le sauvetage du Liban vaut bien qu'on lui sacritie M. Francié. isolé dans le pays, calui-ci se retranche au palais de Baabde, transformé en forteresse, et affirme qu'il demeurara à son poste - pour défendre la légalité, même au prix de sa vie ».

li ne dolt son salut qu'à l'intervention des Syriens, qui empêsés, les unités de l'Armée du Liban arabe de marcher sur Baabda. Les dirigeants de Damas misent désormais ouvertement sur le président Franglé. En contrepartie, ce demier teur tournira la couverture légale dont ils ont besoin pour justifier l'entrée au Liban, trois mola plus lard, de leurs troupes.

Entre-temps, M. Franglé consecre la division du pays en

deux parties quasiment autonomes en se rélugient en pays chrétien, à Jounieh. Il fait de nouveau figure de leader incontesté des conservateurs chrétiens. Une petite phrase qu'il prononce le 25 mars à Jounieh : J'y suis, j'y reste - montre qu'il n'entend pas abandonner le pouvoir de sitôt. S'il consent. après bien de tractations, à retitier l'amendement constitutionnei qui permet l'élection d'un nouveau président six mois avant la fin de son mandet, il ne se montre guère pressé de quitter son poste et multiplie les obstacles pour retarder l'entrée en tonction de son successeur, M. Elias Sarkis, élu le 8 mai. Son demier acte politique, avant de quitter le pouvoir, a été le remaniement m i n i stéria i du 15 septembre qui a fait de M. Camille Chamoun le chef de gouvernement de facto, ce qui diminue singulièrement la marge de manœuvre du nouveau prési-

On peut juger excessit le jugement porté dontre le président Frangié par ses adversaires. Ses partisans attirment qu'il n'a été que le bouc émissaire d'un conflit dont, à coup sûr, il n'est pas l'unique responsable. Il demeurera cependant, pour les Libanais, le président qui n'a pas su demourer au-dessus de la mêlée pendant que son peuple s'entre-déchirait, et qui n'a pas fait ce qui était en son pouvoir pour mettre un torme aux tuerles qui ont endeuillé les dixhult darniers mois de son mandat.

JEAN GUEYRAS.

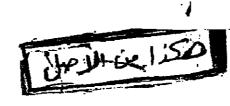
L'ARMÉE IRAKIENNE AURAIT INSTALLÉ UN CAMP A 4 KILOMÈTRES A L'INTÉRIEUR DU KOWEIT

Kowelt (A.F.P.). — Selon la presse de Kowelt, l'armée ira-kienne aurait installé un camp en territoire koweltien, à 4 kilo-

presse de Koweit, l'armée ira-kienne aurait installé un camp en territoire koweitien, à 4 kilo-mètres de la frontière. «Le gou-vernement koweitien, indique le journal Al Anba, a pris les me-

koncettiennes [Bagdad n'a jamais reconnu le

sures nécessaires pour demander tra le problème à la Ligue arabe armées tentent depuis queique temps au gouvernement trakien de re-tirer ses troupes du territoire le problème des frontières trako-komeitien, qui est défini par les komeitiennes. Samita, à l'extrémité orientale du tracé des frontières entre le Koweit. Suevett. Elles s'étaine trepliées à la et l'Irak, et des commissions des suite des protestations du Koweit.]



A CANADA

Toutes les organisations poli-tiques d'opposition du Pays bas-que espagnol, des socialistes mo-dérés à l'ETA, ont lancé mardi dérés à l'ETLA, ont lancé mardi 21 septembre un mot d'ordre de grève générale au Pays basque pour la journée de lundi 27 sep-tembre en faveur d'une « amnistie totale ». La journée de grève coincidera avec le premier anni-versaire de l'exécution, le 27 sep-tembre 1975, de trois membres du Front révolutionnaire antifasciste et patrictique (FRAP) et de deux militants de l'ETLA soupçonnés d'avoir commis des actes de terd'avoir commis des actes de ter-

De nombreux détenus basques De nombreux détenus basques condamnés pour actes de terrorisme et qui n'ont pas bénéficié de l'amnistie accordée par le roi
Juan Carlos en juillet dernier
auraient de leur côté commencé
une grève de la faim. Le mouvement, parti lundi 20 septembre
de la prison de Burgos, pourrait
s'étendre à d'autres prisons espamoles.

Des mesures d'apaisement

Le gouvernement espagnol envisage des mesures d'apaisement, après la visite au Pays basque de M. Rodolfo Martin Villa, ministre de l'intérieur, du 17 au 19 septembre, consécutive à la most de M. Jesus Maria Zabala, iné le 3 septembre, à Fontarrable, par la garde civile. Ainsi, le draneau lasque sera « toléré » hie, par la garde civile. Ainsi, le drapeau hasque sera « toléré» à condition qu'il ne remplace jamais le drapeau national espagnol et la police a été invitée à ne faire usage des armes qu'en cas d'extrême urgenca. Enfin, M. Enrique de la Mata, ministre espagnol des relations syndicales, recu mardi 21 santembre urgence. espagnor des relations syndicales, a reçu mardi 21 septembre une délégation du syndicat ouvrier basque (illégal) Solidarité des travailleurs basques. — (A.F.P.,

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

D'ORDRE DE 6 R È V E POUR La C.D.U. à l'assaut de la forteresse socialiste de la Ruhr

cents auditeurs, pour la plupart des des fêtes d'une école, M. Hana-Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères et président du parti libéral, développe calmement les arguments de son organisation. Le ton est moins haut que chez ses concurrents% Les attaques personnelles en usage chez les sociauxcrates font place à quelques expressions ironiques aux dépens de MM. Strauss et Kohl. Le plus petit des quatre partis représentés au Parlement de Bonn mise d'abord sur ses quatre ministres. M. Genscher pielde pour la reconduction de la coalition libérale socialiste où avec MM. Friderichs à l'économie, Maihofer l'intérieur et Erti à l'agriculture, li

Une campagne scientifique

La Ruthr n'est pas le domaine tra itionnel des libéraux. Aux demières élections générales, le F.D.P. n'y a recuelli que 6,6 % des suffrages et il ne compte pas obtenir beaucoup plus cette année. Mals, avec ses cinq ou six militons d'électeurs, la Ruhr est une région très convoitée. Tous les partis y font un effort particuller. Les premières places sur les listes des personnalités politiques nationa-les : M. Genscher pour le F.D.P., M. Brandt pour le S.P.D. et M. Ble-

denkopf pour la C.D.U. Ce demier, secrétaire général de l'union chrétienne démocrate, est le nouveau venu. C'est la première fois qu'il se présente à la députation, et en effet considérée comme un fief traditionnel des sociaux-démocrates. dont le pourcentage de voix varie de 50 à 75 %, selon les villes. De notre correspondant

Depuis plusieurs années, la C.D.U. ne parvient pas à dépasser les 38 %. Biedenkoof est non seulement tête de l'iste, mais il se présente aussi dans la circonscription de Bochum, où il fut à la fin des années président de l'université. Son calcul est simple : si la C.D.U.-C.S.U. garde ses électeurs dans la région méridionale et si elle gagne soulement 3 % des voix dans la Ruhr, le pouvoir ne peut lui échapper. Entouré d'un véritable état-major. le secrétaire général de la C.D.U. a entrepris depuis des mois la con-Il a d'abord étudié de multiples rapports sur la structure sociale des résultats électoraux des précéd campagnes de son parti et même l'usage de la langue politique dans le basein minier. On ne parle pas avec les métallos comme avec les <managers = qu'il fréquente d'habitude. Puls il a mobilisé ses troupes. En une nult, les rues de la ville de la Ruhr étalent couvertes d'affi-

F.D.P. n'avalent pas encore demandé personne. Il organise des discussions dans les catés, s'adresse aux passants dans les rues, s'assure l'appui des syndicalistes chrétiens démo crates. Il a m'eme fait venli M. Strauss, qui n'avait jamais reçu un accuell aussi chaleureux dans une région du « nord ». « Je suis (sous-entendu de voter C.D.U), a lancé le dirigeant bavarois à Bochum, Les sociaux-démocrates se sont de M. Biedenkopi. Ils l'ont qualifié

ches de la démocratie chrétienne,

siors que les organisations locales du

daient : « Franz-Josef | Franz-Josef | . de répondre par le mépris à l'assau sseur Persil »; parce que

Union soviétique

M. BREJNEV

Bien que la direction de TF 1 se refuse à confirmer, ce projet, on apprend à Paris que la chaîne de télévision prépare une semaine franco-soviétique du 5 au 12 octobre. Le « clou » en serait un entretien en direct entre M. Brejnev, secrétaire général du P.C. soviétique, et Yves Mourousi, au journal de 13 heures, le 5 octobre. D'autres programmes seraient diffusés au cours de la même semaine à partir de hauts lleux de la vie soviétique, notamment la cité des Cosmonautes, l'Hermitage de Leningrad et le Bolchoi, avec la participation de Mireille

INTERNÉ

Moscou (A.F.P.). - Les autorités soviétiques ont fait interner dans un hôpital psychiatrique le chanteur Plots Startchik, le 15 septembre dernier, a-t-on appris mardi de source dissidente à Moscou. M. Startchik a déjà passé trois ans dans une prison psychistrique de 1972 à 1974, puis un an dans un a hôpital normal », pour avoir fait circuler des écrits clandestins (s le Monde » du 8 septembre).

Son internament, le 15 septembre, serait du au « heult » qu'il fait chez lui en interprétant ses chansons, ce qui, pour les autorités, est un signe de l' « aggravation de son état ». Ses amis estiment que le « bruit » invoqué par la police n'est ou un préterte, puisque n'est qu'un préterte, puisque les voisins de M. Startchik sont

Dans son appartement de la banlisue de Moscou, ou il vit avec sa femme et ses feux enfants en bar âge. M. Starrchik-interprétait devant un public d'amis et parfois d'étrangers des regures des poètres des années 28. d'amis et partois d'estangers des cervres des poètes des ambés 28, comme Osab Mandelstam et Marina Isvetasva. Il interpré-sait égalament des teries Mis-récents, dont certains à l'égioire du peuple tehécoslovaque ancès l'invasion du pays.

● M. Angelo Niculescu, viceest. Angeio riculescu, fice-premier ministre roumain et ministre de l'agriculture. A éta em président de les Conference auropéemne de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (PAO) le lundi 20 septembre.—

Allemagne fédérale

sudffl ; le S.P.D. a également lancé un journal dominical tiré à près de deux millions d'exemplaires et dis

tribué gratultement. Mais les mill-

tents manquent d'enthousiasme.

Les chrétiens-démocrates occupant L terrain, le S.P.D. partout est sur attaque: de M. Bledenkorpf contre le « népolisme » qui règne, selon lui, dans les syndicats et le F.P.D.
pour que les militants fassent front. La secrétaire général de la C.D.U. s'indigne du cumul des fonctions dans le parti et les syndicate, condamne le soutien occulte ou ouver que les syndicats apportent au FP.D et dénonce la pratique des

Ces attaques peuvent avoir un effet de boomerang, car la plupart de syndicalistes ont réagi violemment à ces accusations. Mais la structure sociale de la Rhur s'est demières, années. Sur les cing ou millions d'électeurs de cette région, qui ne mérite plus son eurnom de « pot à charbon », !! ne neurs. Plus de la moitié des salariés cn' quitté les grandes entreprises sidérurgiques et métallurgiques pour de petites sociétés où leurs conditions de vie se rapprochent de celles de la classe moyenne. C'est dans ce vivier que veut pulser

DANIEL YERNET.

Pays-Bas

Le prince Bernhard a assisté en civil à la cérémonie du discours du trône

De notre correspondant

phrases seulement que la reine Juliana a fait aliusion mardi 21 septembre à l'affaire Lockheed, au début du discours du trône : « Les pensées se portent certaine-Les pensèes se portent certaine-ment en ce moment sur la période difficile qui vient de s'écouler. Aujourd'hui, songeons sur tout, dans la conscience d'une respon-sabilité commune, à tout ce qu'il nous jaut encore jaire. En évo-quant cet avenir, la reine a eu un geste et un regard éloquent en direction de son mari, le prince Bernhard. Les Néerlandais y out vu un moment de tendresse... et un encouragement. Lorsoue la un moment de tendresse... et un encouragement. Lorsque la souveraine a poursuivi son dis-cours, le prince s'est calé un peu plus dans son fauteuil, face aux personnalités néerlandaises et aux diplomates qui remplissaient la salle des Chevallers.

Jamais les téléspectateurs n'au-ront autant scruté les visages de la rein : et du prince pour y trouver, les uns la volonté de tout recommencer, les autres, les pre-miers signes de la fin d'une épo-que. Dans le public massé le long des avenues pour voir passer le « carosse d'or », quelqu'un quali-flait le reportage télévisé du dis-cours du trône de « manière la plus perverse d'en finir avec quel-qu'un ». Pourtant, jamais le visage du prince n'a été cadre en gros plan, mais la tension était sensible.

La Haye a eu sa « Journée des princes » traditionnelle, avec tout

le faste habituel et sous un soleil rayonnant. Mais le prince Bernhard ne portait plus son uniforme multicolore Comme ses gendres, le prince Claus et M. Van Vollenhoven, il était en jaquette grise, son traditionnel œillet blanc à la bertantière heur coule déception boutonnière pour seule décoration. La foule n'a manifesté ni enthou-slasme excessif ni hostilité. Tout était presque comme d'habitude.

Le discours du trône en soi n'a apporté aucune surprise. L'augmentation des dépenses de l'Etat ne devra pas dépasser 1 % d'ici à 1980, et le gouvernement tentera de créer 150 000 à 200 000 emplois augment de les trois à le contra de créer 150 000 à 200 000 emplois à les trois de les troi nouveaux dans les trois années à venir. Pour la première fois, le gouvernement a esquissé un plan « à la française » pour une période de plusieurs années. Il espère avoir ainsi la situation économi-que mieux en main d'ici à 1980.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

directoire de la société fabricant la célèbre lessive. L'ironie n'a pas DIPLOMATIE

AUX NATIONS UNIES

M. Amerasinghe (Sri-Lanka) est élu président de l'Assemblée générale

La première journée de la 31° session de l'Assemblée de l'ONU a été marquée, mardi 21 septembre, par l'admission à l'unanimité d'un cent quarante-cinquième membre, les Seychelles larchipel de l'océan Indien de cinquante-trois mille habitants, ex-colonie britannique, indépendant depuis juin dernier) et l'élection comme président de M. H. S. Amerasinghe, représentant permaneut du Sri-Lanks (Ceylan), par cent trente-cinq voix contre trois, deux abstensions et un bulletin nul. Enfin, la question de la Corée a été retirée de l'ordre du jour à la double demande de la Tanzanie et du Japon, mais en réalité grâce aux bons offices du délégué de la Roumanie, M. Datcn. Les Américains et les Coréens du Nord ont estimé qu'il n'était pas de leur intérêt de s'affronter cette année au Palais de verre.

Un « civil servant » asiatique

Grand, mince, les tempes grises, un masque d'empereur romein, une élégance sobre ses completa sont coupés à Londres — relevée par une rose à la boutonnière, un air débonnaire, le sourire narquois, M. Hamilton Shirley Amerasingha (lion immortel . en sanskrit), âgé de solxents-trois ans, tranche sur la grisaille diplomatique au Palais de verre.

Célibateire endurci qui se présente aux réceptions flanqué souvent de jeunes et ravissantes personnes, sportif (tennismen accompil et léru d'équitation), passionné de bridge mondain (les soirées chez lui se poursulvent souvent lusqu'à l'aube et sont le théâtre de discussions de haute volée), il s'est aussi taillé la réputation d'un diplomate habite et imaginatif. C'est un excellent orateur doté du sens de l'humour britannique aillé à une verve colorés.

Il a le secrét des formules cingiantes et munie le marteur du président de teçon énergique, que président de la contérance aur le droit de la mer (post auquel II fut élu en 1973), irrité per la lenteur des travaux durant la troisième asssion à Ganève, débats et itt adopter dans la foulée un texte qui était foin d'avoir raillé tous les délégués. Ce fut un beeu tollé.

Dans le camp des non-alignés Il passa pour un modéré, un partisan du dialogus « dur mais constructif . plutôt que de l'attrontement evec les pays industrialisés, ce qui ne l'empê-che pas d'avoir son tranc-parler (il n'hésite pas, l'automne

dernier, à prendre à partie le déléque eméricain, M. Moynihan, qui décrivelt le tiers-monde sous les treits d'un croquemitaine) et à mettre à profit les occasions de faire progresser la cause des pays en voie de développement. Né à Colombo en 1913, M. Ameresinghe tit à l'université de Londres des études littéraires et entre au gouvernement de Ceylan, alors colonie britanni-que) en 1937. Il fut tour à tour ministre de la santé, des transports et des finances, puis représente son pays en inde — evec le titre de heut commissaire. A cette occasion, il passa deux années de sa vie (Il parie de cette époque avec nostalgie) dans la jungle, cù il était chargé d'adminis veste projet d'aménagement ilu-visit en 1967, il fut nommé repré-sentent permanent du Sri-Canka auprès des Nations unies.

li est à tout égard l'archétype du « Civil Servant » (fonctionnaire) britamique, autoritaire, méthodique et parlaitement courtois. Ce patricien aux idées avan-cées avait brigué, il y a cinq ans, la succession de M. Thant au secrétariat général de FONU et t'on pense qu'il n'a pes aben-donné l'ambition d'accèder un jour à ce poste. Les fonctions de président de l'Assemblée génárala, qui viennent de tui être confiées, pourraient constituet tine stape sur la voie qu'il s'esttracée. C'est l'une des relsons pour lesquelles on peut penser qu'il éviters de prendre des dé-oisions de procédure controver-tées (qui pourraient lui alléner des sympathies) at suivra à la lettre les réglements et les thies) at sulvia à la

LOUIS WIZNITZER.

MARKETING Manager

OPERATIONS EUROPEENNES 110/130.000 F Matériel de Forage banlieue Ouest

DE GESTION 90/110,000 F Electronique

POUR AVOIR CHANTÉ

Un groupe américain spécialisé dans la construction et la vente dans le monde entier de matériel de forage (C.A. 80 millions g) recherche pour la zone commerciale comprenant l'Europe, l'Afrique et la Moyen-Orient, un «Marketing Manager». Dépendant du Management européen, il aura pour mission de définir une stratégie de marketing et pour objectif d'orienter les productions sur l'évolution future du marché. Il participera activement à l'établissement de la politique de prix, des budgets de vente, des nouves produits et proposera l'évolution des réseaux commerciaux. Le poste c implique des contacts fréquents avec les bureaux d'études américains, voyages. Il conviendrait à un ingénieur (Mines, A.M. ...) agé de plus de 30 ans et connaissant très bien l'anglais. Le candidat retenu aura acquis pendant 3 aus au moins une expérience de chef de vente dans une société multinationale vendant des blens d'équipement. La connaissence du milleu Mines ou forage serait considérée comme un avantage. A la rémunération proposée s'ajoutent des avantages appréciables. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3.788.

CONTROLEUR

Ouest de la France

Un Groupe International recherche pour l'un de ses Cantres Industriels situés dans l'Ouest (2.000 personnes) un contrôleur de gestion. Dépendant du Chaf des services administratifs du centre et en liaison avec le contrôle de gestion de la direction générale, il dirigera la comptabilité, préparera et assurera le suivi du budget, proposera la mise en place des méthodes et procédures informatisées complémentaires afin d'affiner la connaissance des coûts et agins en liaison avec les services techniques et de production pour assurer le contrôle des dépenses. Agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, IEP...), il apporters une expérieure équivalente acquise de préférence au niveau usine dans une société industrielle produisant en grande série des matériels complexes. De réelles perspectives d'avenir-existent. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.223.

ORGANISATION DE LA PRODUCTION

100.000 F Métaux Centre France Una société spécialisée dans le travail des métaux, employant plusieurs milliers de personnes et prévoyant pour 1976 un chiffre d'affaires de 600 Millions de Francs recherche un ingénieur organisateur. Sous l'autorité immédiate du directeur du département concerné, il aura pour tâche de perfectionner l'organisation des ateliers (produits semi-finis spéciaux) en fonction des besoins particuliers de la clientèle, des possibilités techniques et des moyens disconibles. Il sura en relation avec les services commerciaux. et des moyens disponibles. Il sera en relation avec les services commerciaux, évantuellement les clients, les services de recherche, l'encadrement des ateliers. Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans, aura une formation d'ingénieur type Ecole Centrale et aura déjà vécu quelques années en atélier de production : travail des métaux, chimie, etc... La connaissance de l'allemand serait appréciée. Les possibilités d'avenir sont intéressantes dans le cadre élargi d'un groupe de sociétés. Ecrire à J. Fontanges, réf. B.5.593.

CHEF DE SERVICE **EESTION** PRODUCTION

110,000 F minimum Métaux **Centre France**

RESPONSARIE D'USINE

80/100,000 F Chauffage électrique La Ferté Bernard (Sarthe)

La même société que ci-dessus recherche pour un autre département le chaf de service gestion des moyens techniques. A la tête d'une équipe de quelques dizaines de techniciens, il sera chargé de tâches quelque peu semblables de perfectionnement de l'organisation et de lisison avec la clientèle, avec en plus la responsabilité des approvisionnements, la direction d'ateliers et uns pus a responsabilité des approvisionnements, la direction d'ateliers et une part importante de travail avec des moyens informatiques. On souhaite un candidat d'un niveau de formation supérieure, ayant une bonne expérience de l'organisation et de l'action commerciale, familier de l'utilisation des services informatiques. Il eura travaillé quelques années dans un service d'organisation ou de fabrication ou technico-commercial. Anglais et aliemand souhaitables. Mêmes possibilités de progression. Ecrire à J. Fontanges, 16f. 8.5.594.

La Société Française APPLIMO (600 personnes - C.A. en supension rapide) spécialisée dans la production d'appareils électriques de chauffage, recherche le responsable de son usine de la Forté Bernard. Chef d'établissement, il assurera la gestion administrative et celle du personnel en lieison avec les services du sège social et assumera les relations extérieures locales de la société. Sous l'autorité du Directeur de Production, il dirigera en outre les ateliers (télerie, montage, pelmura) qui emploient actuellement 100 personnes. Le candidat retenu aura sequis à un poste comperable une expérience de plusieurs années de la gestion et du commendement d'une unité de production, autonome, si possible. Ecrire a P. Vinet, Réf. B.3.789.

ser un bref curriculum vitse à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE -

ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

Adresse ...

désie lecevoir, son: engago

JEUNESSE

UN STAGE DE JEUNES SOCIALISTES EN GIRONDE

Avoir vingt ans au P.S.

C'est entre un portrait de Sal-vador Allende et deux dra-peaux rouges franche. peaux rouges frappés du poing à la rose qu'a eu lieu récem-ment à Montalipet le troisième stage national Cété du Montement de la jeunesse socialiste (M.J.S.). Une quinzaine de jeunes, venus pour la plupart du Sud-Ouest ou de l'Onest, mais aussi de la région parisienne et du Rhône, y ont participé. Des militants qui ne suffisent pas à faire un tableau complei de la Jeunesse socialiste, mais qui donnent une idée de ce que signific avoir vingt ans au P.S.

Est-ce leur adhésion de fraîche on lycéens, qui leur donnent cet air de vague ressemblance? A deux exceptions et une indécision deux exceptions et une insectision près, tous se réclament du « cou-rant deux », qui constitue autour du CERES (Centre d'études, de recherches et d'éducation socialistes) la minorité du parti.
« Quand on est jeune, on penche
plus rolontiers à gauche », explique cet étudiant barbu. élève de Polytechnique, feru d'économie, qui, par prudence de futur haut fonctionnaire, préfère garder l'anonymat.

Dans le détail, cette sympathie à l'égard des thèses du CERES paraît davantage empruntée à l'actualité que reposer sur des bases théoriques inébraniables. Bien que « compréhensible », l'attitude de Mario Soares à l'égard du P.C. portugais est jugee « in-acceptable ». Les Allemands du S.P.D. ne comptent « sirement pas » parmi les « vrais socialistes ». Quant à l'alliance avec le P.C.F. Quant à l'alliance avec le P.C.F., elle doit être « privilégiée » par rapport aux contacts avec les « gauchistes », qui c sont incapables de sortir de leur ghetto ». Et si, bardés de breloques au sigle du parti, les jeunes socialistes pensent que « la victoire est proche », ils se référent plus volontiers à Jauvès et au Front pouters à Jauvès et au Front pouters à tlers à Jaurès et au Front popu-laire qu'à Guy Mollet, qu'ils veulent oublier, ou à Marx, dont ils ont lu ces extraits en classe

Enfants du congrès d'Epinay, ils étaient a ou cours moyen en mai 1968 ». Pour eux, la vieille maison — la S.F.I.O. — date de la préhistoire du parti. Ce sont des militants tout neufs, issus de la moyenne bourgeoisie. Aucun n'a adhéré au parti socialiste par tra-dition familiale et n'a milité au-paravant dans une autre organisation de gauche ou d'extrême gauche.

Certains arguments approxi-matifs entendus lors des séances de travail justifient a posteriori la décision prise par le PS. en février 1975, lors de son congrès de Pau, de faire désormais de la formation. Il objetté de la companie de la formation l'objectif numéro un du parti. Au cours de la petite du parti. Au cours de la petite semaine passée à Montalivet, les participants ont successivement débattu de l'armée, de la vie interne du parti, des élections municipales, de l'a eurocommunisme », etc., se orrigeants les uns les autres lors des séances d'expression orale : « Regarde l'auditotre, articule mieux, ne mets pas les mains dans tes poches / » Dialogue attrapé au vol. Réaliste et sentencieux : « Il jaudia privilégier les contacts apec les paus du gier les contacts avec les pays du tiers-monde, ils détiennent les tiers-monae, us devennent les matières premières.» Perplexe : « Avec le Maghreb, par exemple ? » Ironique : « Tu veux dire qu'on aurait d'û garder l'Algérie ? »



De notre envoyé spécial

Selon les siatuts du parti, tout membre du P.S. âgé de quinze à vingt-cinq ans est automatiquement membre de la Jeunesse socialiste, soit actuellement, selon les responsables de ce secteur, vingt mille adhérents. Il faut y ajouter, toujours selon ces mêmes sources, environ dix mille étudiants, dont certains militent au M.J.S. mais qui, statutairement, sont recensés dans un organisme distinct, les Etudiants socialistes. sont recenses dans un organisme distinct, les Etudiants socialistes. Toutefois, le nombre de jeunes adhérents du parti participant effectivement aux activités du MLJS. est très inférieur à ces deux chiffres, mais aucune sta-tistique précise ne permet de se faire une idée de leur nombre exact.

Les jeunes socialistes comptent aussi dans leurs range un certain nombre de militants plus ou moins actifs qui ne sont pas adhérents du P.S., mais pour qui l'adhésion au M.J.S. est généralement l'étape qui précède l'entrée au parti. Leur nombre n'est pas ann plus que l'orinon plus connu, pes plus que l'ori-gine socio-professionnelle des adherents du M.J.S., encore que les étudiants et les lycéens y solent en forte majorité.

soient en forte majorite.

Le M.J.S. sort à peine d'une periode troublée qui a nui à ses activités. Conflé au CERES, le secteur jeunes du P.S. jouissait, jusqu'au début de 1975, d'une assez large autonomie. Sa « ligne » divergeait souvent de celle du parti. La majorité de celui-ci ne voyalt pas sans inquiétude se développer un secteur dont les prises de posiun secteur dont les prises de posi-tion risquaient d'effrayer une partie de l'electorat

Une reprise en main fut décidée. Au congrès de Pau, M. Jean-Pierre Chevenement responsable au sein du P.S. des jeunes et des étudu P.S. des feunes et des étudiants, fut écarté, avec ses camarades du CERES, du secrétariat
national. De son remplacement
par Mme Edith Cresson, sur
— sur intervention personnelle de
M. François Mitterrand, par
Mme Edith Cresson — date la
disparition du M.J.S. — dont le
bureau national fut dissous par le comité directeur — comme mou-vement autonome. Les groupes de jeunes socialistes ne constituent plus à l'échelon départemental qu'un secteur parmi d'autres des secrétariats fédéraux.

Des querelles « parisiennes »

En contradiction, selon le CERES, avec les statuts du parti, selon lesquels « la Jessesse socia-liste élit ses propres responsables », l'élection, en décambre 1975, à Lille, lors de la convention du M.J.S. nouvelle manière, d'un collectif national, ent lieu sur la collectif national, ett lieu sur la base du rapport de forces existant à l'écheion du parti tout entier. Deux postes sur onse sont attri-bués aux amis de M. Jean-Pierre Chevènement, pourtant majori-taires à la base, qui, depuis lors, refusent de sièger.

refusent de siéger.

Ces remous se sont apaisés. A Montalivet, une majorité de participants se réclamant pourtant du CERRES, ont jugé cette querelle quelque peu « parisienne », en tout cas « dangareuse à prolonger ». Le CERRES lui-même parait avoir renoncé à la guérilla que certains de ses membres étaient résolus à mener, jugeant le renforcement de son influence politique au sein du parti plus important que la prise de contrôle à tout prix de tei ou tel secteur de celui-ci.

C'est avec plus de sérénité que le M.J.S. aborde cette nouvelle étape de son histoire. Roprésenté avec voix consultative dans les différents organismes du parti, il compte y faire entendre la voix des jeunes. Il a décidé de participer activement aux prochaines

ciper activement aux prochaines campagnes du parti sur le cadre de vie, les élections municipales et l'éducation. D'autres campagnes plus spécifiques vont être orga-nisées sur l'apprentissage et dans les foyers de jeunes travailleurs. L'Insuryé, son organe trimestriel. paraîtra dorénavant chaque mois, paraîtra dorénavant chaque mois. Les jeunes socialistes envisagent aussi de publier un bulletin de presse mensuel à l'usage des organes d'information et un bulletin international en trois langues pour mieux se faire connaître à l'étranger.

BERTRAND LE GENDRE

Une engaŝte du jeurnal « Terminal »

LES « LACUNES » DES LYCÉENS

meiale et quetidienne auprès Cune centaine de Jeunes réunis à Paris. Si l'on en croit les résultats de ce mini-sondage, St % des lycéens de treise à strong that le premier homme sur la Lune et qu'il y a en France « un million de ché-metra ». Un sur deux connaît la signification du sigle T.V.A., la hiérarchie militaire, le cours du dollar, le salabre d'un ensei-guant. En revanche, lis sous-estiment les honoraires des médecins, ignorent le nombre des députés, la date des pro-chaines élections et les fonctions respectives des différents ministres, exception faite de MM. Barre et Haby et de Mma Velt, dont ils orthographient mal le

versitaires restent pour eux un mystère. L'achat des manuels scolaires leur a coûté entre 150 et 200 F, et ils estiment que la rentrée revient pour chaqun d'eux à environ 480 F. La grande majorité des lycéens se voient mariés, avec deux enfants, mais ils n'ant ancune idée du montant des allocations familiales.

Sportifs, leurs préférences vont au tennis, à l'équitation ou à la natation. Les sports d'équipe sont moins appréciés. Ce choix s'explique en partie par le mi-lieu social des adolescents qui ont participé à cette enquête, tons lycéens de second cycle long. Its sont également par-faitement « classiques », les filles connaissent le prix du heurre, les garçons celui de

* « Terminal », 103, rue La Payatte, 75010 Paris, tél. 285-81-81.

MÉDECINE

Aux 26^{es} Journées pharmaceutiques internationales

Les «officinaux» préoccupés par leur image de marque

«Un pharmacien, qu'est-ce que c'est?» — «Un marchand qui vend des médicaments», répond l'enfant. «Les médicaments, à quoi ça sert?» — «A étre malade», répond un autre avec un bon sourire... Ces petits dialogues à l'emporte – pièce émaillent de leurs dures vérités un courtmêtrage divertissant réalisé sur commande des laboratoires Guigoz par François Reichenbach (Mon pharmacien), présenté le 21 septembre à Paris, en marge des Journées pharmaceutiques internationales.

Mais si la vérité sort de la

des Journées pharmacentiques internationales.

Mais si la vérité sort de la bouche des enfants, elle apparaît aussi—de manière moins abrupte — au fil d'images saisles par une caméra invisible au comptoir de quelques officines: la jeune fille demandant conseil pour ses problèmes de peau, la mère venue acheter la ration quotidienne de « pois » pour son nourrisson, et surtout ces personnes âgées, ellents assidus, qui déplorent les changements de marque et s'inquiètent des coupons à coller sur leur feuille de maladie. Scènes familières d'où se dégage l'image rassurante du pharmacien, toujours disponible, respecté, écouté.

Et pourtant, comme devait le montrer après la projection le débat animé par Igor Barrère, les pharmaciens d'officine sont inquiets. Inquiets de voir une partie de l'opinion leur imputer le défi-

DÉFENSE

e La marine britannique a perdu tout espoir de retrouver vivants les dix marins portés manquants après la collision, lundi 20 septembre, entre la frégate Mermaid et le dragueur de mines Fittleton en mer du Nord. Avec les dix marins disparus, ce sont donc douze hommes qui ont trouvé la mort dans le naufrage du Fittleton, qui a eu lieu à 80 milles de la côte néerlandaise.

■ RECTIFICATIF. — Le chargeur d'agrafes permettant les sutures automatiques en chirurgie digestive (le Monde du 22 septembre) vaut 140 F et non 14 000 F comme une confusion entre anciens et nouveaux francs une l'agrafes permettant les sutures automatiques en chirurgie digestive (le Monde du 22 septembre) vaut 140 F et non 14 000 F comme une confusion entre anciens et nouveaux francs l'importateur précise que le chargeur est prévu pour une suture de 80 milles de la côte néerlandaise.

cit de la Sécurité sociale, inquiets de voir la multiplication des officines à grande surface façon « drugstore », inquiets aussi de l'avenir d'une profession déchirée entre l'artisanat, la science et l'industrie. Et ce ne sont pas les sondages d'opinion rassurants sur l'image de marque du pharmacien aujourd'hui (présentés par la SOFRES à l'issue du film) qui peuvent dissiper ce malaise.
C'est donc aux personnalités réunies à la tribune, représentant à la fois la pharmacie, la méde-

a la fois la pharmacie, la mede-cine et les consommateurs, qu'il revint de rétablir un certain nombre de faits. M. Pierre Peckre, président de la Fédération natio-nale des syndicats pharmaceu-tiques, a notamment dénoncé le tiques, a notamment denonce le « faux nez de l'officine » que constitue la parapharmacie (vente de produits non strictement phar-maceutiques). « En fait, 2-t-il précisé, chacun sait que le phar-macien fait 35 à 90 % de son chiffre d'alfaires avec les médica-ments.»

ments. »

M. Robert Fabre, président des radicaux de gauche et pharmacien lui-même, a souligné que les médicaments n'entrent que pour 5 % dans le budget de la Sécurité sociale et que l'une des tâches constantes du pharmacien d'officiere et d'escapter de fraime. constantes du pharmacien d'offi-cine est d'essayer de freiner la consommation abusive. Quant à M. Pierre Royer, professeur de pédiatrie à l'université René-Descartes, qui conteste le chiffre de 5 %, il a estimé que la sur-consommation de médicaments est a indéniable », mais qu'elle est du à une solide chaîne de compitcité entre certains malades, médecins et pharmaciens. — R. C.

● RECTIFICATIF. — Le chargeur d'agrafes permettant les sutures automatiques en chirurgie digestive (le Monde du 22 septembre) vaut 140 F et non 14 000 F comme une confusion entre anciens et nouveaux francs nous l'a fait écrite D'eutre pet

SOCIÉTÉ

Déléguée à la condition féminine

Mme NICOLE PASQUIER AURA UNE TACHE DE PROPOSITION ET DE COORDINATION.

Le Journal officiel du mer-credi 22 septembre publie deux décrets nommant Mme Nicole Pasquier déléguée à la condi-tion féminine auprès du pre-mier ministre et précisant ses attributions.

Succédant au secrétariat d'Etat à la condition féminine, supprimé lors du changement de gouver-nement du mois d'août, la déléa la containt de gouvernement du mois d'août, la délégation « a pour mission de suivre
resplication des décisions prises
pour améliorer la condition Jéminine, Javoriser l'accès des jemmes
aux différents niveaux de responsabilité et éliminer les discriminations dont elles peuvent jaire
l'objet ». Le délégué — le décret
emploie le masculin — propose
au premier ministre « to u t e
action nouvelle en ce domaine »
et assure « la coordination »
entre les ministères. Le décret
précise, en outre, que le délégué
peut s'assure « le concours »
des administrations et organismes
compétents et cite, à ce propos,
le comité du travail féminin
Organisme consultatif placé
auprès du ministère du travail, le
Comité du travail féminin restera
rattaché à ce ministère. Il avait
été question — et M. Jean-Philippe Lecat l'avait confirmé — de
rattacher ce comité à la nouvelle
délégation. La solution finalement retenue satisfait les membres du comité, qui ne souhaltaient pas quitter le ministère
du travail. Le décret ne précise
pas, en revanche, si le Centre
d'information féminin (CIF), qui
est une association, dépendra de
Mme Pasquier.

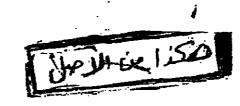
Mme Pasquier

Mme Pasquier a été reçue
mardi 21 septembre, pendant une
heure, par le président de la
République. A sa sortie de l'Elysée, elle a notamment déclaré :
« Je vois continuer l'action entreprise par Mme Giroud. Je veux
d'abord renonter les délégués

prise par Mme Giroud. Je veux d'abord renconter les déléguées régionales, des ministres, ct notamment le ministre de la santé et le ministre du travail, et aussi le plus de semmes pos-sible.»

o M. Corlaciu, après douce jours de grève de la jaim, n's toujours pas recu des autorités roumaines l'autorisation d'émigrer pour sa femme et ses deux enfants. Selon le gouvernement de Bucarest. M. Corlaciu doit d'abord rembourser une dette à l'Union des égritains roumains M. Cordes écrivains roumains. M. Cor-laciu proteste contre cette affir-mation. Il s'agit en fait, selon lui, d'un avoir qu'il avait touché sur des traductions de Blaise Cen-drars qui n'ont pas été publiées après son départ.





Londres. — « Le service de santé? Uns vraie bénédiction. » Cette petite dams d'un certain âge, habitant une banlieue riche de Londres où les cottages alternent avec de vertes pelouses, frémit encore au souvenir de ce qui se passait « anant », quand elle voyait encore des gens incapables de faire appel au médecin, faute de pouvoir le payer. « Bien sur le de faire appel au médecin, faute de pouvoi- le payer, « Bien sir, le système o des inconvénients, mois ce n'est rien comparé à ce que fai pu constuter de mes yeux à l'époque.»

l'époque. 3

« Avant 3, c'est-à-dire avant le

1 " juillet 1948, date à laquelle
entrait en vigueur le National
Health Service (N.H.S.), premier
système de médecine nationalisée
dans un pays capitaliste où le
mot libéral évoque un sentiment
encure très vivace. A cette date,
après des mois d'âprès discussions
avec le corps mèdical, le travailliste Aneurin Bevan voyait, enfin,
éclore le fruit de sa intte. Trois
jours plus tard, 97 % des médecins
acceptaient de travailler pour le
N.H.B. et de recevoir leur rémunération de lui.

« Système universel, le N.H.S. a été créé comme l'expression du droit de chaque citoyen à recevoir les soins qui lui sont nécessaires, sur la base d'une totale égalité », nous rappelait, avant son départ

du gouvernement, Mme Barbara Castle, étonnante et respectable e lady a aux yeux pétillants de malice, qui a assuré, des années durant, la lourde tâche de secré-taire d'Etat à la santé et à la sécurité sociale. Pour 98 %, la population utillise aujourd'hui ce droit et fait appel au médecin de famille, librement et gratuite-ment, quand elle le juge utile. Base du système de santé le

ment, quand elle is jinge utile.

Base du système de santé, le jumily practitioner — ils sont vingt-trois mille en Angleterre et au Pays de Galles (1) — a sacientèle, qui l'a choist sans contrainte. L'ibre de refuser un client. — est payé à la «capitation», suivant le nombre de patients qui sont venus s'inscrire sur sa liste, limitée à trois n'ille cinq cents personnea. Il perçoit une rémunération supplémentaire pour les personnes agées et le planning familial. Au total, avec une moyenne de deux mille inscrits, il gagne 8 500 livres par an (72 500 francs).

A part les cas d'urgence, c'est le

A part les cas d'urgence, c'est le médecin de famille qui oriente les malades vers l'hôpital, où travaillent qualque vingt-neuf mille médecins. C'est à l'hôpital, et là seulement, que l'on peut consulter un spécialiste. Le médecin généraliste est ainsi aux avant-postes : c'est lui qu'on dérange la nuit ou le week-end, et, s'il n'y prenait garde, ou si sa secrétaire n'était pas assez dissuasive, nous a-t-on dit, il risquarait d'être surchargé

nous étions atrivés, vers 10 n. au, à l'heure de la « pause-thé », une trentaine de personnes s'entassaient dans la salle d'attente; vers 11 h. 45, cette dernière était déserte. S'il est difficile d'apprécier le temps moyen de travail d'un généraliste, du moins les horaires de ce groupe laisseraient révents bien des médecins français; en visite ou au centre, les médecins travaillent de 9 heures à 17 heures, cinq jours par semaine, et partagent avec les praticiens d'un groupe voisin les gardes et les permanences de week-end, « Les gens ont appris à se servir du N.H.S. et à n'appeler le médecin que lorsque c'est nécessaire, nous expliquent-lis. Dans les premiers temps, après l'ouverture du centre, les nuits étaient plutôt chargées. Maintenant, le médecin de garde reçoit deux ou trois appels avant 11 heures, et un appel plus tard dans la nuit une jois toutes les deux ou trois semaines. » Les listes d'attente

Suède : un hospitalocentrisme efficace et coûteux

De notre correspondant

Stockholm. -- Avec dix-sept ilts d'hôpital pour mille habitants, des établissements modernes, confortables et toujours très bien équipés, sans oublier un pulaqu'il est se u le ment de 15 couronnes (1) par visite, quelle que soit la nature des. soins dispensés, la Suède présente un tableau flatteur de son médical. La médecine y est fortement organisée et volontairement hospitalière. C'est le résultat d'une politique menée en particuller depuis la fin de la guerre par le parti socialdémocrate, qui vient de perdre un pouvoir qu'il détenait depuis

erante-quatre ans. La santé publique a toulours constitué un poste important du idget, et son coût très élevé (8,5 % du P.N.B. en 1975) n'a jamais suscité de réelles discordes (2). Sur treize milie médecins en activité, près de dix mille exercent leur profession dans les hôpitaux. Ceux-cl sont de trois types : les centres régionaux gérés et linancés par l'Etat, les hôpitaux départementaux et les hôpitaux de secteur nettement plus petits qui sont, eux, à la charge des conseils régionaux. D'autre part, las ations médicales assurent au niveau tocai, dans les régions à taible densité de population,

les soins courants. Maigré la tendance évidente à la buresucratisation, le corps médical est peut-être le premier satisfait de ce système. En dénit d'une diminution de leur niveau de vie au cours de cas demières années, ce qui a entraîné une vague d'émigrations temporaires à l'étranger, notemment aux Etata-Unie et en Australie, la plupart des médecins et étudiants reconnaissent qu'ils ont choisi la protession en grande partie pour des raisons finan-

Quel que soit l'établissement, ils gagnent en moyenne aulourd'hui entre 130 000 et 150 000 couronnes par an, ce qui les piace toujours en haut de l'échelle. Le fonctionnarisation leur a. en outre, apporté des conditions de travell plus - normales - : rarement plus de quarante-cinq heures per samaine, des congés

qu'une sécurité de l'emploi qui n'est pas négligeable à l'heure actuelle. A l'inverse, les trais d'équipement d'un cabinet particulier sont énormes, et les lement assistés d'une infilmière, ils doivent supporter des charges patronales de plus en plus élevees. Il en résulte qu'il est devenu un cabinet. 91 % des libéraux ont plus de quarente ans. Le médecin n'a plus, aujourd'hui, en Suède, le prestige social d'antan. C'est un « travailleur » comme un autre, mais Il l'ac-

La nostalgie du médecin de famille

cepte volontiers.

différente. Certes, une enquête le montre, 82 % des Suédois soins qu'ils ont reçus dans les höniteux, les consultations sont bon marché, les trais de pharmacie — qui ne peuvent excéder 20 couronnes - le sont aussi. Mais une grande majorité se plaint de la dépersonnalisation des soins. Un Suédois sur deux almerait pouvoir choisir son médecin, avoir attaire au même d'une visite à l'autre, ce qui est ioin d'être le cas. De plus, les délais d'attente dans les hôpitaux cont souvent très ionus : un. an. par exemple, pour les tests d'allergie, plusieurs mois quelquetois pour les soins gynè-

cologiques non urgents. Curieusement, le problème est bien, aujourd'hui, de trouver un médecin quand on est maiade, et les ilbéreux cessent de répondre au téléphone à 17 h. Reste la service des urgences des hôpi-taux, solution choisie, bon gré mai gré, par beaucoup. Mais it est clair qu'il existe une nostalgie prolonde de l'époque du mâdecin de familie. ALAIN DEBOYE.

(1) Une couronne squivant à environ 1,13 F.

(2) Les dépenses de santé s'élèvent en Suède par habitant à 2137 F par au. à comparer avec 1 201 F en France et 1 215 F en R.F.A. (Source: Comptes nationaux des pays de la C.E.E. nº 2 - 1973.)

Pour le patient, la situation est nt entièrement satisfalts des

Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

N'attendez pas l'hiver pour faire installer Duc-Fenêtre, un cadre auvrant, discret, esthétique, d'une évanchété absolue, qui à fait to preuve de son efficacité depuis 15 ans en Allemagne. Une protection thermique déductible de vos impôts. Paris et 100 km alentour. Crédit CETELEM.

Envoi de documentation. — Ecrire : SAIRES, 49 ter, rue de Flondre, 75019 Paris, 206-50-13.

Est-ce à dire que les Britan-niques sont mal soignés, ou qu'ils ont peur d'appeler le médecin? En fait, indique le médecin-chef,

« 6 % de nos patients occupent 60 % de notre temps. » Et il ajoute : « 60 % des Anglais igno-rent le nom de leur médecin, et, ici, on se soucie peu en général de voir tel ou tel praticien. » Peut-on penser que c'est là une consé-quence du dédain des choses du corps que l'on stirlbue tradition-nellement a nx Britannimes? ron attribue transiques?

Toujours est-il que presque tous
les utilisateurs du N.H.S. que nous
avons pu rencontrer semblent
satisfaits de leur médecin, et
l'affirment avec force.

Il en va semble-t-il autrement n en va semble-t-il autrement pour ce qui concerne l'hospitalisa-tion. Malgré un peu pius de cinq cent mille lits d'hôpital, dont près de cent quatre-vingt-dix mille réservés aux cas aigus, les listes d'attente s'allongent, véritable fléan du N.H.S. Si l'hospitalisation est immédieta en ces d'unemps est immédiate en cas d'urgence, il n'est pas rare d'avoir à attendre quelques mois, voire un ou deux ans, pour pouvoir enfin subir une Propération de varices ou d'une her-nie. Et même la, si l'impatience paraît quelquefois réelle, le flegme reprend souvent ses droits. « Les jemmes qui sont sur les listes d'at-tente en chirurgle gynécologique, nous a expliqué un administrateur d'hôpital, acceptent sans pro-blèmes que celles qui viennent pour un avortement passent de-vant. »

a Il fundrait supprimer les listes d'attente dans les hôpitaux, expliquait Mme Castle, mais cela voudrait dire plus d'argent. A la différence de ce qui se passe en France, où la demande médicale n'est pas insérée dans des limites précises, la Sécurité sociale payant ce que les médicules proportivent précises, la Sécurité sociale payant ce que les médecins prescrivent, ainsi que les actes médicaux on chirirgicaux, le N.H.S. dispose chaque année d'un budget établi par le gouvernement et voté par les Chambres; près de 42 milliards de francs sont ainsi consacrés cette année au N.H.S., et pour 1974-1975 les dépenses du service de santé représentaient 5,4 % du produit national brut. duit national brut.

La Grande-Bretagne dépense trop pour sa déjense et pas assez pour sa santé », estime M. Ber-nard Dix, secrétaire général adjoint du National Union of Public Employees, principal syn-dicat de la fonction publique, et dont deux cent mille membres sur cinq cent mille travaillent au sein du NHS, « depuis six mois, aucune nouvelle construction d'hôpital ou de centre de santé a'nomiai ou de ceure de sunte n'a été entreprise. » Il est vrai que beaucoup reste à faire pour remédier à la vétusté de la plu-part des hôpitaux repris en 1948 à des œuvres charitables privées. Mais la situation économique très tendue rend les arbitrages encore plus délicats.

Une large décentralisation

Si le budget de la santé est ainsi déterminé par l'Etat, se gestion et le choix des priorités sont le la same et l'etat, se gestion et le choix des priorités sont le largement décentralisés, et sont assurés à trus niveaux la région, le zone et, dans certains cas, le district (respectivement par le Regional Area, on District Health Autority). L'autonomie à chaque échelon ne samble pas une utopie, du moins al l'on en croit Mine Castie : « Il y a quelques années, raconée l-elle, visitunt ma propuscription, se rencontre des méleches qui protestaient contre l'insuffisance des services de l'angisterne et le Pays de Galles. L'Eccese et l'Irlande du Nord unt chacung un système de santé propus. (2) Le patient pale une somme fonfastère de 30 pence (1,70 per produit prescrit. Il se voit rametre la guantité exacte du médicament pale une somme fonfastère de 30 pence (1,70 per produit prescrit. Il se voit rametre la guantité exacte du médicament pale portant qu'uns nombre dédennaires.

par XAVIER WEEGER de travail. « La durée de la consultation peut aller d'une minuite à une heure si des problèmes
psychologiques entrent en jeu, nous
explique le médecin-chef d'un
centre de santé de la banlieue
londonienne, où cinq généralistes
« couvrent » une population d'environ dix mille personnes; en
moyenne, elle est de six
minutes. » De fait, lors que
nous étions arrivés, vers 10 h. 30,
à l'heure de la « pause-thé », une
trentaine de personnes s'entaslocal. Un président de l'autorité local. Un president de l'autorité régionale, qui m'accompagnait, intervient alors et me dit : « Il y » a des hôptiaux pires que celui-ci; » nous avons d'autres priorités. » « C'est son abis qui a prévalu, a ajouté Mine Castle, ce sont les autorités des régions et des zones qui connaissent le mieux leurs besoins locaux. »

Au niveau le pire bas les punt-

Au niveau le plus bas, les muni-

5,4 % DU PRODUIT NATIONAL BRUT

La grande majorité du budget du service national de santé étant fournie par l'État, le gou-vernement britannique peut, dans une certaine mesure, contrôler son évolution. Il en a reder son évolution. Il en a récemment donné une preuve en soumettant aux différentes par-ties intéressées un document consultatif prévoyant l'évolution des dépenses pour les quatre prochaines années. Aux termes de ce document de travall, la procession des dépenses de de ca document de travall, la progression des dépenses de santé devrait se trouver asser fortement ralentie : elle serait de 2.6 % par an pour 1976/1977, et serait ramenée à 1.8 % pour les années suivantes. Ceci se fara notamment su détriment des la comment de la comment des tion, afin de ne pas freiner l'effort de recrutement des per-

connels. En 1974/1975, les dépenses de ant Brajis, les depenses de santé représentalent environ 5,4 % du produit national brut, soit 4,6 milliards de livres (39 milliards de francs). Les dépenses de sécurité sociale s'élevaient à 10 milliards de livres (85 milliards de francs). En 1972/1972 les dépenses de En 1972/1973, les dépenses de santé étalent consacrées pour 18,6 % aux services locaux, pria-cipalement à la rémunération des travailleurs sociaux. Sur le total, travailleurs sociaux. Sur le total, 50,5 % allaient aux dépenses hospitalières (hospitalisation et consultations), 8,8 % aux dépenses pharmaceutiques, 8,7 % à la médecine générale. La contribution directe de la population (en dehors des circuits privés) s'élevait à 4,8 % du intellement des circuits privés) s'élevait à 4,8 % du intellement des circuits privés) s'élevait à 4,8 % du intellement des circuits privés) s'élevait à 4,8 % du intellement des circuits privés de la circuit de la cir

En 1974, 274 millions de pres-criptions ent été enregistrées par le N.H.S., représentant le tiers des médicaments con-sommés échappent à toute prescription médicale,

en grande partie financés par les impôts locaux. Des infirmières communautaires, chargées en particulier des soins à domicile aux personnes agées et des consells aux jeunes mères, y collaborent en

des médecius et essayer de mieux faire intervenir toutes les autres catégories de personnes concer-nées », estime M. Dix. De fait — ce

categories de personnes concernées, estime M. Dix. De fait — ce qui peut sembler quelque peu paradoxal — le pouvoir des médecins est loin d'être négligeable dans ce système nationalisé. Le corps médical intervient à tous les niveaux de décision. La liberté d'installation est, certes, limitée, voire nulle dans certaines zones : mais les médecins sont inrgement représentés dans les Family Practitioner Comittees, comitées locaux dont il faut avoir l'accord pour pouvoir s'établir. La prescription des médicaments, libre en ville (2), est soumise, dans chaque établissement hospitalier, à certaines règles d'usage, établies par une commission où, là encore, les médecins règnent en maîtres. Les salaires eux-mêmes dépendent largement du corps médical.

largement du corps médical

« Pour 98 % la population est inscrite au N.H.S., et pour 95 %;
l'utilise à l'exclusion de toute médecine pribée. » Pour Mme Castle, ainsi plébiscité, le N.H.S. est sans nul doute très satisfalsant. « Les comparaisons internationales, souligne-t-elle, montrent que la médecine anglaise est au sirième rang mondial pour avoir un des coûts les plus jables ».

Les médecins, quant à eux, manifestent tout de même une certaine inquiétude: le gouvernement n'est-il pas en train de chercher à supprimer les quelques lits

à supprimer les quelques l'its privés fonctionnant dans les hôpi-taux du N.H.S., concession accor-dée aux médecins par lord Bevan en 1948 pour emporter leur adhéen 1948 pour emporter leur adhésion à son projet révolutionnaire.
Soucieux de conserver ce que les
syndicats considèrent comme un
privilège scandaleux, et qu'ils
dééendent au nom du libre choix
pour le malade qui a souscrit une
assurance privée, ou qui accepte
de payer son prix de journée en
plus des honoraires médicaux—
en particulier pour échapper aux
listes d'attente et choisir le moment de son le synthalisation.— les ment de son hospitalisation, — les médecins menacent de quitter en bloc le N.H.S. et de s'installer en privé ou d'émigrer, ce que trois cents d'entre eux font déjà chaou

ennée.

Le N.H.S. ne semble pas pour autant véritablement menacé, et la très puissante British Medical

cipalités, pour leur part, ont la responsabilité de l'organisation des services de « santé communautaire » et des services sociaux, en grande partie financés par les impôts locaux. Des infirmières communautaires, chargées en particulier des soins à domicile aux personnes agées et des conseils aux tennes mères, y collaborant en municipalités.

Réduire la domination des médecins

« Il faut réduire la domination Association, à laquelle adhèrent Association, à laquelle adhèrent la majorité des praticiens, ne semble nullement décidée à « tout casser ». Sans doute le N.H.S. a-t-il des imperfections. Les jeunes mèdecins hospitaliers ont même été, à l'automne 1975, jusqu'à déclencher une grève des soins, diversement suivie, qui avait pour objectif une revalorisation des salaires et une réduction du temps de travail. Les médecins des salaires et une réduction du temps de travail. Les médecins généralistes — vingt-trois mille contre trente mille médecins hospitaliers — n'ont sans doute pas un rôle aussi complet que l'omnipraticlen français, sans toutefois avoir le rôle de « trieur » qu'on lui attribue parfois.

lui attribue parfois.

La menace sur les lits privés est réelle et soulève l'inquiétude des hospitaliers, qui ne pourront pas sans difficulté trouver du travail dans un secteur privé réduit à sa plus simple expression (vingt-cinq mille lits). D'autres problèmes subsistent, comme ceux liés à l'abondance des médecins immigrés (près de 40 % du corps médical), surtout présents dans les hôpitaux et d'un niveau de formation parfois insuffisant.

Il n'en reste pas moins que le N.H.S., lié à une très forte amé-lioration de la converture sociale, est sans nul doute une des granest sans nul doute une des grandes réussites de l'après-guerre
britannique. Imparfait, mais économique, peut-être spécifique
d'un certain peuple où la tolérance et la patience semblent de
mise, il est certainement efficace,
du moins si l'on en juge par les
statistiques de mortalité et d'espérance de vie. Il reste surtout
extrêmement populaire « J'ai pu
longuement comparer votre système et le nôtre », nous a confiè
une femme installée depuis dix
ans en France. « Je ne peux pas
m'habituer à sortir mon portemonnaie quand je vais chez le
médecin. Ma préjérence va sans
hésitation au National Health
Service. »

Prochain article:

PLURALISME ET LIBÉRALISME



SOCIETY OF STREET

Resign

Ung engage

(61,133)

i †

(PUBLICITE) -

STAGE DE FORMATION PERMANENTE **POUR TRAVAILLEURS SOCIAUX** TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ

UNIVERSITÉ DE PARIS VII

PUBLIC. — Infirmiers, assistantes sociales, éducateurs, personnel administratif des institutions concernés par la santé et la santé mentale; toutes personnes s'intéressant aux questions posées par la déviance, les troubles mentaux et les problèmes psychologiques des hospitalisés.

ET DE LA SANTÉ MENTALE

OBJECTIFS. — Donner à tous ceux qui le désirent un lieu de parols sur les problèmes de la santé, de la santé mentale, de l'édu-cation spécialisée, du travail social. Permettre sux stagiaires d'élaborer à partir de leur expérience, habituellement appelée de solgnant ou de solgné, d'assistant ou d'assisté, d'éducateur ou d'éduqué, une réflexion sur la médecine, la pédagogie et l'aide sociale.

Soutenir cette réflexion par un travail théorique, à partir de textes, d'enquêtes ou de recherches diverses. PROGRAMME. — Au bout du compre, de quel prix se paye la Savoir ? Et combien en coûte-t-il de s'y soustraire ? Telles sont les questions surquelles nous sommes confrontés.

Les groupes permettront à chaque stagiaire d'échanger informa-tions et réflexions autour de leurs pratiques particulières. Cette mise en suspens du savoir du spécialiste sera atructurée cette année sutour des thèmes suivants :

Les progrès symboliques chez l'enfant et ses ratés.
 L'enfant et l'adolescent psychothques.

- L'enfant et l'adolescent psychotiques.

- Travail quotidien en institution psychiatrique.

- Science et délire.

- Etudes cliniques.

- Sens et latéralisation.

METHODES. — L'étendus des objectifs implique une méthode ple qui sers fixée à l'intérieur même des groupes au début de projection de la companie. DEROULEMENT. - D'octobre 1976 à juin 1977.

onçu en forme de tripode, Galliém II offre des plateaux de 1100 m² dressés sur 21 étages. Cette conception originale conduit à trois avantages fondamentaux

M^e de bureau loué — m^e pleia jour. Grâce à une architecture originale de l'hinneuble, les bureaux

de Gallien! II ont tous une profondeur de 5 m et som tous en pleine hunlère du jour. C'est l'utilisation maximum de l'espace loué sans avoir

ecours au système des buresux paysages.

Mº de bureau loué - mº fouctionnel.

Contrairement à l'architecture rectangulaire des tours de bureaux, la conception en étoile de Galliéni II permet d'éviter le gaspillage des m² loués. La trame de façade (0,90 m) permet de créer des bureaux individuels à partir de 9 m². À Galliéni II, un plateau de 1076 m² accueille 112 personnes dans le plus grand confort en pleine lumière du jour.

M² de bureau loué — m² indépendant

Chacun des plateaux de Galliëni-II est divisible en 3 lots totalement indépendants de 326, 354, 396 m². Chaque lot dispose d'accès, de circulations et de blocs sanitaires entièrement privatifs.

A Galliéni II, chaque m² loué est un m² utilisé.

Ils fonctionnent d'octobre à fin juin à raison de :

— deux heures hebdomadaires,
— et d'une réunion mensuelle inter-groupes sur thême, permettant à l'ensemble des stagiaires de se rencontrer et de travailler
en groupe élargi.

Au Département d'Education Permanente (Accuell) UNIVERSITE PARIS-VII, 2, place Justieu, Tour 45-46, 2º étage, porte 6 Tél: 336-25-25, poste 56-63 - 329-12-21, poste 57-21.

RELIGION

UN PERSONNAGE-CLÉ DU CATHOLICISME ITALIEN

Mario Rossi est mort

Dans la matinée du 21 septembre, un médecin italien, Mario V. Bossi, est mort des suites d'une opération dans une clinique romaine. Il avait été notamment correspondant de « Témoignage chrétien » et l'un de ses livres, « Laics pour des temps nou-veaux », avait été traduit en français (aux éditions du Centu-rion). Pourtant, il n'avait pas atteint la notoriété parmi les catholiques français, en dehors d'amitiés inébranlables avec quelques témoins de ce qui fut l'Eglise du concile : Chenu, Lebret, Cosmao. Mais son histoire personnelle à travers le catholicisme italien a porté et portera sans doute des fruits insoupçonnés.

Né en 1925 à Rovigo, en Vé-nétie, ouvrier d'usine et étudiant en médecine, Mario V. Rossi jut appelé, en 1952, à la présidence de l'Association de la jeunesse de l'Association de la termesse catholique. Il en démissionnail deur ans plus tard, entrainant une grande partie des cadres nationant et provincioux, s'élevant paisiblement mais catégoriquement contre les « choix américains » du Vatican et ses interventions dans la politique italienne.

Se dresser contre Pie XII lui coûta très cher : jeune médecin, il se vit reléguer à un poste de garçon de laboratoire ; jeuns journaliste à la radio, il en fut expuisé au bout de trois mois. Italien, il put exilé littérulement au Luxembourg comme médecin du travail à la Communauté charbon-acter. L'hostilité personnelle du pepe, démultipliée par la peur qu'en araient les démo-crates-chrétiens, l'acharna dans cette persécution qu'interrompit l'avènement de Jean XXIII.

Mario V. Rossi put revenir à Rome, s'installa comme psycho-thérapeute, renoua les contacts avec ses amis du groupe d'Adesso. eux-mêmes en butte à l'hostilité

L'espace parfait.

jeutrée de l'archevêque de Milan, le cardinal Montini, devenu Paul VI. Mais il évoquait rurement les détails de ces ajfrontements et son dernier auvrage, paru voilà un an, les Jouts de la toute-puissance, est une méditation sur le pouvoir plus qu'un résti historions

ditation sur le pouvoir plus qu'un récit historique.

Il aurait pu tout avoir, être aujourd'hui l'un des dirigeants de la D.C. Il réfusa tout, toutes les démagogles surtout. A quel prix payait-il la paix qui émanait de lui. l'intelligente tolérance qui n'était certes pas preuve de tiédeur? Parfois, un signe le laissait soupçouner. Mais, sans un mot de rancœur ui d'ameriume, il était demeuré d'Eglise et contribuait, de la place que lui suggérait ta compétence, à la réflexion sur révolution de la théologie morale. Un thème le préoccupait : libérer Un thème le préoccupait : libérer les hommes de la peur du pouvoir. Et la dernière phrase de son dernier livre était celle-ci : « La Samaritaine peut comprendre et transmettre l'Evangile mieux que la Curie parce que le message ne peut passer qu'à travers la condi-tion humaine, tandis que le poudélirant peut l'ignorer. » JACQUES NOBECOURT.

ÉDUCATION

La création d'U.E.R. < dérogatoires >

Le président de l'université d'Amiens dénonce une « partition idéologique »

De notre correspondant

Amiens. — C'est le 1 octobre que le Conseil national de l'enseignement supérieur prendra connaissance d'un arrêté du recteur de l'académie créant deux U.E.R. à dérogations : à Amiens un institut de sciences juridiques appliquées et à Saint-Quentin une U.E.R. de sciences et techniques (le Monde du 21 septembre).

M. Roland Pérez, président du conseil de l'université de Picardie, a affirmé : « C'est relancer délibérément une période de désorganisation dont le secrétariut d'Étal aura l'entière responsabilité, alors qu'il est été souhaitable de placer la rentrée sous le signe de la sériallé après les écénements de l'année passés, »

Pour M. Pérez, il est déraisonnable de créer deux U.E.R. dérogatoires, car d'autres disciplines pourraient demander aussi le même statut. « Dans une utile d'importance moyenne comme deux DEUG de droit et on ne manquera pas d'affirmer qu'il y en a un de gauche et un de droit à Amiens; an assiste à une partition de tupe idéolopique. »

Amiens : on assiste à une partition de type idéologique. »

Le président de l'université de Picardie cherche des explications à cette opération : « Si c'est un-règlement de compies, affirme-t-ll, c'est affigeant » Il y voit plutôt une politique délibérée destinée à maintenir des situations de trouble qui permettraient de revenir

Amiena. — C'est le I = cotobre pue le Conseil national de l'ensei-prément supérieur prendra connaissance d'un arrêté du recur de l'académie créant deux JER. à dérogations : à Amiena in institut de sciences juridiques créée des possibilités de manipupilquées et à Saint-Quentin une JER de sciences et techniques de JER de sciences et techniques de juridiques de possibilités de manipulation : « A long terme, quand le Monde du 21 septembre).

M. Roland Pères, président du DER. C'est inadmissible pour la conscience républicaire de ce

conscience républicaine de ce pass. »

Une réunion extraordinaire du conseil de l'université de Picardie aura lieu mardi 28 septembre. Mais, comme l'a dit le recteur : « L'affaire est terminés. » Pour M. Raymond Prieur, les deux unités « vont trouver des difficultés de fonctionnement dans leurs relations avec l'université. »

Il a rappelé qu'en droit « des fudiants et des professeurs, sous protection de l'administration, ont terminé leur année universitaire et passé leurs examens, et demandé à titre individue la possibilité de travailler par la suite dans le calme. Le service public doit être assuré dans les meilleures conditions et n'est la

meilleures conditions et n'est la propriété de personne. Ce n'est pas nous qui avons politisé l'Uni-nersité, »

IL EST URGENT DE RÉFORMER LES GRANDES ÉCOLES esfime l'U.G.E.

« Il est urgent que les grandes écoles se transforment, c'est l'avenir scientifique, économique et technique qui est en question », a déclaré M. Bilchel Fizzbin, président de l'Onion des grandes écoles (U.O.R., proche des communistes), qui groupe des associations d'élèves, lors d'une conférence de presse réunie à Paris

Cette réforme ne doit pas, selon l'U.G.R., a suivre les orientations du VIIP Plan, à savoir une adaptation étroite de la formation aux besoins économiques et politiques du patro-nat 2, mais s'attacher à lutter contre oction sociale et faciliter trée des jennes dans la vie active. très des fennes dans la vie active. Sur es point, l'U.G.E. à rappelé que le temps consacré à la recherche du premier emplot s'allonge (de six mois à un ap, selou les qualifications), ét elle demande « une allocation de chimage égale su SMIC pour les jounes diplômés sans emplot ».

M. Michel Fizzbin a abssi dénoncé la décision du socrétaire d'Etat sux universités de supprimer la subvention à l'U.G.E. « Les critères de distribution doivent être définis, estime-t-il, pour que l'arbitraire ne

REPRISE DES COURS AU LYCÉE DE BRUNOY

Les enseignants du lycée poly-valent François-Joseph-Talma de Brunoy (Essonne), qui étalent en grève depuis le jour de la rentrée scolaire (le Monde du 16 sep-tembre), ont décidé, mardi 21 sep-tembre, de suspendre « provisoire-ment », leur mouvament Les ment » leur mouvement. Les cours reprennent donc à partir de ce mercredi.

D'autre part de l'alieure.

Une délégation de professeurs, de parents et d'élèves, accompagnés par des élus locaux, avait déposé, lundi 20 septembre, au ministère de l'éducation, un dossier contenant l'ensemble de leurs revendications. Les professeurs ont décidé de reprendre leur action, s'il n'est pas apporté dans un proche avenir, de réponse positive de leurs demandes.

D'autre part pare la lieurs de la lieurs de la leurs demandes.

D'autre part, nous indique notre D'autre part, nous indique notre correspondant, une grève paralyse depuis le jour de la rentrée le collège d'enseignement secondaire de Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique). Le mouvement est suivi par vingt et un des vingtneuf enseignants, qui veulent obtenir la nomination de huit maîtres auxillaires en poste l'an dernier. Après une semaine de grève, six de ces maîtres auxillaires ont été nommés.

Centre ISTH Centre

AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Seiences et

Techniques humaines

PRÉPARATIONS ANNUELLES

OCTOBRE 1976 à JUIN 1977

TAUX CONFIRMÉS DE REUSSITE

DEPUIS 23 ANS

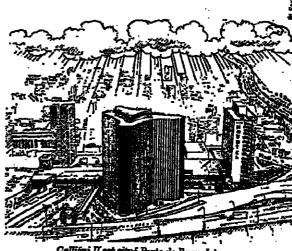
AUTEUIL 8, AV. Leon-Heuzey 75015 Paris - Tel. 224.18.72

TOLBIAC 83, Av. d'Italia 75013 Pans - Tél. 588.63.91

Examen d'entrée à :

Entrée en 1º année Soutien en cours d'AP Procédure admission

Préparation par corres



Pour tious reuseignements sur Galliéni II, táléphonez à GM: 260.31.03. 1 et 3, rue des Pyramides - 75001 Paris. Loyer de base : 317 F HT le m2. A Galliéni II, le loyer de base commence à 317 F·HT le m2.

Galliéni II est situé Porte de Bagnolet mètres du métro Gallieni et à 50 mètres du Nogotel.

Galliéni II, l'espace parfait de vos nouveaux bureaux. 260.31.03.

En outre, le montant des charges qui s'ajoute au loyer permet d'obtenir un cout total qui est à ce jour parmi les plus compătitifs du marché parisien. Cette compétitivité n'est pas artificielle, c'est le parti architectural profondément original de Galliéni II qui la rend possible.

Des équipements de hante qualité.

Calliéni II bénéficie d'équipements complets de qualité :
Air conditionné, auto-commutateur téléphonique à sélection directe, restaurant d'entreprise, parkings, groupe électrogène.

Ces équipements ont été sélectionnés en fonction de leur efficacité et du faible coût de leur entretien.

Accès immédiat au métro et périphérique.

Accès immédiat au métro et périphérique.

Galliéni II est à la porte de Bagnelet, le métro Galliéni est à ses pieds (ligne n° 3 en liaison directe avec St.Lezare).

L'accès immédiat au périphérique met les aéroports de Roissy et d'Orly à moins de vingt minutes, sans feux rouges, ni croisements.

Galliéni II est juste à côté du centre commercial de la Porte de Bagnelet et de sa galerie marchande. Le Novotal est à 50 mètres.

Opérationnel depuis le 1° août 1976, Galliéni II est déjà occupé à 25 % de fonctionne parfeitement.

🏅 d 🔩 La réforme Haby « médiocrise » l'enseignement [affirme le SNALC-C.G.C.

Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC-C.G.C.) a présenté, mardi 21 septembre, un Livre vert de 80 pages intitué le SNALC et la réjorme de l'enseignement, une analyse, une doctrine, une attitude. Cette plaquette, tirée à sept mille exemplaires, réunit un ensemble de textes adontés par le SNALC ces textes adoptés par le SNALC, ces dernières années, à propos des réformes de l'enseignement.

dernières années, à propos des réformes de l'enseignement.

Dans l'avant-propos, M. Gérard Simon, président du syndicat, dénonce la réforme Haby qui, sous couvert d'égalité des chances, e médiocrise : le système public d'enseignement au détriment de alu promotion intellectuelle et sociale d'élites potentielles étrangères à l'intelligentsia ». M. Simon met en cause, à ce propos, a la technocratie marxiste, généralement issue d'une grande pourgeoiste ou d'une aristoratie culpabilisées, décadentes et grandes productrices de petits goudenisées », qui, pour pérenniser son pouvoir, élabore de mauvaises réformes dont pâtissent les enfants des autres.

Le SNAIC estime, d'autre part, que « la rentrée scolaire n'a été ni satisfaisante, comme l'affirme le ministère, ni catastrophique, comme le prétendent certains endicats, mais plutôt terne, poire

le ministère, ni calastrophique, comme le prétendent certains syndicats, mais plutôt terne, votre médiocre, dans le droit fil de la politique poursuivile par le pouvoir en matière d'enseignement ». Il évalue à «plusieurs centaines» le nombre de nouveaux professeurs titulaires — pour la plupart des certifiés — qui n'ont pu obtenir d'affectation et ont été mis à la disposition des recteurs. Le SNALC dévonce la situation des nombreux adjoints d'enseignement titulaires privés de poste, et le chômage d'« environ » dix mille maîtres auxiliaires. Il estime que, maîtres auxiliaires. Il estime que, dans les collèges d'enseignement secondaire (C.E.S.), la répartition

des services est souvent opérée au préjudice des certifiés et au bénéfice des instituteurs et des professeurs d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.) non licenciés, « tout se passant comme si lés professeurs qualifiés futadient systématiquement l'objet de mesures discriminatoires destinées à propogruer leur erodé par écourreprovoquer leur exode par écœure-

ment a.

Le SNALC regrette la lour-Le S N A L C regrette la lourdeur des effectifs dans les classes,
la suppression des stages d'enseiguants dans les entreprises (le
Monde du 3 juillet), mais déclare,
à propos des récentes décisions
de Mine Alice Saunier-Selté, que
« toute politique destinée à en
jint avec la dilapidation des deniers publics aura son appui». Le
SNALC refuse de s'associer « de
près ou de loin aux grèves
rituelles » et considère que la
gratuité des manuels est un « cadeau empoisonné». Il demande
un accroissement des horaires
d'éducation physique et sportire
et se déclare « solidaire du combat
mené par la C.G.C. contre la politique fiscale du gouvernement ».

* * SNALC-C.G.C. 5, rue les-Cases,
" TOO Darie Tal ST. 4-53 * SNALC-C.G.C., 5, rue Las-Cases, 75007 Paris. Tél. 551-48-53.

● L'Ecole des parents et des éducateurs (E.P.E.) organise chaque mardi des cycles de conférences débats d'une heure et demie avec possibilité de garderie pour les enfants. Le « conflit conjugal » sera le thème du premier cycle qui débutera le 28 septembre. à 18 h. 30, par une conférence de M° Guy Aurenche, avocat au barreau de Paris, sur les as pects sociologiques du conflit conjugal. Les frais de participation à chaque série de conférences s'élèvent à 50 F.

★ Salle de réunions: 25-31, rus * Salie de réunions : 25-31, rus du Moulin-de-la-Vierge, 75014 Paris. Renseignements sur les programmes : 766-11-22. Inscriptions : 754-29-00.

hors de France

RECLAME L'ÉGALITÉ

DE TRAITEMENT POUR LES ENSEIGNANTS FRANCAIS A L'ÉTRANGER

retranger doivent benedicier d'un même statut, et leurs salaires doi-vent être pris en charge par l'état. Tels sout les principaux thèmes revendicatifs de la campagne an-noncés mardi 21 septembre lors d'une conférence de presse par le Syndicat national des instituteurs (SNT) alors des dires ce merces Symicar national des instituteurs (SNI), alors que slège en ce moment à Paris le conseil supérieur de l'Union des Français à l'étranger (a le Monde » des 21 et 22 septem-

tuteus estime en outre que la dou-ble vocation de l'enseignement fran-çais — scolorisation des enfants expatries et initiation à la culture française des étrangers — n'est pas clairement définie.

La situation est, selon le SNI, d'autant plus complexe que certains établissements dépendent du ministère des affaires étrangères, d'autres du secrétariat d'Etat à la coopération ou du ministère de l'éducation.

Comptant 12 000 adhérents

LE SYNDICAT DES INSTITUTEURS

Le SNI, dont douze mille adhi-rents travaillent hors de France, souligne que le salaire des ensei-gnants varie considérablement selon les pays et les établissements. Des différences s'observent également pour les quelque quatre-vingt mille jennes Français qui font leurs étu-des à l'étranger. Les frais de scolalarité annuels pour un enfant, qui sont de 115 francs en Afrique du Nord, se montent aux Ests-Unis à 4 700 francs. Le Syndicat des insti-

La sonde Viking-2 décèlera-t-elle la vie à l'ombre des pierres martiennes?

Les premières photographies prises par Viking-2, qui s'est posée le samedi 4 septembre dans la plaine d'Utopia, avalent montré peu de différence avec Chryse, où Viking-1 séjourne depuis juillet dernier. Les premières expériences biologiques l'aites par la deuxième sonde confirment aussi les indications envoyées par la première. Pour autant qu'on puisse en juger avec seulement deux points de mesure, le sol de Mars semble peu diversifié.

Une semaine après s'être posée, Viking-2 a prélevé un échantilion de sol, qui aurait du alimenter les trois appareils d'expérimentation biologique. l'appareil d'analyse par rayous X,

Les résultats des analyses blologiques sont intéressants, mais
insatisfatsants. Ils sont très proches de ceux qu'avait fourni
Viking-1, et ne permettent donc
pas plus de trancher entre les
hypothèses chimiques et biologiques. Néanmoins, ils en différent suffisamment pour ne pas
apparaître comme de simples
confirmations. Certaines hypothèses faites à la suite des
expériences de Viking-1 sont
battues en brèche par les résultats de Viking-2. En sens inverse,
puisque les résultats ne sont pas
identiques, on peut toujours
craindre un mauvais fonctionnes'attend à ce que métabolisme de ces organismes rejette du gaz carbonique radioactif. C'est bien ce qu'on a observé au cours des deux mesures faites sur Viking-1 et de celle qui vient de s'achever sur Viking-2. Une troisième mesure avait été faite par Viking-1, où l'échantillon était préalablement chauffé pour le stériliser. Dans ce cas, les résultats avaient été nettement différents. Il y avait eu émission de gaz carbonique radioactif tout au début de nique radioactif tout au début de nique radioactif tout au début de l'expérience, mais elle s'était très vite arrêtée, au lieu de continuer pendant plusieurs jours comme les autres fois. L'explication la plus simple : un processus chinique, inconnu, produit l'émission initiale de gaz : ensuite, des micro - organismes prennent le relais. Mais cette hypothèse est loin d'être la seule, et on peut mentiques, on peut toujours craindre un mauvais fonctionne-ment du très complexe labora-toire biologique, mauvais fonc-tionnement qui serait exclu si les deux séries d'expériences don-naient exactement le même résultat. loin d'étre la seule, et on peut trouver des raisons purement chimiques. L'expérience la plus « favorable » à une vie martienne est celle qui étudie la respiration d'éventuels micro - organismes. L'echantillon de sol reçoit de la nourriture — où ce qu'on suppose pouvoir en être — dont les atomes de carbone ont été remplacés par des atomes de carbone-14, qui est radioactif. On

Un dégagement plus important de gaz

La nouveauté apportée par Viking-2 dans cette expérience est un dégagement plus abondant de gaz, d'environ 25 %. C'est très explicable si la raison est biolopia contiendrait plus de microorganismes que celui de Chryse. Au contraire, cela présente une difficulté pour les hypothèses purement chimiques. Celles-ci s'appuieront sur l'existence dans le sol martien d'oxydants, par exemple de peroxydes, qui réagissent avec martien d'oxydants, par exemple de peroxydes, qui réagissent avec l'eau et devraient donc être d'au-tant moins abondants que le sol est plus humide. La seconde expérience biolo-gique de Viking-2 n'a pas donné des résultats aussi probants. C'est une expérience d'échange de gaz ; on met le sol martien en présence

DEUX HOMMES FOSSILES A L'ÉLYSÉE

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu à déjeuner, le mardi 21 septembre, vingt invités de marque : les deux premiers avaient respectivement un avaient respectivement un million d'années (le Tchadan-thropus uxoris, trouvé au Tchad en 1961 par M. Yves Coppens, actuellement sous-directeur au Musée de l'homme) et trois cent vingt mille ans (l'homme de Tautanel descriptes 1001 descriptes) mille ans (thomme de Tauta-vel, découvert en 1971 dans les Pyrénées orientales par M. et Mme Henry de Lumley, tous deux du C.N.R.S.); les dir-huit autres étaient, pour la plupart, des paléontologues et préhistoriens français et étrangers qui ont participé la semaine dernière, à Nice, au conorès international des congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques. Les deux tutrices » de la préhistoire, Mme Alice Saunier - Seité, secrétaire d'Etal aux universités, et Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, étaient présentes à ce

Le président de la Répu-blique, qui s'intéresse depuis longtemps à la préhistoire et à la paléontologie humaine (en 1969, il était venu « en curieux » au colloque de l'Unesco sur les origines de l'hommel, a sculigne que la remontée dans le temps et l'étude de l'espace extra-terrestre étaient certainement les deux sciences les plus internationales.

tuels composés organiques. Mais une panne du bras qui portait l'échantillon a interrompu ce programme. Seuls les appareils d'expérimentation biologiques ont reçu du sol martien. Après quelques jours, le bras a été remis en marche, mais le collecteur qu'il porte à son extrémité s'était vidé au cours des manœuvres et il n'y avait donc plus rien pour alimenter les deux autres appareils. Un nouvel échan-tillon devra être prélevé, sans doute à la fin de

qui recherche les éléments constitutifs du sol

martien, et le spectrographe de masse à chro-

matographie gazeuse, charge de trouver d'éven-

de vapeur d'eau, et éventuelle-ment de « nourriture », et l'on analyse les émissions de gaz. Viking-2 a donné des résultats qui diffèrent de ceux de Viking-1 : l'échantillon a rejeté moins d'oxy-rène meis nus d'avote et d'aryn-père meis nus d'avote et d'aryngène, mais plus d'azote et d'argon. Déjà les résultats des mesures faites par Viking-1 n'étaient guère cohérents les uns avec les autres, et l'on ne peut sûrement pas exclure un mauvais fonctionne-ment de l'appareil.

Une troisième expérience biolo-gique doit bientôt fournir des résultats, Mais rien ne pourra être affirmé puisque la mesure cru-ciale, la recherche de composés organiques au spectrographe de masse n'a pu avoir lieu à cause de la panne du bras. Or cette expérience a toujours donné sur Viking-1 des résultats négatifs, déniant donc la présence sur Mars de composés organiques en quan-tité mesurable. Ce qui est presque incompatible avec une vie mar-

Certains scientifiques supposent que ces composés seraient détruits par le rayonnement ultraviolet par le rayonnement ultraviolet solaire, que n'arrête guère la faible atmosphère de Mars. Aussi, le prélèvement qui doit intervenir dans quelques jour sera fait sous une pierre. Le bras articulé poussera une des pierres qui entourent Viking-2, et prélèvera de la terre à son emplacement. Les géologues affirment que ces pierres sont en place depuis des millions d'années. S'il y a de la vie sur Mars, elle peut exister à l'ombre de ces pierres, et on espère ainsi la pierres, et on espère ainsi la déceler.

MAURICE ARVONNY.

LA MISSION SOYOUZ - 22 APPROCHERAIT DE SA FIN

Les cosmonantes Valéry Bykowski et Vladimir Aksenov, qui tournent autour de la Terre à bord de suyour-22 depuis le mercrent la sep-tembre, seraient sur le point de revenir au soi. L'agence Tass a annoncé le 21 septembre qu' a fis effectuent des séances finales en vue de photographier la surface du territoire soviétique ». Ils avaient pré-cédemment photographié la République démocratique allemande (R.D.A.).

(R. D. A.),

Elen qu'il soit concevable que leur
mission puisse se continuer avec un
autre programme, les observateurs
s'accordent à penser que la phrase
précitée annonce leur retour. Une
emission télévisée en direct de l'espace confirme cette impression.
Bykowski a déclaré : « Nous devons
tout emplier et être moits pour tout embalier et être prêts pour demain, qui sera une journée

La nouveauté essentielle de la mission est l'emploi par les cosmo-nautes de matériel fabriqué bors d'Union soviétique : ils ont utilisé des caméras construites en R. D. A. L'objectif profond de la mission était vraisemblablement de tester ce matériel ; c'est l'amorce d'une coopé-ration spatiale qui doit conduire après 1978 à l'envoi dans l'espace de (a le Monde » du 17 septembre).

● La convention sur l'enregistrement des objets lancés dans l'espace a été ratifiée par les Etats-Unis, après la Bulgarie, le Canada, la France et la Suède. Canada, la France et la Suède. Elle entre donc en application. Vingt deux autres pays, dont l'Union soviétique, l'ont signée mais non ratifiée. Approuvée le 12 novembre 1972 par l'assemblée genérale de l'ONU, cette convention oblige les pays participants à faire connaître la date et l'endroit du lancement, l'objectif et la trajectoire de toutes leurs fusées et de tous leurs satellites.

"... je rêve que mes poésies soient imprimées dans des couleurs différentes : les 7 couleurs qui exaltent mon inspiration." Paul Verlaine

Voici enfin toute l'œuvre de Paul Verlaine dans l'édition que rêvait de réaliser le poète lui-même.

Li passe des journées entières dans de misérables bistrots, attablé devant un verre d'absinthe qu'il tient d'une main tremblante. Il est à la limite de la déchéance humaine, au fond du désespoir. Pourtant, chacun est d'accord pour reconnaître en lui le plus grand poète de son temps.

It n'a que 52 ans, mais il a trop souffert par les hommes, par les femmes et par lui-même. Il git sur son lit de douleur, dans une chambre vide. C'est seulement à la veille de sa mort qu'il sera couronné « prince des poètes ».

Le prince des poètes est mourant.

Il quitte ce monde complètement dépouillé. Quelques jours avant de mourir, il avait dit à un ami : « J'ai fait un rêve. J'ai rêvé que mes poésies étaient imprimées en différentes couleurs, couleurs qui m'enchantent et me troubleur : les sept couleurs qui ont, durant foute ma vie, exalté mon imprimente.

Oui. Verlaine avait rêvé que ses poésies seraient lues dans les sept couleurs qui avaient hanté et charmé son âme de poète :

leurs qui avaient hante et charme son ame co poete :
le noir : conteur de la mait avec ses charmes, ses vices, son désempoir, le
mauve : conteur de la tendresse ef de la métancolle de son enfance, le rouge :
conteur de l'explicition, de la passion, de l'obsession, le vert : conteur de cette
boisson adorée et haie, la Pée Absinthe, l'orange : couleur de soleill qui
chlouit et chantie l'inne meuririe, le gris : couleur de l'emmi, de la solitude,
de l'attente sans aspoir, et enfin le bleu : couleur de la galeté et des rires
l'enfante.

Verlaine n'a pas vu son rêve se réaliser. On le trouvera inanimé quelque jours après, sur un misérable grabat. Il était mort de déchéance, de rèves non accomplis, de trop d'illusions et d'une trop grande misère.

Nous avons enfin réalisé le rêve de Verlaine:

Pour ce 80° anniversaire de la mort du grand poète, Jean de Bonnot a voulu réaliser l'édition complète de Paul Verlaine, en sept volumes, telless qu'il révait de la voir publier : cincon des sept volumes imprime dans une

C'est un hommage que nous avons voulu rendre, par cette édition si exceptionnelle, à ce grand poète qui fut à la fois génie accompli et poète naudit, ganiot exaltant, tantôt ignoble.

Edition remarquable per l'originalité de l'impression en sept couleurs et par l'appareil iconographique : plus de 225 illustrations d'artistes de l'appareil iconographique : plus de 225 illustrations d'artistes de l'appareils l'autour. Edition recognitable par la relieue en prantice superior de la relieue en prantice de la relieue en prantice de la relieue en prantice de la relieue en partice de la relieue en partice

ton couleur tabac au décor « fin de siècle », sans le moindre défaut, décorée avec des fers gravés à la main. Edition remarquable par le choix des caractères, les tranchefiles, le signet, les pages de garde... Rien ne vient troubler le plaisir raffiné de l'amateur.

Pour apprécier, sans engagement de votre part, la qualité exceptionnelle du travail, il vous suffit de me demander le premier des sept volumes in octavo (14 × 21 cm) de cette édition du 80° anniversaire. Vous aurez dix jours pour examiner à loisir ce premier tome. S'il ne vous convient pas, vous me le renvoyez et nous n'en parlons plus.

Au contraire, si ce premier volume vous convient, vous me réglez le prix indiqué sur ce bon d'examen gratuit. Vous recevrez les autres tomes à la cadence d'un par mois et tous an même prix, formellement garanti par cette souscription, quelles que soient les hausses en cours.

BON D'EXAMEN GRATUIT

(à envoyer à Jean de Bonnot, 7, Fg Saint-Honoré 75392 Paris Cédex 08) J'accepte de recevoir, en vision, le premier tome de l'édition 🖁 complète de l'Œuvre-Poétique de Paul Verlaine.

Si je décide de le conserver, je vons en règlerai le montant, soit 71,10 F seulement (+ 4,60 F pour participation aux frais de port) et souscrirai ainsi aux 6 tomes suivants qui me serout adressés à la cadence d'un par mois (au même prix), sans que

🚡 j'aic à les réclamer. Si je ne désire pas le garder, je vous le retournerai sous 10. jours dans son emballage d'origine, et je ne vous devrai rien.

Voici		•			•	-
mon nom		mon pr	énom .			•
n°	те			· • • • • • • •		
code postal	<i>í</i>	Ville				

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minœur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agreables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dil renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer, Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel: 522.15.52

ę

Cette exclamation est celle de l'un des Contrôleurs internes de la géante American Telephone and Telegraph Company! Et c'est parell dans tous les pays, grâce au retard intellectuel des Responsables de la Profession Comptable, savoir, en France, le Conseil National de la Comptabilité. La Comptabilité « à partie double » est une technique « retro », car elle date d'une époque où il n'existait pas d'indices de prix.

Les indices de prix sont nés dans la période 1917-1920, et c'est dans la période 1917-1920 que la Profession Comptable aurait dû créer et adopter la

Tandis que la Comptabilité « à partie double », en période d'inflation, affiche des bénéfices FICTIFS. Et c'est sous le prétexte que les bénéfices FICTIFS sont un « IMPERATIF FISCAL » que le Ministre François-Xavier Ortoli, le 28 novembre 1988, a opposait à la Comptabilité indexée, et le suppose que c'est sous le même prétexte que le Ministre Valéry Giscard d'Estaing, le 24 octobre 1972, notifiait à Emile Krieg son veto à la Comptabilité indexée l Mon Ouvrage intitulé

Il des impôts volés sur les bénéfices FICTIFS, dont les PATRONS, ont le courage que devrait avoir tout PATRON, exigeront la

restitution par le fisc

SOCIÉTÉ LIBÉRALE AVANCÉE

Comptabilité « à partie double », si bien que les Entreprises adopte-ront la Comptabilité indexée, sans avoir besoin de Loi, pulsque la Comptabilité indexée, tradulsant la réalité en toutes circonstances,

s'impose d'elle-même — tout comme la table de multiplication.

Mon Ouvrage intitulé « SORTIR DE L'INFLATION », je l'envole par poste tous pays moyennant une participation de 50 F français, versement à l'avance, par chèque bancaire, virement postal, ou chèque postal 3 volets, ou en espèces à mon domicile. No Copyright. Reproduction, imitation, traductions autorisées.

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS Tél. (I) 265-58-76

SPORTS

VOILE

DEUX SALONS RÉGIONAUX

Quatre mois avant le Salon international de la plaisance, qui doit se réunir à Paris en jan-vier 1977, de ux expositions, patronnées aussi par la Fédéra-tion des industries nautiques, sont présentées à peu près simui-tanément à Nice et à La Rochelle.

Ouvert du 11 au 19 septembre à Nice, Expobat, qui s'adresse surtout au public méditerrancen, surtout au public méditerranéen, est surtout consacré au bateau à moteur, très répandu dans le Midi. Cette année, de l'avis même des organisateurs, on relève un fléchissement du nombre des entrées. Il semble, en particulier, que les visiteurs italiens se soient raréflés à la veille de l'annonce des nouvelles mesures prises par les pouvoirs publics dans les domaines économique et financier: maines économique et financier : il semble qu'à Nice on s'oriente vers un Salon plus court, que se limiterait à quatre jours.

C'est la formule que La Rochelle e adoptée pour son jeune Grand Patois, un salon à flot, qui a eu lieu pour la quatrième fois, du vendredi 17 au lundi 20 septem-bre. Pour la première fois, des hôtels situés à une vingtaine de kilomètres du port out acquelli kilomètres du port ont accueilli des visiteurs français ou étran-gers ; d'autre part, l'exposition d'accastillage et de matériel élec-tronique, organisée à titre expé-rimental, a connu des débuts pro-metteurs et elle com déveloprimetteurs, et elle sera développé l'an prochain.

Parmi les nouveautés proposées à l'attention du public figuralent plusieurs voiliers habitables. Citons le Nicholson 31 britannique, de 9,30 mètres de long, le Yamah 28, de 8,70 mètres, réalisé au Japon sur plan français du groupe « Finod », le Serpentaire, de 6,50 mètres, conçu pour la construction amateur, le Kelt, de 8 mètres, présenté sous forme de 8 mètres, présenté sous forme de prototype en attendant son kab-celebt à Paris en janvier.

Sans nuire au Salon de la plai-sance, le Grand Pavois, bien organisé dans une ville qui est

en France, dispose des deux atouts qui deivent assurer son déve-loppement. En premier lieu, il commence au début de la saison, ce qui permet aux chantiers de connaître très vite l'orientation des gotts du public et d'eure-gistrer des commandes. Ensuite, les hateaux sont exposés à flot dans le cadre accuellant du dans le cadre accresiant du nouveau port des Minimes. On constate d'ailleurs, en Grande-Bretagne, une évolution analogue: le Salon de Southampton, qui vient d'être présenté, connaît aussi d'une année à l'autre une importance croissante.

YVES ANDRÉ

BOXE

M. JEAN-PIERRE SOISSON ENVISAGE UN ALLÉGEMENT DE LA FISCALITÉ

POUR LES RENCONTRES **PROFESSIONNELLES**

M. Jean-Pierre Solsson, secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a l'intention de saisir le ministère de l'économie et des finances pour que les charges fiscales frappant la boxe professionnelle soient allégées. Le projet de M. Soisson est de faire changer la boxe professionneile de catégorie fiscale et de lui donner les avantages dont bénéficient les spectacles sportifs, comme, par exemple les matches de football. Pour l'instant, les organisaleurs de boxe professionnelle doivent acquitter, toutes texes additionnées, environ 40 %

JUSTICE

Les citoyens attendent d'abord de l'État qu'il soit le gurant de leurs libertés

écrit M. Olivier Guichard aux magistrats

M. Olivier Guichard, ministre de la justice, qui a présidé mardi 21 septembre, pour la première fois, une réunies du Conseil supérieur de la magistrature, a d'autre part, adressé aux magistrats et aux fonctionnaires de son ministère un message dans lequel il affirme son intention de « faire en sorte que la chancellerie soit pieinement le ministère de la loi ».

« Mon rôle. écrit notamment M. Olivier Guichard, est d'abord de vous aider à remptir le vôtre, de réunir les conditions matérièlles, juridiques et morales qui primetient à ceux qui doisent préparer, requérir, prononcer ou appliquer les décisions de fustice d'accomptir leur tâche. En partie, c'est affaire d'organisation et de moyens, en un mot, d'adminitration. Pai commencé à apprécier voe difficultés. Vous pouves compter que je mettrat à profit toute mon autorité et mon expérience pour les résoudre ou les rience pour les résoudre ou les allèger.

allèger.

a Je suis également compaincu que l'exercice de la justice suppose des règles de droit claires aux citoyens comme aux magistrats et adaptées à l'état présent de la société. Si parjois la justice est contestée, c'est qu'elle doit

» A cet égard, je voudrais faire en sorte que la chancellerie fit pleinement le ministère de la loi, »

e Enfin, le justice, ajoute le garde des sceaux, suppose que des sentiments de confinnce président sentiments de confinace président cur rapports entre l'Etat qui exprine la volonté du peuple français et ceux qui rendent la justice en son nom. Il y va de la dignilé et du crédit de l'un et des autres. Pour ma part, je sais que si la chancellerie est la première charge de l'Etat, e'est parce que la fustice en est l'âme même. C'est parce que les ci-toyens attendent d'abont de l'Etat qu'il soit le garant de leurs libertés, de leur sécurité et de leurs droits, qu'il fasse régner entre eux des rapports de justice, »

Dans le Vaucluse

DEUX HOMMES SONT CONDAM-NÉS, POUR VIOL, A VINGT ANS DE RÉCLUSION CRIMINELLE.

Messaoud El Garchi, vingt-sept ans, et Abdelkader Bouyahia vingt-six ans, ont été condamnés mardi 21 septembre par la cour d'assises du Vaucluse à vingt ans de réclusion criminelle pour le viol d'une jeune fille âgée de dix-

neuf ans. Le 24 juillet 1975, entre 1 heure et 2 heures du matin, les deux hommes avaient pris à bord de leur voiture, à la sortle de Mon-télimar, deux auto-stoppeurs, une jeune fille et un adolescent. Après s'être débarrassés de caur-ci, lie avaient violé la jeune fille près du village de Lapalud (Vaucluse). Ils furent arrêtes qualques heures après. Le procès s'est déroulé à huis clos.

FAITS DIVERS

 La catastrophe aérienne de Turquis. — Parmi les cent solvante-quatre personnes qui ont Solvante quatre personnes qui enttrouvé la mort dans le Boeing-727
de la compagnie Turkish Airlines
qui s'est écrasé, le dimanche
19 septembre, à Isparta en Turquie, il y avait cent vingt-deux
passagers étrangers : quatrevingt-neur Italiens, vingt-trois
Allemands de l'Ouest, neur Néerlandals et un Autrichien. D'autre
part, la boîte noire qui a enregistre les conversations de l'équipage avec la tour de contrôle a été
retrouvée sur les ileux de l'accident. Les enquêteurs tures ont
décidé de suspendre un contrôleur de la tour de contrôle d'Antalya, après avoir constaté que
la conversation du contrôleur avec
le pilote était « incohérente ».
L'appareil se trouvait, au moment
de l'accident, manifestement hors
de l'itinéraire qu'il devait suivre
de l'accident, manifestement hors
de l'itinéraire qu'il devait suivre
de la normale. — A.F.P., U.P.I.)

• Incendie dans le Nord : trois

■ Incendie dans le Nord: trois morts. — Deux enfants, Lysianne Duthilleul, huit ans, Lætlitis Lalau, trois mols, ainsi que le père de cette dernière, M. Jean-Claude Lalau, vingt et un ans, ont peri lors d'un incendie qui, dans la soirée du mardi 21 septembre, a détruit une maison d'hahitation à Villeneuve-d'Ascq, près de Lille. Quatre autres personnes se sont blessées en sautant du deuxième étage pour échapper aux flammes. Les causes de cet incendie, qui s'est déclaré, semble-t-il, dans une cuisine située au premier étage avant de se propager avec une rapidité extrême, n'ont actuellement pu être déterminées avec précision.

LE CENTRE HOSPITALIER DE VICHY EST CONDAMNÉ APRÈS UNE ERREUR DE TRANSFUSION SANGUINE

A cause d'une erreur commise A cause d'une transfusion sanguine, en janvier 1973, le centre
hospitalier de Vichy (Allier) a
été condamné par le tribunal administratif de ClermontFerrand à verser près de 3 millions et demi de francs de
dommages et intérêts.

Victime d'un hémorragie d'un accouchement difficile, Mme Yvette Nebout, vingt et un ans, avait du subir une transfu-sion. Mais à cette d'une confu-sion avec le nom d'un autre malade, le sang transfusé ne cor-respondait pas au groupe sanguin de la jeune femme. Depuis cet accident, Mme Nebout, victime de troubles graves, doit subir trois transfusions complètes chaque

Le tribunei administratif lui a reconnu une incapacité perma-nente partielle de 80 % et lui a alloué 30 000 francs pour la réparation du préjudice et 20 000 francs au titre de pretium dotoris. D'autre part, l'hôpital de Vichy derra payer à la Sécurité Vichy devra payer à la Sécurité sociale 3 123 422 francs, représentant le remboursement

Après un accident du travail

UN DIRECTEUR D'USINE EST INCULPÉ D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

M. Boudler, directeur de l'usine de tôles Bourdeau - Guendelot à Drancy (Seine - Saint - Denis) a été inculpé mardl 21 septembre d'homicide involontaire après un accident — mortel — du travail dont avait été victime, quelques heures auparavant, M. Perez-Ramon, un ouvrier âgé de cinquante-cinq ans. Celui-cl a été tué par une enrouleuse-dérouleuse. Ramon, un ouvrier age de cinquante-cinq ans. Celui-ci a été tué par une enrouleuse-dérouleuse.

Le procureur du tribunal de grande instance de Bohigny, qui annonce l'inculpation dans un communiqué, précise que, selon l'inspecteur du travail, « aucune règle de sécurité précise édiciée par le code du travail n'avait été enfreinte, mais que, cependant une grave imprudence pouvait être imputée à la direction de l'entreprise qui avait laissé fonctionner un matériel particulièrement dangereux, sans prendre les précautions qui s'imposaient ». De plus, il a été interdit au directeur de « quitter son domicile et d'avoir des contacts avec toute personne ayant des relations de travail ou d'affaire a vec l'entreprise en cause ». Son permis de conduire lui a été retiré.

PISTAL LE 1º INSECTICIDE

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs larves. Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé. L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants !). PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon.

Demandez PISTAL à votre droguiste ou à votre diététicien habituels, ou écrivez à : Laboratoires ALIO SPRAY 5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS

Posterches Biologie rès 3 mois d'essels f divers enimeux à sang chaud.





Le Jardin des Gobelins, c'est' vivre à Paris dans une rue calme d'un quartier agréable et vivaint.

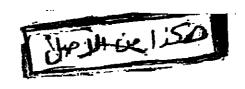
Le Jardin des Gobelins, c'est vivre à Paris tout près des 3 hectares d'espaces verts du square Le Gall, sans avoir à traverser de rue.

Le Jardin des Gobelins, immeuble au confort tout électrique offre un grand choix de studios et d'appartements du 2 au 4 pièces.

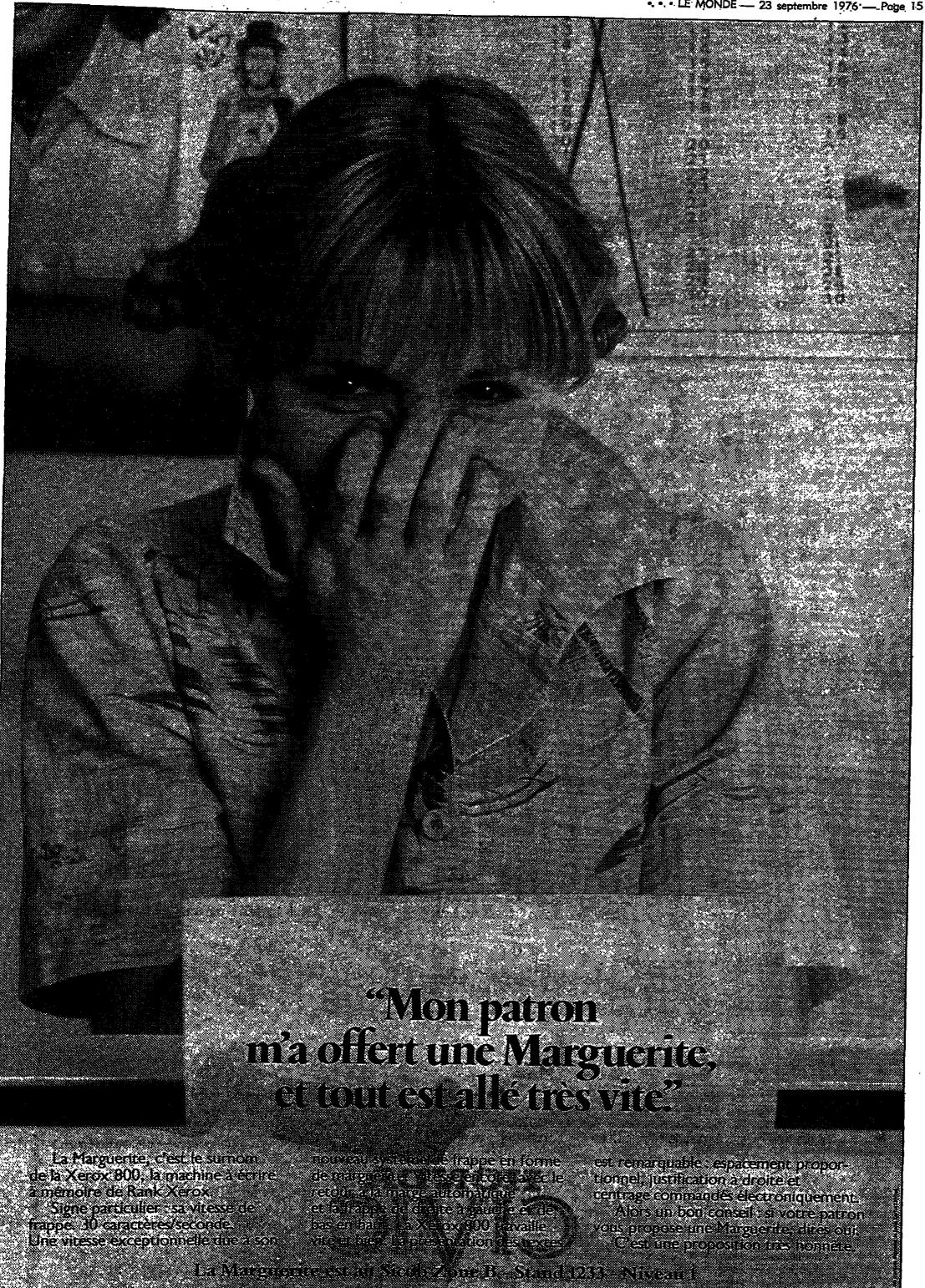
Prix fermes et définitifs à la réservation. Livraisons 1^{er} trimestre 77.

Visite de l'appartement témoin sur place, 19, rue des Cordelières, 75013 Paris (métro Les Gobelins), les lundi, mardi, vendredi de 14 à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC ALM. 98-98.





ont do lours like



ISTAL ISECTICION IN TOXIN

- 30

Page 16 - LE MONDE - 23 septembre 1976 • •

Les Honda Civic automatiques ne coûtent que 1000 F. de plus.

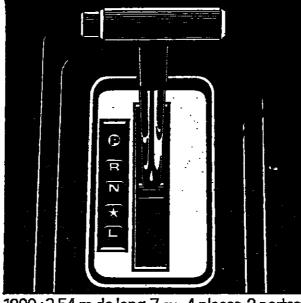
Pour 1000 F de plus que les Honda Civic à boîte mécanique, les Honda Civic à transmission automatique vous invitent à une conduite calme. Plus de débrayage. Une position marche AR. Deux positions marche AV, de 0 à 80 km/h pour les routes de montagne ou les reprises rapides, et de 0 à la vitesse de pointe en conduite normale.

Pourquoi une si faible différence de prix entre les deux versions des deux Civic, alors que l'automatisme en général fait l'objet d'un supplément élevé?

Parce que Honda ne propose pas un automatisme "en option", ni une voiture marginale, mais des voitures conçues, dès les premières études, pour fonctionner naturellement avec une transmission automatique produite en grande série.

Aux États-Unis, par exemple, où on voit des Civic partout, les Civic automatiques sont aussi appréciées que les Civic à 4 vitesses synchro. Et aussi bien les Civic 1200 que les Civic 1500.

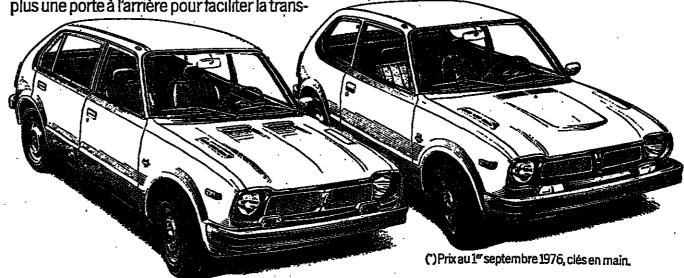
Alors maintenant, à vous de choisir. Une



1200:3,54 m de long, 7 cv, 4 places, 2 portes plus une porte à l'arrière pour faciliter la trans-

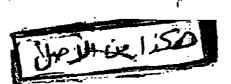
formation en break en escamotant la banquette. Ou une 1500 : 3,70 m, 9 cv, 4 places, 4 portes et un coffre isolé.

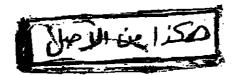
Tractions avant à 4 roues indépendantes, leur robustesse, leur équipement, leur finition, n'empêchent nullement leurs prix de rester très raisonnables. Jugez-en. 18.985 F (*) la Honda Civic 1200. Et 22.625 F (*) la Honda Civic 1500. Ajoutez seulement 1.000 F. Vous obtiendrez le prix des Civic automatiques.



HONDA
CIVIC
Honda-France, 20, rue Pierre Curie, 93170 Bagnolet. Tél. 360.01.00

75. PARIS • Japautio (75016) 27, av. de la Crande-Armée - Tél. 553.76.90 • Acautos (75005) 28, bd de l'Hôpital (expo-vente) - Tél. 707.73.33 • Sté du Garage Alhambra (75011) 5, av. de la République - Tél. 805.78.07 • Cambronne Automobiles (75015) 26, Villa Croix-Nivert - Tél. 306.91.90 & 567.66.19 • Sté des Garages Paris-Asnières (75017) 11, av. de la Porte d'Asnières - Tél. 754.44.66 • 77. SEINE-ET-MARNE • AVON (77210) : Avon Auto Sport 19, bd Chamblain - Tél. 439.07.36 • 78. YVELINES • COIGNIÈRES MAISON-BLANCHE (78310) : Sorca 217, rue Nationale - Tél. 950.315.30 • MANTES-LA-JOLE (78200) : Sté Nile Mantes Sport Service 82, bd Roger Salengro - Tél. 477.17.21 • PORT-MARTY (78560) : Marty Station Auto 39, rue de Paris - Tél. 958.50.14 • SAINT-GERMAIN-ENI AYE (78100) : Ets Fabris 41, rue de Poissy - Tél. 963.15.29 & 963.15.2





DES ARTS ET DES SPECTACLES

DE PICASSO A MATHIEU...

Antibes, ou le musée archéologique devenu musée de peinture

bes fut d'être un musée d'archéologie régionale. Sa collection compte un nombre important d'objets. Mais le visiteur de l'antique forteresse des Grimaldi, qui surplombe un des plus beeux paysages mer, ne peut la voir. La raison en est simple (mais pas forcement inattendue). le musée n'a pas assez de gardiens : cina pour trente-deux salles. Alors il ferme des portes et enferme des trésors pourtant enrichis ces demières années par le travail d'un groupe d'études historiques et archéologiques de quatorze membres qui procède à des fouilles dans la vielles cité d'Antibes. Alnai, les chercheurs ont récemment déterré dans les caves explorées des céramiques des V° et VI° alècies avant notre ère qui, d'après le conservateur du musée, M. Dor de La Souchère, bouleversent la connaissance de l'histoire de l'antique cité : c'est par Antibes que les Grecs anciens auraient abordé le continent, venant de Corse, et ce que, selon l'étymologie de son nom, Antibes « regarde an face », c'est l'île de Corse et non la ville de Nice, toute proche, qui passe pour être plus ancienne, mais à laquelle elle aurait donc préexisté.

Cependant, sì le musée d'Antibes est devenu un musée de peinture moderne, cela tient assurément à la personnalité de son conservateur, qui a eu y faire venir les artistes contemporains. Et aussi au - hasard -, qui, vers 1946, avait mis M. Romuald Dor de La Souchère, professeur d'histoire antique au lycée d'Antibes et « inventeur » du musée lui-même depuis 1925 sur le chemin d'un peintre nommé Picasso. Celui-ci venalt de s'installer su côte. A solxante-cinq ans, il était amoureux d'une leune tigresse de dix-huit printemps : Françoise Gilot. Le conservateur, qui n'avait pas de crédits, mais avait, comme on dit, des idées, offrit le musée au peintre pour y faire ce que

Que s'y passa-t-il ? Pour Picasso, la peinture c'est la vie. Il s'enferma durant six mois avec son modèle et y peignit son bonheur. Sur chaque œuvre, un personnage : Françoisa. Et, de temps à autre. un gentil centaure gambadant qui joue de la fiche de Pan. Le thème permanent chez Picasso, du peintre et de son modèle. C'est en quarante-sept peintures et trente et une sculptures et céramiques que Picasso épuisa son élan. Il les laissa sur place comme les reliques d'un momen particuller de sa vie. Mals, aujourd'hui, on sait que l'ensemble est un poème qui, dans son ceuvre, peut également être considéré comme une nouvelle manière de dessiner en guise de peinture, avec bumour, avec bonhaur.

Le peintre, dil-on, montrait un attachement secret à l'ensemble d'Antibes, qui, d'ailleurs, n'a jamais quitté la forteresse de pierre blanche, pas même pour la rétrospe du Grand Palais. Picasso ne le désiralt pas. Jusque-là, le musée s'appelait musée Grimaidi. C'est à la demande du centaure vieillissant ou il devint - musée Picasso ».

Le style et l'artiste

Les œuvres - lalasées en dépôt par l'artiste, mais non données — restèrent donc sur place... Aujourd'hui, le musée d'Antibes les possède en toute propriété. offertes d'un commun accord par les héritiers du peintre dans le cadre du réglement de l'héritage. La légende a sauvé ce poème d'amour dessiné et peint qui avait pour théâtre la musée d'Antibes. Et, en mêms temps, elle a décidé de son destin. Si bien que les visitsurs de cette cave d'All Baba d'archéologie régionale y viennent, en fait, pour voir les Picasso d'Antibes. Et, chaque été, une exposition d'art moderne. Depuis 1947, on en a compté cinquante-deux organisées par l'excellent M. de La Souchère : de Staël.

remparts d'Antibes, Atian, Hartung, Clavé, Prassinos, Debré... Et cette année, Mathleu avec une solvantaine de toiles. Trente années de peinture abstraite lyrique : Mathieu avait commencé à peindre au moment même où Picasso en finlasait avec Antibes. Sa trajectoire apparaît, ici, dans ses - limbes - en 1945, comme le souligne peintre lui-même. La main erre. charche une coherence sans lamais vraiment décoller dans cette œuvre - une des premières - intitulée Désintégration et qui rappelle l'amitié de Wols, L'œuvre est un acte d'agressivité sublimée, qui commencalt à être avant d'avoir trouvé son sens. Le signe avant la signification...

L'époque venait de découvrir la valeur d'une peinture psychique qui figurerait les sentiments confus de l'artiste sans leur donner d'image. Une peinture de l'élan par une écriture qui commence à s'organiser comme al elle résultait d'un réflexe acquis du poignet qui se déclencherait à certains moments au contact de

Le style Mathieu atteint sa phase classique avec ces tableaux auxquels il donne des titres - ronflants - qui sont leur seconde raison d'être : Jes Amis de Nicolas de Vilette, Occision du duc de Bourgogne, etc. Comme si Mathleu pelgnait le sentiment qu'il éprouve pour le sujet qui l'occupe, moteur qui guiderait sa marche eur la toile et lui dicterait les inflexions graphiques, les virages, les ruptures et les écialements de couleurs oul fusent tel un feu d'artifice.

Le Grand Dauphin, de 1960, est un archétype du genre, grand tableau eur fond bleu où les paroxysmes du deste ont couru dans un éparolilement caractéristique : énergie transformée en lignes, en points et en couleurs. Un bon Mathieu d'un bon moment de Mathieu. Car sa peinture, c'est cela : l'expression

la peinture, il a besoin d'énergie à dépenser, d'une appétence à dévoter le monde, d'enthousiasme... et d'un = scénario qui lui donne de la hauteur. Il le puise souvent dans l'histoire des princes et des rols, leurs victoires et leurs noms mythiques: Lorsqu'il leur rend hommage, Mathleu lend, en fait, à se hausser à leur niveau. De Michel-Ange à Léonard de Vinci, les grands artistes de l'histoire ont été les famillers des rois et des princes. Dans le cas de Mathieu, le scénario imaginaire a toujours une valeur opérationnelle : pour produire de la pein-ture abstraite, il faut d'abord faire de sa vie une œuvre d'art !

Evanescences nouvelles

Cette retrospective en raccourci qui réunit les œuvres appartenant à l'artiste, les Mathieu de Mathieu, nous fait remonter aux sources de sa peinture : romantisme germanique de Wols dette envers Atlan, peintre abstrait plus introverti, qu'évoquent les grands tracés noirs de la Plainte de l'évêque de Colmbre (1960), l'utilisation des ressources graphiques de la peinture laponelse de tradition zen... C'est vers le milleu des années 60 que le « geste » de Mathleu a pris ses formes définitives. Le style est fait et il tend moins à se défaire. Mais ce qu'il gagne en élégance en accomplissement (Virium, 1967), il le perd en force sauvage spontanée. Ici, le signe est prévisible. Dix ans après, le voici qui cherche une issue à se peinture enfermée dans un parcours plus linéaire qui se dessèche. A l'âge mûr, il lui faut une peinture autre qui exprimerait plus complètement la complexità acquise du personnage. Bref, que les métamorphoses de l'homme s'accompagnent de métamorphoses de la pein-ture.



L'étrange est que Mathieu alt rejoint, ce faisant, le parcours d'un autre, son aîné, qui a également exercé une influence sur lui : Hartung, dont le graphisme tout en force s'étalt, ces dernières années, comme dilué en évanescen ces colorées. Evanescences est justament le terme que Mathieu donne à sa nière période. l'Acardie, de 1975, où son sme caractéristique se fond et disparaît dans un nuage coloré. C'est du Mathieu sans Mathieu. De même, ces cinq tolles de l'année 1976 auxquelles il a donné le nom d'un site de la Grèce mythique : Sounion. Leurs plages de couleurs fluides évoquent trop, hélas! la peinture d'un Rothko, la puissance mystique en moins.

Mais le plus sympathique est que Mathieu tente de trouver une Issue à un style qui a eu ses moments, mais on l'a trop vu sous sa forme décorative sur des affiches, des couverts d'apparat, des médaliles et des monnales. Mathieu l'académicien des beaux-arts se remet en question à travers les incertitudes d'une recherche nouvelle, dont on ne voit pas encore l'Issue. Et c'est bon aigne...

JACQUES MICHEL

★ Les Mathieu, de Mathieu, au musée Picasso d'Antibes. Jusqu'au le novembre.

Un nouveau film

de l'Egyptien

Youssef Chahine

Scénaristes: Jésus-Christ et André Gide

ERNIER film du réalisa-teur égyptien Youssef Chahine, le Retour de l'enfant prodigue est sorti au Caire, à Badgad, à Alger, à l'occasion des fêtes de fin de Ramadan; il est annoncé pour fin novembre prochain, en version sous-titrée, dans une salle pari-

La vingt-quatrième œuvre de Youssef Chahine, comme plusieurs autres de ses précédents films, depuls le premier, qu'il réalisa en 1950 (Papa Amine), jusqu'au Moineau, en 1974, en passant par Bab-el-Hadid (1957) et la Terre (1967), alimente déjà de vives polémiques parmi l'intel-ligentais du Proche-Orient. Il faut dire que ce n'est pas tous les jours ni même toutes les années qu'est tourné un film arabe important à la fois sur le plan politique et sur le plan artistique.

∢ Qu'aves-vous voulu exprimer dans le Retour de l'enjant

.

1.5

— C'est un peu le second volet d'une trilogie commencée avec, le Moineau, film dans lequel je recherchais les causes de noire défaite de 1967, dit Youssel Chahine Dans l'Enfant prodigue, qui se déroule entre les guerres ternélo-arabes de 1967-1973, mus alentours de la dispartion d'Abdel Nusser, en 1970, je constate l'échec des nationalistes de toutes tendances de la pénération de 1930, à loquelle du reste fappar-tions, l'échec de leurs entreprises conomiques et sociales, et, par-tant, politiques; dans un troisième film, dernier volet du prip-tyque, fessaleral, à partir de la situation actuelle, d'expliquer pourquoi notre nationalisme est resté stérile jusqu'à présent.

- Il n'y a pas que le constat de cet échec dans votre

– J'espère… Par exemple, le public occidental captera sans doute avant tout, comme l'a dit le charme discret de la bourgeoisie arabe ». (L'action du film se déroule dans une famille de la moyenne bourgeoisie rurale du delta du Nil.)

Quant à la tuerle finale, elle évoque irrésistiblement le

- Oui, d'autant plus que nous tournions alors que Beyrouth était để à đều et à sang (1). Mais, audelà du Liban, le massacre familial qui termine mon film, c'est celui que je redoute pour les Arabes entre eux. Regardez les nations grabes en ce moment, il n'u en a pas deux qui soient d'accord ! Et la boucherie libanaise pétrifie de peur les responsables arabes, oui ne peuvent manquer d'y voir une préfiguration de l'apocalypse qui guette leurs propres Etats, comme rançon de leurs échecs. Les jorces violentes qui pourraient conduire à un entr'égorgement général, entre pays, entre concitoyens, entre parents, existent à l'état latent. Un rien peut les déchainer, voyez les événements de Sayeda-Zinab relatés dans voire propre jour-nal ! (Une nuit de septembre 1976 la foule cairote, agacée par une opération de police, s'est mise à tout casser dans la rue.)

- Mais pourquoi être parti d'une parabole biblique ?

- Jesus-Christ est un excellent scénariste, mais c'est surtout au a traité » de trente pages qu'André Gide a tiré de la parabole en 1907 que fai en recours. J'aurais du mettre Gide au générique, car je lui ai beaucoup emprunté pour les dinlogues, les caractères, le

L'aspect social traité dans votre film prese d'autant plus de celler que spin des membre

de la Tribunegale guardis insee cette amée sin sein de parche unique égyptign a la mouvelle que les Soutétiques. La mouvelle gauche arabe, superte libérale, se cherche encore. Oussit mar se cherche encore. Quant car exécrables conditions de traveil de nos usines, que l'on entrevolt dans mon film, elles ne sont que l'une les juillies de mis nationalisties

- Paut-Il quand même voir un esi espoir à la fin du film, lorsque les deux jeunes gens partent



pour Alexandrie, pour une autre vie ?

— Je ne sais pas trop. Le soleil qui éclaire leur départ est mauvais, brouille. Peut-être la jeune fille, nationaliste et volontaire est-elle celle qui pourrait aller plus loin ? »

Le Retour de l'enfant prodigue conçu par Youssef Chahine comme une « tragédie musicale », est aussi un événement dans le monde de la chanson arabe, qui n'a plus que des « prétendants au trône » depuis la disparition de la « reine » Oun Koulthoum il y a deux ans. Le nouveau film de Youssef Chahine révèle en effet une « voix », celle de Magda El-Roumi, jeune chanteuse liba-naise débutante dont on ignore d'ailleurs, maintenant, où elle est passée. « Une roix qui retourne Fâme », et que nombre d'Arabes ont comparée d'emblée à celle d'Oum Kouthoum.

Magda El-Roumi, mince, himse Magda Ei-Roumi, minee, name, aussi naturelle à la ville qu'à l'écran, avait dix-sept ans jors du tournage du film : sa famille s'opposà à ce qu'elle recut le moindre baiser de son partenaire. Hisham Sellan, lycter esyptien du même age. Four solligner la passion amoureuse de l'héroine, Yous-se Chelvine a su recourse à au sef Chahine a eu recours à an procédé un pen naif qui seroque le temps où Hollywood était paritain : Il lui fait sucer, la mor-sure qu'un scorpion du dissert vient d'occasionner au garçon

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) Le film a été sourné en Egypte, mais Youssef Chahine, blem qu'Egyp-tien, est partionidement attentif à ce qui se passe su Libemisa famille étant originaire de la ville libemise chrétienne de Zahlé.

Watergate aù cinéma

Le comportement actif de l'homme-machine

ES - premières i mages des « Hammes du président » sont métaphoriques et essentielles, et pourtant, sur le moment, nous n'y prenons pas garde. Nos yeux suivent distroltement les mouvements d'une machine à écrire qui tire à bout portant sur une feuille blanche. Nos oreilles souffrent de ce martèlement exagérément amplifié, qui évelle en nous des images (quel ennui, pense-t-on, dans cette grosse ficelle dramatique!) de coups de feu en rafales et de morts subites en série. En revanche, nous sommes ten-

tés de prendre au sérieux la bande d'octualités qui clôt ce pré-générique : Richard Nixon, retour de Russie, atterrit en hélicoptère avec une ponctuolité quosi miraculeuse — ainsi que le note le speaker de la télévision chargé de com-menter cette descente d'Olympe devant l'immeuble du Congrès des Etats-Unis. Porté par les applaudissements, il pénètre dons une salle des débats pleine à croquer. Entre deux sourires élastiques, il égrène ces poroles vides de sens aui permettent aux chefs d'Etat à l'apogée de leur gloire de parachever un événement monté de foutes pièces comme celui-ci, petit chef-d'œuvre d'onirisme politique

servi par la technique moderne. Mais cela ne compte pas. Ce in'est pos un film sur la grandeur set la décodence du président Nixon, sur les institutions politiques des Etats-Unis ou leur système judiciaire : c'est un film sur une ma-chine à écrire, Le journaliste est une machine écrivante qui se bat avec une page vierge. La correspondance métaphorique est là. Le reporter « se défonce », se « sort les tripes », comme disent les pro-togonistes du film, qui ont renoncé depuis quelques années au langage des salons, pour réussir à mettre moir sur blanc une information, un fait. Le rédocteur en chef, le chef de service, assaillent le jour- et qui fonctionne comme notre

naliste de ce qui équivaut à des coups de marteau sur la tête, pour qu'exsudent enfin de sa fatigue, coups de téléphone qu'il a donnés, des dizaines de notes au'il a prises.

Trituré, malaxé, houspillé, humilié, le journaliste — qui a aupa-ravant employé la même maïeutique oux forceps avec les témoins

et les informateurs potentiels — s'assoit enfin devant sa machine à écrite et la torture à son tour. Finalement, elle crachera entre ses dents mécaniques des mots qui se multiplierant de mille façons à l'infini. Le journaliste, le bicéphale Woodstein dans le film, a conquis « le droit au mot », qui est pour lui le droit de vivre. On découvrira peut-être ainsi avec surprise l'atmosphère qui règne dans la salle de rédaction d'un grand journal américain, le « Washington Post » en l'occurrence. Il est vroi que la portée de l'affaire justifiait une tension exceptionnelle, mais même à son degré ordinaire elle nous sergit assez inhabituelle. La protique du journalisme américain est plus ouvertement compétitive que la nôtre, chacun a le droit de mordre s'il estime avoir une raison valable pour le faire, sachant qu'an ne le ratera pas en cas d'erreur. La nature même du journalisme en question rend cette compétition comptabilisable; l'accent est mis sur le fait brut et non sur le commentaire, où les responsabilités seralent plus difficiles à évaluer. Mais ce style de relations profes sionnelles n'est pas réservé aux journalistes américains, il est très généralement répandu dans tous es secteurs d'activité parmi « ceux qui en veulent». Car il ne faut pos s'y tromper : le journalisme américain a ses bataillans de randsde-cuir et ses cohortes de paisibles plumitifs.

Cela dit, on s'étonnera moins d'apprendre que les personnages politiques qui ont fait ou sub-l'affaire du Watergate apparaissent un peu dans ce film comme des extro-terrestres incompréhensibles, pistés por quelques héros du féull-leton « Mission impossible ». Les noms de Richard Nixon, Bob Haldeman (un de ses deux plus proches conseillers). Jeb Magnuder (ancien ministre de la justice deveru pré-sident du comité pour sa réélec-tion), Herbert Kalmbach (trésorier de ce comité) et d'autres passent dans les conversations comme des météores. Au spectoteur de s'y retrouver. De même les institutions mises en cause ne sont-elles jamais décrites ou explicitées; il en est ainsi du « Grand Jury ». On entend souvent parler de cette com-mission d'enquête préalable cons-tituée à l'initiative d'un tribuna

chambre de mise en accusation. Même flou en ce qui concerne les commissions d'enquête, ou les relations entre le comité pour la réélection du président et le parti républicain. Les esprits curieux se ces quelques phrases qui font une poseront beaucoup de questions sur recevoir un chèque de 250 000 dollars d'une personne privée et « blanchir » cet argent en lui faisant faire un détour par une banque mexicaine, pour que, finolement, la menue monnaie tombe dans la poche d'un des cambrioleurs du Watergate. Pour nous Français, chez qui le secret du financement des compagnes électorales est beaucoup mieux gardé qu'aux Etats-Unis, tout cela, dans

le film, va trop vite et d'une manière trop elliptique. Ceux qui auront suivi avec intérêt l'affaire du Watergate remarqueront inévitablement que bien des personnages importants sont à peine mentionnés, tel John Dean, l'avocat-conseil du président, qui fut un des principaux artisans de sa chute. De mêrne, le personnage de Segretti, petit perturbateur de meeting politique, que l'on nous présente quelques instants, est difficilement compréhensible si l'on n'éclaire pas ses relations avec Liddy, ex-agent de la C.I.A., mégalomane du coup de Jamac politique, et Coison, conseiller de la Maison Blanche, qui affichait à l'époque au-dessus de son bureau : < Si vous les attrapez par les couilles, ils seront à vous corps et âmes », et qui est depuis entré en religion, ou peu s'en faut.

Au vrai, il est urgent de ne pas réfléchir en regardant ce film. Les auteurs ont opéré un tri parmi les personnages du livre de Woodward et Bernstein, cela au profit de l'action, mais au détriment de la compréhension de l'événement his-torique. Ils ont choisi de nous décrire une autre histoire que celle à laquelle nous nous attendions, La politique ne les intéresse pas; elle est à peu près totalement évocuée du film. A aucun moment, dans le cours de cette aventure qui a amené pour la première fois un président des États-Unis à démissionner, un des acteurs ne se pose de question sur la présidence des États-Unis, sur le contrôle du pouvoir exécutif, sur les mœurs des campagnes électorales. Comme le phénomène politique, les relations entre les personnages se situent toutes au premier degré, au plan descriptif. Ce film est une méconlaue bien montée, sérieuse, intéressante, qui mériterait une bielle d'or au festival du film behaviou riste, s'il en existalt un.

ALAIN-MARIE CARRON.

* Studio des Ursulines, U.G.C.-Odéon: U.G.C.-Ermitage, Publicis-Matignon (v.o.), Rex, Params Orienna, Miramar, Magie-Conver, Napoléon (v.f.).

Le vrai Louis XV

depuis la rentrée, le catalogue de l'exposition le Siècle de Louis XV. Peinture française de 1710 à 1774, qui, après avoir été présentée à Chicago et à lo, a terminé sa carrière à la Galerie nationale d'Ottawa au printemps demier. Cette exposition ajoute beaucoup au majes-tueux Louis XV. Un moment de perfection de l'art français que l'on a pu voir à l'hôtel de la Monnale en 1974 et elle est la première à revenir sur l'image séduisante, mais incomplète et devenue bien conventionnelle que les Goncourt nous ont laissée de l'art du dix-huitième siècle. Il y a un dix-huitième siècle galant, almable, mondain, mais [] y a aussi un dix-huitième elècle sérieux, grave, épris de grandes tion avec conviction et telent. On a insisté sur le portrait, la peinture d'histoire, dont le renouveau est si remarquable à la fin du règne, la peinture religieuse, le paysage. Si l'on montrait Chardin, on n'oubliait pas Roland de la Porte ni Parrocei, Jouvenei Ranc, Carle Van Loo, Largillière et Rigaud dans leurs aspects les moins connus, et l'on a entrepris la nécessaire réhabilitation de Greuze, trop souvent jugé sur ce que Diderot en a dit plus d'une fois mal à propos et représenté par des chefs-d'œuvre comme la Paresseuse italienna et la superbe portrait de Mgr de Valras (musée de Mâcon). On aurait aimé (est-il trop tard ?) que soit montrée à Paris une exposition aussi neuve et blen entendue.

« Maffia-délire » au café d'Edgar

Pierre Aim est l'auteur et Délire, saure des cliches véhiculés par les thrillers américains et la littérature de gare. Seul, face à sa machine à coudre, un garçon tallieur rêve qu'il est le fils du Parrain. Pierre nages, caricatures des «héros» gravitant autour de ce « Parrain » médiocre et angoissé. Mélange d'humour et d'absurde, la fin du spectacle est, cependant, plus inquiétante. Le « teilleur-Parrain », saist par l'angoisse pendant une fête populaire, court se réfugier chez sa « Mama ». Celleci, figurée par deux énormes seins-preillers, fait à l'évidence référence à la Mama du Roma de Feilini. Aim, comme M.

comme Maffia ★ Café d'Edgar, à 21 heures.

Un « Lorenzaccio » signé Sand - Musset

A l'occasion de la fête patro-nale de Saint-Cloud, les Tré-teaux de France, animés par Jean Danet, planteront leur chapiteau dans le parc, ils y donneront, avant de partir en tournée, deux représentations de Lorenzaccio, d'Alfred de Mussel-George Sand ? Pierre Vilhescaze, le metteur en ecène, a introdult certaines modifications dans le texte de Lorenzaccio. Elles sont empruntées à la plèce de G. Sand Une conspiration en 1537. Il pense, en effet, que Musset, qui vivait à ce momentlà avec la romancière, s'est largement inspiré de sa pièce. Il a donc remplacé la scène du meurtre d'Alexandre par celle écrite par G. Sand, et également rétabli une scène entre Lorenzo et Tebaldeo qui, selon lui, précise les rapports capitaux des

deux personnages. + Bens. Chapiteau des Tré-teaux de France. Parc de Saint-Cloud, Les 24 et 25 septembre, à 20 h. 30.

Boby Lapointe réédité

Avec son air bonhomme et son humour farfelu, son penchant naturel pour les mots et leur côté farce — et, comme il dissit lui-même, il mettalt cette farce à toutes les sauces, - Boby Lapointe était un peu dans la Les « tubes » n'étaient pas sa spécialité, mais il avait quand même eu un succes en apparaissant dans Tirez sur le planiste, de François Truffaut, où il chantalt : - Ayanie et framboise sont les mamelles du destin »... Quatre ans après sa mort, la firme Philips sort l'Intégrale des enregistrements de Boby Lapointe, accompagnée d'un avant-propos de l'auteur et du texte complet des chansons. ★ Un coffret de quatre albums Philips 6654 002.

Les marionnettes ont envahi la Part-Dieu...

Marottes à tringles, marionnettes à fils, à gaine, à ombres, « petits comédiens de chiffons », un art et des artistes qui se retrouveront à Charleville-Mézières, du 24 septembre au 1st octobre, pour le plus grand rassemblement mondial de marionnet-tistes. C'est la quatrième fois que ce festival International a lieu, mais les succès remportés par les initiatives précédentes lui don-

nent une ampleur sans précédent. Le testival officiel réunira cinquante troupes, venant de trente pays : le Japon y déléguera son Théâtre national de marion-neties, dont c'est la première venue en France, et l'U.R.S.S. sera représentée par le Bolchoï Téatr Koukol de Leningrad. Les spectacles (plus de soixante-dix)

investiront la moindre salle disponible et se prolongeront dans les animations de rue, que ce soit sous la forme d'ateliers ou de décorations de vitrines. Côté « off », la foire

DES DOIGTS DES FILS DES RÊVES

aux marionnettes donnera à chacun at à aux marojnettes cominer a citatar a mimporte qui la possibilité de présenter son spectacle, tandis qu'une création collective, préparée depuis le 1° septembre, terminera le lestival sur la place Ducale.

Entin, une exposition aera organisée par

l'institut hongrois du théâtre, sur le théâtre de marionnettes ambulant en Hongrie du XIXº siècie è 1945.

Al l'occasion de ce lestival, organisé per la municipalité, la Compagnie des petits comédiens de chitions, le Centre national des marionnettes et l'Union internationale de la marionnette, Mme Annie Gilles, profes-seur de lettres à Charleville-Mézières, s'est intéressée à « la passion » que George Sand avait pour les marionnaites à gaine.

C'est une autre dimension, psychologique, de la marionnette, illustrée par le Festival d'automne, qui accueille au château de Vincannes, à partir du 1° octobre et pour

trois mois, le Théâtre de Robert Antoi découvert en 1975 au Festival de Nancy. Les a adjeurs a de Robert Anton sont de minuacules marionnelles à gaine qu'il pose sur ses dalgts, et qui lui ressemblent. Il apparaît, avec elles, parell à une divinité illante et dangereuse. Il domine ses créatures en perpétuelle métamorphose — honmes ou femmes, monstres ou fées, — if établit avec elles une communication faite de regards et d'attouchements; les charge de ses désirs et de ses désespoirs; il leur donne à réaliser l'impossible, à raconter ses délires sadiens de prisonnier à vie. D'autre part, vient de s'achever le pre-mier Festival de marionnettes de Lyon-

la Part-Dieu. Finance par les magasins du centre commercial, il était organisé par un membre de l'UNIMA et offrait un panorama exhaustif dans le technique et la qualité

Des commerçants comme les Médicis

guignol lyonnais de Jean-Guy Mourguet, l'hôte de cette fête, aux cinq cent mille per-sonnes qui ont assisté, début septembre, au premier Festival de marionnettes de Lyon — la Part-Dieu, le premier anniversaire aussi de cet immense centre commercial, administratif et culturel

« Quoi de neuf » dans cet univers clos, bien aseptisé, « tellement que l'on a envie d'y mettre des crottes de chien en plastique », pour reprendre les paroles de Guignol? e Quoi de neuj » sous cette coupole géante où le soleil et la pluie n'atteignent personne, où la lumière n'arrive que par ricochets, où le podium hérissé de petits castelets, au point de convergence de tous les grands couloirs et de tous les étages, reproduit l'arc d'une demi-lune que l'on ne voit pas ? « Quoi de neuf ? » : le béton a laissé parler le chiffon, le bois, le papier mâché, les couleurs. Et dans cet univers de grands magasins, où tous les produits sont standardisés, où les jouets en matière synthétique n'ont plus de visage et ne soulèvent plus l'imagination des enfants, la marionnette s'est animée et a été révé ée d'une certaine Non seulement celui-ci a pris conscience que la marionnette

douteux, mais il représente l'utilisation fréquente de la marionn'est en fait que le reflet d'une

le Festival, offraient une large panoplie de techniques et de

styles, un style parfois plus que

tous, grands et petits.

pensée médiocre. Entre le « Guignol Parisien » de G. Cony, moralisateur, où les coups de baton punissent le méchant et où le voieur va en prison, car «il faut bien faire un peu de morale aux enfants, surtout de nos jours », et le Guignol du « Petit Bouif » de Jean-Guy Mourguet, il y a cinquante ans de différence. Et ces cinquante dernières années, c'est le temps pendant lequel le vrai Guignol, créé par Laurent Mourguet à Lyon vers 1808, a perdu son caractère subversif. moqueur, grivois, qui faisait de lui un personnage pariant aux adultes et non le porteur de la

bonne morale destinée aux en-Jean-Guy Mourguet et Jean Clerc, depuis vingt ans qu'ils tra-vaillent eusemble, ont essayé de rendre à Gui manière au public lyonnais, contestataire, à Gnafron sa philosophie de viell alcoolique, à Toinon et à La Madelon leurs n'était pas un art mineur, destiné femmes, l'esprit de « bonnes »

à faire rire les enfants, mais il françaises.

Molière dans le castelet

est une grande satire de la « société de consommation », une farce où l'on rit d'autant plus visation qui empêche le spectacle de se sciéroser. « On me reproche, dit Jean-Guy Mourguet, d'avoir un Guignol pas assez traditionnel parce que je ne joue pas les lex-tes d'autrejois, mais si je veux rester dans la tradition, il me

Leur spectacle, piein d'astrices, critiquent la société dans l'aquelle pour le centre de la Part-Dieu, ils vivent. C'est le seul moyen d'avoir un Guignol qui reste révo-

lutionnaire. » Le nouvezu Molière, non plus volontiers que les événements du cette fois « des ouvriers et des jour sont inclus dans une impro- cuisinières, des conscrits et des bonnes d'enfants » comme l'était Laurent Mourguet, mais de tradition populaire pourtant, se devait de rencontrer Jean-Baptiste Poquelin. La Compagnie Robert Bordenave, lyonnaise également, donnait le Mariage forcé, interfaut des personnages railleurs, qui prêté par de très belles marottes

nitivement que Molière ne pouvait être mis en scène qu'au Les dix compagnies qui, pendant ces quatre jours, ont animé

théatre. Cette pièce, peu souvent jouée sur les planches, à cause de la dureté du langage et de la difficulté du jeu de comédien - pour ne pas verser dans le ridicule nette qui se veut populaire et rendait ici toute leur crédibilité aux problèmes de Sganarelle. Comment trouver des individus qui évoquent aussi bien le comportement, le caractère de ces personnages, que les marionnettes

« créées pour être le personnage ». « L'avantage de la marionnette sur le comédien, ajoute Mireille Antoine, c'est qu'elle n'est jamais grotesque. Elle suggère par le rythme puisque sa figure est immuable et le spectateur invente

le monde dans lequel elle vit. » Le Mariage forcé est une introduction au théâtre savamment préparée qui devrait réconcilier les lycéens avec l'enseignement livresque du théâtre.

Mais la création la plus originale, par la physionomie des marionnettes. in mise en scène, et la recherche vocale, était celle du communauté dans l'Arlège. La Légende de la pequ d'ours, annoncée pour les petits, nous transportait tous au pays du rêve et de la magie. :

Dans le castelet, décoré de soleil et de lune au ventre rebondi et aux pieds en éventail, des gueules plutôt que des visages, qui arrivent droit de l'univers fantastique qui hante nos imaginations, se chamaillaient, se poursuivalent au gré des paysages. On aurait voulu être enfant pour croire aux sortilèges de la sorcière Malina sur Pastille le magicien. L'humour, la poésie de ce mini-monde magique éclataient complètement dans le spectacle de grand music-hall de Philippe

Mais peut-on comparer la troupe professionnelle de Philippe Genty, à gros budget, qui tourne

T à Part-Dieu, quoi s'est aperça qu'elle a vait son à tringles. Un spectacle étonnant dans le monde entier, avec les pour les compagnies de marionde neuf? >, clame le propre langage et s'adressait à pour ceux qui avaient pensé défiautres trouves essellements de la compagnie de marionquience la compagnie de marionsux movens réduits ?

La Part-Dieu, au parking immense et en plein centre de Lyon, était le lieu idéal pour toucher le plus grand nombre de personnes, puisque l'animation développée en son sein attirait même les clients des grands magasins, venus ici

faire du shopping. Pour ce qui est de railier le public, la parade fantastique et ses marionnettes géantes, des personnes, déguisées tout simplement en Titl et Gros Minet, ont su le faire. Si l'on pense que Franck Gilles a été le seul à avoir des personnages à la dimension du lieu et à ne pas connaître les problèmes de sono, comme tout animateur de foule habitué au micro et au répétitif bien

nelles ou amateurs du Festival, Petit Poucet, avaient bien du mal, maigré l'électronique, à se faire entendre dans l'antre de l'ogre.

Mais comme « noblesse oblige », li falialt se débrouiller avec le lieu, puisque ce sont les commercants de la Part-Dieu qui ont finance ce Pestival « Nous toulons montrer que les commercants no sont pas simplement de geni qui veulent se faire de !'argent, mais qu'ils peuvent financer des opérations artistiques », a dit leur président. Des mécènes, en d'autres termes, et pour les compagnies et pour le public, puisque le Festival était gratuit. Du mécénat comme celui des Médicis à l'action promo-tionnelle, de l'œuvre de prestige à la campagne publicitaire, comme a pu l'être aussi le Festival ennuyeux des paroles et des ges-d'Avorias, la différence est la tes, on peut être vraiment pelné rentabilité à longue échéance.

L'atelier des marottes

L'événement a été créé et peut-être est-ce l'essential. Il ne vence. J'en oi défà une à la faudrast pas oublier non plus maison, mais c'est une poupée l'atelier de création et d'initiation à la manipulation de la Fanimer, elle se casse, alors que Magic Land Theatre, jeune marionnette, où le travail le plus celle-là, je lui ferai un texte et troupe d'amateurs, vivant en important a été fait pour l'appro- je la ferai parler. » « Moi aussi

L'atelier est une information rapide. Parmi toutes les techniques de marionnettes, nous coons choisi la marotte simple, qui est la plus facile à réalizer. Nous aimerions que les gens s'apercoivent que la marionnette est le fruit d'une création et non d'un hasard, et qu'il faut éviter de créer une poupée dans une expression finale. Trouver une constante de caractère, c'est cela l'important.» Plus de mille poupées ont été

fabriquées dans ces quatre jours : un carnaval de visages à la bouche tordue, au regard mauvais ou rieur, un carnaval d'animaux étranges et de gentilles fillettes colifées de foulards. Chacun a en envie de créer « son » jouet et de lui insuffier la vie : € Maman, elle, a fait une prin-

de collection. On ne peut pas vals la faire parler derrière le rideau. Ça fera comme unc bands dessinée, mais micux qu'à la télé, parce que c'est moi qui dirai les choses. Mu marionnette, c'est une grenouille martienne. Elle va crier : Ah! parce qu'elle est méchante, mais comme elle est championne de karaté, elle gagne toujours, partout dans le monde... C'est pour s'amuser que je dis ça, pour faire une histoire... Et toi tu me la raconles ton histoire, Gilles ? ... Mais pourquoi, ton Chaperon rouge, il est vert?

— Y'avait plus de peinture

Mais comme a dit Mireille Antoine lorsqu'elle promenait son roi Améthyste dans les grands couloirs de la Part-Dieu : « Si vous le maltraitez, il saura se défendre tout seul. »

MIREILLE DUMAS.

MAISON DE L'AMERIQUE LATINE SIM RETROSPECTIVE LEBOURG 217, bd Saint-Germain (7°)

SOFIA BASSI

Peintures 21 septembre - 5 cetobre Les personnes possédant des tablesur de A. LEROURG et désirant les voir figurer dans cette manifestation de haute qualité sont priées de bien vouloir s'adress. à la GALERIE ART-MEL, 11, qual Voltaire, Paris (7º) - Tél. 261-29-79

GALERIE DES GRANDS AUGUSTINS 16, rue des Grands-Augustins (6F) - 325-35-85 < Fragile comme un mur =

JORDAN

JUSQU'AU 16 OCTOBRE

Musée National Message Biblique Marc Chagall

06000 NICE - Tél. : (93) 80-11-45

derniers jours de l'exposition

30 peintres du XVIIe siècle français

fermeture : 27 septembre. à partir du 15 octobre : au musée des Beaux-Arts de Rennes

SAMEDI 25 SEPTEMBRE à 17 h. 30 Projection du film

«Le Solennel Monsieur Philippe de Champaigne >

réalisé par Paul Seban

« Chez Pierre CLAMA II ne s'agit pas d'une déformation du reel mais d'une représentation aussi vaste que possible de la réalité sous tous ses aspects. Le dynamisme de la surface peinte, la muitiplicité des perspecti-ves, la variété des situations mises en cause. l'impétuosité de la couleur. en cause, l'impétuosité de la couleur l'euphorie, l'éclatement des formes concilient l'invention d'un style e is fascinante représentation d'une réalité totale. > (30 aquarelles, Galerie Bélène Appel, 23, rue de Miromasnii, jusqu'au 28 septembre.)

GRANDS ef JEUNESd'AUJOURD'HIJI Art cinétique peinture, sculpture, au

> GRAND PALAIS Jusqu'au 17 ectobre

Réunion des musées . nationaux

L'Amérique Vue par l'Europe

Grand Palais iusqu'au 3 ianvier 1977

ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 20 h, le mencredi jusqu'à 22 h

VENEZ DEGUSTER UN FILM 5 ETOILES UGO MONICA VITTI TOGNAZZI VAUT LE DEPLACEMENT

BALZAC - PARAMOURT OPERA - PARAMOURT GAITE - CAPRI - ARLEQUIN (V.O.)

PARAMOUNT GALAXIE - 12, rue Vandrezanne (13°) - Tél. 580-18-03

investissent le château de Vincennes... et Charleville-Mézières

DES MAINS CALMES SAISISSENT LE DÉLIRE

partir du 1ª octobre, chaque soir, dix-huit personnes traverseront à A 21 houres les douves vertes du château de Vincennes, grimperont en toutnant des marches de pierre usée. Devant elles s'ouvrira une porte de bois, et elles pénétresont dans une chambre aux fenétres obstruées, isolée au milieu d'un labyrinthe de couloirs courbes, d'escaliers sombres, de petites pièces rondes.
« Regardez », dit Robert Anton. Il sou-lève une planché, plonge dans le vide une torche électrique : il n'éclaire rien. tien qu'un vertige noit.

Dans la chambre, on voit un rideau, noir sous le portique d'une lourde che-minée, des charpentes métalliques sur lesquelles s'accrochent des grillages, des outils d'artisan, des fers à repasser en fonte rouillée, des lambeaux de tissus précieux. Et aussi une table-tréteau portant un miroir rectangulaire, des multitudes de pinceaux et de couleurs, une bouteille de bière. A côté, il y a un électrophone, des disques, une olaque chauffante rouge, toute neuve. Au mois de mars, Robert Anton s'est installé ns une tour du fort de Vincennes que le secréturiat d'Etat à la culture a fait aménager. Avant, n'y logeaient que des tribus de chauves-souris entre le plajond à claire-voie et le plancher éventré. Depuis le mois de mars, Robert Anton y travaille, il y prépare le speciacle commandé par le Festival d'automne. Il vit seul : « Je me suis imposé une vie d'esclave, de prisonnier. »

(1)

Robert Anton : en 1975, le Festival de Nancy dévoile ce jeune homme amé-ricain qui dialogue silencieusement avec des images demultipliées de lui-même, avec des têtes pas plus grosses qu'un doigt, posées sur d'amples gaines somptueuses dont les mains liliputiennes, les

mains caressantes, les mains d'avengle cherchent à capter un réel qui se dérobe. Le choc est si fort qu'il semble impossible de perdre Anion, de le laisser repartir à jamais, ne serait-ce que pour

être sûr de n'avoir pas rêve.

« Je sentais les gens préoccupés de mon avenir, autour de moi, comme des vampires a, dit-il en remoniant sur son cou son pull-over. Il sourit : a Je désirais me protéger. Une partie de moi élevait des murs, des barrières, et disait non. En même temps, je sentais que ma croissance dépendait de ma pro-chaine réalisation. Et puis il y a toujours cette question d'argent à gagner. Je devais penser vite. Il me semblait que mes décisions échappaient à mon contrôle, n

Il s'inquiète : « Je ne voudrais pas avoir l'air de mordre la main qui m'esttendue. Je savais que je ne devais pas fuir. Je ne voyais pas Nancy comme une ouverture, mais comme la fin de quelque chose. Et après ?... Finalement, f'aiaccepté. Ce n'est pas seulement un voyage de New-York à Paris. C'est s'arracher à des racines encore vivaces, arriver sur une autre planète. »

Il s'arrache et, blessé, arrive à Paris voilà un an On l'accueille, on lui fait visiter des endroits où il pourrait s'installer, on lui monire la capitale, ses rues, ses monuments. Il ne voit qu'un cime-tière, des tombeaux d'une terrifiante beauté. Il se sent réduit à un stade infantile, en régression, enchaîné à une culture, à un passé très lourd qui ne le concerne en rien. Il tombe malade, reste six mois sans travailler, inutile, Il doit « mourir et renaltre ».

« Tout serait plus simple, dit-il, si je pouvais essayer de parler le langage des gens autour de moi. Ce n'est pas la

question de l'anglais. Par moments, dans le spectacle — spectacle muet où le moindre grattement s'enfle en cyclone j'ai l'impression de m'adresser en français aux spectateurs, puisqu'ils me suivent... Ma relation aux mots est bizarre, je dois dépasser un refus. Je reçois le monde comme le recoivent les bébés Je pense en images, les mots m'épuisent. »

Devant la douceur de son visage lisse, on ne sait plus comment s'exprimer. On l'écoute se taire, on écoute le prolongement de ses phrases dans les silences. Il va chercher une chaussette verte. la met sur son bras. Au bout, deux yeux bleus que ses doigts font regarder dans tous les sens. Il ouvre le pouce, et une gueule baille, montre une langue rouge « Ma première marionnette. J'avais cinq ans quand je l'ai faite. Enfant, je me suis créé instinctivement le monde où vivre à ma mesure. J'ai grandi, il est resté petit. Partout, je me ressens toujours un étranger. J'ai toujours rêvé de bâtir un monde que je contrôlerais. »

Robert Anton, dieu créaleur de microcosmes à visages humains, fait grimacer la chaussette : « J'ai changé, non ? » On regarde ses mains calmes, capables urd'hui de fabriquer de minuscules teflets de lui-même, de leur donner le pouvoir de métamorphose, le pouvoir de s'infiltrer à l'intérieur de nous, et de nous ramener à leurs, dimensions. Il a change Enfant, il était heureux quand. à l'école, il offrait des spectacles avec ses marionnettes. Autourd'hui, il narle de ses « acteurs ». Il dit : « J'avais conflance, je me sentais à ma place. s Il se sentait approuvé, compris, rassuré, par l'indulgence réservée aux tout-petits. Il a grandi, sa confiance s'est étainte, il a connu le frein des inhibitions. Il a pris conscience de l'étonnement, des reculs que provoquait sa maniere de voir et de dire. Ses parents étaient de-chirés entre la fierté et la peur. Il a commence à douter de ce qu'il a partageait avec les gens » : « Alors, dit-il. j'ai cherché des endroits où je pouvais me projeter en tant que marionnette. Javais cessé d'en fabriquer. Jallais au théâtre, et je reproduisais des duplicatas miniatures de ce que j'avais vu. Je pensais devenir décorateur, je me suis inscrit à l'université. Après quelques mois, je me suis aperçu que je ne supportais pas de construire un cadre pour les œuvres d'hommes morts. Il me fallait

Et. d'abord, il lui fallait des personnages à conduire vers ses amis. Des personnages qui le représentent. Il fait le geste de dépouiller d'une peau après l'autre son visage. « Je leur ai montré mon autre moi, et ils l'ont accepté. J'étais aussi heureux que lorsque J'étais enfant, je pouvais enfermer cet autre moi dans une boite. C'était comme un traitement thérapeutique.

Il a continue dans son appartement de New-York, sans l'aide de la presse, avec tout juste un article dans Soho News. Mais les amis ont parlé aux amis, qui ont parlé aux amis, qui ont parlé. Peu à peu s'est instauré une sorte de rituel. Tous les jours des gens téléphonent, prennent rendez-vous. Il n'en reçoit pas plus de dix-huit, pour des raisons pratiques. A quelle distance peut-on saisir le battement d'une paupière sur un visage haut de deux centimètres? «Pas plus loin que la distance de mes bras ouverts. » Il a dépassé le stade thérapeutique, A a trouvé sa forme de



théâire, « qui n'est pas vraiment du théâtre », précise-t-il. Seulement, aujourd'hui, ce n'est pas seulement son « autre moi a qui est en cause, mais ses contacts avec les autres : « Peu à peu mes petites figures sont entrées en relation avec des objets, avec des bruits. Puis avec moi, mais comme avec n'importe qui d'autre. Ensuite, j'ai imaginé des histoires qui les reliaient ensemble. Enfin, je leur ai donné des mains et elles ont commence à parier. »

COLETTE GODARD.

Renseignements : Festival d'automne, rue du Pas-de-la-Muie. Tél. : 278-10-50.

DOT ANNIE GILLES

Point de vue

De George Sand à la psychologie du XX° siècle

■ EORGE SAND partagesit avec son fils une T véritable passion pour les marionnettes. On lit souvent qu'elle confectionnait elle-même les costumes des poupées dont Maurice sculptait les têtes, Précisons qu'il s'agissait de marionnettes à gaine : tandis que les petits personnages de George Sand connaissent aujourd'hui à Nohant, ou dans quelque exposition, l'inertie des objets de musés, d'autres marionnettes à gaine s'animent grâce à elle. pour jouer et parfois dénouer bien des drames mains eur un mode symbolique. La psychothéraple Infantile les utilise, en effet, comme un moyen qui « s'est révélé non seulement très adéquat mais particulièrement fécond », ainsi que l'écrit Madeleine-L. la première ce qu'elle nomme « le jeu des guignols », ajoute qu'elle en conçut l'idée à la lecture du roman de George Sand l'Homme de neige. Cette fiction, publiée en 1858, alors que Freud a deux ans, et qui détennine toute une branche de la psychothérapie moderne, mérite d'être tirée de l'ombre où la laisse l'histoire littéraire pour d'autres raisons.

L'extériorisation des conflits

Le héros de l'Homme de neige, Christian, est un Jeune eavant devenu montreur ambulant de marionnettes à la suite de circonstances romanesques. Par eon intermédiaire, George Sand explique sa prédilection pour la marionnette à gaine (ou burattino). Elle l'oppose d'abord à la marionnette à fils : - Ce n'est pas le fantoccio de toutes pièces qui, pandu au piaiond par des ficelles, marche sans raser la terre ou en faisant un bruit fidicule et invraisemblable. Ce mode plus savant et plus complet de la marionnette articulée arrive, avec de grands perfectionnements de mécanique, à simular des gastes assez vrais et des poses assez gracieuses : nul doute que l'on ne puisse venir, au moyen d'autres perfectionnements, à imiter complètement la nature ; mais, en creusant la question, je me suis demandé où serait le but, et quel avantage l'art pourrait retirer d'un théâtre d'auto-

En fait, le théâtre tire pariois un parti intéressant de marionnettes à fils très perfectionnées, très habilement manipulées, et qui ne cessent pas pour autant d'avoyer leur condition de pantins. Mais George Sand avait découvert dans la manipulation de la marionnette à gaine des possibilités d'expression bien plus sur-prenantes : « ... Une guenlile, un copeau qui vous semble à peine équarri, Mais voyez ma main s'intro-

s'enfoncer dans la tête creuse, mon pouce et mon doigt du milieu remptir cette paire de menches et diriger ces petites mains de bois qui vous apparaissent courtes, informes, ni ouvertes ni termées, et cela sein, pour escamoter leur inertie. (...) Cette figure, largement ébauchée et peinte d'un ton mat et essez terne, prend peu à peu dans son mouvement l'apparence de la vie. (...) Savez-vous d'où vient le prodige ? Il vient de ce que le butatituo n'est pas un automate, de ce qu'il obelt à mon ceprice, à mon entrain, de ce que ses mouvements sont les consées des idées qui me viennent et des paroles que je lui prête, de ce qu'il est moi entin, c'est-à-dire un

Cette dernière phrase constitue précisément le passage dont Madeleine-L. Rambert écrit qu'il lui « a inspiré » la technique du « jeu des guignois ». « En mettant trois doigts dans la tâte et les bras

de son guignol [l'enfant] le fait mouvoir à son gré et l'anime des sentiments qui s'agitant en lui », tout comme le marionnettiste du roman.

George Sand décrivait déjà l'animation de marionnette à gaine comme un phénomène de projection : « il ne s'agit que de se pénétrer de la réalité du burattino, et de transposer votre individualité de vous à lui. - On comprend pourquoi Christian, cet e improvisateur de grand chemin », n'interprétait que certain le gatu de la remain ; n'interprétait que certain le les pourquel ell y avait de la rema de la couleur et du goût dans tout ce qui venait à l'esprit de Christian dans ces moments-lè - et pourquol - les imperiections insé-parables d'un débit exubérant disparaissaient dans la rapidité de l'ensemble, dans son habileté à taire intervenir de nouveaux personnages quand il se sentait prêt à se dégoûter de ceux qu'il tenait en main ». « Qu'est-ce qu'une marionnelte? écrit George Sand. Un morceau de bois couvert de chillons. C'est l'esprit et l'âme de Christian qui tont l'intérêt et le mérite de ses pièces. >

Elle a donc observé comblen la manipulation d'une marlonnette à gaine délie la parole du manipulateur en libérant l'expression de sa personnalité profonde, ce qui ne peut laisser indifférent un spectateur averti. L'exemple sulvant est encore plus ntéressant pour la psychanalyse. Conscient des risques de son art et tort de son expérience. Christian réussit à contrôler son discours. En revanche, son partenaire d'un soir, en dépit d'une longue carrière d'avocat, commet à trois reprises un lapsus lourd de consequences : « Une première fois sans

duire dans ce petit sac de peau, voyez mon index y prendre garde, la seconde en m'en apercevant et en voulant me reprendre, la troisième... oh i la troisième i cala est inoul, Christian, que l'on dise précisément un mot que l'on ne veut pas dire! Il v a là comme une fatalité, et me vollà prêt è croire, avec nos paysans, que les malins esprits mêlent de nos affaires.

> La castelet cache le manipulateur aux yeux du public et lui garantit l'incognito, donc l'impunité, du moins le temps du spectacle : il favorise le us en consolidant la altuation projective. George Sand n'a pas manque de mettre en rapport ces phènomènes, pulsque dans son roman, elle fait de l'incognito une condition nécessaire à l'improvisation et à la créativité.

Le théâtre et la vie

◆Tandis que tous les yeux sont fixés sur mon burattino, personne ne songe à se demander quel est l'homme qui les fai mouvoir », dit Christian. Cetto constatation est plus importante qu'il n'y paraît d'abord. Même une manipulation à vue qui affiche la marionnette comme obiet ne constitue pas toujours un procédé de distanciation suffisant pour les enfants on les spectateurs naîfs. A plus forte raison la dissimulation du manipulateur laisse-t-elle souvent au public l'illusion de voir évoluer des êtres autonomes. Dès lors rien ne s'oppose à une éventuelle idensonnages, surtout s'ils sont typés.

George Sand applique ces principes à la fiction-Voici comment Christian Imagine un méchant : « Ne le faisons pas scélérat à moitié puisque nous sommes résolus à lui rompre le crâne au dénouement. > Le redoutable Homme de neige assiste au speciacie sans que les autres speciateurs soupconnent sa véritable identité. Il se reconneil dans ce acélérat de comédie et identifiant la pièce au récit de ses propres méfaits, il prend tout à coup la relève de son double fictif pour précipiter le ouement de sa propre histoire.

Quelle invraisemblance I Une structure Identique se retrouve pourtant dans la technique thérapeutique d'A. G. Woltman, fondée, elle aussi, sur l'emploi des marionnettes à geine, et dont il rend compte dans le Manuel des techniques projectives en psychologie clinique (3). Il s'agit de préparer chez l'enfant le processus projectif par une identification presiable à son personnage. L'analyste joue d'abord juaqu'au nœud un drame symbolique qu'il a inventé en fonction du problème à camer ou à résoudra. Ses jeunes

spectateurs le relaient alors, tel l'Homme de neige, pour assurer le dénouement à leur guise. On pourrait penser que George Sand a imaginé l'intervention du spectateur dans le spectacle et le pouvoir du spectacle sur la vie par nécessité (ou facilité) romanes: En fait, on a trop insisté sur les liens entre sa vie et ses textes pour ne pas voir dans son expérience des marionnettes l'origine probable du comportement peu banal qu'elle prête à l'Homme de neige.

· Que voulez-vous l'écrit-elle encore, il y a quelque chose de juste dans l'ophilon du bourgeois qui peut dire au comédien : « Tu me parles de vertu, » d'amour, de dévouement, de raison, de courage, » que ton état ne te donne que la parole, n'exige pas - que je vole en toi autre chose qu'un vain discou-* reur. Si tu es quelque chose de plus, descends » de ces tréteaux tout à l'heure et m'aide à arranger - ma vie comme tu réussis dans ta plèce à arranger » le fiction... » Le théâtre se réconciliers avec la vie «le jour où [ii] sera gratuit, et où tous les gens d'esprit capables de bien représenter se feront, par amour de l'est, labulateurs et comédiens à un moment donné, quelle que soit d'allieurs leur profession ». Les regrets et les rêves de George Sand en matière de théâtre ne sont pas sans rapport avec les techniques actuelles dérivées du psychodrame ou les pièces cathartiques d'A. G. Woltman.

Dans Lélle, ou le vie de George Sand, André Maurois cite ces paroles enigmatiques : « Personne ne salt ce que je dols aux marionnettes de mon fils.» M.-L. Rambert et la psychothérapie du vingtième siècle lui ont permis de s'acquitter de cette dette, quelle qu'en solt la nature. L'avenir que George Sand préparait eans le savoir aux marlonnettes à gaine en écrivant l'Homme de neige réalise étonnamment ses aspirations théâtrales et humanitaires. Ce n'est pas le moindre de ses mérites que d'avoir su observer très tôt des phénomènes psychologiques fondamentaux dans ce que d'autres considèrent comme un passe-temps puéril, au mieux comme un aimable divertissement de saion.

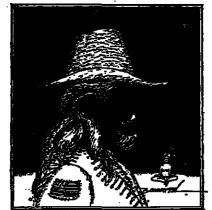
(1) Les citations de M.-L. Rambert sont extraites de la Vie affective et morde de l'enjant, Douze aus de pratique psychanalytique, Neuchâtel. Delachaux et Niestlé, troisième édition, 1963. (2) Les citations de George Sand sont tirses de l'édition en trois tomes de l'Homme de neige, Paris, Calmann Lévy, 1892.

(3) Ch. XXI, A. G. Wolfman, «L'utilisation des marionnettes comme méthode projective en thérapie», in Manuel des techniques projectives en psychologié clinique, Paris, Bditions universitaires, 1963.

.



Une sélection



e Buffalo Bill et les Indiens » de Robert Altman vu par Bonnaffé.

Cinéma

LES HOMMES DU PRÉSIDENT

(All the President's Men) d'Alan J. Pakula - Live nos articles page 1 et page 17.

UNE VIE DIFFICILE et LA CARRIÈRE D'UNE FEMME DE CHAMBRE de Dino Risi

De 1943 à 1960, Silvio Magnozzi (magnifiquement interprété par Alberto Sordi) cherche, sans y parvenir, à accorder son idéal de vie avec l'amour qu'il porte à sa semme, celle-ci n'avant en une que la révesite bourgeoise. Etonnante comédie de mœurs en noir et blanc, restée inédite depuis 1961, Une vie difficile est, par son ton amer, son sens aigu de la dérision, un falon important dans l'œuvre de Dino Risi.

La Carrière d'une femme de chambre, film récent celui-là, raconte l'ascension sociale d'une jolie Vénitienne, dans les années 30 et 40, années du fascisme et du cinéma des téléphones blancs. Chronique historique et itinéraire individuel d'une « star » fabriquée, cette comédie sarçastique, relevée, parjois, d'un humour a bunué-lien », contient tout l'univers de Risi.

L'EMPIRE DES SENS de Nagisa Oshima

Inspiré d'un sait divers qui causa une vive émotion au Japon, en 1936, ce film est une sorte de corrida de l'amout-passion - l'amout sexuel entre une servante d'auberge et son patron. Les images d'un cérémonial érotique et funèbre mises en scène avec une impressionnante rigueur géométrique rappellent l'art des véritables estampes japonaises. Oshima suggère une métaphysique de l'amour et de l'érotisme qui invite à la contemplation et à la gravité.

DUELLE

de Jacques Rivette Deux jeunes femmes venues d'ail-leurs, de la Lune (?), une blonde

(Bulle Ogier), une brune (Juliet Berto), ont droit à quarante jours de vie au milieu des hommes. Elles partent à la recherche du talisman qui prolongerait leur séjour terrestre. Leur quête devient affrontement, les ma-nœuvres des deux mapiciennes font des victimes. La batoille des immortelles est un songe dont on ne seit trop s'il est cauchemar ou illumina-tion. Le rêve inexplicable est mis en scène, en images, par Jacques Rivette, ici poète ésolérique, hermétique, sur-réaliste peut-être.

FACE A FACE d'Ingmar Bergman

Sur un thème « moderne » : la tentative de suicide pour dépression nerveuse, Bergman reprend, magistralement, son interrogation essentielle sur la vie, l'amour et la mort. Une jemme psychiatre — c'est Liv Ulimann, bouleversante, médium inspiré de Péthique bergmanienne — perd son équilibre trompeur, sombre dans le cauchemar des somnifères et trouve. après une véhémente conjession, sa vértié, et la communication avec les autres. Le grand film de la rentrée : il nous concerne tous.

L'INNOCENT de Luchino Visconti

Une méchante histoire de mari coureur, de jemme étourdiment infidèle, d'enfant adultérin, de jalouste, de haine, de crime et de suicide. Un mélodrame inspiré par le même D'Annunzio que parodiait naguère Comen-cini. Du baroque et des fleurs à profusion. Mais... le dernier film du réalisateur des Damnés.

ICI ET AILLEURS de Jean-Luc Godard

La révolution palestinienne filmée par le groups Dziga-Vertov en 1970, en Jordanie, au Liban, en Syrie, et presentee aujourd'hus par Godard selon un montage qui change la visée du projet original et qui, en alternant la France (ici) et la lutte palestinienne (alleurs), nous invite à une remise en question radicale d. l'information.

BUFFALO BILL ET LES INDIENS de Robert Altman

Paux idéal ou homme de cirque, le grand Buffalo n'est plus ici qu'un des de l'Ouest, vidée de la « vérité » que lui avait conférée, dans l'imaginaire, le western hollywoodien. Comme dans Nashville, mais par l'absurde, Altman s'en prend à l'Amérique et à ses entrepreneurs de spectacles.

NOVECENTO de Bernardo Bertolucci

Un quart de siècle d'histoire italienne et trois heures de projection pour la première «époque» d'un filminondation (la suite à paraître en octobre) qui retrace la naissance et le développement de la lutte des classes en Emilie. Un flot d'images grandioses qui emporte et submerge.

BARRY LINDON de Stanley Kubrick

Film historique, épopée romanesque, conte philosophique à grand spectacle, Barry Lyndon est un grand film qui donne à vott, à rêver et (si le cœur vous en dit) à réslèchir. L'œuvre d'un cinéaste que le passé a littéralement

- ET AUSSI : Complot de tamille, d'Alfred Hitchcock (les clins d'œil pas sérieux d'un vieux maître) ; Mes chers amis, de Pietro Germi et Mario Moni-celli (le rire « à l'italienne », misogyne et désespéré); Acles de Marusia, de Miguel Littin (la mémoire du Chill).

Théâtre

LA COMEDIE FRANÇAISE au Palais des Congrès

Panache, duels, jeunesse enthousiaste, honneur, loyauté, amitié, amour courtois, tirades entrainantes comme une musique de lête, Cyrano de Bergerac souffie en lornade vivifiante sur la scène du Palais des congrès — en attendant la récuverture de la salle Richelieu renovée avec « Lorenzaccio » pour le bonneur des comédienz-français et d'un public différent.

LE LIVRE DES SPLENDEURS aux Bouffes du Nord

Premier speciacle théâtral du Festival d'automne, speciacle de l'intellecinei new-yorkais Richard Foreman, écrit avec des ficelles, des éventals cuivrés, des poupées ficelées sur les jambes de comédiens aux yeux apeurés et qui courent après un temps

LA CERISAIE à l'Odéon

Dans un blanc immatériel, la Cerisaie au grand large peul chanter tout ce qu'elle veut. Georgio Strehler et Damiani (son décorateur) tissent des liens profonds entre la lumière et les personnages. Ils délivrent l'espace thédiral, lui donnent pureté, frai-

LES AMOUREUX

au Théâtre Sorano (Vincennes) Brigitte Rovan et Patrick Chesnais se dispulent, se réconcilient, se battent, se repentent. Leurs caprices trahissent leur peur devant les rapports de force en usage dans les familles. El comme leur famille c'est Jacques Canseller en oncie hystérique et Arlette Vafides en sœur frisant l'hystèrie, on ne s'ennuie pas. D'ailleurs, Patrick Chesnais est éblouissant.

POUR CENT BRIQUES... au La Bruyère

Un après-midi de chien à la manière de la Rose rouge, une Rose rouge d'aujourd'hui. Hold-up et prise d'otages, maladresses blaqueuses, le canular de Didier Kaminka est un plat léger et délectable.

- ET AUSSI : Notes, par le groupe T.S.R. à Essaion (les angoisses déon-tologiques de deux comédiens du West-End qui parlent français avec l'accent argentin). Histoire d'amour, d'Yves Navarre, au Théâtre du Marais (la vie de couple n'est pas simple tous les jours).

Musique

SIRIUS. de Stockhausen

à la Sainte-Chapelle

Même s'il n'est plus le « dieu » de la jeunesse comme dans les années 60, Karlheinz Stockhausen restel'un des seuls « grands » de la musique d'après guerre à créer de nouvelles ceuvres. Sirius, qui sera donné à la Sainte-Chapelle cinq fois, est dédié aux pionniers sur la Terre et dans l'espace ». Les quatre solistes (trompette, soprano, clarinette basse et basse) sont «l'incarnation des points cardinaux, des éléments, des sexes, des moments de la journée, des étapes de la croissance ». L'œuvre (électronique) s'achève par un « message » de Stockhausen. (Du 23 au 26 septembre, 20 h. 30, et le 25, à 18 heures.)

DANS LES CATHEDRALES **EN PICARDIE**

Pour faire connaître les monuments gothiques de Picardie, un programme

original et itinérant comprenant un concert de l'Ensemble Pupitre 14 et la Passion de Jeanne d'Arc. film de C. Dreyer, accompagné par des impro-visations à l'orgue de Jacques Char-pentier (Saint-Wulphy de Rue, le 24; abbatiale de Saint-Riquier, le 26; Saint-Martin, à Saint-Valèy, le 2 octobre ; cathédrale de Noyon, le 9 oc-tobre).

UN FESTIVAL en Armagnac

Musiques classiques et contemporaines, du 1º au 7 octobre, dans plusieurs petites localités du Gers : par le Groupe vocal de France, des œuvres de Schubert, Mendelssohn, Xenakis, Messiaen, etc. (le 1º octobre); trois concerts des Solisti Veneti (du 2 au 4 octobre); créations de jeunes compositeurs au cours de la messe dominicale (cathédrale de Lectoure, le 3 octobre) ; enfin, les ballets Félix Blaska, sur des musiques de Stra-vinsky. Bartok, Patrice Mestral, etc. (le 5 octobre, à 21 heures).

- ET AUSSI : Nativité du Seigneut et Livre d'orgue de Messisen, par M. J. Chasseguet (Saint-Germain-des-Prés, le 22) ; Musica antiqua d'Amsterdam (Clumy, le 23 à 18 h. 30) ; Bartok, par l'Orchestre philharmonique Radio-France, dir. G. Amy, avec E. Krivinc et A. Gorog (Pleyel, le 23); Musica regalis, instruments anciens (Sceaux, le 24); la Belle Meunière, par M. Vogel et C. Ivaldi (Sceaux, le 25, 17 h. 30); à Royaumont, le 25, le Détachement *féminin rouge*, film de l'Opéra de Pékin (19 heures), et concert de l'Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine (20 h. 45); Quatuor Parrenin (Rozay-en-Brie, le 25); les Indes galantes, par l'Opéra de Wallonie (Liège, le 25, à 20 heures); week-end à Saint-Lizier (Arlège), avec T. Vesmas, piano (le 24). G. Hartmann et l'Orchestre de chambre de Toulouse (le 25) ; A. Isoir, orgue, à Saint-Germain-des-Prés (le 27).

Danse

LE NEW-YORK CITY BALLET

aux Champs-Élysées

La célèbre compagnie new-yorkaise, invitée par le Festival d'automne, revient pour la première fois à Paris depuis 1965. Avec ses quatre-vingt-cinq danseurs dont deux Français (Jeanelle présentera en alternance entre le 22 sentembre et le 10 octobre une quinzaine de ballets : une véritable viston rétrospective de l'activité américaine de George Balanchine.

Variétés

GUY BEART

à la Comédie

des Champs-Élysées Rentrée de Guy Béart avec les conleurs et les colères du temps.

MAXIME LE FORESTIER

au Cirque d'Hiver Un chanteur qui ne chante pas à la commande ni au nom de qui que ce soit. Qui ne revendique aucune étiquette. Un homme libre à l'écoute du quotidien et des vibrations du cœur et de l'esprit. (A partir du 29 sep-

SAMMY DAVIS Jr.

à l'Olympia

L'un des plus grands fantaisistes rméricains : chanteur, danseur, imitateur. Noir, juil et borgne. (Le lundt 27 septembre.)

Rock

DONOVAN

à l'Olympia La facilité déconcertante de Donovan, un don presque insolent d'in-venter, de faire naître des mélodies, une chanson. Le langage du naturel. (Le 2 octobre.)

Expositions

L'AMÉRIQUE VUE PAR L'EUROPE

au Grand Palais

Un grand rassemblement de tableaux, de granures, de scuiptures et d'objets, pour illustrer ce que l'Europe a retenu du Nouveau Monde depuis sa découverie, et comment au cours des siècles sa culture a assimilé l'apport des voyageurs, des ethnographes, des trufiquants. Une exposition intelligemment menée, riche d'images passion-nées et contra ictoires, qui nous vient de Washington, via Cleveland, et à laquelle les musées français ont apporté leur concours.

AZTLAN TERRE DES AZTÈQUES

à la Bibliothèque nationale

Les épisodes de l'histoire ancienne des Aztèques racontés dans les moindres détails dans de grands et précieux manuscrits, dont certains totalement déployés, où foisonnent les images et les couleurs. L'exposition, organisée à l'occasion du centenatre de la Société des américanistes, présente pour la première fois les riches-ses du fonds mexicain de la Bibliothèque nationale.

ARCHITECTURES A PARIS 1848-1914

au magasin du Bon Marché

« Familièrement inconnu » le Paris chamboulé par les débuts de l'ère industrielle. L'époque du jer, des gares, des expositions universelles, des grands magasins, des abattours, et des premiènouvelle génération d'architectes, celle de Sauvage et Perret. Une exposition de photographies réalisée par la direc-tion de l'architecture du secrétariat d'Etat à la culture.

CERFS-VOLANTS IMAGES POUR LE CIEL

au Festival d'automne

Le cerj-volant, un peu de son histoire, et surtout sa plastique. Des collectionneurs unt prêté leur col-lection et il y a des cerfs-volants qui mennent du Brésil, du Japon, de Chine, des Philippines. Il y en a aussi qui ont été réalisés tout spécialement pour le festival, par Bertholo, Del Pezzo, Passianos, Messagier... et d'autres enfin qui sont le moyen d'expression habituel d'artistes, (11, rue

— ET AUSSI : Ramsès, au Grand Palais ; Arnaldo Pomodoro et l'Hommage è Iliaza, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Les céramiques de Teh'ang Cha, au musée Cernuschi. — En province... La collection Campana, à Avignon; Trente peintres du dix-septième siècle fran-çais, au musée Chagall de Nice Bacon, à Marseille; Tapiès, à Saint-Paul-de-Vence; Mathieu, à Antibes; Le Yaouanc, aux salines d'Arc-et-Senans : Francis Gruber, à Nancy : Gaston Chaissac, à La Rochelle.

William St.

To The Control of the

LA MEDITERRANEE, NOTRE MER A TOUS. D'EST EN OUEST, DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS.

> 12 émissions TV présentées cette semaine dans

lélérama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.



THEATRE **BOUFFES DU NORD**

21 septembre - 7 octobre 14 représentations ONTOLOGICAL HYSTERIC THEATRE (USA)

LE LIVRE DES **SPLENDEURS** de RICHARD FOREMAN (création en français)

LOCATION Centre du Festival Fnac/Montparnasse Théâtre 209, rue du Fg. Saint-Denis et par téléphone 280,28.04



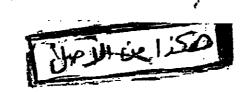
AUX DEBX ANES : Lundi 27 demière de - SERRE-VIS COMPRIS -, Vendredi 1^{ss} octobre première du nouveau spectacle - MARIANNE NE VOIS-TU RIEN VENIR - avec Pierre-Jean VAIL-LARD, Christian VEBEL, Jacques MEYRAN et toute la Troupe des

AUX ANTILLES, IL N'Y A PAS QUE LA SOUFRIERE. **SUR FRANCE CULTURE. RENE JENTET OUVRE POUR NOUS** SON CARNET DE VOYAGE.

> Cette semaine dans

lelerama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.





Service public à Grenoble

et giganiesques, ingouvernables, im-populaires. A Grenoble, il y a une maison de la culture. Elle est semblable aux autres et différente. Elle est particulière. Elle s'appartient. Grenoble : ville-fête. Choc. Les nuages courent au ras des montagnes, L'air, là-bas, est plus léger; des montagnes partout et partout des pro-jets. Grenoble, ville de curiosité, ville de chercheurs, de trouvailles. Ville vivante, chaleureuse, ville difficile. Ville globale, gaie, ville imprévue « Ici, tout pour le service du public », pourrait-on dire. Et tout pour un « mienx-être ».

La Maison de la culture est située entre le centre ville et la Villeneuve. Equipe-ment lourd : trois salles de spectacle (1 200, 500 et 300 places), une garderie d'enfants, une discothèque, une biblio-thèque, une salle d'exposition, une galerie de prêt. Vaste monument en forme de proue. Interieur rouge et noir, pièces sombres, recoins, intelligence. Rouge sanglant et tapis noirs, bureaux étouffants. Atmosphère de travail Cette maison cherche sa place à l'intérieur de la cité, cherche son equilibre; elle doit définir son image de marque, se situer par rap-port aux auires organismes culturels — multiples — de Grenoble. Cette maison si importante, lieu de rencontre et d'accueil, s'implante dans la région : sa voca-

Catherine Tasca dirige l'établissement depuis trois ans. Volontaire, intuitive, très observatrice, elle assure un travail profond avec rigueur. Elle pose des questions larges et graves. Elle prend en main, avec sa force, les risques d'un métier sans cesse remis en cause. L'animation culturelle, oui, mais pour qui? Des spectacles, bien sûr, mais pour qui? Une maison de la culture, oui, mai pour quoi ?

Dans cette maison, quatre-vingts employés, huit animateurs, un service de relations publiques, un service d'information, un service d'accueil. Une politique qui repose sur un principe unique : tra-vailler sans arrêt avec l'ensemble des collectivités, assurer un contact régulier, informer, transmettre les programmes, répondre aux demandes. Il y a quelque cinq cent dix collectivités adhérentes à la maison (Maison de jeunes, Maison de l'enfance, centres sociaux, malsons pour tous, comités d'entreprise, associations diverses, etc.). Les animateurs, les mili-tants, les enseignants, sont les relais efficaces de la Maison de la culture, dans les quartiers, dans les communes. Des relais, bien sûr, et non des « vendeurs de billets ». Des porte-paroie en fait, qui assurent la continuité de la maison, et son écho. Les images préhensibles d'une action

Diffusion et confrontation

toujours rappelés, répétés, sonorisés — la maison des relais, a-t-on envie de dire, sorte de visage réconfortant, de points d'ancrage où l'animation trouve elle aussi son support d'intervention. Trois orien-tations se dégagent rapidement du travail d'animation : l'organisation des stages de formation, l'animation en elle-même, souvent ponctuelle, l'élaboration de la programmation. Il ne s'agit pas de constituer des groupes ou de mener à long terme une réflexion on un spectacle. Il s'agit plutôt de coordonner des actions, d'aider des organismes à structurer l'une ou l'antre activité, de conseiller, d'avoir un rôle de « mise en relation ». Les res-

N dit souvent des maisons de la ainsi à la disposition des relais ou autres culture qu'elles sont laides, ruineuses: intéressés les movens importants dont intéresses les moyens importants dont bénéficie la maison, assurent leur rôle de médiateur et permettent à l'Institution Malson de la culture de res pecter son statut de service public. Voilà tine première étape, un premier choix,

> Il a fallu, dans un deuxième temps, découvrir la spécificité de cet établissement. La maison s'est alors démarquée d'une politique de diffusion stricte. Pour cela, elle a présenté des spectacles variés, lies à une pensée cohérente : souci péda-gogique et didactique. Elle a présenté ce qui se fait ailleurs — dans la région, en France, à l'étranger — d'important. Elle est donc devenue, à Grenoble, le centre exclusif d'un certain type de programmation (le Théâtre municipal fante de budget - n'étant qu'une simple salle d'accueil). Elle a ainsi joué son deuxième rôle en donnant à voir — avec plaisir — et en favorisant, en soi, la confrontation. Un travail d'animation précède et accompagne souvent les spectacles. Ils peuvent également donner lieu à des stages de formation (théâtre, mu-sique, danse...). La boucle animation-programmation-formation se dessine alors très clairement. Chaque animateur fait à ce même travail.

La fragilité d'une idée neuve

Philippe de Boissy (et Martine Ver-sino), l'animateur littéraire, a toujours été, lul, depuis 1968, au-devant des ren-contres. Et il est devenu, au fil des années, l' « alibi » de l'animation hors des murs. Quoi qu'il en soit, il s'est efforcé de rétablir un contact direct entre les livres et le public. Au début, aidé de comédiens, il a appris beaucoup de textes et il est allé les dire — sans artifice — dans les écoles, dans les centres sociaux... Et cela a si blen marché qu'un mouvement pour la poésie s'est créé et qu'une « fête de la poésie » est née. Ensuite, il a réuni les poèmes qu'on lui envoyait dans une collection « Poésie parmi nous », une édition de la Maison de la culture. Et puis, en 1970, à la demande de quelques professeurs, animateurs, relais..., il a formé des ateliers de sensibilisation à l'expression orale et écrite. Actuellement, ces groupes se sont multipliés dans les entreprises, à la faculté des lettres de Grenoble pour la formation continue.

Dans le même temps, Martine Versino

et un groupe de lecture composé d'une quinzaine de bénévoles, réunis chaque mardi depuis deux ans, assurent des interventions — lectures à haute voix — dans les lycées, dans les hibliothè-ques. Une lumière simple ainsi promenée sur les livres leur redonne une couleur chaude. Sortis de leur auonymat, ils redeviennent outils de création, de Philippe de Boissy, avec douze autres personnes, avait tenté l'expérience d'une écriture collective sur le thème de l'usine. Trois ans après, il a fonde le groupe Ecriture 75 et l'expérience se poursuit. Les textes écrits par les membres du groupe (une trentaine environ) sont également publiés dans une édition de la Maison de la culture. C'est une entreprise originate, insolite, comme peut l'être toute idée « neuve », fragile.

Pour Alain Thomas, responsable de la section cinéma il fallait éviter l'écueil de la seule diffusion de films d'auteur. Il s'est donc orienté vers la programmation d'un cinéma de « service public », un cinema d'intervention sociale. Très

vite, équipé d'un projecteur portable, il a organisé des séances dans les collec-tivités, aidé certains groupes à réaliser des films, prêté du matériel et mis en place, cette année, pour la Ville en fête (qui a lieu régulièrement en juin-juillet) un cycle destiné à la population maghrénine, très nombreuse à Grenoble. Travail social avant tout. Il a proposé un stage de formation pour les animateurs de la région : un atelier sur l'image. Il prévoit egalement un atelier sur le son et sur le montage pour bientôt. D'autre part, une unité de production régionale (financée par la ville de Grenoble et le Fonds d'intervention culturelle) vient de se constituer (cela correspond à la mise en application de la charte culturelle).

Alain Thomas, estimant qu'il n'y avait aucune raison de subventionner le jeune théatre et pas le jeune cinéma, entend être un « créateur dans la cité ». Il veut travailler avec des groupes sociaux et assurer la diffusion des films dans la région ou dans les festivals. La Maison de la culture va donc être dotée d'une cellule de création. D'antre part, un pool technique (matériel super 8 et 16 mm), également finance par le FIC, sera, au mois d'octobre, à la disposition de l'UNPACC (Union pour l'animation et la création cinématographique), une association out groupe d'autres organismes : maisons de jeunes, ciné-clubs, etc. Cette association pourra donc prêter du matériel gratuitement. Des subventions du C.N.C. devraient également aider quelques réalisateurs de la région. Cette unité de production va être un facteur de développement nouveau.

Vollà, très rapidement décrits, deux sec teurs de la Maison de la culture. Il reste cependant l'animation scientifique (sciences sociales et sciences exactes), proposée par deux enseignants détachés mi-temps par l'université pendant trois ans. L'animation musicale avec des stages, des concerts, un cycle « jeune musique », un travail de création chaque année avec l'Ensemble instrumental de Grenoble. (Les quatorze musiciens de l'ensemble assurent également une intervention dans écoles de la région.)

Les arts plastiques sont en partie servis par une gelerie de prêt où les adhérents peuvent consulter les œuvres, les emprunter pendant quelques mois et les acheter s'ils le désirent. Yann Pavie, animateur, s'interroge sur le genre d'exposi-tions à présenter à la Maison de la culture, puisque celle-ci n'est pas un musée. Il a un projet Malakowski en tête. De son côté, la ville a décidé de geler les crédits accordés à l'école des beaux-arts pour fondre cet organisme et le musée de peinture en un seul. La municipalité socialiste fait en sorte de mener une politique d'action culturelle efficace, avec des idées simples, séduisantes. Elle a signé une charte en mai 1975 pour s'assurer d'un certain non d'engagements : elle consacre 13,33 % de son budget de fonctionnement aux affaires culturelles.

Et le théâtre. D'abord, il y a Jean De lume à la Maison de la culture. Il choisit les programmes, il organise des stages (le dernier a eu lieu au mois de juin avec Avron et Evrard). Et il assure la coordination avec le Centre national dramatique des Alpes (dirigé en titre par Gabriel Monnet, mais aussi par Georges Lavaudan), installé dans les locaux de la maison. Ces deux institutions différentes qui ent signé une convention — sont donc obligées de composer l'une avec l'autre, de s'affronter, de se regarder. L'expé-

Vollà répnies dans un même bâtiment une équipe d'action culturelle propre et une cellule de création. La première concentre ses efforts autour d'une ouverture large, d'un débat, travaille selon un vœu de « service public », tisse des racines ; la seconde vit de créations, dans un certain absolu de créativité, sans se poser a priori - en priorité - la question du public. Le Centre dramatique s'oriente vers la recherche d'une pratique théâtrale, il n'est pas un théâtre d'inter-vention comme peut l'ètre, par exemple, le Théatre Action de Grenoble. Est-ce son rôle ? De toute façon, ce n'est pas son choix, et la Maison de la culture, qui aurait déjà tendance à effectuer un travail plus a administratif a que ravide et dynamique, se retrouve face à une autre structure lourde, la structure de création de la maison. Elle aurait plutôt besoin de disposer en permanence d'une troupe mobile qui assurerait une animation directe, hors des murs. Cela lui éviterait de toujours passer par les relais qui, s'ils sont indispensables, empêchent peut-être un contact « évident », plus spontane. Elle pourrait ainsi trouver un essor nouveau, prendre en charge sa propre expérience de creation et une cer-taine part de risque. Cela veut-il dire que le Centre dramatique n'a pas sa place à la Maison de la culture ? Pourquoi pas ? Mais n'a-t-il pas une autre place à prendre dans la ville, dans la région ?

Et il y a Jean-Luc Godard

Grenoble, une ville étrange, parce que, bien sûr, il y a la Maison de la culture, qui va selon son rythme de croisière dans un espace qu'elle défriche au long du temps — un temps dont on ne lui accorde jamais vraiment la durée, car on attend trop si vite, -- mais il y a aussi les quar-tiers où il se passe beaucoup de choses nécessitant une halte pour voir, comprendre, réfléchir. Au quartier Saint-Laurent. par exemple, où une expérience d'autorestauration va son chemin. Au Centre Intégré de l'Arlequin, où la télédistri-bution avait fait ses premiers pas. A Grand-Place — le centre commercial de la Villeneuve, — où l'animation essaie de rompre une atmosphère d'achats automatiques, fébriles ou superflus. Et puis il y a Jean-Luc Godard qui s'implante avec Sonimage, et d'autres troupes qui jouent, agissent, se baladent : le Théâtre populaire maghrébin, les Comédiens im-migrés, les théâtres de la Potence, du Bef-froi, de la Falaise, le Ballet de poche. Certaines sont en danger. La municipa-lité a décidé de ne pas les subventionner. l'an prochain, Elles mourront sans doute.

La lumière est donce le soir, les initia tives se faufilent de rue en rue. La Ville en fête egaje la vie. Grenoble fait bouger la pensée Des contradictions se manifesfaire face aux « besoins » qu'elle a créés. Cette municipalité socialiste ne craint pas les chemins non battus. Elle fait conflance, elle observe, elle choisit, elle tranche parfois durement. Elle s'impatiente. Pourtant seul le temps, souvent, donne à voir. Peut-être qu'un jour on songera au bénéfice du temps. Le coût de l'argent. La Maison de la culture, qui a fermé ses portes pour les vacances, va devoir affronter une nouvelle saison. Autre chose. Une autre lutte, de survie. Comme pour l'ensemble des maisons de la culture négligées depuis quelque temps

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.



CITY BALLET

E POURK

Commence of the second

KASE VOILGE

HE SEMBLE

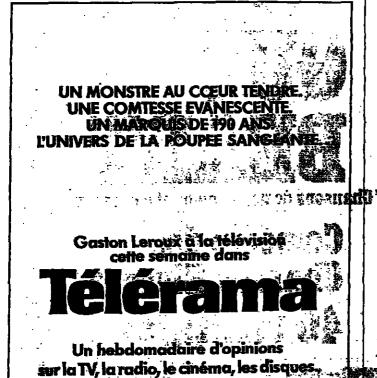
La place

de la maison

à l'intérieur

de la cité

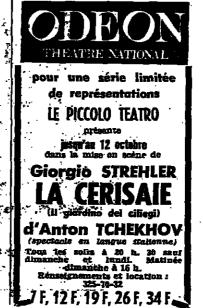












)

	OF JOIN
LE 19 233-53-40. Jour et nuit. 19, rue du Pont-Neuf, 1=. F. dim.	Maquereaux marines faits maison, filet poivre vert, fondue courgui- gnonne, tarte Tatin flambée Calvados. Diner aux chand, P.M.R. 50 P
L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16. rue Coquillère, 1 T.L.	Ouv jour et nuit Chana et mus de 22 n à 6 n mat sver nos animat Spèc alsaciennes Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Sières
OSAKA 250-65-01 163, rue Saint-Honoré, 1=. T.Ljrs	Abciennement 6, rue du Helder, 9°, Jusq. 22 h. 37. Cuisine Japonaise Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64, rue Arbre-Sec, 1°. CEN 10-92	Ses caves du XIII° Dèj. Din Soup. Jusq. 2 h. matin Monies bouchots 9 F Pied oreille porc 9 F Boudin 9 F Grillades 19 F Gratinée 8 F, etc
ASSISTTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2° T.l.jrs •	MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 21 F s.a.c. le midi et 22 F a.n.c. le soir jusqu'à 1 h du matin, avec ambiance musicale
BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4°. F/dim.	Déjeuners, diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle brasserrie Paris. Parking facile sur la place. Banc d'hultres.
GUY 033-87-61 ● 6, rue Mabilion, 6	« L'ambassade gourmande du BRÉSIL » en plein Saint-Germain-des Prés Jusqu'à 2 h du mat Crevattes en mariaga, ximzim, feljoada, etc
ASSIETTE AU BŒUF T.l.irs e Face église St-Germain-des-Prés, 6-	MICHEL OLIVER propose une formule Boruf pour 21 Panc le midi et 22 Panc le soir jusqu'à 1 h 35 du mat, avec ambience musicale
ASSISTTE AU BOSUF T.L.J. 123 Champs-Elysées, 8*.	MICHEL OLIVER propose une formule Bouf pour 21 F s.n.c.i is mid! et 22 F s.n.c. is soir jusqu'à 1 h 30 du matin.
COPENHAGUE ELY 20-41 142, Champs-Elysècs, 8-, F/dim.	De midi à 22 h h 30 Spécialités danoises et scandinaves · hors-d'œuvre danois, festival du saumon, mignous de rennes, canard salé
NAPOLEON TL.; 227-99-50 38, sv Friedland, 8" Jusq 22 h. 30 8AUMANN Jusqu'à 24 h. 9/dim. 64, sv des Ternes, 17". 380-16-66	C.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au confit d'ole citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations choucroute aux puissons, à la queue de bœuf, merguez-mouton, au homard (sur commande)
LE SORRENTO To les jrs 75, bd de Clichy, 9-, 874-82-08, P/D.	Jusqu'à 3 h. du matin. Cuisine et vins italiens. Pizzas de 7 à 10 P Escalope Florentine 20 F Escalope Marsala 18 P Ses grillades.
LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9°. F./dim	24 h. sur 24 Pruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.
JULIEN PRO. 12-06 16. rue du Fg-St-Denis, 16- Tijrs	Dans son cadre «fin de siècle», sa nouvelle formule « plats chiffrés entrées comprises». Ses fabulsux « bouillons » Fole gras 16 plats journailers P.M.B. 50 F
AU PRESSOIR, 344-38-21. 257, zv. Daumesnil, 12* P dim. soir et lundi	Feuilleté de pointes d'asperges, solse à la Godar, salade aux écrevisses fliet au coulls de truffes, sorbets maison 50 F V.S non compris Réouverture début septembre
LES VIEUX METIERS 588-90-03 e	Ecrevisses flambéea Langouste grillée Poulette mousserons Canard cidre Pâtisserie maison Sancerre Roland Salmon Bourgogne Michel Malard Cuisine Michel Moisan Souper aux chandelles, 50 a 99 P
RIBATEJO 370-41-03 6, rue Planchat, 20°. F./mardi	Jusqu'à 2 h du matin Spécial portugaises Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 F. Viande de porc Alentejo 14 F.
	DINERS-SPECTACLES

Marcel BEKIER présente : « RIEZ. NOUS PERONS LE RESTE... » Menu 135 P. vin compris, service en sus RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

LF 19 9, rue du Pont - Neuf. dim. Diner chandelles. Musique. LA CLOSERIE DES LILAS

Ambiance musicals
 Orchestre

BARCELONA 9. rue Geoffroy-Marie,

4. rue Saint-Laurent

L'OREE DU BOIS Porte Maillot.

11(1

Tous les soirs

16, rue du Pg-Saint-Dents 10*.

770-12-06

LE PICHET 68, r. Pierre-Charron Spécialités campagnardes GRILLADES - PATISSERIE

6, rue Mabilion 633-57-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN TERMINUS NORD

Jusqu'à 2 h. du matin Spéc. espagnoles : Paella Valentina, Zarzueia, Cambas à la Plancha, Calamares à la Romana Spectacie de phanti et de danses d'Espagne flamenco et guitares

Dans le cadre typique d'une fiscienda. Diners dansants aux chand Attractions avec LOS MUCHACHOS Spécialités espagnoles et franç

sseria 1925. Special alsacienne: 23. rue de Dunkerque, 18-

P.M.R. : Priz moyen du repas

OUVERTUBE LE 23

AU CHARBON DE BOIS LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE

NOR 21-27 io. F/lun

10, rue Guichard (16")

TAURANT de 19 H à l'aube

DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

COPENHAGUE

Spécialités DANOISES et SCANDINAVES







X1-SHOW:21H45-2-SHOW:00H15★ RESERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS 225-69-69 ★12A George V(Alma)★ ****



animée par CARLO NELL HENRI GENES CORINNE MARCHAND
PIERRE DORIS GINETTE GARCIN LOS NINOS





G BORODO • J. MALYAUT | St ses toganes arec | P SANDOR



ERIC VINCENT DANIÈLE BORANO Auteur-Compositeur CLAUDE AYRENS Le Quatuor Jazz Raphaēl FAYS

'TOUR EIFFEL

Déjeuners d'Affaires Diners Speciacle

Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Palais, entrée avenue de Selves (231-21-24) Saur mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercrédi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F Jusqu'au 15 octobre. L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE.

Grand Palais, entrée Clementetu
(voir el-dessus). Entrée : 3 F; le
samedi : 5 F (graudte le 22 octobre).

Jusqu'au 3 janvier 1977.

BIEN NALE INTERNATIONALE DES ANTIQUATRES. — Grand Pa-lais (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 octobre.

isis (voir ci-descus). Jusqu'au
is octobre.

GEANDS ET JEUNES D'AUJOURD'EUL. — Grand Paials (323-28-83).

De 11 h. à 19 h Jusqu'au 17 octobre.

AETIAN, TERRE DES AZTEQUES.

Images d'un souveau monde. — Bibilothèque nationale. Si, rue de Bichelieu (256-62-62). Tous les jours.

de 18 h. à 18 h Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 novembre.

EN EGYFTE AU TEMPS DE FLAUHEERT. — Les premiers photographes,
HES-1960. — Grand Paiais. Espace 464.

Jusqu'au 17 octobre.

TECHNIQUE DE LA PEINTURE :
L'ATELIER. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (250-39-26)
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche).

Jusqu'au 8 novembre.

ILIAZD, PICASSO, Hommage à. —
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27) Sauf lundi et mardi,
de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F
(gratuite le dimanche). Jusque fin
septembre.

AENOLDO FOMODORO. Soniptures
1968-1974. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusque fin octobre.

KIAUS R I N K E. Rétrospective
1953-1976. ARC 2 au Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 30 octobre

LUMINY. Abelier de peinture de
LEOME d'art de Marseille ARC 2

LUMINY. Atelier de peinture de l'Ecole d'art de Marseille. ARC 2

Variétés

22 h. 30 : Foilement. OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30, mat. sam. à 15 h. : Sim (jusqu'au 25) ; jundi 27 à 21 h. 45 : Sammy Davis

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat dim. à 15 h. 30 : Secs sans provisions. DEUX-ANES (606-10-26) (Mar.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Serre-vis compris. DIX-HEURES (606-07-48), à partir du 24.

Vidéo

de Paris (voir ci-dessua) Jusqu'au 36 octobre.
ARCHITECTURES A PARIS, 1965-1914. Familièrement incommess Son biscrit, angle rue de Babylone, rue du Ban (867-36-14) Sauf dimanche, de 9 h. 30 à 18 h. 45. Rourés libre. Jusqu'au 16 octobre.
COTE DE L'ATLANTIQUE, UN SOURRAL LILUSTRE. — 52 artistre de Terre-Neuve. Nouveau-Brunnwick. Me-du-Prince-T-Jouard et Nouveile-Beosse. Centre culturel canadien. 5, rue de Constantine (581-35-72). Jusqu'au 36 octobre.
PRESENCE DE LA TURQUIE. —
La Calerie, esplanade de la Défanse (785-25-65). Jusqu'au 26 octobre.
COLLECTIONS DE CERAMIQUE.

l. e music-hall CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.).
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 ;
Parisline.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
(359-37-03) (D. soir, L.). 20 h. 45,
mat. dim. à 17 h. 30 ; Guy Béart.

CIEQUE D'HIVER (700-12-25) (D.
soir), 20 h. 45, mat. dim. et sam. à
16 h. 30 ; Maxima Le Forestier.

FOLIES-BERGERE (770-02-51) (L.).
20 h. 30 ; J'aime à la folie.

MOULIN - ROUGE (808-00-19).

jundi 27 à 21 h, 45 : Sammy Davis Junior. PALAIS DES SPORTS (532-41-28) (D., L.), mat. sam. à 15 h. dim. à 17 h. 30 : Johnny Hallyday. THEATRE DAUNOU (261-69-14) (D. soir). 21 h., mat. dim. à 16 h. ; Jacqueline François. THEATRE DES DEUX PORTES (797-24-51) (D.), 21 h. 30 : Francisco Montaner.

BOBINO (328-58-70) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim, à 17 h. : Croisière d'amoure. BENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-80) (J. D. Soir, L.), 20 h. 30 ; mat. sam. à 15 h. ; dim. à 14 h. 30 et 18 h. : Rêve de valse. THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Mayflower.

Les chansonniers

Les concerts

Dimanche 26, Notre-Dame, 17 h. 45.
Lundi 27, église Saint-Germain-des-Prés, à 20 h. 30 : A. Boir (du Caur-roy, Titeloure, Purcell, Krebs, Mar-mand, Bach).
Mardi 25, église Saint-Eustache, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Bach, Berlioz).

Le cirque CIRQUE DE PARIS, square de l'ave-nue de Choisy (076-30-36); aam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 16 h. 30; mercredi, 15 h.

VIDEOSTONE (325-60-34), to les jre. perm. de 13 b. 30 à 1 h. : Around the Stones.

COLLECTIONS DE CERAMIQUE
COLLECTIONS DE CERAMIQUE
AMBRICAINE: DU PRECOLOMISIEN
AU DIE-NEUVIEME SURCLE. —
Musée national de la céramique à
Sévres Sauf mardi, de 9 h 45 à
12 h, et de 13 h, 30 à 17 h, 15.
Entrée: 5 F. Septembre-octobre:
LA TENTURE DE L'HISTOIRE DU
ROY. — Crangerie du château de
Versatiles (830-52-32). De 10 h, à
17 h, 30, sauf mardi, Jusqu'au
30 septembre.
CERFS-VOLANTS - IMAGES POUR
LE CIEL. — II, P. Bertyer (278-10-00).
Sauf mardi, jusqu'au 24 octobre.
LESLIE REPRES, DUANE MICHALS,
BURE 422 LE. — Musée Calliera,
10, avenue Pietre-Ist-de-Serbie (37810-00). Sauf lundi Jusqu'au 24 octobre.
CERRANTOUES DE TCH'ANG-CEA.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.

Quelques pièces des EAN anz T'ANG
de la collection MU-FEL — Musée
Cernuschi, 7, avenue Velasquez (522-22-31). Sauf fundi et mardi, de 10 h.

à 17 h. 40 Entrée ; 3 P. Jusqu'au

té décembre.

15 décembre.

TRESORS DU MUSEE JACQUEMART-ANDRE. - 158, bd Hausmann
(227-39-94) Sauf mardi, de 13 h. 36
à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au is h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 30 septembre RODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres de Fonds Rodin. — Musée Rodin. 77. rue de Varonna (\$51-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 2.50 F. Jusqu'au 18 octobre. L'ANIMAL. DE LASCAUX A PICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 36. rue Cooffroy-Saint-Hilsire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ENERGIES LIBRES. — Musée des arts décoratifs (C.C.I.), 107, rue de Rivell (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche : de 11 h.

5 18 b. Entrée : 6 F. Jusqu'au 37 septembre.

LES MONNAIRS DU MEXIQUE A LA MONNAIR DE PARIS. — 11. quai Conti. Sauf dimanche et Jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 septembre.

DESSINS PARISHENS DES XIX-ET XX SIECLES. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 10 h. à 17 h. 40. Prolongée jusqu'en janvier.

De 10 h. à 17 h. 40. Prolongée jusqu'en janvier.

ROMMAGE À GALANIS. — Musée de Montmartre. 12 rue Cortot (808-61-11). Jusqu'à fin septembre.

TERSORS ET HISTOIRE DE LA PIPE À TABAC. — Bibliothèque Corney, I. rue du Figuier (278-17-34).

Bauf lundi, de 12 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 25 septembre.

EKLARDO STEIN. Emiles, aquarelles, dessins. — Centre culturel allemand, 17, av. d'ifon (722-61-21).

Bauf samedi et dim., de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 octobre. GALERIES

GEOMETRIE SENSIBLE: Alcair, Batbedat. M. Cahn, Di Teana, etc. — Galerie Christiane-Colin. 32. quai de Souteon (SE-14-15). Junqu'au 14 octobre. — Chille Bathon (SE-14-15). Junqu'au 14 octobre. — Photographies. Thisire Bession, 6. rue Platte-eu-Lard (145-65-72). Junqu'au 15 décembre. — Chill, Thous and Deja, Dessins positiques. photographies, artisanat. — Cinéma La Ciel. 21. rue de la Ciel Junqu'au 30 octobre. — Chill, Ablett. Peintures. — Cantre culture! égyption. 111. boulevard seint-Michel Sauf sam. et dim. de 16 h. a 31 h. Junqu'au 22 octobre. — GEORGE GROSE (1533-1939). Dessins et aquarelles. — Galorie Octave-Negru. 23. rue de Seine (323-76-15). Junqu'au 8 octobre. — JEAN LE GAC. — Calerie Daniel-Templon, 30, rue Beaubourg (273-14-10). Junqu'au 14 octobre. — Calerie Minerales. — 22. rue Emeriau (377-88-85). Junqu'au 8 octobre. — La Fille en gouache. — Galerie Chrand-Delesset. 43, rue de Montmorner (377-63-60). Junqu'au 15 octobre. — SEUPHOR. Dessine et collages. — SEUPHOR. Dessine et collages. —

morener (377-63-60). Jusqu'au 15 octobre.
SEUPHOR. Dessine et collages. —
Galerie Carmen Martinez, 12, rue du
Roi-de-Biclie (278-36-11) Jusqu'au
octobre.
ANDRE VERGER. — Galerie des
Orfèvrez, 65, qual des Orfèvres (32661-30). Jusqu'au 2 octobre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) el 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

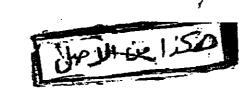
DEUX FILMS DE DINO RISI, **UN INEDIT ET UN NOUVEAU:** "UNE VIE DIFFICILE" "LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE".

> **DEUX JOURNALISTES CONTRE** "LES HOMMES DU PRESIDENT" R. REDFORD ET D. HOFFMAN.

Cette semaine dans

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.





一度的 原源

Fertivals

PARIS

ONZIEME PESTIVAL ESTIVAL (633-61-77) Salle Pleyel, le 22 à 18 h. 30 : Plano-rencentre (M. Joste) ; à 20 h. 39 : Teresa Llacuna, plano, Le 23 à 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique do Radio-France, dir. G. Amy. sol. A. Gorog (Bar-tok).

dir. G. Amy, Sol. A. Gorog (Bartok).

Thermes de Cluuy, le 23 à 18 h. 30 :
Musica Antiqua d'Amsterdam.
FESTIVÀ I. DE MUSIQUE DE
CHAMBRE DE PARIS. Eglise SaintGermain-des-Prés. le 22 à 21 h.:
M.-J. Chasseguet. cryste (Messisen).; le 24 à 21 h.: Orchestre de
chambre B. Thomas (Vivaldi, Torelli, Telemann, Hendel).

Eglise des Billettes, le 23 à 21 h.:
Quatuor instrumental de Paris
(Couperin, L. de Catx, d'Hervelois,
Ramean, Hotteterre, Marin Marais).

raja).

rais.).

CINQUIRME FESTIVAL D'AUTOMNE (354-70-50). Bouffies du Nord (280-28-94) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: Cutological Hysteric Theatre (is Livre des splendeurs).

Théatre des Champs-Elysèes (359-31-13). New York City Ballet, George Ballan chine; les 22 et 23 à 20 h. 30. les 25 et 26 à 15 h.: Agon. Concerto pour violon (Stravinsky). Danners at a Bathering (Chopin); les 24, 25 et 26 à 20 h. 30 : Emratude (Fauré), Eubis (Stravinsky), Diameuts (Tribalkovsky); les 27 et 28 à 20 h. 30 : Divertissement du Baiser de la fée, Duo concertant. Monumentum Pro Gestualdo. Mouvament pour plano et orchestre, Symphonie en trois mouvaments (Stravinsky).

Sainte-Chapella, les 23, 24, 25 et 26 à 20 h. 30 mst. le 25 à 18 h.: Strius (Karlheinz Stockhausen).

REGION PARISIENNE

• • • LE MONDE — 23 septembre 1976 — Page 23

I "SIGNÉ: BORIS VIAN"

CO-REALISATION DE JEAN-PIERRE GRENIER ET ALAIN SOUCHERE AVEC 20 COMEDIENS, CHANTEURS, DANSEURS, ET MOULOUDJI

"LA BOUTIQUE"

PIECE DE JEANINE WORMS: MISE EN SCENE D'A.SCOFF MARTHE MERCADIER

BERNARD HALLER

DANS SON DERNIER ONE MAN SHOW "UN CERTAIN RIRE INCERTAIN"

PRIX POUR LES 3 SPECTACLES: Frs 60 COLLECT, Frs. 48 - ETUDIANTS C.V. Frs 45 LOCATION SUR PLACE OU PAR TELEPHONE (603.50 44.) TOUS LES JOURS DE 11 H. A. 19 H. - LE DIMANCHE DE 11 H. A. 14 H. 60. RUE DE LA BELLE FEUILLE (100 M. DU Mº MARCEL SEMBAT

R E X w USC ERRITAGE W PUBLICIS MATRIBON W USC ODEOR W STRONG DES BRSULINES W MIRAMAR W MAGIC CURVENTION W MAPCHEOR W PARAMOUNT BALEARS # PARAMOUNT GALAXIE #

CYRAHO Versalles ROLLYWOOD Enghier DLS 2 Orsay FLAMADES Sarcelles RINGR Aginay 2/Bols PALAIS DU PARS Le Perreux ARTEL Villencevo St Georges CARREFOUR Partin C2L St Germain en Laye PARAMOUNT La Varegne

PARAMOUNT ELYSEE II La Colle Saint-Cloud

L'enquête la plus explosive du siècle!

REDFORD / HOFFMAN "LES HOMMES DU PRESIDENT"



ROBERT REDFORD / DUSTIN HOFFMAN "LES HOMMES DU PRÉSIDENT"
wee JACK WARDEN et la perticipation de MARTIN BALSAM, HAL HOLBROOK,
et JASON ROBERDS desirie role de Ben Bradise
Scéanato de WILLIAM COLDMAN "Amaique de DAVID SHIPE
d'après le hure de CARL BERNSTEIN et BOB WOODWARD,
Produit par WALTER COBLENZ, Mêse en solene de ALAN J. PAKULA,
Une Production Wildwood Enterprises "Un Film Robert Redford"; Also J. Pakula

PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - REX (v.f.) - PUBLICIS ST-GERMAIN (v.o.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - CLUNY ECOLES (v.o.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) PARLMOUNT GALAXIE (v.f.) - 12, rue VANDREZANNE (13°) - Tél. 580-18-03

er dans toutes les bonnes sailes de la périphérie

Last to Stichary Lettieres

ILG.C. BIARRITZ (v.o.) - PARAMOUNT ELYSEES (v.o.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.)

LUCHINO VISCONTI GIANCARLO GIANNINI.



JENNIFER O'NEILL LUCHINO VISCONTI

Théâtres

OPERA, saile Favart (073-95-26) (D), 20 b. 30 : Konservatoriet, la Vivandière, la Soumambule, Napoli, Pas de quatre, Don Quichotte.
COMEDIE-FRANCAISE, au Palais des congrès (742-27-31) (D.), 20 h., mat. sam. 14 h. et dim. 15 h. : Cyrano de Bergerac.
ODEON (225-76-32) (D. sets. 1.)

de Bergetac.

ODEON (325-70-32) (D. seir, L.),
29 h. 30, mat. Dim. à 16 : la Cerisale.
TEP (638-79-09), à partir du 28 à
20 h. 30 : A la campagne; le 28 (grande saile), à 20 h. 30 : Libre
parcours variétés (C. Ribeiro...).

Les autres salles

NIH. DES

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim. à 15 h. : le Tube.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsieur chasse.

ATHENEE (072-82-23) (D., L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : le Séquois.

BIOTELEATRE-OPERA (266-44-16) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : la Seyvants.

BOUFFES-PARISINS (073.87-94)

BOUFFES-PARISIENS (073 - 87 - 94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. 8. et D. à 15 h.: la Bells Hélène, D. à 15 h. : la Belle Hélène,
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(D. soir, J.), 21 h. 10. mat. dim.
à 15 h. 10 : Boeing-Boeing,
EDOUARD VII (673-67-90) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. :
Dis-moi, Blaise.
ESSAION (278-26-42) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : Notes;
22 h., mat. dim. à 16 h. : Notes;
22 h., mat. dim. à 17 h. 30 : Vierge,
FONTAINE (874-74-40) (D. soir, J.),
30 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Comme avant.
GAITE-MONTPARNASSE (633-16-120)

18 h. 30 : Comme avant.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)
(D soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. et 18 h. 30 : Tu es un chie
type Charlie Brown.

GYMNASE-MARIE BELL (770-16-15)
(L.), 31 h.- mat. dim. à 15 h. :
Une aspirine pour deux.
HUCHETTE (326-38-98) (D.). 20 h. 45 :
1a Cantatrice chauve, 1s Lecon.
LA ERUYERE (874-76-99) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et
18 h. : Pour cent briques, t'es plus
rien maintenant. LA MICHOBIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat, dim. 4 15 h. st 18 h. 30 : Acapulco madame.

MADELRINE (265-07-09) (Mer. D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau-de vache.

MAEON DE L'ALLEMAGNE (383-35-15) (D. L.), 21 h. : Maris-Madeleine. \$3-85) (D., L.), 21 h. : Maris-Madeleine.

MATBURINS (265-98-00) (D. soir,
L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h.
et: 18 h. : les Mains sales.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10,
mat. dim., à 15 h. 10 : Happy
Birthday,

MONTPARNASSE (228-89-90) (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à
15 h. et 16 h. 30 : Même heure,
l'année prochaine.

MOUFETARD (336-02-87) (D.), à
20 h. : la Musica; yes, peut-être.

MOUFETARD (336-02-87) (D.), à
20 h. : Parole de femme.

EDURE (374-42-52) (L.), 20 h. 65,
mat. dim., à 15 h. : le Scénario.

ORSAY (548-38-53) (D. soir, L.),
20 h. 30 : la Sagouine ; à partir
du 27, à 20 h. 30 : l'Amanta
anglaise.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.);
20 h. 30 mat. dim.

anglaise.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim., a 15 h. : les dours. ROVAL (742-84 du 37).

BECANIER (548-53-81) (D. soir, L.)

20 h. 40, mat. dim., & 17 h.: Tout

contre un petit bois.

THEATRE D'EDGAR (326-13-88)

(D.), 20 h. 30: D'homme à homme.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)

(D.), 21 h.: Histoire d'amour.

UNBYDOVERU

THE TOTAL

2 0 2227 AT

11. 20.00

elans.

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées

Cofera, salle Favart (073-95-26) (D), 20 h. 30 : Konservatoriet, la Vivandière, la Sommambule, Napoli, Pas de quatre, Don Quichotte.

COMEDIE-FRÂNCAISE, au Palais des congrès (742-27-31) (D.), 20 h. mat.

THEATRE DU MANITOUT (325-69-13), J. à 20 h. 30 : Company la congrès (742-27-31) (D.), 20 h., mat.

THEATRE DU MANITOUT (325-69-13), J. à 20 h. 30 : Arise enie D. Houdart).

THEATRE D'ART (503-68-11), Mer., J. V. et Mar., à 20 h. 30 : Arise enie D. Houdart).

22 h. 15 D., a 15 h. : l'Amant arabe : S., D., L., à 20 h. 30 : La penme de Socrate.

THEATRE MODERNE (874-94-28)

S. et D., a 18 h. 30 : la Femme de Socrate.

THEATRE MODERNE (814-94-22)
(D. solr, L.), 21 h., mat. dim., a 15 h. et 18 h. ; Qui est qui? (à partir du 24).

THEATRE FRESENT (203-02-55) (D., L.), 20 h. 30 : la Chamaille ; le Discours du père.

THEATRE SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. solr, J.), 31 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Luclenne et le bouchar.

TROGLODYTE (222-93-54) (D. L.), 21 h. ; Retrouvailles de l'imaginaire.

VARIETES (231-09-92) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

BAGNEUX, Salle des fêtes, is 24, de 20 h. à 24 h. : « Voyage en chansoms » (D. Tiemcani, P. Haralambon, A. Finney, Ben Zimet, Dave Brown, Toto Bissainthe).

EVRY, Agora (677-93-50), is 24, à 21 h. : Le mime Marcau.

IVRY, Studio d'Ivry (672-27-42) (D. soir, J.), 21 h., mat. dinl. à 16 h. : « Surplus en Stock-Putaille ».

SAINT-CLOUD. Rond-Point de la 16 h.: « Surplus en Stock-Putallies.)

SAINT-CLOUD, Rond-Point de la Lanterne (627-55-33), les 24 et 25, à 20 h. 30 : « Lorenzecio ». Le 25, à 14 h. 30 : Marionnettes et clowns. Le 26, à 16 h. : Concart symphonique. Le 27, à 21 h. : Claude Bolling. Le 28, à 15 h. : « Bambons », à 20 h. 30 : « Hindenoch », à 22 h. : « Ys ». Le 26, à 16 h. 30 : « Blue Grass Long Distance » : à 18 h. : Pierre Ben Susan ; à 20 h. 30 : « Cargo ».

VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano (374-73-74), 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. : « les Amoureux », de Goldoni.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-98-79) (D.), à 21 h. 15 : Tes comme fou; à 22 h. 20 : Madine Mons; à 0 h. 15 ; Boys on the Sand. AU VRAI CHIC PARISIRN (242-73-45) (L.), à 20 h. 45 : Pestival permanent de la chanson incon-nue; à 21 h. : J.-P. Sevres; à 22 h. 15 : Pendant les travaux... la fête continue. LES RIANCS MANTEAUX (277-42-51) (D). à 20 h. 30 : Marc Moro; à 21 h. 30 : les Jeannes; à 22 h. 45 : Patrick Abrial CAFE D'EDGAR (235-13-88) (D.), I : à 21 h. : Maffis-Délire ; à 22 h. 30 ; Sylvie Joly ; II : à 22 h. 15 : Deux Sulsses au-desurs de tout soupçon (V., S. à 24 h.). (V. S. 24 h.).

COUPE_CHOU (272-01-73) (D.), à
20 h. 30 : Je n'imagine pas ma
vie demain ; à 21 h. 30 : Pourquoi
pas moi ?; à 23 h. 30 : Jea fait
trois tonnesux dans mon cercuell.

COUR- BYS MERACLES (585-85-80)
(D.), à 20 h. 45 : P. et M. Joiret;
à 22 h. : Zirante Bretelle.

LE FANAL (231-69-16) (D.), à lons. LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.) à 21 h. 15 : Partes du pied gau-che : à 22 h. 30 : J.-C. Montells che : à 22 h. 30 : J.-C. Montells LA VEUVE PICHARD (278-67-03) (D.), à 22 h. 30 ; la Revanche de Louis XI.

ARIEL Rueil - FLANADES Sarcelles - ULIS 2 Orsay - C2 L Versailles - GAUMONT Evry

REGION PARISIENNE
HUITIEME FESTIVAL DE SCEAUX.

à l'Orangeria du châtean (58106-71), le 24, à 20 h. 45 : Musica
Regalia, ensemble d'instruments
antens et haute-contre (des troubadours à la Renaissance) : le 25,
à 17 h. 30 : M. Vogel, C. Ivaldi
(Schubert) ; le 26, à 17 h. 30 :
R. Loewenguth, A. Sabouret (Bach,
Beckhoven, Brahms).

ROYAUMONT, Vingt-sixième saison
musicale (470-40-18), le 25, à
20 h. 45 : Nouvel Orchestre philisemonique de Radio-France, dir.
E. Krivine, H. Barda, piano (Bach,
Mozart, Grieg, Wegner).
FESTIVAL COUPERIN (BRIE), église
de Villaneuve-le-Comta, le 25, à
30 h. 45 : quatuor Parennin (Mozart, Besthoven, Martinon). - PROVINCE SUD-EST

SAINT-LIZIER, Cathédrals romane, le 24, à 21 h. 15 : Tamas Vesmas Brahms, Franck, Moussorgat) : le 25, à 21 h. 15 : Gerda Hartman (Couparin; Leciair, Rameau, Albi-nomi, Vivaldi, Boccherini).

noni, Vivaldi, Bocchsrini).

OUSST
CHARTRES, Festival a Samedis musicant 3, Salle du Musée, le 25, à 21 h. : J. Bernard, J.-J. Kantorow (Albinoni, Paganini, Saint-Saëns, Debussy).

MELLE, Saint-Saviniso, le 24, à 21 h. : trio Rouvier, Kantorow, Muller (Beethoven, Ives, Dvorak).

CENTRE FESTIVAL DU LOIR-ET-CHER Mon-trichard, le 25, à 21 h.: Orchestre de chambre de la police nationale. LOCHES, journées artistiques, Lotte-royal, le 24, à 19 h.: C. Laporte,

LA CINÉMATRÈQUE DE PARIS

68, BD MALESHERBES - PARIS 8 TELÉPHONE 522.22.36 location de films muets et sonores 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm

GERT NIELSEN TITUT NEERLANDAIS 121 me de Lilla - 7°

à partir du 29 septembre EXPOSITION OASIS SPONTANÉE

J. Raury, D. Grenat (musique romantique); église/ fisint-Leuront-de-Besullett, le 25, à 21 h, collégiale Saint-Ours, le 26, à 16 h. : les Estrumentéers (musique ancienne).

NORD

LAON, Heures médiévales : MAI ; le 24, à 21 h. : Antiqua Musica concert, et 4 le Philosophe de campagne a. par l'Opérs de chambre Madrigal He-de-Prance. Hôtel du Petil-Saint-Vincent, le 25, à 17 h. : Ensemble G. de Machart. MAI, le 28, à 17 h. : Ensemble H. Brunn.

CHARLEVILLE-MEZIERES. IVº fas-

E Brum.

CHARLEVILLE-MEZIERES. IV° factival des théâtres de marionnettes.

Le 24 : Compagnie D. Boudart. Le 25 : Atelier de l'Aroquest, théâtre d'ombres de J.-P. Lescot. Pannelal's Puppets. Mariontenduo. Bochum, Titelles Caribaldis, le Théâtricule, J.-P. Hubert, Guigool de France et de le Pépinière de Nancy, Eindier Walter, Parcy Press Junior, Buttner Walter, Parcy Press Junior, Buttner Walter, Parcy Press Junior, Buttner Walter, Commanda de Nancy, Eindier Walter, Parcy Press, Marionnettes l'Aroquest : Winning Glove Puppet Art Troupe : Théâtre national de Budspest. A. Blin, H. Said, Percy Press, Marionnettes llégeoises du Musée de la vie wallonna. Théâtre roumain, Testro Laboratorio dell Burattini di Mantova. Optical, Théâtre de Toone, Théâtre aux mains nues A. Becoing, Marionnettes Merinst. Le 27 : Théâtre huigare, Théâtre national de mariomettes, les Eygomars, Kindler Walter, The Black Puppet Theatre, Theâtre sur le fil, Théātre A. Artsud. Le 28 : Marionnettes Met P. Dougnas, Théâtre Francine Abbing, Bolchoi Teatr Koukol, Bjorn Fuhler, Création collective : marionnetistes internationaux et le Quartier de Manchester.

CENTRES CULTURELS

CENTRE CULTUREL CANADIEN

Jeudi 23 septembre, 20 h. 45

AIMEZ-VOUS LES CHIENS? Film de Jacques Godbout (50 min., couleurs)

(80 min., couleurs)
Le romancier
de « L'Isle au dragon »
s'interroge sur les chiens.
(Secül, édit.)
Tél. 551-35-73 » Métro : Invalide

MAUSON DU DANEMARK

142 avenue des Champs-Elysées - 8°

17 septembre - 16 octobre

5 rue de Constantine - 7°

ETRANGERS

poèmes Sadi de Gorter gravares de Jon Meijer Tél. : 705-85-99

catalogue gratuit sur demande Entrée Worg LE PARIS-GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - GAUMONT THÉATRE - MONTPARNASSE PATHÉ SAINT-GERMAIN STUDIO - DRAGON - GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT

GAMBETTA - TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien

Rochefort Claude Brasseur

Guy Bedos

Lanoux

_ Daniele Delorme



min to Jean-Loup Dahadie . Yves Robert . in Jean-

MARTHE VILLALONGA-LOUSE CONTE-MAURICE BENICHOU & MARTINE SARCEY-MARTINE COSMA-MARTINE SARCEY

des Elysées tals

Radio france

Salle Pleyel **SAISON 1976-1977**

UGC NORMANDIE VO - UGC ODÉON VO - STUDIO MÉDICIS VO - REX VF - CINÉMONDE OPÉRA VF BRETAGNE VF - CLICHY-PATHÉ VF - LIBERTÉ VF - 3 MURAT VF - UGC GOBELINS VF

le nouveau film de DINO RISI

la CARRIERE d'une

FEMME de CHAMBRE

AGOSTINA BELLI

VITTORIO GASSMAN UGO TOGNAZZI

et COCHI PONZONI

VILLENEUVE Artel - SARCELLES Flanades - MONTREUIL Méliès - PANTIN Carrefour - AULNAY Parinor

PARLY II • ST-GERMAIN C2L • PORT NOGENT Artel • ARGENTEUIL Alpha • ORSAY Ulis 2

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Producteur-délégué : Jean PONTAINE 9 CONCERTS D'OCTOBRE A JUIN

Jeanine ALTMEYER - Serge BAUDO - Herbert BECKER Jean-Philippe COLLARD - Michel CORBOZ - Antal DORATI Dietrich FISCHER-DIESKAU - Kiril KONDRACHINE Quatuor MELOS - Margaret PRICE - Rolf REUTER Sviatoslav RICHTER - A.-M. RODDE - Yuri TEMIRKANOV Karol TEUTSCH - Victor TRETIAKOV - Rose WAGEMANN, etc. Orchestre et Chœurs de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne - Orchestre de Chambre de la Philharmonie Nationale de Varsovie - Orchestre National de France -Nouvel Orchestre Philharmonique -Chœurs et Maitrise de Radio-France

RENSEIGNEMENTS ET PROGRAMMES : 224-33-61 Vente des abonnements jusqu'au 6 octobre inclus à Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris, tous les jours de 11 h. à 18 h. (sauf le dimanche) et par correspondance adressée à Radio-France, pièce 2.237.



STANLEY KUBRICK

GAIRAGET CHARPS-FLYSFES vo SAUMONT RIFE SAUCISE TO IMPERIAL TO 8AUMONT SUB # 74 h * 17 h 25 * 21 h. RAUTEFER LE m 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

Cinèma/.

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize aux, (°°) aux moins de dix-huit aux.

CHARLLOT (784-24). — 15 h... TExpédition du c Kon-Tiki », de T. Heyerdahl, M. Ichac et J.-J. Languepin : 18 h.. 20, Scittseis, de V. de Sica : 20 h. 30, Un soit, un train, d'A. Delvaux : 22 h. 30, Bendez-vous à Bray, d'A. Delvaux.

Les exclusioités

(328-38-38); Maréville, 9* (770-72-85).

AU FIL DU TEMPS (A. v.o.);

Marais, 4* (278-47-35).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.);

Hautefeullie I et IL 6* (333-79-38).

Caumont-Rive gauche, 6* (358-26-35).

Gaumont-Champs-Elynées, 8* (359-46-7); v.l.; Impérial, 2* (742-72-52).

Gaumont-Sud. 14* (331-51-16).

name. 14" (328-22-17).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Saint-Germain-Village, 5" (633-87-59), France-Elyaére, 8" (723-71-11). Calypso, 17" (754-16-68): v.f.; Mont-paransse-83. 6" (544-14-27), Maxé-ville, 9" (770-72-86).

CADAVRES ENQUIS (R., v.o.): Studio Jean - Cootenu, 5" (633-47-62): v.f.: Paramount-Gobellins, 13" (707-12-28), Paramount-Montparmasse, 14" (535-52-17).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (FT.): Saint-André-des-Arts, 6" (525-48-18).

COMME UN BOOMERANG (FT.):

COMBIE UN BOOMERANG (Fr.):
Bretagne, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (359-41-18), Paramount-Opéra, 9° (973-24-37), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25), Paramount-Montmartre, 18° (758-24-24).

37-41); Secretal, 19 (200-17-33).
COURS AFRÈS MOI QUE JE
TATTRAPE (Fr.): Boul'Mich, Se
1033-48-29); Omnia, 2° (231-39-36);
George-V. 8° (225-41-46); U.G.C.Biarritz, 8° (723-63-23); Caméo, 9°
(770-20-89); Liberté, 12° (34301-19); U.G.C.-Gobelins, 13° (33106-18); Paramount-Montparnasse.

La crnémathèque

ACTES DE MARUSIA (Mex., v.o.)
(**): Styr., 5* (633-08-00).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Paramount-Maillot, 17*
(758-24-24).
L'APACHE (A., v.o.) (*): Ermitsge,
8* (333-15-71). Studio Raspail, 14*
(326-38-08): Maxéville, 9* (770-72-86)

(33-5:-10).

(A. v.o.): Studio Alpha, \$* (033-39-47), Paramount-Odéon, 6* (225-38-87), Publicia Champa-Riyaées, 8* (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Cahanje, 13* (560-18-03), Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17).

ramount-Maillot, 17° (758-24-24).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.);

Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12);

Luxembourg, 6° (633-97-77); Elysees-Cinéma, 8° (225-37-90);

Rotonde, 6° (633-08-22); Relder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Murat, 16° (288-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-11-33).

à partir du 5 octobre

Bertoit Brecht adaptation Guillevic

musique Paul Dessau mise en scène José Valverde THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59 9d Julas Guesde - 243,00.6

THEATRE ECOLE DU MIROIF

metro scint-denis basilique

COURS DANIEL MESGUICH COUR DES MIRACLES 23, av. du Maine Puris 14e 10us les jours de 10h à 14h Tét. : 607.63:64 - 548.85.66 14" (326 - 22 - 17); Paramount-Orléans, 14" (340-45 91); Cam-bronne, 15" (734-42-96); Passy, 18" (388 - 62 - 34); Paramount-Maillot, 17" (738-24-24); Images, 18" (522-47-94).

47-94).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Raint-Germain-Huchatta. 5º (433-87-39); Elysisa - Liproin. 8º (339-36-14); Id-Tuillet. 11º (357-99-81); v.f.; Saint-Lazare Pasquier. 8º (387-15-43); Athéna, 12º (342-97-48); P.L.M.-Saint-Jacques. 14º (326-65-13). 65-13).

DEMAIN LES MONTES (Pr.) : Tem-pliers, 3° (272-94-36) ; La Clef. 5° (387-90-90). (337-60-80). DIX PETITS NEGRES (Ft.) : Pan-thon, 5- (033-13-04) : Calypso, 17-(754-16-88). (133-19-33); Studio de la Harpe, 5° (133-34-33); Hautefenille, 5° (133-79-38); Olympic, 14° (783-

6* (633-74-53); Hautwienius, 6* (633-74-53); Olympic, 14* (783-67-42).

DERCULA PERE ET FILS (Fr.): Serius, 2* (742-62-33); Cluny Palsos, 5* (633-67-76); Ambassada, 8* (359-19-08); Montparnasse-Pathé, 14* (328-63-13); Gaumont-Gud, 14* (331-41-16); Cambronne, 15* (734-42-66); Clitchy-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambatta, 20* (797-02-74); Caumont-Gambatta, 20* (797-02-74); Elydes-Lincoln (8*) (338-48-18), Elydes-Lincoln (8*) (358-38-14), Raisec (8*) (339-32-70), Gaumont-Opéra (8*) (373-95-48), FACE & FACE (A.) (*) (*0.1 : Vendome (2*) (673-97-52), Bonaparte (8*) (356-12-12), U.G.C.-Odéon (8*) (325-31); Hausmann (8*) (723-69-23); (*1.) : Ermitage (8*) (325-13-71), Hausmann (8*) (770-47-55), Nations (12*) (343-04-67), Blatterne-Montparnasse (15*) (544-25-02), Gaumont-Convention (15*) (823-62-71).

nne-Montparasse (13°) (344-35-02),
Gaumont-Convention (15°) (82342-27).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD: Elypécs-Point-Show (8°) (225-67-29),
Passy (18°) (238-62-34).

ICI ET AILLEURS (Pr.): 14-Juillet
(11°) (357-90-31).

L'INNOCENT (It.) (r.o.): ClumyEcoles (5°) (033-20-12); PublicisSt-Germain (6°) (222-72-80). Slarritz (8°) (723-69-23), ParamountElysées (8°) (329-49-34); (v.f.):
Paramount-Opéra (9°) (073-34-37),
Paramount-Opéra (9°) (580-36-10),
Elysées(14°) (236-22-17), Magic-Convention
(15°) (823-23-64), Paramount-Maillot
(17°) (723-264), Paramount-Maillot
(17°) (723-36-43),
ElyséesLincoln (8°) (359-36-14), MonteCarlo (8°) (233-36-14), MonteCarlo (8°) (233-36-16), MonteCarlo (8°) (333-36-36), ElyséesLincoln (8°) (70-32-88), Nations
(12°) (343-04-57), Citchy-Pathé (18°)
(523-37-41).

IS80 (It.) (°°) (v.o.): Quintette (5°)
(544-14-27), Gaumont-Richelleu (2°)
(544-14-27), Gaumont-Bud (14°)
(331-51-16), Cilchy-Pathé (18°) (52237-41), Gaumont-Cambetta (30°)
(77-02-741).

NEA (8°). (19°) (31-58-86), Olympic (14°) (782-67-42),
NEA (8°). (19°) (231-58-86), Olympic (14°) (782-67-42),
NEA (8°). (19°) (19°) (19°).

pic (140)(783-57-42).
NEXT STOP, GENERWICH VIL-LAGE (A. v.o.): Cinoche-Scint-Cermain (8°) (633-10-52).
NOIN MOUS CONTRACT AND CONTRACT Cermain (8°) (633-10-82).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (R. v.o.): U.G.C.-Marheuf (8°) (225-47-19). Cinoche-Baint-Germain (8°) (633-10-82).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (°): Macheine (8°) (673-56-63). Marignan (8°) (359-92-82). Abbins (12°) (343-07-48). Montparasse-Pathé (14°) (326-65-13).

ON L'APPELAIT MILADY (Aug., v.o.): Noctambules (5°) (633-42-34): v.L: Biarriz (8°) (723-49-13).

SALO (It., v.o.) (**): In Pagode (7°) (705-12-15).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (**): v. angl.: U.G.C.-Marbeuf (8°) (225-47-19): v.J.: Omnia (2°) (213-3-36).

SPERMULA (Fr.) (**): Templiers (3°) (272-94-56). Maréville (9°) (770-72-86).

TAXI DEIVER (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf (8°) (225-47-19): v.J.: Capri (2°) (508-11-69).

UNE FEMME FIDELE (FT.): Publicus - Champs - Eigsée (E*) (720-76-31). Faramoudé - Opéra (e*) (673-34-37). Paramoudé - Opéra (e*) (673-34-37). Paramoudt - Bastille (12*) (243-78-17), Miramar (14*) (328-41-32), Miramar (14*) (328-41-32), Montputante (E*) (684-14-27), Mercury (E*) (238-73-98), Baindleasto-Paramoter (E*) (327-25-43), UNE MIRUTÉ D'OBSCURITE NE NOUS AVEUCLE PAS (AIL, v.o.): ia Clof (E*) (377-90-90). WIL AL-DESSUE D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (*): Bilboquet (E*) (223-47-33), U.O.C.-Marbeut (E*) (225-47-19).

Les films nouveaux

LES HOMMES DU PRESIDENT, film américain d'A.-J. Pakula, v.o.: Studio des Uraulines, 5° (003-38-19), U.G.C. Odéon, 6° (323-71-08), U.G.C. Ermitage, 8° (323-31-31), Publicia Matignon, 5° (339-31-87); v.l.: Rex, 2° (236-31-67); v.l.: Rex, 2° (236-31-67), Marchanar, 16° (386-41-62), Marchanar, 16° (386-41-62), Mapoléon, 17° (386-41-62), Mapoléon, 17° (386-41-62), La Marchanar, 16° (386-41-62), Concorde, 5° (033-30-13), Montparnasse 33 6° (364-127), Concorde, 5° (338-32-81), Français, 8° (770-33-82), Fauvette, 13° (331-56-85), Convention, 15° (326-42-27), Maytair, 16° (325-27-06), Caravetie, 18° (337-50-70)

27-96).

27-96).

28-28-297).

29-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-29-297).

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-297.

20-207.

20-207.

20-207.

20-207.

20-207.

(380-24-81).

UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENORMEMENT, (ilm français d'Y. Robert : Caumont-Théatre, 2° (231-33-16), St-Germain-Studio, 5° (033-43-72), Dragon, 6° (348-54-74), Paris, 8° (359-53-98), Lumière, 9° (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Convention, 15° (823-42-27), Victor Hugo, 16° (727-48-75), Wepler-Pathé, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

OTALIA DE BARIA, (ilm franço-

OTALIA DE BABIA, film franco-brésilism de M. Camus, v.br.; U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-05), Biarritz, 8º (723-69-13), Bico-Biarritz, 8* (723-69-23), Bicovenile-Montparnasse, 15* (544-25-42); v.f.; Rex, 2* (235-83-93), Nations, 12* (343-04-67), U.G.C.-Gobellus, 13* (331-06-19), Murat, 18* (258-93-75), Secrétan, 19* (206-11-33).

LA VICTOIRE EN CHANTANT, Illm français de J.-J. Annaud; A.B.C., 2* (226-55-54), Quintette, 5* (632-35-40), Balzac, 8* (359-52-70), Marignan, 8* (339-92-82), Fauvette, 13* (323-92-82), Convention, 13* (323-92-92), Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE CANARD A L'ORANGE, film

37-41).

LE CANARD A L'OBANGE, film italien de Salce, v.o. : Arlequin, 6° (548-62-27); v.f. : Capri, 2° (586-11-69); Balzac, 8° (359-52-70), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Cainxie, 13° (580-18-03), Paramount-Gaité, 14° (326-99-34).

MARIGNAN PATHÉ - BALZAC - QUINTETTE - ABC Grands **Boulevards - CLICHY PATHÉ - CONVENTION GAUMONT** LA FAUVETTE - CYRANO Versailles - MULTICINÉ Champigny - AVIATIC LE BOURGET - GAMMA Argenteuil **CLUB Maisons-Alfort**

JEAN CARMET

JACQUES DUFILHO CATHERINE ROUVEL-JACQUES SPIESSER



FILM DE JEAN JACQUES ANNAUD Scénario original et dialogues de GEORGES CONCHON et JEAN JACQUES ANNAUD

MARIUS BEUGRE BOIGNAN- CLAUDE LEGROS MATTER MET BERLING JACQUES MONNET-DIETER SCHIDOR-MARC ZUBER.

PRODUIT THE ARTHUR COHN-JACQUES PERRIN-GIORGIO SELACRE. A.M.L.F.

CONCORDE PATHÉ - LE FRANÇAIS - CARAVELLE PATHÉ - MONTPARNASSE 83 CONVENTION GAUMONT - CLUNY PALACE - LA FAUVETTE - QUINTETTE - MAYFAIR



THIAIS Belle Épine • VÉLIZY • ASNIÈRES Tricycle • CHAMPIGNY Pathé • ÉVRY Saumont PARLY 2 - CERGY PONTOISE - ENGHIEN Marly - PARINOR - LES MUREAUX Le Club

DES SPECTACLES

Cinéma,

Les grandes reprises

L'ARMEE DES OMBRES (Fr.): Scu-dio République, 11° (805-51-87). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): Haussmann, 9° (770-47-55); Diderot, 12° (343-19-29). CASQUE D'OR (Fr.): André-Bazin, 13° (337-74-39).

CASQUE D'OR (Fr.) : André-Bazin, 13° (337-74-39).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Luxembourg. 6° (613-97-77).
201. ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37) : Elystes-Point-Show, 8° (225-67-29) : v.f. : Caumont-Madeleine, 8° (073-56-03) : Montréal. 18° (607-16-21).

Mageleine, 8* (673-56-03); Montréal, 18* (607-16-21).

BALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine, 5* (325-95-98).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OURST (A., V.O.): Studio de l'Etolie, 17* (380-13-93).

JULIETTE DES ESPRITS (It., V.O.): Champoliton, 5* (033-51-60).

KING-KONG (A., V.O.): Action-Christine, 6*, (325-85-78).

LE LAUREAT (A., V.O.): Studio General (A., V.O.): Studio General

LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Ga-lande, 5° (033-72-71); U.G.C. Mar-beuf, 8° (225-47-19). LITTLE BIG MAN (A., v.o.): La Chef. 5° (337-90-90)

LITTLE BIG MAN (A., V.O.): La Cief, 5° (337-90-90).

LOVE STORY (A., V.O.): Haussmann, 9° (770-47-55).

MA VACHE ET MOI (A., V.O.): Ms-rais, 4° (278-47-86).

ORANGE MECANIQUE (A., V.O.)

(**): Grands - Augustins, 8° (533-23-13); v.f.: Grand-Pavols, 15° (531-44-58).

23-13); v.f.: Grand-Pavols, 15° (531-44-58).

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanorams, 15° (306-50-50).

LE PIGEON (lt., v.f.): Cinéma des Champs-Elysées. 8° (359-61-70).

LA REGLE DU JEU (Fr.): Actus-Champo. 5° (333-51-80).

Champo, 5° (033-51-60).

ROSEMARY'S BABY (A., V.O.) (°):
New-Yorker, 9° (770-63-40) (sauf mard).

LA SOUPE AU CANARD (A., V.O.):

LA SOUPE AU CANARU (A., v.o.):
LUXEMBOURE, 8° (533-97-47),
UN HOMBE ET UNE FEMME (Fr.):
Daumemil, 12° (343-32-97),
UN VIOLON SUR LE TOIT (A., v.o.):
Action République, 11° (805-51-33),
UN NUAGE ENTRE LES DENTS

(Ft.): Club, 9° (770-81-47):
WALT DISNEY (A., v.f.): La Royale,
9° (225-82-86); Elysèes-Point Show,
8° (225-67-29); Cambronne, 15° (734-42-96).

Les festivals

VISCONTI (v.o.). Bofts à films, 17° (754-51-50); 16 h. 15; Mort à Venise; 18 h. 30; les Dannés; 21 h.; Violence et Passion.
RIVETTE: Clympic, 14° (783-67-42); Out One.
BERGMAN (v.o.). Bacina, 6° (633-43-71); A travers le miroir. —
V.O., Acacias, 17° (754-97-83), 16 h.; le Lien; 18 h.; Schaes de la via conjugale; 21 h.; Cris et chuchtements; 22 h. 30; Persona, TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.), Olympic, 14° (783-67-42); le Charge de la brigade legère.

of-12): la Charge de la brigade légère.

SHAEESPRABE PAR L. OLIVIER (vo.), Studio Git-le-Cour, 6° (326-60-23): Hamiet.
FESTIVAL FRED ASTAIRE-GINGRE ROGERS (vo.), Studio Marigny. 8° (225-20-74): Carioca.

CINESIA JAPONAIS (vo.), La Pamourais.
LES NOUVEAUX MAITRES, Olympic, 14° (783-67-42): le Droit du plus fort.

RETROSPECTIVE ROBERT REDFORD (vo.), Action-Lafayette, 9° (878-80-30): I butch Cassidy et le Kid.

Kid.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5° (033-26-42); Bananas,
FESTIVAL MARK BROTHERS (v.o.), Boite & films, 17° (754-51-50), 14 h. 30 : Flums de cheval; 16 h. : Une nuit à Casabiance.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) Ranelagh, 164 (288-64-44), 22 h. S. et D., & 17 h.

RANGINGH, 18" (288-68-44), 22 h.;
S. et D., à 17 h.

L'ARRANGEMENT (A., v.o.): La
Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

BONNIE AND CLYDE (A., v.o.): La
Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et
24 h.

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h.

LES CHIENS DE PARLLE (A., v.o.):
LULERSHORDE, 6° (633-97-77), à
10 h., 12 h. et 24 h.

CABARET (B.)

LA CLEPSYDRE (Fol., v.o.): Le
Seine, 5° (325-95-99), à 17 h. 45.

CONTES IMMORAUX (Fr.) (**).

CRAÉELST-VICTORIA, 1° (508-94-14), à
12 h. (sf D.).

HABOLD ET MAUDE (A., v.o.):
LUXEMBOURG, 6° (633-97-77), à
10 h., 12 h. et 24 h.

GRNERAL ID! AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14),
à 16 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5: (325-95-99), à 12 h. 20 et 20 h. JOHAN (Fr.) (**) : Le Seine, 5: (325-95-99), à 12 h. 30. JOHN ET MARY (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7: (783-64-68), à 20 h. 15 : S. D. perm.

JOHN ET MARY (A., v.o.); Studio Bertrand, 7° (783-64-65), à 20 h. 15; S., D. perm.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.); Châtelet-Victorie, 1° (508-04-14), à 22 h. (V. S. + 24 h.); Dominique, 7° (551-04-55), à 20 h. et 22 h. (st Mar.).

LES MILLE ET UNE NUITS (It. v.o.); Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h.

NASHVILLE (A., v.o.); Centre culturel du Marale, 3° (272-73-52), à 20 h. 30; S., D., 16 h. et 21 h. 30.

LES NAUFEAGES DE L'ESPACE (A., v.o.); Ardetalo-Voltaire, 11° (700-19-15), v. S., 24 h.

PRAFUM DE FEMME (It., v.o.); Ranelagh, 16° (288-64-44), à 22 h.; S. D., 17 h. et 22 h.

PRANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.); Luisimbourg, 5° (833-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

REFULSION (ARS., v.o.); Saint-André-des-Aris, 5° (328-48-18), à 12 h. et 24 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.); Le Seine, 5° (232-95-95), à 14 h. 45 et 22 h. 10.

UN ETE 42 (A., v.o.); Studio Bertrand, 7° (783-64-65), à 20 h. 15, perm. S. et D.

PAGODE

Festival **JAPON** à la PAGODE

14 JUILLET

SAINT-SEVERIN

VALERY.

"quand ty disais

FRANCE ÉLYSÉES (v.o.), CALYPSO (v.o.) - ST-GERMAIN VILLAGE (v.o.) MAXEVILLE - MONTPARNASSE 83 CLUB 123 Maisons-Alfort - EPICEN-TRE Epinoy - Evry - FLANADES Sarcelles.



SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. BERTRAND 29, THE BETTRAND SUF. 64-66 VOYAGE A DEUX avec Andrey HEPBURN et Albert FINNEY JOHN ET MARY STOR DESTR HOPMANN

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 12 b. 15 at toutes les 2 boures: EMPIRE DES SENS - de Magica OSHIMA - -(INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.)

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS EMPIRE DES SENS de Magisa OSHIMA (INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.) A 12 HEURES ET 24 HEURES :

ihéatre de la commune rue Edouard-Poisson - Tél. : 833-16-16 83 - AUBERVILLIERS

REPULSION

ERCREDI 19 h. - YENDREBI 21 h. 30 MEN 19 h. - - BIMANCHE 18 h. 1 L'HONNEUR PERDU de katharina blum

MERCREDI 21 h. 30 - SAMEDI 14 h. 30 SAMEDI 21 h. 30 - MARDI 19 h.: LES ORDRES YENDREDI 19 L - SAMEDI 16 L 30 : DIMANCHE 15 L 30 - MARDI 21 L 30 : CADAVRES EXQUIS

MULTI CINE

MES CHERS AMIS ELYBEES LINCOLN/MORTE-CARLO QUINTETTE/NATION

LA MARGE QUINTETTE/MAYFAIR

L'EMPIRE DES SENS

ELYSEES LINCOLN

CRIA CUERVOS ELYSEES LINCOLN/HUCHETTE

BARRY LINDON

HAUTEFEULLE

1900 QUINTETTE/HAUTEFEUILLE

PIANOS





STYX v.o. .l'Art avec un grand A La ferce d'un coup de poing en pleine figure... LE MONDE LE CHILI : AUJOURD'HUI = œnyre réellement nouvelle sur le Chili.

I. Ramonet - LE MONDE DIPLOMATIQUE Un peuple, même dans les fers, ose reprendre la parole. Un film le prouve Albert Cervoni - FRANCE NOUVELLE

• • LE MONDE — 23 septembre 1976 — Page 25

à LA CLEF, 21, rue de la Clef - 337-90-90

SEUL A PARIS ELYSEES POINT SHOW VO



QUARTIER LATIN • 14 JUILLET • MARAIS MAC MAHON . JEAN RENOIR



MEORGE Y - USC MARRITZ - PARAMOUNT MONTPARNASSE - CAMEO - LES INJAGES - ROUL'MICH HNE - SMINIA BORLEYARD - USC COBELINS - PARAMOUNT MAULOT - PASSY - LES TOURELLES PARAMOUNT OBLEAKS - LIBERTE

Abérie : Cyranic Torganies - Carregour Pacifie - Alfria Argentaum - Vlis Grany - Artel Rossy - Melies Montroum Artel Villemenyo St-Georges - Flanades Surcolles - Français Enghica - Paramount Le Varenne Artel Nogent - Paramou Androu 8/Beis



LE GRAND SUCCÈS DE LA RENTRÉE

MARIGNAN V.a. - QUINTENTE VO. - HAUTEFEUILLE V.O. - GAUMONT RICHELIEU V.f. - MONTPARNASSE 83 V.f. - GAUMONT SUD v.f. - CLICHY PATHE AL GARMONT GAMBETTA v.f. - COMPLEXE VELIZY v.f. - TRICYCLE Asnières v.f. - FRANÇAIS Enghien v.f. - ARTEL Nogent wif - PATHE BELLE-ÉPINE v.f. - CY RANO Versailles v.f.



.)



20 h. 35, Téléfilm : « Adlos » (deuxième partie : L'adolescence). d'après K. Haedens, réal. A. Michel.



22 h., Concert : - Concerto nº 1 pour piano - de Brahms, par l'Orch. national, dir. N. Santy. soliste R. Woodward : 22 h. 50. Journal

CHAINE II: A2



20 h 30. Série : «Kojak» (jeux dangereux) : 21 h 30. Magazine d'actualité : C'est à dire. prés. J.-M. Cavada : 22 h. 55. Journal.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30. Cînéma 16 : « le Dernier des Camarguais », d'Y Audouard, réal. J. Kerch-bron. avec J. Frenvel. Zavata. D. Doll.

Adaptés d'un. Hore de souvenus sur la Cunaupue, quelques moments de la vie de Baptiste-Marie Brêchu, « donneur de sortie » dans les corrada. L'apologie d'une certaine « liberté », définis comme « accord de l'hômme

22 h. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poesle, 28 n i, Emission médicale : la médicale médicale : la méd

FRANCE-MUSIQUE

musicales de Budapest 1975... Trio Audos : « Tro and libitum », divertissement (G. Katzner), musicue de chambre (P. Heini.) Dittrich), vers ?! n. 15, Recital Catry Berberlain : « Flower »; « Wonderhul window spring » (J. Cage) ; « Lirice Populari » (Berio) ; « Mursicaty » plano forte (C. Berberlain) ; « Grand Lustucru » (K. Well) « Ticket to ride » (les Beatles) ; « Summertime » (Gerstwin) ; 22 n. 30, Les faux-monnayeurs ; 23 h. 25, Liturgic d'Orient ; 24 h., Eres Isquiennes, an 52 ; 1 n., Musiques des grands migrateurs et envahisseurs.

JEUDI 23 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF I

De 12 h. 15 à 14 h. Programme de la mi-journée (reprise à 18 h. 5).

20 h. 30. « la Vie de Marianne » (première partie : Une enfant prédestinée), d'après Marivaux, adaptation et dialogues J. Chatenet, réal. P. Cardinal, avec N. Juvet, M. Ribowska, M. d'Albray, G. Chamarat.

Le premièr de six épisodes retraçant, de la naîveté aux compromissions, les progrès d'une « âme pure » forcée de s'adapter aux libertinages de la société du dix-huitième siècle. Des « malheurs de la vertu » passablement édulcorés.

cinéma · 22 h. 55 Journal

habiter

Montparnasse

21 h. 20. Magazine d'actualité : Soixante minutes pour convaincre.

Mue Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, défend l'idée que les responsables politiques doivent dire la vérité aux Français.

CHAINE II: A2

Le programme prévu ce jeudi est remplacé par « Les dossiers de l'écran » qui n'ont pu être diffusés mar di en raison d'une grève des techniciens, suspendue mercredi.

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininter-rompu... à 18 h. Fenêtre sur... 20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Téléfilm : « QB VII » (troisième partie : Le procès) ; vers 22 h., Débat : Les bouchers en blouse blanche Arec M. G. Wellers, malire de recherches au C.N.R.S.; le docteur Y. Ternon. chirur-gion; le docteur A. Lettich. biologiste; le docteur S. Hirsch, radiologiste; Mª S. Klara-feld, avocat; Mmes Y. Laks, I. Garon, E. Ali Ciauxel.

23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Henry King): - Bravados -, d'H. King (1958), avec G. Peck, J. Collins, St. Boyd, H. Silva.

Un étrange du talion

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, « le Temps qui brûte », drame polyphonique de L. Kobrynski, avec F. Vibert, M. Raver, J.-M. Bory et R. Ménard, réalisation G. Godebert; 27 h. 50, Récital de Piano avec Q. Veruly; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec Viorette Leduc, par P. Demeron; 23 h., De la nuit; 22 h. 60 Phésia

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 21 h., Echanges franco-allemands... Concours finel de Mumich: Concert en direct par les lauréats; 23 h. 45, Liturgle d'Orient; 24 h., Retr'auditions 1952-1954; 1 h., Affüls.

D'une chaîne à l'autre Rire, psychanalyse, théâtre et optimisme pour France-Inter

tout va donc pour le mieux à Radio-France. Et c'est d'un ton optimiste que Mme Jacqueline Baudrier, président directeur général de la société, a présenté, mardi 21 septembre, les projets de can équiper al van d'information en ses équipes : plus d'information, en semaine (avec un nouveau journa) supplémentaire de quinze minutes, à 22 heures) et pendant le week-end : Jean-François Kahn évo-quera chaque samedi, de 9 heures

C'est le rêve de tous

les amoureux de la Rive

deux petits immeubles tout electrique.

gauche, que Promex peut vous aider à réaliser dans

5 pièces, livrés début 1977.

votre problème de financement.

226 Bd Raspail

164 Bd du Montparnasse

isolations thermique et phonique très étudiées

prix fermes et définitifs à la réservation

Il reste quelques appartements raffinés, du studio au

PROMEX

65 rue Rennequin 75017 Paris • Tél. 755.82.10

Nos services étudieront avec vous tous les aspects de

giques de l'histoire de France a racontées chaque après-midi à 14 h. 15 par Louis Pauwels et Guy Breton. D'autre part, les « Tréteaux de la nuit », programmés chaque samedi de 22 heures à 23 heures, marquent la rentrée du genre dramatique sur France-Inter (avec des textes de René de Obaldia, Patrick Mo-diano, Roland Topor) : enfin Françoise Dolto, spécialiste de la

France-Inter n'a pas subi de baisse d'écotte pendant la trêve estivale, à en croire un récent sondage établi par le centre d'étude d'opinion. France-Culture et France-Musique ont, en un an, amélioré de 40 % leur audience; celle de FIP reste stable : tout va donc pour le mieux à Radio-France. Et c'est d'un ton optimiste que Mme Jacqueline Raudire projetient divareur. l'émission « La chanson » est actuellement interdit d'antenne pour avoir diffusé, le 14 juillet dernier, des couplets antimilitaristes (le Monde du 14 septembre).

Interogée, Mme Baudrier dit avoir découvert cet été, seulement, que « l'ensemble de l'émission » laissait à désirer; qu'il convenait donc que la collaboration de Jacques Erwan soit interrompue sans — évidemment — « m'il s'auisse ques arwan sont intertompos sans
— évidemment — « qu'il s'agisse d'une sanction ». L'ancien rédacteur à Libération garderait cependant le droit d'émarger à RadioFrance. Il lui suffirait d'accepter
un travail de collecteur « jugé
une le discrition survivoil ».

un travall de collecteur « nuge utile par la direction musicale ». Cageons, justement, que la di-rection musicale — opposée jus-qu'alors à la mise à l'écart de Jacques Erwan — trouvera dans cette dernière « petite phrase » matière à réagir. — A. R.

TRIBUNES PT DEBATS

MERCREDI 22 SEPTEMBRE

— M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T.,
répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo à
18 h. 30.

- Le parti socialiste s'exprime

à la tribune libre de FR3 à
19 h 40.

- MM. Jacques Ferry (C.N.
P.F.) et Jacques Attali (P.S.) sont

les invités du magazine « C'est-à-dire » consacré au « plan Barre » sur Antenne 2 à 21 h 30. JEUDI 23 SEPTEMBRE

- M. Pierre Maurroy, secrétaire national du parti socialiste, est interroge par Ivan Leval sur Europe 1 à 3 h. 30. — L'U.D.R. dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2 à 19 h. 45. - L'Association consistoriale israélite de Paris s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

— Mme Françoise Giroud, se-crétaire d'Etat à la culture, est l'invitée de « Soixante minutes pour convaincre » sur TF 1 à 21 h. 30.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

POINT DE VUE

L'inflation écologique

ment physique et social est aujourd'hul une des causes fondamentales de l'inflation, parce considérable de la rande de monnale et une très hausse des coûts de production.

La croissance matérialiste a profondément appauvri l'homme, paychiquement et physiquement, en détrui-sant des biens immutériels essentiels : joles de la nature, beauté des civilisations régionales, sécurité, qualité des relations humaines... D'où la recherche collective d'une compensation par l'accroissement massif des biens matériels possédés, et donc un grand besoin supplémentaire d'argent. La substitution d'une civiliantion des objets à une civilisation de l'environnement pousse ainsi à la demande de rémunérations sans cesse plus élevées pour acquérit les - produits de remplacement -, telles l'automobile ou la résidence secondaire destinées à retrouver la nature disparue dans les villes.

La pression revendicative est d'autant plus forte que le cadre de vie est plus dégradé : pour attirer un provincial à Paris, il faut lui payer par une majoration de salaire le déracinement, la pollution et l'entassement. La jutte pour l'augmentation des revenus se fait d'ailleurs de plus en plus apre, à mesure que les biens matériels, toujours plus abondants, sont moins appréciés et qu'il en faut de plus en plus pour compenser la disparition de biens immatériels, sans cesse plus précieux parce que plus

D'autre part, celle traumatisation osycho-physique d'un grand nombre d'habitants entraîne d'énormes char ges pour la collectivité - 30 milliards par an pour les accidents du travail, 25 milliards pour ceux de la route, 9 milliards pour le bruit des transports terrestres - et le palement d'allocations sans création correspondante de richesse : l'indemnité rersée à un blessé de la route est Inflationniste, n'étant pas gagés par une production de biens ou de ser-

Parallèlement, le gaspillage de la son coût d'utilisation, pesa lourdament sur les prix de revient. Ainsi pour l'espace ; 150 000 hecteres par an sont prélevés pour l'urbanisation, l'industrialisation et l'équipement et, dans la région parisienne, dejà si bétonnée, la « vitease de consom mation - du sol est trois fois plus que la moyenne nationale. D'où l'augmentation continue et massive de la charge foncière, qui provoque la hausse brutale des prix de la construction et des travaux

Les grandes agglomérations, où l'espace disponible est très rare et cher, et où les nulsances obligent à majorer fortement les rémunérations, imposent au pays une charge plus que proportionnelle à leur population; les dépenses d'équipement et d'infrastructure dans les villes de plus de cent mille habitants sont, par haibtant, deux lois plus élevées que dans celles de moins de vino mille habitants. Les grandes villes et principalement Paris, sont une

importante cause d'inflation. De mēme l'eau, ladis richess gratuite, devient coûteuse à prolége par la dépoliution ; et la dilapidation de l'énergie et des matières premières rend sans cesse plus coûteux l'approvisionnement de la

Ce qui est inflationniste dans la croissance materialiste, c'est moins son faux que son type. La pression inflationniste peut être considérable-ment réduite par une « nouvelle ment réduite par une «nouvelle croissance» qui, loin de dégrader l'environnement l'amétiore et soit à la fois épanouissante et économe. Le groupe Union pour l'Ile-de-

PHILIPPE SAINT-MARC (*)

peut durablement téussir que si elle permet à chacun « d'être mieux » sans - avoir plus -, de changer az vie grâce à un progrès de son cadre de vie et non pas asulement par la hausse de son niveau de vie. L'action sur l'environnement est le

moyen le plus efficace pour transformer rapidement la vie de tous les Français, st surtout des plus déchérités, en leur donnant des satisfactions impossibles à obtenir par l'argent. Ce n'est pas par une augmentation de leurs revenus que les riversins des séroports retrouveront le sommeil ou que les habitanta des quartiers sans verdure reverront les arbres et les fleurs. mais par une politique de lutte contre le bruit et de création d'espaces veris,

Produisons donc les blens immatériels auxquels aspirent tant de Français Multiplions les lardins dans les villes, créons des agences de lutte contre la pollution de l'air et le (*) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris.

bruit, encourageons l'essor des campagnes et des villes movennes, annylicrons l'hygiène dans les lieux de travail, développons les civilisations régionales : autant de clés du bonhour et donc d'armes essentielles contre l'inflation.

La - nouvelle croissance - dois aussi mattre fin aux gaspillages, L'- échanillage .- des dépenses budgétaires pèse peu à côté des économice mossives réalisées par une lutte énergique contre les accidents de la route et du travail. On freinerait très efficacement la hausse du prix de l'espace en l'économisant par le plein emploi des surfaces déjà construites : il suffit de restaurer l'habitat ancien et d'étaier dans le temps les loisirs et les transports. Enfin, la récupération et le recyclage des matières premières, l'isolation thermique des bâtiments publics et des H.L.M., l'assistance gratuite aux particuliers déstreux de moins déponser d'énergle réduitaient fortement i coût de nos importations

La futte contre l'inflation, si elle vout s'attaquer à ses causes structurelies, conduit nécessairement à un changement de système économique et mômo do civilisation, au passage du matérialisme à l'humanisme

Ile-de-France

PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL RÉGIONAL

- Pas de décision officielle sur le péage urbain
- L'opposition est sous-représentée

La première séance de travail du conseil régional d'Ile-de-France, qui s'est réuni le 21 septembre, rue Barbet-de-Jouy, a traduit la volonté de la majorité d'empêcher l'opposition de gauche de se manifester tant sur la question du poage urbain qu'à l'occasion des désignations de représentants du conseil au sein de divers organismes.

Trois motions avaient été déposées sur le péage urbain. Cells du groupe Union pour l'Ile-de France (majorité) demande que l'égalité entre les usagers soit respectée et que le péage ne frappe pas seulement les « banlieusards » empruntant les « banlieus » empruntant les « banlieus » empruntant les « banlieus » emprunta autoroutes A 4 ou A 15. Elle re-connaît la necessité d'un finan-cement adapté à l'accélération du programme autoroutier et propose que le conseil régional soit prêt à étudier toute participation com-plémentaire de la région.

La motion du groupe commu-niste condamne toute idée de péage urbain en lie-de-France et tout financement des autoroutes régionales par le conseil. Elle propose de lever un impôt sur les sociétés pétrolères. Enfin, le groupe socialiste souhaite que le conseil régional demande au gou-vernement le maintien d'une zone sans péage dans un rayon d 70 kilomètres, autour de Paris.

Malgré les protestations des groupes de gauche. M. Michel Giraud, président du conseil régio-nal, a refusé, au nom du rècie-ment intérieur, l'ouverture d'un débat. Il a renvoyé, pour étude, les trois textes en commissions.

trois textes en commissions.

Il a fait part à l'assemblée de son entrevue du 29 juillet avec le président de la République. Il a rappelé notamment à celui-el l'injustice qu'il y aurait à placer des guichets de péage seulement sur l'autoroute de l'Est (A 4). A l'issue de cette entrevue, M. Giscard d'Estaing a demandé une étude sur le report du péage plus à l'est, ce qui ne signifie pas, a précisé M. Giraud. l'abandon du principe du péage urbain. Les ministres de l'intérieur et de l'équipement recevront le bureau du conseil régional pour lui faire part de leur décision.

Le conseil a ensuite désigné ses

Rhône-Alpes LES OUVRIERS

DES AUTOROUTES ALPINES CONTINUENT LEUR GRÈVE (De notre correspondant.)

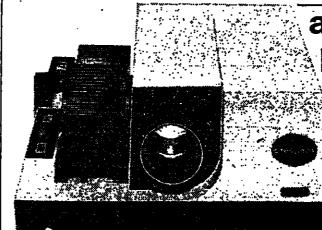
élus socialistes, qui ont refuse

a l'aumône a consentie par la ma-jorité. Le « dialogue constructione de le Monde du 23 septembres par M. Giraud, a donc peu de chances de s'instaurer. — Al. P.

Chambéry. — Près de deux cent cinquante salariés de la Société de construction des autoroutes alpines (AREA), en grève depuis le 7 septembre, ont décide le mardi 21 septembre, au cours d'une assemblée générale réunie à Gresy-sur-Aix (Savole), de pour-suivre leur action.

Le personnel gréviste a signé au cours de son assemblée générale de mardi une pétition demandant e la démission de la direction ». Il réclame également l'ouverture d'une enquête sur la constitution de la société et son fonctionnement. — B. E.

M. CHARLES MONTREUIL, président de l'Association in-dustrielle et commerciale de Savoie, a été réélu mardi 21 septembre président du Comité économique et social de l'établissement public régional Rhône-Alpes.



autofocus prestinox... un projecteur universel

Projecteur Prestinox 624 AFT Le modèle le plus prestigleux. Le préféré des utilisateurs les plus exigeants, des clubs, etc. "Autolocus" commo le 624 AF, il possède une télécommande pour la marche avant et arrière et il est équipe pour le fondu enchainé. D'autres caractéristiques en font un appareil très complet : touches digitales lumineuses à effleurement pour la commande de la

marche avant et arrière du magasin - timer incorporé réglable de 5 à 25 secondes qui change les vues à votre place. Témoins lumineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin, et c'est très important. son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 sur des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance claire et 5 m de large en ambiance sombre. Malgre tout cela, la modestie de son prix vous étonnera.

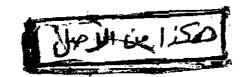
Prix maximum du marché 750 F TVA incluse.

Bon à découper pour recevoir une documentation gratuite. Domando à adresser à Prestinox B.P. 6, route de Trambiay- 93420 VILLEPINTE



MIC

SUDE



logique

But Page

10%

XXVIII SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

LE MICROPROCESSEUR:

super-circuit intégré ou ordinateur miniature

N 1948, Bordeen Bruttain & Stockley industrialisaient le transistor. La mise sur le marché de ce composant électronique constituait une révolution et allaît permettre, en particulier, le formidable développement de l'industrie informatique. Miniature par rapport à la lampe électronique qu'il remplaçait, le transistor était en fait encore trop volumineux et trop gourmand en énergie pour participer efficacement à la course au développement que se livraient les ordinateurs.

Du transistor, on est alors passé

Du transistor, on est alors passé au circuit intégré : les progrès de la technologie ont permis en effet de faire cohabiter sur me même pastille de silicium — métal généralement utillés pour la fabrication des semi-conduc la fabrication des semi-conduc-teurs — plusieurs composants électroniques élémentaires. Mo-deste au début, le nombre des composants ainsi « intégrés » et constituant un « circuit » atteint

Le résultat d'une double évolution

Le microprocesseur devient sorties pour lui permettre de alors un circuit hautement intégré, doté d'une organisation qui ini permet d'effectuer des transferts d'informations, de les stocker et de leur appliquer des opérations arithmétiques et booléennes. Il se compose généralement d'une unité de contrôle, d'une unité arithmétique et logique et d'un ensemble de registres de travail. Pour faire de ce mi-croprocesseur un micro-ordina-teur, il n'y a plus qu'un pas à franchir : lui associer une mémoire pour assurer le stockage du programme de « personnalisa-tion » et d'un système d'entrées-

aujourd'hui piusieurs milliers d'unités sur une pastille dont la surface ne dépasse pas quelques millimètres carrés. Ces circuits, appelés L.S.L. (Large Scale Interpreted), sont fabriqués sur mesure pour un usage ou une application donnés. Ce sont eux que l'on trouve dans les calculatrices simples et dans les montres electroniques.

C'est à ce stade du développe-ment qu'apparaît le concept de microprocesseur. Pourquoi ne pas donner à ces circuits une struc-ture de base standard compa-rable à celle de l'unité de traite-ment d'un ordinateur? Ea personnalisation de ce circuit pour une application donnée n'interviendrait que dans un deuxième temps, en le program-mant à la manière d'un ordi-nateur.

précieux à la fois pour les élec-troniciens qui ont à élaborer des circuits complexes et pour les informaticiens à la recherche de capacités de traitement, certes limitées, mais, en revanche, pen coûteuses. Haut de gamme des circuits intégrés, le microproces-seur devenu micro-ordinateur par

. par EMMANUEL ADER (*)

adjonation d'une mémoire et d'un système d'emtrées-sorties consti-tue un excellent bas de gamme pour les ordinateurs.

Introduits sur le marché en 1971, les microprocesseurs ont été développés initialement pour les besoins de l'industrie naissante des machines à calculer électroniques. Il est apparu rapidement que l'industrie de l'informatique représentait également un marché potentiel important au niveau des terminaux, des mini-ordinateurs des équipements périphériques, et même éventuellement des unités centrales de gros ordinateurs. Pour ces applica-

Des avantages déterminants

Face aux circuits intégrés tra-ditionnels, aux circuits analogi-ques, voire à certains éléments mécaniques ou électroniques, les microprocesseurs apportent en effet de nomireux avantages, souvent déterminants :

● Un temps de conception et de mise au point réduit, grâce à la simplification des corrections, généralement fréquentes en début de développement. Le gain de temps correspondant se traduit par une avance sur la concurrence au moment de l'introduction du produit sur le marché et centriture à tui denner une et contribue à lui donner une position favorable, tant sur le plan du volume des ventes que sur celui des marges;

• Un prix de revient en usine inférieur tant au niveau de l'achat des composants qu'à celui



tions, l'utilisation des microprocesseurs n'est toutelois qu'une
nouvelle étape dans le processus
d'utilisation des circuits numériques électroniques. Il est, par
contre, des domaines où l'introd'u ction des microprocesseurs
apporte une révolution et qui
constitueront, à moyen terme,
des débcuches importants pour
cette nouvelle technologie. Citons,
par exemple, les transports et les
biens de consommation. De nomhreux équipements produits biens de consommation. De nom-breux équipements produits actuellement, depuis l'ascenseur jusqu'à la machine à laver la vaisselle, utilisent des mécanis-mes de commande et de contrôle relativement complexes. Ces mécanismes, fabriqués jusqu'à présent à partir d'élèments élec-troniques ou électro-mécaniques séparès, feront de plus en plus appel aux microprocesseurs.

de l'assemblage, sous réserve que le nombre des éléments rempla-cés soit suffisamment élevé ;

● Une plus grande aptitude aux modifications, due au fait que les microprocesseurs sont programmables. Cette flexibilité peut s'avérer particulièrement utile pour rajeunir un produit visillatant, par adjonction de nouvelles fonctions ou de nouveaux équipements : ments:

• Une meilleure flabilité et un entretien plus facile. L'utilisation de microprocesseurs réduit le nombre et la variété des composants. le numbre des connexions, et di-minue la puissance consommée, toutes choses qui contribuent à restreindre le risque de panne.

Bien que le dictionnaire n'en donne pas encore de définition le microprocesseur s'est acquis une renommée qui dépasse déjà largement le cadre des seuls spécialistes de l'électronique. On sait qu'il est de faibles dimensions et puissant — n'est-il pas le cœur de ces petites machines à calculer dont le clavier est constellé de fonctions algébriques complexes ? On perçoit qu'il est en rene ue roncuons argebriques complexes? On perçoit qu'il est en train de bouleverser des traditions industrielles parfois séculaires — n'a-t-il pas sonné le glas des monstres mécaniques? Mais qu'est-il réellement? Un circuit électronique plus perfectionné que ses prédécesseurs, un ordinateur miniature, on les deux à la fois?

Un marché mondial de 600 millions de dollars

fait éclore de nombreuses études de marché. Elles s'accordent toutes à lui reconnaître un taux de croissance quasi exponentiel. Légèrement inférieur à 100 millions de dollars en 1975, le marché mondial des microprocesseurs et des circuits associés - mémoires à semi-conducteurs et modules d'entrées-sorties - attein-(en dollers constants).

Outre l'accroissement rapide de

son volume global, le marché des microprocesseurs se caractérise par une large diversification des applications. Cette diversification est particullèrement sensible aux Etats-Unis. En 1975, l'utilisation des microprocesseure dans les terminaux (applications informatiques) et dans les systèmes de contrôle des procédés (applications industrielles) a largenent contribué à la croissance des ventes de microprocesseurs sur le marché américain. L'électronique grand public, pour sa part, a assuré le démarrage du secteur biens de

1976 devreit voir une forte croissance du marché des applications

En 1979 enfin, on peut prévoir une tout en continuant à croître en valaur absolue. les applications commerciales — calculatrices, caleses part relative diminuer de 90 à 35 %,

'ENGOUEMENT provoqué par le trielles augmenteront de 8 à 20 %. microprocesseur et ses diver-ses perspectives d'utilisation a 2 à 15 %. Les autres secteurs blens de consommation, transports sujourd'hui qu'une part négligeable du marché des microprocesseurs, se partageront à peu près également les Les différences entre le marché

européen et le marché américain sont assez marquées en 1975, tant sur le structure : moins de 10 millions de dollars en Europe, contre 70 aux Etats-Unis; domination des transmissions en Europe (45 %) contre les applications commerciales aux Etats-Unis (80 %). La quasi-absence d'une industrie des calculatrices en Europe explique en partie cette différence. Les prévisions faites pour 1980 mettent en évidence un rapprochement des deux marchés. Le volume des ventes se situerait respectivement entre 100 et 200 millions de dollars pour l'Europe, et 200 et 300 millions de dollars pour les Etats-Unis. L'essentiel de la différence ee situerait au niveau des applications informatiques, ce qui a'est nes surprenent si l'on considère la post-Etats-Unis dans ce domaine. Notons enfin qu'en dépit de leur développe 1980, que 15 % environ de l'ensembl du marché des semi-conducteurs. Les translators, diodes et autres circuits

dans la définition de leurs nouvelles

distribuer l'informatique

avec les « 6000 » d'emploi général

6040 nouveaux terminaux individuels à clavier, écran et imprimante économiques

6060 terminaux intelligents connectés en grappes optimisant l'application 3 000 exemplaires vendus.

nouveaux mini-systèmes programma-6080 bles autonomes ou satellites à grande puissance de traitement lòcal

et les spécialisés

SAISIX postes autonomes de saisie contrôlée à la source

LPT 7 nouvelle station de traitement des chèques en agence

INTERGRAPHE

système graphique en couleurs pour la création assistée et le contrôte de processus avec un mini-ordinateur-



la plus large gamme de terminaux d'informatique de conception trançaise

Tèl. :(1) 830 23.80 - Télex 270375 F SICOB NIVEAU 3 ZONE F

LES GRANDES FAMILLES

U côté des constructeurs, les choses ne sont pas allées en se simplifiant. Alors qu'ils - Intel. Rockwell et National Semiconductor. — ils sont aulourd'hul plus de trente, en grande majorité

La situation est en fait moins complexe qu'il n'y paraît. Nombreux sont en effet les constructeurs qui pratiquent la copie ou l'Imitation. S'il y a accord officiel, on parie de « seconde source ». C'est ainsi qu'en Europe Siemens a conclu des accords evec intel, et Philips avec Signetics. Sescosem, filiale de Thomson, a de son côté signé avec AMD

et Motorola. __ Face à cette prolifération de produits, le choix de l'utilisateur devient difficile. Il faut d'abord sélectionner un microprocesseur fabriqué par plusiaurs constructeurs, de façon à visionnements. Le choix dépend également du type d'application auquel

lement du type d'application auquel le microprocesseur est destiné, '() qu' va fixer ses principales cauco téristiques : To no u e u r du mot, vibese d'exécution, gamme des circuits, associés, outits (matiriels et logicies) de mines en couvre.

Les microprocessours utilisant des mots de la pla conviennent sur applications où construit à calcul arithmétique et où les rocctions de controlle restant singlice : machines à oaloules, calsses saragistratures.

en effet le tosse qui existe autre composante el systèmes, et posqui en producteurs de composante à développer une activité informatique. Cette décisión implique potente des investissements substantiels pour le développement de logiciels et de circuits de distribution.

etc. Les microprocesseurs à 8 bits enfin protèger leur propre marché des lis devront cependant tenir compte s'adaptent bien aux applications où incursions des fabricants de compole contrôle domine : terminaux, sants qui proposent des micro-ordi-concentrateurs de données, contrôle nateurs. C'est dans cette optique

Blen que nombreux et variés au moins en apparence, les microprocesseurs à 8 bits présentés sur le marché appartiennent en fait à trois familles dont les modèles de base ordinateurs. C'est également la stra-— de loin le plus populaire — a . Le problème est moins crucial pour tants, en déjà été coplé ou imité par Texas les producteurs de gros ordinateurs, de l'infor instruments (TMS 8080), AMD (8090 A), Zilog (280), National Semi-conductor, Nec, Siemens...

Les microprocesseurs à mots de 16 bits, apparus plus récemment sur le marché, sont moins spécialisés l'ensemble des applications. Citons enfin pour mémoire, les microprocesseurs « en tranche » (AMD 2901, Fairchiid 2400, Intel 3002, Motorola 10 800, Texas SBPO 400), qui travaillent avec des mots de 2 ou 4 bits el que l'on associe en cascade pour

L'augmentation du nombre des constructeurs s'est accompagnée icl aussi d'une diversification : celle des compagnéessa A cots des producteurs

La stratégie des uns et des autres

C'est le choix que semblent avoir ordinateur sur une seule carte : le

que Data General a lancé un microl'élément central d'une nouvelle gamme appelée Micro-Nova, compa-

sation des unités de traitement. Le processeur 16 bits qui constituera développement des microprocesseurs années, des perspectives particuliè-rement sédulsantes à de nombreux secteurs de l'activité industrielle. sont le 8 080 d'intel Corporation, le tégle qu'ont sulvie DEC (L.S.I. 11). L'application de cette nouvelle tech-6 800 de Motorola Semiconductor, Computer Automation (LSI 3/05) et, nologie s'accompagnera toutefois de et le PPS-8 de Rockwell Le 8 080 plus récemment, General Automation. changements de structures importants, en particuller dans l'industrie

Les principaux fabricants

TYPE	Première source (développement)	Seconde source (licencié)
4004 - 4040 (4 bits). 8048 - 8058 - 8048 (8 bits). 3062 (1).	Intel.	Teras Instru- ments. AMD N.E.C. National Semi-
		conductor. Siemens. N.C.R.
6909 (3 bits). 16809 (1).	Motorela.	A.M.L. Hitachi. Sescosem.
PPS/4, PPS4/2, PPS4/1 (4 bits).		National Semi-
PPS /8, PPSS/2 (8 bits).	Bockwell	conductor, Telefunken.
F8 (8 hits). 9400 (1).	Pairchild.	Mostek.
TMS 1666 (4 bits). TMS 2860 (16 bits). SBP 0468 (1).	Terns Instru- ments	
SCAMP (8 bits). PACE-IMP 16 (16 bits).	National Semi-	Rockwell
5065 (8 bits).	Mostek.	
1891 - 1802 (8 bits).	R.C.A.	ļ
2650 (8 bits).	Signetics.	Philips.
6106 (12 h/m).	Intersit.	Barris.
TLCS (12 bits).	Toshiba.	
CP 1600 (16 bits).	General Instru- ment.	,
2900 (4 hits). 2901 (1).	AMD	Motorola Raytheon.
Z88 (8 hits).	2010g	Mostek.

stotocus restinox. un projecti. universe

MUTATIONS AUTOUR DE L'UNITÉ CENTRALE

par BERNARD LAUR

L'informatique est en permanente ésolution, non seulement au niveau des matériels, où l'éventail des machines couvre une gamme chaque jour plus importante, allant du microordinateur le plus compact aux unités centrales les plus rapides, mais aussi au niveau des logiciels et du mode d'exploitation des machines.

Le temps du traitement par lots successifs est loin, ou du moins a-t-on tendance à n'en plus parier; les préoccupations neuvelles : systèmes transactionnels, bases de données, informatique répartie, téléinformatique, sont ilées aux faits. En 1970, seulement 25 % du parc d'ordinateurs des Etats-Unis étaient exploités en télétraitement, on prévoit que ce pourcentage atteindra 70 % en 1980.

Cette évolution est conditionnée par les pro-

Cette évolution est conditionnée par les progrès techniques au niveau des périphériques d'ordinateurs, visant à adapter leurs performances at leurs capacités à de nouvelles contraintes ainsi qu'au niveau des terminaux de dialogue que l'on voit se multiplier sur le marché en devenant plus spécialisés, plus intelligents, et surtout moins coûteux....

Périphériques miniaturisés et mémoires géantes

ES périphériques sont, par définition, les matériels de stockage et d'entrée-sortie données proches de l'ordinateur. On a longtemps pu parler, et ce à juste titre, de périphérie « classique ». En effet, ce type de matériel ne semblait pas connaître, jusqu'à ces dernières années, la même « évolution permanente » que les uni-tés centrales. A titre d'exemple, on peut se rappeler qu'à l'apparition des mini-ordinateurs. l'utilisateur en était réduit à adapter les plus petits périphériques exis-tants sur les machines universelles, dont le prix et les performances, dans la plupart des cas, se justifiaient difficilement par rapport à ceux des unités mal mevitable. L'arrivée des micro-ordinateurs sur le marché a fait office de catalyseur : on ne pouvait décemment plus utiliser la périphérie classique sur des unités centrales dont le prix était cinq à six fois inférieur à la moindre unité de disques ! On a alors vu apparaitre une multitude de constructeurs de « mini-périphériques » sur un marché qui connaît maintenant un développement sans précédent,

Un réajustement des prix

A l'autre bout de la gamme, le moteur de l'évolution a été différent. L'exploitation irraditionnelle nécessitait bien sûr un disque de capacité suffisante, mais permettait l'utilisation d'une simple bande magnétique. Le passage au télétraitement, la constitution de bases de données de taille très importante et la nécessité, pour les consulter en « temps réel », de disposer de mémoires directement connectées à l'unité centrale ont déclenché une évolution en taille et en puissance des unités classiques et l'apparition de nouveaux types d'unités périphériques à haute performance, fondés sur des principes différents.

Le mini-périphérique se traduit par l'arrivée sur le marché de matériels dont les performances et les prix sont en rapport avec les unités centrales auxquelles ils sont destinés : mini-imprimantes, lecteurs de cartes à basse vitesse, lecteurs de badges, de rubans perforés, mais surtout unités de stockage aur disques

capacités (quelque 100 000 caractères) et les temps d'accès (jusqu'à quelques centaines de millisecondes pour les disques souples) correspondent parfalte-

La tendance actuelle est encore à la ministurisation de ces unités : après les micro-cassettes, apparues voici quelque temps sur le marché, les micro-disquettes viennent d'être annoncées par plusieurs constructeurs.

En ce qui concerne les périphériques classiques, on constate au niveau des unités de disques un accroissement de la capacité de stockage disponible par unité; I.B.M. et, à sa suite, les principaux fabricants de périphériques compatibles (Calcomp, S.T.C...) proposent des unités pouvant atteindre maintenant plus d'un milliard d'octets. Par contre, LB.M. réste le seul à proposer une imprimante à grande vitesse. véritable rotative pouvant éditer jusqu'à treize mille lignes par minute, performance obtenue. grace à un procédé d'impression zérographique.

des périphériques de conception nouvelle sont apparus sur le marché : les unités de stockage de masse. Celles-ci permettent de mettre en ligne de gigantésques unités de mémoire magnétique. Ce fut d'abord LBM, qui lança la mode au début 1975; avec son unité « 3850 », suivi par Control Data quelque temps plus tard. Ce type d'unité périphérique est, en fait, une sorte d'énorme ruche dont chaque alvéole contient une cartouche dans laquelle se tient

Parallèlement à cette évolution.

enroulé un ruban magnétique pouvant stocker quelques dizaines de millions d'octets. Un eystème électronique plioté par un mini-ordinateur prélève à la demande une cartouche qui est lue par le système et qui est copiée sur une unité de disques associée, où l'informatique est alors directement disponible.

Des milliards d'octets

Ce formidable magasin permet de disposer d'une banque d'informations pouvant atteindre 472 milliards d'octets; si l'on compare cette capacité au nombre de bobines de bandes magnétiques nécessaires pour assurer un stockage equivalent, on en deduit qu'une unité « 3850 » peut recevoir le contenu de près de quarante-sept mille bobines! Le prix de vente d'une telle machine est assurément très élevé (de l'ordre de 7 millions de francs), mais il faut souligner que le coût de l'octet stocké est le plus faible de tous les périphériques actuels (tableau ci-dessous). Encore faut-il justifier un tel investissement, non seulement par un besoin certain de mémoire de masse, mais aussi par tation : retraits d'unités de disques et de bandes magnétiques, et diminution du personnel de gestion de ces supports.

Cette évolution se fait sans innovation véritable, en développant ou en améliorant des techniques déjà relativement anciennes, et, ce qui est plus grave, sans que l'on voie s'affirmer de nouvelles techniques ou technologies susceptibles de révolutionner les matériels actuels.

SICOB: STAND B 3205

DISQUES, BANDES, CASSETTES, CARTOUGHES

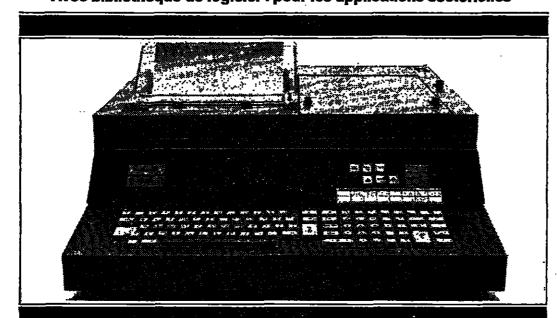
Туре	Adressage des données	Temps moyen d'accès	Volumes moyens stockés	Coût moyen par octet stocké
Unité de stockage (type 3850)	direct	_	50 à 272 milliards d'octets	9,092
Unité de bandes ma-	sequentiel	15 sec.	10 millions d'octets	9,605
Disque amovible	Cirect	50 ms	29 à 600 millions d'octets	9,1
Disque fixe	direct	 10 ms	590 000 à 28 millions d'octets octets	. 2
Cassette	séquentiei	10 sec.	166 909	10
			. 250 009	1

Au service
des mathématiciens
et physiciens,
logiciens,
linguistes,
biologistes,
médecins,
chimistes,
ingénieurs et architectes,
économistes,
statisticiens, géologues,
chercheurs:
dans tous les domaines
de la science
et de la technique

le nouveau mini ordinateur personnel Olivetti

P6060

Programmable en BASIC : pour la créativité dans la recherche Avec bibliothèque de logiciel : pour les applications sectorielles



Le P 6060 Olivetti parle un langage universel dans le monde des ordinateurs : le BASIC.

Facile à apprendre et facile à utiliser, ce langage exprime de façon immédiate les problèmes à résoudre.

Chacun peut programmer son miniordinateur tout seul et sans intermédiaire. Et pour les applications spécifiques des différents secteurs les utilisateurs trouveront des solutions toutes prêtes : les bibliothèques de programmes mis au point par Olivetti.

Le P 6060 Olivetti est le premier miniordinateur scientifique qui utilise le disque souple en tant que support standard de programmes et de données : un support nouveau, économique, offrant la plus grande capacité et la plus totale

Le P 6060 Olivetti a sa place sur n'importe quel bureau ; conçu comme un système, il est susceptible d'extension et de modification

modification. Ses interfaces permettent la connexion à des périphériques de tout type et des liaisons en temps partagé.

L'imprimante thermique incorporée est capable d'assurer n'importe quelle sortie : chiffres et mots, graphiques et dessins.

olivetti

Olivetti France S.A. / Marketing mini-ordinateurs / 91, Fg St-Honoré, 75383 PARIS Cedex 08

Je vous prie de m'adresser, sans aucun engagement de ma part, des renseignements complémentaires au sujet de votre nouveau mini-ordinateur P 6060 Olivetti, se rapportant plus particulièrement aux problèmes de mon secteur d'activité.

Activité :

L'information en informatique C'est

Of mensuel

Of hebdo

Of digest

Of Mensuel

Of Mensu

Tél. 202,29,10

صكذا بع الاحل

minis et micros

JICOB

iols programmables par l'utilis

lui-même à partir d'un langage spé-

prix de l'ordre de 50 000 à 100 000 F,

sulvant le cas.
Les terminaux lourds sont de

véritables machines informatiques,

bâties autour d'une logique câbiée

ou d'un mini-ordinateur, qui deman

dent, pour pouvoir être exploitées,

un certain nombre de périphériques

classiques (disques, bandes magné-

tiques, lecteurs de cartes...). Ils peu-

d'émission-réception de lots impor-

tants d'information (remote - batch), soit comme unité autonome capable

de réaliser des traitements Informa

tats vers une station centralisée.

liques, puis de transférer les résul-

Ces divers terminaux sont univer-

sels, c'est-à-dire utilisables e priori

dans tous les domaines d'application.

Néanmoins, un grand nombre de ter-

minaux légers et intelligents ont été

conçus et adaptés pour des problè-mes propres à un secteur d'activité

donné. Il e'agit alors de « terminaux spécialisés », que l'on rencontre

principalement dans les domaines de

la production industrielle (salsie d'in-

formations en atelier), de la banque

SI le nombre de terminaux aug-

(terminaux de guichet) et du com-merce (términaux points de vente).

mente tortement, le pourcentage

daient à assurer un taux constant

pendant encore de nombreuses an-

nées. Peut-être les constructeurs ne

récondent-lis pas encore exactement

aux problèmes posés par les utilisa-

teurs, en particulier dans le domaine

faut-il Invoquer aussi la complexité

des applications de télétraitement

falsant hésiter certains utilisateurs

qui envisagent de mieux « répartir »

reseau public de transr

L'essor des terminaux

ESSOR de la télé-informatique a été à l'origine du développement du marché des terminaux. Ce sont essentiellement des périphériques pouvant être utilisés à distance, loin de l'ordinateur. On peut donc les définir comme des equipements d'entrées-sorties, qui, reliés par télétransmission à un ordinateur éloigné, permettent de salair des informations, de leur faire subir éventuellement un certain prétraitement, avant de les transmettre à une unité centrale pour traitement et de visualiser les résultate en

CENTRA

Milling

Le nombre de connexions établies afin d'assurer des transferts de données informatiques est évalué à 17 000 environ en 1976 et à 30 000 en 1977, alors que l'on en comptait seulement 885 en 1969. Au niveau européen, on ne dénombrait en 1972 que 100 000 terminaux; on estime qu'il y en aura 1 400 000 en 1985.

On peut distinguer trols grandes

- les terminaux légers :
- les terminaux intelligents: - les terminaux lourds.

Les terminaux légers sont des matériels de dialogue simples permettant la saisia des données à partir d'un clavier et l'édition ou la visualisation sur écran des informations renvoyées par le calculateur; ils n'effectuent aucun traltement local et ne disposent d'aucune logique autre que celle permettant d'assurer le stockage.

Devenir

intelligent

D'une taçon générale, un ter-minal réalise trois types de

tonctions. La première consiste

à dialoguer avec l'ordinateur auquel il est relié, la seconde

à dialoguer avec l'opérateur, la

troisième à exécuter des treite-

ments plus ou moins élaborés.

La terminal classique propose

une solution câbiée, donc figée.

Par contre, l'utiliaation du microprocessaur offre une solu-

tion programmée où la logique

fonctionnelle est réalisée sous torme de progremmes etockés, dans la plupart des cas, an mémoire « morte » (1). On conçoit donc que l'adaptation d'un terminal à un cas particulier d'utilisation pourra se faire par sim-

carte-programme : on pourra ainsi changer de procédure de

transmission, étendre le nombre de touches de fonctions propo-

sées à l'opérateur, et ainsi personnaliser un terminal fabri-

ques de dialogue, dotés par le constructeur de fonctions de

base, que l'utilis at aur peut complèter par des fonctions spé-

cialisées qu'il obtiendra en réalisant lui-même la programmation de mémoires complémentaires.

Si l'on poursuit le raisonnement dans la même voie, le lait de

classique et d'un périphérique de stockaga de données permet

d'obtenir un terminal - întelligent - apte à réaliser des traîte-

ments complexes varies, pro-

Cette approche présente des

avantages financiers indénia-

bles : simplification de la struc-

ture des terminaux, utilisation

d'un composant évolué et boa

marché, mais eussi possibilité de

production en grande série de

terminaux dont la spécialisation

n'interviendra qu'ultérieurement. La limitation tient au coût des

mémoires, qui dépasse de beau-

coup celui des microprocessaurs.

Sur le plan technique subsiste

Pheure actuelle une ilmitation iée à la difficulté de program-

mation du microprocessaur; il

n'est pas douteux qu'elle dispa-

Ordinalour plus puissant.

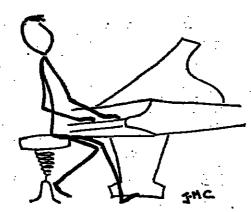
grammés par l'utilisateur.

qué à l'origine en série. L'étape suivante permet de proposer des terminaux classi-

à ces trois fonctions.

sont les terminaux les plus fréquents et qui évoluent le plus au fil du progrès technologique, voyant ainsì leurs coûts devenus de plus en plus bas; le prix moyen d'un terminal léger est actuellement de l'ordre de 10 000 F. If faut souligner-que

téléphonique à clavier numérique. Les terminaux intelligents se différencient des précédents par le fait qu'ils disposent d'une unité de traitement et d'une mémoire vive pouvant être utilisée pour ce traite En dehors de la fonction de télé-



des terminaux plus complexes, comme les consoles à écran couleur ia mėme ėvolution, tent au niveau technologie qu'au niveau des

tentatives sont faites actueilement afin de constituer des terminaux légers à partir d'éléments on courante ; on peut ainsi citer le terminal TIC-TAC

assurer certains traitements locaux phériques classiques (imprim unité de cassettes magnétiques...).

Un grand nombre de ces terminaux disposent de microprocesseurs intégrés assumant deux types de fonc-tion : le dialogue avec l'ordinateur et le traitement local de données permettant de « personnaliser » le terminal en offrant à l'utilisateur la

PARC FRANÇAIS DE TERMINAISONS DE TÉLÉINFORMATIQUE (en fonction du type de lignes)

Nombre de terminaisons

Аплеев	Télez	Lignes spécialisées télégra- phiques	Réceau commuté télépho- nique	Lignes specialisées télépho- niques	Pare total	
1969	28	34	171	652	885	
1974	292	829	3 877	7 144	12 242	
1975	448	1 362	4 990	10 232	17 032	
1976	449	1 930	6 527	14 315	23 264	
1977 (*)	540	2 569	8 790	19 600	31 400	

(*) Prévision.

Le commerce, la banque et l'industrie traitements spécifiques à l'aide d'une E marché des terminaux est teurs de billets, bien connus du soule touche du clavier. Ils sont par-

en pleine expansion, mais, à public. l'intérieur de ce marché, certains secteurs particuliers connaissent, ou vont connaître, un développement exceptionnel : c'est le cas des terminaux dits spécialisés. Ces derniers présentent la particularité d'être étu-diés, conçus et réalisés en fonction d'une clientèle donnée : la distribution, la banque, etc. Une étude prospective du marché américain menée par LD.C. (International Data Corporation) prévoit une progression annuelle du parc de terminaux spécialisés de 40 % d'ici à 1980.

Actuellement, les terminaux spécialisés peuvent se rattacher à trois grands secteurs : commerce, banque et industrie. Historiquement, le précurseur de ce type d'équipement est apparu voici près d'un siècle, avec 'a première caisse enregistreuse. Aujourd'hui, les terminaux dits de point de vente, connectés à un ordinateur, permettent de contrôler les sorties de marchandises des magasins de grande surface, et de faciliter les paiements de in clientèle. Dotés de dispositifs spéciaux tels que lecteurs optiques ou magnétiques d'étiquettes, lecteurs de cartes de crédit, ils constituent de véritables outils antomatisés, facilitent la gestion en temps réel des stocks, la tenue des statistiques de vente, etc.

d'augmentation diminue d'année en année. Cette évolution est certes assez normale, mais ne correspond pas L'apparition de terminaux bancuires sur le marché est plus récente ; ils sont principalement destinés à automatiser les opéra-tions de guichet. Us permettent l'enregistrement des transactions courantes (dépôt et retrait d'esdes terminaux spécialisés. Peut-être pèces, opérations relatives aux chèques et virements, etc.) et l'utilisation de procédures d'ou-verture et de consultation de comptes. Ils sont souvent dotés leur informatique par une décentra-lisation efficace. Ou blen tout simd'un écran et d'imprimantes spécialisées (chèques, tickets de caisse, bande contrôle), et ont plement est-ce un effet direct du coût élevé des lignes de télécommucomme caractéristique principale nications. La mise en place d'un d'assurer une discrétion et une sécurité absolues des informations. Font également partie de ces terminaux bancaires l'ensemble des terminaux distribu-

Les terminaux industriels répondent, quant à eux, à des objectifs de suivi de fabrication et de gestion de la production en ils sont utilisés dans un environnement industriel difficile. D'un d'enregistrer l'état instantané des machines, des outils, l'état d'avancement des ordres de travaux, les temps passes par les ouvriers, le comptage des pièces usinées, des rebuts, etc. Ces terminaux se présentent sous forme de coffrets munis d'un clavier, de touches spécialisées, parfois d'une visualisation d'une ligne de caractères et d'un lecteur de badge ». On peut également inclure dans cette categorie l'ensemble des terminaux utilisés pour la gestion du personnel dans ie cadre d'horaires souples. Ces terminaux sont, en fait, limités à un lecteur de « badge » et à un dispositif d'affichage; chaque membre du personnel infroduit son «badge» à son arrirée et à son départ de l'entreprise, et le ter-minal visualise simultanément plusieurs informations telles que la date, l'heure, la durée du travail dans le mois.

Il existe, en outre, d'autres types de terminaux spécialisés : terminaux de cotation boursière de réservation aérienne, et il est certain que les prochaines années verront s'en développer de nouveaux dans des domaines aussi divers que les agences de voyage, l'assurance, l'hôtellerie et les bureaux de vote.

Le coût d'étude et de développement de ces terminaux a été très longtemps un frein à leur diversification; en effet, un constructeur ne pouvait s'engager dans une réalisation qu'à la condition expresse qu'elle corresponde à une demande suffisante du marché. Or, à l'heure actuelle, les progrès technologiques et l'apparition des micro-processeurs semblent annoncer des possibilités de spécialisation d'un terminal par une simple programmation, donc au moindre coût.

LES EDITIONS **D'INFORMATIQUE** au service des Informaticiens: Une **REVUE MENSUELLE** qui ne ressemble à aucune autre l'informationele **OUVRAGES** dont chaque titre présente une valeur et une originalité certaines A retourner à : EDITIONS D'INFORMATIQUE 82, rue Lauriston - 75116 Paris Je suis intéressé par vos publications Nom..... Prénom.....



-Au Sicob 76

NCR: deux nouveautés qui libèrent l'informatique.

Demandez à un Américain ou tue de nouveaux critères (d'où son d'agence a instantamement accès à un Japonais de vous criter mailques.

d'agence a instantamement accès à l'information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et traite de nouveaux critères (d'où son d'agence a instantamement accès à l'information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et traite de nouveaux critères (d'où son d'agence a instantamement accès à l'information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et traite de nouveaux critères (d'où son nom) d'évaluation des systèmes information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et traite de nouveaux critères (d'où son nom) d'évaluation des systèmes information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et traite de nouveaux critères (d'où son nom) d'évaluation des systèmes information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et traite de nouveaux critères (d'où son nom) d'évaluation des systèmes informatiques. quelques grands de l'informa-

tique. Entre autres noms, il vous donnera

St. vous posiez, hier, ta même ques-pie chargement de micro-programme, tion à un Français, seuls les spécialistes et les responsables avertis vous citalent 74, un système de multiprogrammation et les responsables ave spontanément NCR. Pourtant vollà une firme américaine

qui se situe au troisième rang dans le monde, pour ses systèmes informati-ques.

Paradoxe : c'est sans aucun doute le succès de ses terminaux de caisses dans les hypermarchés (80 % áquipés par NCR) ou l'fhôtellerle (cliente à 90 %) qui a pu parfois faire oublier ses systèmes informatiques évolués.

Mais depuis quelques années en France, la progression des systèmes NCR, est également forte dans d'autres domaines : les grandes banques et éta-blissements financiers, les administra-tions et de nombreuses P.M.E.

Ce développement démontre aujour-d'hui le bien-fondé de l'approche spéci-fique de l'informatique par NCR. Car ce constructeur n'hésite pes à remettre beaucoup d'a priori en question et à conceroir des ordinateurs, périphéti-ques et terminisus qui, bien que sophis-tiqués, font greuve d'un solide réalisme vis-à-vis des besoins de la cilentèle.

Le tout nouvel ordinateur NCR Criti-rion qui sort cette année au Sicob, insti-

tement est pratiquement à la portée de tous les utilisateurs.

74. un système de multiprogrammation dynamique, un ordinateur Century... Son champ d'action se trouve donc pra-

son champ à acuon se trouve donc pra-tiquement illimité. En outre, sa compa-tibilité est totale, non seulement entre différents modèles d'ordinateurs NCR, mais aussi d'une génération à une

Sur le stand, les ingénieurs NCR vous montrent d'une manière fort claire et fort agréable, les multiples autres avantages du Critérion. D'ellieurs le choix est laissé à chaque visiteur qui peut soit jouer avec l'ordinateur soit constater d'une le selétre.

qu'avec le système Télécim. le télétral-

système terminal financier. Autre matériel provoquant la curio-sité des visiteurs : un terminal financier à modules personnaissés, le NCR 2500.

Ce système introduit le véritable sur Tiesa-vis des besoins de la clientèle.

Les heureux visiteurs de ce Sicoh;
peuvent le véritier avec deux sédulsantes pouveauties présentées en exclusions de stand NCR.

Plusieurs ordinateurs en un Ce système introduit le ventable sur mesure dans le monde de la banque.

Jugez plubt : se nombreux modules chant ainei de nombreuses entreprises de badges à pistes magnétiques, de de badges à pistes magnétiques, de documents CMC7, etc.) sont réparits de monde de chaque institution, des Désoins de chaque posta de

Sans quitter sa place, le gruchetier, le personnel administratif ou le directeur que libérée.

En effet, le Critérion dont la puissance égale celle des plus gros ordinateurs, n'est pas prédéterminé pour telle
ou telle vocation particulière. Par simple changement de micro-programme
de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et trafter les opérations nécessaires. Le NCR 2500 comporte deux niveaux d'intelligence qui optimisent l'utilisation des lignes et diminuent la charce de l'ordinateur en de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et trafter les opérations nécessaires. Le NCR 2500 comporte deux niveaux d'intelligence qui optimisent l'utilisation de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et trafter les opérations nécessaires. Le NCR 2500 comporte deux niveaux d'intelligence qui optimisent l'utilisation de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et trafter les opérations nécessaires. Le NCR 2500 comporte deux niveaux d'intelligence qui optimisent l'utilisation des lignes et diminuent la charce de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et trafter les opérations nécessaires. Le NCR 2500 comporte deux niveaux d'intelligence qui optimisent l'utilisation des lignes et diminuent la charce de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et trafter les opérations nécessaires. Le NCR 2500 comporte deux niveaux d'intelligence qui optimisent l'utilisation de l'ordinateur central pour central pour connaître son client, l'informer et trafter les opérations nécessaires. Le NCR 2500 comporte deux niveaux d'intelligence qui optimisent l'utilisation des lignes et diminuent la charce de l'ordinateur central pour d'intelligence qui optimisent l'utilisa-tion des ilgnes et diminuent la charge de l'ordinateur central. Le NCR 2500 peut être rellé à un ordinateur NCR ou de tout autre marque.

Alnsi chaque institution financière peut composer en toute liberté « à la carte » ses propres systèmes terminaux tout en bénéficiant des moindres coûts

Explorez votre univers informatique,

Nous avons écalement remarqué un petit ordinateur de gestion, le NCR 499 particulièrement compact, dont l'im-primente à boule a été ici remplacée par una imprimante métricielle infiniment plus rapide.

tous les utilisateurs.

Et ce n'est pas tout... En falsant le tour du stand NCR, le visiteur découvre de nombreux leutres systèmes présentés selon quatre univers informatiques : Distribution et Hôtellerie, P.M.E.

Au Sicob 75, NCR aura fait la preuve de son approche originale du télétraitement qui fibèrent l'informatique de systèmes « clos » qui jusqu'ici s'exclusient les uns les autres, empêchant ainei de nombreuses entreprises de rentains de nombreuses entreprises de la combre de la

Voilà ce que ce Sicob 76 aura eu le

NCR France 191 rue de Vaugirant - 76740 Paris Céden 15 - Tél 579 61 98 NCR France, 191, rue de Vaugirard - 75740 Paris Cédex 15 - Tél. 578.61.36 Au SICOB: Stand 3E 3504.

PROPOSITIONS COMMERC.

DIVISIONS ● LYON

BRAIK XX B

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

42,00

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Une Société réalisant des EQUIPEMENTS INDUSTRIELS nous a chargés de rechercher

DELEGUES COMMERCIAUX

Réf. 1.01.08 changés de la pénétration de la Société sur les marchés de la SIDERURGIE et des CIMEN-TERIES. Haut niveau exigé.

INGENIEURS COMMERCIAUX Réf. 1.01.02

CHEFS DE CENTRES DE TRAVAUX

installations électriques. Réf. 1.01.03

INGENIEURS TRAVAUX Réf. 1.01.07

lignes MT-THT et postes (anglais exigé). Postes à pourvoir dans l'Est et à Paris,

Candidatures traitées de façon rigon confidentielle. Ecrire à CLAIX en adressant lettre manuscrite

+ C.V. + photo pour recevoir par retour, zote descriptive détaillée sur ces postes.



INFORVENTE (Conseils) 38640 CLAIX rue Lesdiquières - BP 14 45, rue Boissy d'Anglas

🔀 groupe infora - conseils de direction 🛚

SOCIETE MULTINATIONALE HAUTE-SAVOIE

POUR SON DEPARTEMENT MARKETING **CHEF DE PRODUIT**

HOMME OU FEMME

— Le candidat ou la candidate retenu (e) sera chargé (s) au sein d'une équipe jeune et dyna-mique d'élaborer, de suivre et de finaliser les programmes de développement de nouveaux produits, de atimuler la recherche par un apport constant d'idées nouvelles afin d'amélio-rer et de maintenir la position concurrentielle de l'entreorise.

Ce poste conviendra à un Chef de Produit ayant acquis une expérience de quelques années au sein d'une société distribuant des produits de grande consommation.

- Par allieurs, une expérience directe de la vente, ainsi qu'une très bonne connaissance de l'an-glais, sont indispensables pour réussir dans ce poste.

Adresser C.V. détaillé en joignant photo récente et indiquer prétentions sous référence 4.100 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER crée la poste pour son Agence de TOULOUSE de

RESPONSABLE COMMERCIAL **DE PROGRAMMES**

Sous l'autorité du Directeur d'agence, il aura la responsabilité directe de la vente; il participera à la conception des produits, il définira les moyens publicitaires et gérera les budgets correspondants. Expérience minimum nécessaire, 2 ans de vente dans l'immobilier.

Adresser C.V. et rémunération souhaitée sous référence OVIO (à mentionner sur l'enveloppe) à



EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE ENTREPRISE
DE TELECOMMUNICATIONS DE STRASBOURG INGÉNIEUR DE COORDINATION pour nouvelles études à Technologie avancée

Cette fonction rattachée au Directeur Technique pour mission:

- d'établir les cahiers des charges d'études sur la base des données de Direction générale et commerciale;

- d'en assumer le suivi en cours d'étude.

Le candidat devra avoir une formation d'Ingénieur Electronicieu ou Informaticieu, posséder une expérience importante dans ces technologies.

Envoyer C.V. et prétentions à : HAVAS STRASBOURG N° 162 qui transmettra

Dans le cadre de sa restructuration, important fabricant de produits industriels textiles, en expan-sion continue, implanté en Bretagne, recherche

DIRECTEUR DES VENTES

Homme d'action et de terrain, expérimenté dans la vente en milieu industriel.

Il participera à l'élaboration de la politique commerciale, sera chargé de son application et de l'animation d'une équipe de représentants. Poste itinérant à 80 %, moitié sud de la France (retours hebdomadaires assurés). Indispensable être domicilié (ou élire domicile) Côtes-du-Nord. Appointements : 110.000 F + frais remboursés. Env. lettre man. svec C.V. détaillé s/réf. 110/7.M à S.B. Consultants, 269 bis, av. de la République, 59110 LA MADELEINE.

AUCHAN

16 HYPERMARCHÉS Chiffre d'affaires en 1976 : 3,5 milliards. Progression annuelle 40% depuis 10 ans. Prépare l'ouverture de nouvelles unités en France.

10 RESPONSABLES COMMERCIAUX

LA FONCTION:

Assumer la responsabilité d'une partie du magasin ou d'un service du magasin. Définir et appliquer une politique commerciale.

Action directe sur une gamme de produits, sur le personnel et sur la clientèle.

L'HOMME :

Une intelligence au service du concret.

Une curiosité d'esprit de l'imagination, le goût des contacts sociaux et une aptitude à mener un groupe.

Une formation Grande École ou Universitaire est souhaitable mais peut être compensée par l'expérience professionnelle.

Rue de la Mouchetière - 45140 ST-JEAN-DE-LA-RUELLE

La formation au métier est garantie par la Société, chaque poste est évolutif. La promotion est liée à l'efficacité individuelle et à la réalisation des objectifs. Cette proposition vous intéresse?

Écrivez-moi en joignant GV, photo et prétentions M. F. LECLERCQ - Hypermarché AUCHAN

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INFORMATIQUE

DIVISION MAINTENANCE RESPONSABLES DE RÉGION

OUEST SUD-OUEST PARIS (Banliene Sud) INGENIEURS ELECTRONICIENS

OR ELECTROMÉCARICIENS POSITION II

Connaissance et pratique indispensables dans les

logiciel);
— Encadrement d'équipes de maintenance (minimum 30 personnes);
— Budget autonome.

Adresser C.V. photo et prétentions sous réf. 107 à Sté LOGABAX Direction du Personnel 79. avenue Aristide-Briand 94110 ARCUEIL

un chef de fabrication coupé-cousu''

Sous l'autorité du directeur technique, il est responsable d'une unité de 250 personnes : tricotage circulaire, atelier de confection, apprêt. C'est un homme de 30 ans minimum, de formation École Textile, ENP ou équivalent, ayant acquis l'expérience des méthodes de fabrication, de la direction d'ateliers dans une affaire de bonneterie ou de confection. Écrire à Y. CORCELLE ss réf. 3092 LM.

ALEXANDRE TIC S.A. ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

LYON-LILLE BRUXELLES GENEVE-LONDRES

IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE RECHERCHE

DIRECTEUR

pour son Siège régional à LYON. Expérience confirmée à niveau comparable. Discrétion assurée.

Adressar C.V manuscrit avec photo à : SWEERTS, B.P 269, 75424 PARIS CEDEX 09 sa réf. 500, cui tr.

GERARD FORTIER cherche pour son usine de TERGNIER (Aisne)

en ÉLECTRONIQUE (physique supplémentaire)

ayant 3 ans d'expérience dans industrie d'ap-plications électroniques : pintations electroniques, pour études avancées des applications électro-niques et physiques.

Errire avec curr. vitas et photo se le nº 9.850, SPERAR. 12, rue Jean-Jaures. — 92387 PUTEAUX.

IMPORTANTE ENTREPRISE
DE TELECOMMUNICATIONS DE STRASBOURG
recherche

INGÉNIEUR RESPONSABLE

DES FONCTIONS DE DÉVELOPPEMENT

Ratisché au Directeur Technique, ce poste a la responsabilité des fonctions assumant l'interface entre les services d'étude, la fabrication et les approvisionnements.

approvisionnements. Les différents groupes placés sous les ordres du titulaire de ce poste travaillent dans les spé-

Le candidat devra avoir une formation d'Ingénieur Electronicien avec une expérience importante dans ces technologies.

Uzine électromécanique à SAINT-LO, recherche

INGÉNIEUR

Envoyer C.V. et prétentions à : HAVAS STRASBOURG Nº 163, qui trans

cialités : — mécanique es tôlerie ;

circuits imprimés;
 câblage et raccordement;
 normalisation des composs
 logiciel.

PAYS DE LOIRE Entreprise en évolution constante - 450 personnes - 80 millions C.A. - leader dans

JEUNE INGENIEUR METHODES

Cet ingénieur (débutant ou petite expérience Bureau Méthodes) sera amené à participer à la résolution de tous les problèmes d'organisation industrielle (études de postes, de temps, implantations d'ateliers, __)

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétent, sous réf. 208 à : CENTRE de PSYCHOLOGIE du TRAVAIL 3. Bd René Levasseur 72000 LE MANS, qui gerantit le discrétion la plus absolue.



CAISSE RÉGIONALE

DE CRÉDIT AGRICOLE DU LOT

dévaloppe son département Organisation et Informatique (IBM 370/125) et recrute

PROGRAMMEUR | ORGANISATEUR

Il participe à l'analyse fonctionnelle et à la mise

en cedats de present

demandés par les ser-

vices opérationnels du

sectour bancaire.

Entreprise agro-alimentaire région FRANCHE-COMTE

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION

Sous la responsabilité du Direc-teur général, il assurera l'orga-nisation, le suivi et le contrôle des différentes fabrications. Le candidat retenu devra pos-seder una expérience de 1 à 5 ans en entreprise industrielle et sera capable de faire évoluer un process de labrication peu industrialisé.

Ecrire lettre, C.V., pretentions, sous reference 4.1..., a P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmeltra.

CAHORS

RESPONSABLE

ANALYSE PROGRAMMATION | Collaborateur du respon-

Dirigeant une équipe de 8 Analystes et Program-meurs, il établit le pla-nification, réalise les projets, vallis à l'homo-génisation des méthodes et procèdures informa-tiques. sable système, il parti-

d'exploitation et programme des modules d'aide aux études.

Envoyer Curriculum Vitae + sefaire + pretentions à M. BETRON, C.N.C.A., 90, boulevard Pasteur, 75015 PARIS.

SYSTÈME

cipe à la mise en œuvre.

tient à jour le système

RESPONSABLES DE MARKETING

IMPORTANT GROUPE NATIONAL (5.000 PER-SONNES) SECTEUR TERTIAIRE - DOMÁINE EN FORTE EXPANSION - RECHERCHE POUR DEUX

RATTACHES AUX DIRECTEURS GÉNÉRAUX DE CES DIVISIONS

Ces postes peuvent convenir à candidata HEC, ESSEC, ESC... ayant 5 ans d'expérience marketing st/ou promotion des ventes acquiss en entrepriss et témoignant de qualités de contacts et de dynamisma.



WATERMAN W

propose pour son usine de NANTES le poste de

controleur de la gestion industrielle

il collecte les informations, s'assure de leur validité, prépare et établit le budget dont il suit le bon déroulement.

Il fait una critique constructiva des outils de gestion et propose des améliorations éventuelles qu'il met en œuvre.

Nous souhaitons rencontrer un homme de 30 ans minimum ayant, outre une solide formation comptable de base, une expérience d'au moins 5 ans en gestion industrielle acquise en usine. Pour recevoir inf. compl. écrire s/réf. 423 AW

egol 5, rise Meyerbeer 75009 Paris

BANQUE RÉGIONALE DE LORRAINE SPÉCIALISTE

TITRES - BOURSE Gestion de Patrimoine

Le collaborateur ratenu sera appelé à :

- participer à la définition et à l'application de la politique de l'Etablissement dans son compartiment;

- mener personnellement une action commerciale auprès d'une clientèle sélectionnée dont il génera le patrimoine;

- animer et former les collaborateurs de sa spécialité.

Les candidats âgés d'au moins 30 ans et pouvant justifier d'une expérience et d'une reussite profes-sionnelle, réelles de plusieurs années, sont priés d'êtr. avec C.V. et prêt, so le n° 76.255, CONTESSE Publ., 20, av. Opèrs. 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

Recherche

JURISTE D'ENTREPRISE

Licence en droit

Formation comptable (DECS ou équival.) apprécté.

Expérience 5 à 10 ans.

Proche de la Direction dénérale. Il aura pour mission d'assister et de conseiller les Ets de la Société et les fillales du groupe en matière d'application du droit des sociétés, de la fiscalité, des contrats.

Il sera également character. ie la législation sociale. I sers également chargé au sein du groupe de étude et du suivi des contentieux importants. Ecr. avoc C.V. et prétentions : Ets GUYOMARC'H, Service Juridique, B.P. 235, 58000 VANNES CEDEX.

SOCIÉTÉ ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

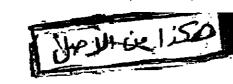
- recherche

Ses fonctions couvriront toutea les activités commerciaies et administratives lièes
au développement en région
NORD d'un ensemble de produits industriels de qualité.
Lieu de travall : LLLE.
Ca poste évolutif concerne
un jeune ingécieur ayant une
expérience de 3 à 5 ans dans
la vente de blans d'équipements industriels et introduit
dans l'industrie de la région
Nord.

Anglais apprécié.

Les candidats intéressés inver-ront leur C. V. ditallié avec indication de la rémunération actuelle à n° 5.225, SIPEP 3, r. Choiseut (29, q. tr. SIPEP

Pérspectives d'évolution de carrière intéressants.



 $\mathbb{V}_{q}^{n}(\mathbb{F}_{q}) \leq 0$

DE

DE

00

DE

ilSOF;

 $\mathbb{R}_{\mathcal{T}^{n}}^{n}:=\mathbb{R}_{\mathbb{R}^{n}}^{n}$

form.

विकास के किया है। इ.स.च्या

La Société Française d'Electrométallargie impertante filiale du Groupe PECHINEY-UGINE-VULLANN PECHACCHE PORT DES 2 INGÉNTEURS

D'ENTRETIEN ayt 3 a s

Il teur est démandó:

Des connéisances ot une expérience dans les domaines: mécanique générale, chaudronnerie, électrotéchnique, électronique;

Dynam, et sens des contacts humains.

Ils occuperont le poste d'
ADJOINT À L'INGEMEUR
EN C. : N'RETIEN
de ces usines avec des réspon-sabilités de commandement sur un atelier de 50 à 60 personnes.

10, rue du Général-F 75008 PARIS.



Dans le cadre du recrutement sur titres organisé par l'administration des P.T.T. il est recherché pour les besoins de la DELEGATION des TELECOMMUNICATIONS de la REGION PARISIENNE

DES JEUNES DIPLOMES (ES) D'ECOLES D'INGENIEURS TITULAIRES D'UNE MAITRISE **DE TELECOMMUNICATIONS**

- Mise en œuvre de nouveaux systèmes d'exploitation
- lancement de travaux neufs
- contrôle de chantiers
- exploitation technique et maintenance des installations.

DES JEUNES DIPLOMES (ES)

OU DES TITULAIRES: d'un diplôme de 3e cycle (D.E.A. et D.E.S.S. Marketina)

délivrés par l'université de Grenoble. • d'une LICENCE SCIENCES ÉCONOMIQUES avec un des diplômes

suivants: ESCAE, ESSC d'ANGERS, EDHEC du NORD, IC NANCY, IEECS STRASBOURG ISG, IEP de PARIS (section économique et

FONCTIONS: études organisation commerciales dans les services d'exploitation et de Direction.

Adressez votre candidature avant le 30 septembre 1976

renseignements et inscriptions: (pour les postulants domiciliés à PARIS et départements 92 - 93 - 94) DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS

Pièce 109 E - 8, 10 Boulevard de Vaugirard - 75731 PARIS CEDEX 15 - Tél. : 640.23.52 (pour les postulants résidant dans les départements 77 - 78 - 91 - 95) DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS EXTRA-MUROS

7 Boulevard Romain Rolland - 92128 MONTROUGE - Tél.: 657.13.30 (poste 58/04)



LA HERRAN

Controleur

ile ia gestin

industrielle

医多形性溃疡基

ST ICE

COMPUTERVISION

VENDEUR très agressif

Env. curriculum vitas à Direction du Personnel, COMPUTERVISION S.A., Tour Galliani II, 36, avenue Gallieni, 93 BAGNOLET.

ANSUL leader mondial

de la protection et détection incandie offre d'intéressantes possibilités de carrière et recherche:

chef de service

après-vente

(ref. 150) il doit posséder le niveau (UT/Ingénieur ainsi que 4 à 5 ans d'expérience dans le

domaine de la maintenance et de sa

responsable

bureau d'études

(réf. 250) formation IUT, ayant expérience 3 à 5 ans dans ce domaine ou en tuyauterie

pour son agence de Paris

technico-commerciaux

formation BTS/IUT : ils ont una expe-

reince confirmée des systèmes de protection, détection incende appaques à l'industrie, aux bureaux d'études, aux ordinateurs et aux centraux télépho-

Adresser dossier de candidature manuscrit avec CV et prétentions

sous référence correspondante à SOFRAMI

Tour Cégos 33 quai Galliéni 92153 SURESNES

Volture de fonction.

(réf. 350)

gestion_

niques.

disponibilité, libre rapidement. commercia INGÉNIEURS de MAINTENANCE Basés à : PARIS - MILAN - BRUXELLES. 2 aus expérience mini-ordinateurs et périphériques, pour support en clientèle - Libres de voyager. Angiais lu indispensable.

PUBLICITAIRE

l'aider à suivre et à analyser l'évolution du marché;

e établir les briefings d'agences e contrôler la création et la r

VOUS avez un tempérament de négociateur et de leader, et vous savez déjà manager une équipe de vente et conduire des stratégies commerciales. Vous savez aussi organiser efficacement l'administration des ventes. Enfin, vous avez une solide formation en électro-technique.

NOUS sommes une société-commerciale en expansion, agent importateur de grandes marques. Nous créons estes fonction rattachée au Directeur Commercial pour développer ou lancer plusieurs lignes de produits (6 personnes dont 2 ingénieurs C.A. 15 millions sujourd'hul, plus de 20 millions en 1977).

Le connaissance de l'angiais ou de l'allemand serait très appréciée. Le rémunération sera attrayante pour un homme de valeur.

Ecrivez-nous sous référence 516, SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09.

Pour lancement Organisation et Direction Générale, de sa Filiale Commerciale, Siège Paris, une Société industrielle française, de ren

JEUNE H.E.C. ou E.S.C.P.

Ayant expérience professionnelle et références.

Possibilité participation progressive capital avec mandat P.D.G.

Surirs avec C.V. et références à nº 78.782, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1=, q. tr.

Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo (ret.)
et rémunération souhaitée à :
PILES WONDER, sous réf. LAG.,
98, boulevard Victor-Eugo, 2115 CLICHY
(réponse à toutes candidatures).

Wwonder

UN ADJOINT

CHARGE DE LA FORCE DE VENTE

Ce poste conviendralt à candidat :

Volture de fonction, frais déplacements.

IMPORTANTE SOCIETE \ **DE TELECOMMUNICATIONS** recherche pour son Centre Technique situé région de MONTLHERY

INGENIEUR D'ETUDES

TRANSMISSION de DONNEES

Diplômé ENST, ENSI ou similaire.

Possédant des connaissances : 1) en logique et traitement du signal

 2) en systèmes de télécommunications,
 Ayant une expérience de quelques années en conception de systèmes de

une bonne pratique de l'anglais est souhaitable. Les candidatures qui seront traitées confi-

dentiellement doïvent être adressées sous No 75948 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

sofres communication

pour développer ses activités de conseil

responsable

DE HAUT NIVEAU · de formation grandes écoles, sciences

des méthodes de pointe dans le domaine du marketing (étodes qual., quant., applications et conseil)

il travaillera directement avec le Directeur Général

• ses fouctions: définir le problème du client, réaliser l'étude, traduire les résultats en termes de décision et d'action en collaboration avec le client.

Adresser c.v. détaillé à Emeric DEUTSCH qui examinera personnellement les candidatures Centre METRA 16-18 rue Barbès, 92129 Montrouge

> TRES IMPORTANT GROUPE de MÉCANIQUE AUTOMOBILE recherche pour une usine dans l'OISE

UN CHEF DE SERVICE CONTROLE de pièces bydrauliques de grandes séries

Ingénieur de type CNAM, CESI ou I.P.F. Le candidat sura déjà acquis une solide expérience du contrôle en grande série et connaîtra blen les méthodes modernes de contrôle.

Adressar C.V. et prétentions à n° 76.601, CONTESSE Publicité, 20, avenus Opéra, Paris (1°°), qui transm.

bonlieue OUEST

1) POUR NOUVEAUX PRODUITS | 2)

JEUNE INGÉNIEUR

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

La function à pourvoir correspond à une activité nouvelle susceptible de se développer et couvre le domaine des connecteurs coaxisus et sutres composants statiques hyperfréquences.

Ecripe avec C.V. et prétentions à n° 76.527, CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, 75840 PARIS CEDEX EI, qui transmettra. en précisant référence du poste.

BANQUE RÉGIONALE CHEF D'AGENCE (marlé) POUR LA NIEVRE
CLASSE 4 ou. 5
Tél. pour rendez-vous 535-67-60,
le jeud 23, de 15 h. à 19 h.,
et le vendredit toute la journée.

INDORTRATE SOCIÉTÉ PECHERCIM INGENIEUR D'AFFAIRES INGENIEUR D'AFFAIRES
Forie personalité syant connaissances en thermique, venliation et traitement de surfaces. Références exigées. Piace d'avenir. Bon sejaire assuré à
élément dynamique.
Ecrira avez C.V. à R. JORET,
17, rue Léonide-Lecroix,
16000 ANGOULEME.
MANOSUE. Aines de Hause-MANOSCUE, Alpes de Haute-Provence, cherche borne à tout-feire temps complet, logée, nourrie, blanchie, Téléph. (92) 72-10-27.

Ecole Supérieure d'ingénieurs Rég. Paris, rech. d'urgence PROFESSEUR

OU INCENTUR
OU CODIE PROFESSEUT - Ingénieur
HAUT NIVEAU SCIENTIFIQUE
POUR POSTE PROFESSEUR
RESIDENT à lamps complet.
Avantages en nature - Sérieux.
Ecz. n° 1073.204 M, Righe-Presse
25 bis, rue Résumur, Paris 2*.

Importante Entreprise commercialisant des produits de haute technicité recherche pour développer ses ventes sur PARIS et les GRANDS CENTRES REGIONAUX

ingénieurs commerciaux **EXPERIMENTES**

diplômés de l'Ensaignement Supé-rieur dans les domaines technique, scientifique ou de gestion qui désirent des responsabilités à ni-vesu élevé, une structure à dimen-sion humaine, la faculté de penser et de faire valoir leurs idées, une grande liberté de manœuvre, des possibilités de carrière exception-nelles tant su niveau intellectuel que matériel.

Pour un premier contact, envoyez
CV détaillé sous réf. 92 M à
P. ZEEGERS — 149, rue SaintHonoré 75001 PARIS — qui tr.

.

COMMISSIONNAIRE AGRÉÉ

PR DEVENIE COLLABORATEURS INDEPENDANTS
PERSONNES VOULANT DEBUTER DANS CE SECTEUR FINANCIER ET COMMERC.

Un stage et une formation parallèle seront assurés.
CERTAINES QUALITES DE BASE SONT INDISPENSABLES:
— nivean d'étude supérieur ou expér, professionn.
prouvant une capacité équivalente;
— COMPETENCES DANS LA VENTE;
— 25 ANS MINIMUM.

Tél.: E22-61-73 on 523-63-66.

SOCIÉTÉ COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES

ÉLECTROMÉCANICIEN

DIPLOME, (SEE, 001)

2 à 3 ens d'expérience minimum Chargé de la responsabilité technique de l'affaire et des actions correspon-dantée avec le cilent. Il devis posséder, outre un bon niveau d'études supérieures, une personnalité autonome et le sens des relations humaines. (ref. 002) 5 ans d'expérience

AVANTAGES SOCIAUX - 13 MOIS,

IMPORTANT HOLDING

région parisienne, recherche l'un de ses

CONTROLEURS DE GESTION

100.000 à 130.000 francs

Sa mission sera d'essurer, sous la responsabilité du directeur financier, le contrôle de gestion des filiales loisirs.

Jhomme attendu pour se poste aura une forma-tion grandes écoles. Une expérience minimum de à ans de cabinet d'audit, 2 ans de pratique du matrile de gestion sera très appréciée.

r. lettre manuscrite, C.V. et photo 1 : FASTRAL, his, rue Cimarosa, 75116 PARIS, qui transm

Société d'un très important groupe international spécialisée dans la distribution de biens d'équipement recherche pour son centre d'ABIDJAN

ADJOINT AU

qui aura la responsabilité dans un premier stade des problèmes de gestion commerciale, d'organisation, administratifs, comptables, etc.

Le candidat retenu, 30 ans minimum, sera H.E.C., ESSEC, Sup de Co et aura une expéience d'au moins 5 ans dans poste similaire. Il devra présenter également les qualités commerciales nécessaires pour devenir ulté-rieurement Directeur de Centre de Profit. Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions s/réf 1604 à :

Pierre Lichau 10, rue de Louvos 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

STEIN SURFACE

SOCIETE D'INGENIERLE THERMIQUE CONSTRUISANT MATÉRIEL POUR SIDERURGIE ET METALLIBEIR PATTACHER A CROUPE INTERNATIONAL IMPORTANT rechercha

• INGÉNIEURS PAFFAIRES

mounicum y arranges expérimentés, ouverts à techniques variées, expérience de plusieurs années comme lugénieurs d'affaires dans société de construction de matériel ou dans société d'ingénierte pour négociation importants contrats à l'exportation — Déplacements fréquents.

— Anglais contant indispensable.

REFERENCE A.

 INGÉNIEUR ARTS ET MÉTIERS Adjoint au Chef du bureau d'études, pour mise en place et suivi des plannings d'affaire, étets d'avancement et respect des délais, plan-ning de charges du bureau Expérience B.R. indispensable.

REFERENCE H

Adr. candidature en précisant référ. du poste, à SERV. du PERSONNEL - Z.A.I. du Bois de l'Epine. Courrier d'entreprise n° 1107 - 91015 EVRY CEDEX.

BANQUE DE BOSTON

ATTACHÉ DE DIRECTION

- 3 ans d'expérience minimum dans une banque.
 Formation universitaire supérieure complétée si possible par un MBA d'une université américaine
 Connaissances de tous les mécanismes de crédit à court et moyen terme.
 Goût des contacts commerciaux.
 Esprit clair et créatif.
 Bilingue anglais-français.
- - Envoyer C.V. Service du Personnel, 104, Champs-Elyzées. 75008 Paris.

BANQUE PRIVEE recherche pour la prospection et l'entretien d'une clientèle de professions libérales et de commerçants

excellent

démarcheur Le poste est à pourvoir en Agence parisienne

te pout est a pour est est exige;

- une très bonne présentation

- le don et l'habitude des contacts humains

- la connaissance des placements et autres produits bancaires déjà acquise par la

pratique du poste. Envoyer CV détaillé, photo et salaire annuel désiré sous référence 7315 à

7 organisation et publicité

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

35 ans environ, ayant une bonne connaissance de la préfabrication lourde, sachant animer des réunions de travail, avant l'esprit d'analyse et de synthèse et le sens de la rédaction de textes officiels

Adr. C.V. et prétentions au C.S.T.B. , av. du Recteur Poincaré 75016 PARIS

offres d'emploi

UN DES PREMIERS **GROUPES CHIMIQUES** recherche pour un de ses établissements – 700 personnes – situé en proche BANLIEUE NORD

chef du service du personnel

90,000 F.

Situation intéressante pour cadre de formation supérieure ou équivalente, 35 ans minimum, ayant de réelles compétences en administration et gestion du personnel, acquises de préférence en usine.

Ecrire en adressant C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 626M à notre

CENIOR DEPARTEMENT EMPLOS

13bis rue Henri Monnier - 75009 PARIS

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE (200 personnes)

CHEF DÉPARTEMENT TECHNIQUE

Chargé de la direction d'une équipe d'ingénieurs pour étude et développement de matériels d'élec-tronique professionnelle.

Adresser C.V. détaillé à C.C.P. sous le numéro 469, 25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour
SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE

situé à Paris, un CHEF DE PROJETS

- e Il seta chamé pour un ensemble de sociétés de ce Groupe, de réaliser de grands projets de gestion utilisant les techniques telé-processing et base de données ainsi que de conduire une équipe de programmation
- Ce poste pourrait convenir à un ingénieur ou équivalent très expérimenté, ayant déjà assuré l'étude et la mise en oeuvre de projets de gestion importants.

Adresser C.V. avec photo, en indiquant la rémunération actuelle à No. 76071 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

BANQUE PRIVÉE (PARIS)

(135 personnes)

JEUNE CADRE - FONCTION PERSONNEL connaissance de la fonction indispensa expérience bancaire souhaitée; compréhension de la langue espagnole.

Envoyer C.V., photo et prétentions au B.P.K., B.P. n° 453-08 - 75388 PARIS CEDEX 09.

Recherchons pour CONSEILS ET IN-TERVENTIONS dans entreprises industrielles moyennes (P.M.I.)

CADR

opiziente, ayant expérience concrèté 5 ans), expérience formateur. Specialiste: gestion - gestion comptable at financière - diagnostic.

Scrire sous nº 78.196 à : BLIEU Publicité. 17. rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui tr.



analyste-programmeu à débutants formés ou non à l'informatique

· Ayant fait au moins deux années d'études entifiques après le baccalauréat e libérés de leurs obligations militaires.

La C.G.I., chargée du recrutement et de la formation, receive vos candidatures. Envoyez C.V. et photo à Dominique JAMET C.G.I. 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS.



compagnie générale d'informatique

ANALYSTE - PROGRAMMEUR

SOCIETE INDUSTRIELLE BELGE

expérimenté COBOL, R.P.G. OS pour mise en route de terminal lourd et respon-sabilité du service informatique. Connaissance allemand apprecies.

Lieu de travail : BELGIQUE, proximité LTLLE.

Envoyer C.V. manuscrit + photo + prétention no 7.585, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE recharche

POUR MISSIONS D'AUDIT COLLABORATEURS CONFIRMES

Niveau : diplôme d'expertise comptable ;
 D.E.C.S. non débutant ;
 Pratique de l'anglais ou de l'allemand apprécise.
Envoyer lettre de candidature manuscrite, photo et C.V à Mme FROMENT, 20, av. Jules Janin, 75016 PARIS.

Société appareils laborateire recherche TECHNICO-COMMERCIAUX régions Quest et Paris. Ecrire C.V. et prétentions 2.299 PUBLICITÉS REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

CHEF DE PUBLICITÉ Revue

expérim. pour Société d'Editions ou des études urbaines. techniques. Ecrire avec C.V. Envoyer C.V. et prétentions, à et prétentions PYC EDÍTION, n° 76.495, CONTESSE Publicité, 256 r. Vaugirard, 75015 Paris. 120, av. Opéra, Paris-te, qui tr.

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES région Paris-Quest recherche pour son départemen d'Études socio-économiques : INGÉNIEUR

Formation complémentaire en matière économique 3 4 ans d'expérience dans le domaine de l'habitat ou des études urbaines.

de retraite

Moquette

Tableaux

V acançes-

kan PONT DE ST-CLOSE

JOUR ET NUIT. 969-94-21 OU 969-45-45.

Moitté prix sur 10,000 m² mouvette grande lergeur (appl., bur., hôtel, etc.) toutes qualifés. 757-29-18, 10 b. à 19 h. sauf dim. et jundi mařin.

Part. & part. très beaux

tableaux Glacomo De Pass. manière, Prix Intéresse

Tél. : 783-62-19, après 20 h

Vend Litho : Carzos, Toficil, Topor, Brayer, Prix Intéressant, Tél. : 589-70-28.

Tourisme

HOTEL - NN

HELVETIQUE, 47, rue de PHôtel-des-Postes, 06000 NICE Centre ville, 161, 15 (93) 80-15-55

Chambres climatisées, radio TV couleur, saile beins, chambrel 1 pers. 72 F, petit déléuner taxe comparise. Réduction 5 9 sur présentation de journal.

Loisirs

Malson médicale spécialisée reçoit urabataires, incominent séniles, surveillance médical

SUPOPAVIA INGENIEUS

TECHNICO-COMMERCIAL ENREGISTRETIKS. Hence de 5 ans min Anglais régussaire. Env. C.V. et prêt, à M. Derine 5. evenue Léon-Harrari 92167 ANTONY CEDEX

Dans la cadre de son aiguer LA SIGNALISATION POUT SON CENTRE D'ORLY
UN INGÉNIEUR CCIAL OU TECHNICO-CCIAL

ayant tins expérience dans le domaine : es autometimes industi es transmissions de des traitement à l'inferna LA SIGNALISATION, Division Electropiose

Division Electrosique, 34, average de Doctaconignie 9519 Off. Y. Impériant Groepe Plancière PARIS, recherche COLLABORATA DE COLLABORA DE COL

Ce candidat ayant une
FORMATION COMMERCIALE
ou DROIT, devra possibler
siplome de PENSIGNEMENT
BANCAIRE,
Conseissible another BANCAIRE, ce anglais apprécié Ce poste s'adressa de préférent à candidat désirant s'orient vers l'expertise complable. 57AGE ASSURE. Large possibilité de développement de carrière.

Ecrire avec C.V. of photo au no 74,84 CONTESSE PUBLIC. 20, av. Opera, Paris-14, qui tr. Siège social PARIS-19", avant décantralisation sur CERGY-PONTOISE en décembre 1976,

AGENT. RELATIONS

FINANCIÈRES clients et suivi de (courrier commercia important).

Ce poste conviendrait à per-sonne dégagée des O.M., BAC G2 ou équival, ayent des con-naissances comptables ou ban-caires et l'habitude du téléph. vantages sociatis: 13° meis, rime de vacances, participa-lon, restaurant entreprise, etc.

Adr. au plus tôt C.V. et prétent, au Service C.P. sous réf. 22/Q, à M. GUERET, 135, bu Sérurier, 75019 PARIS. **INGERIEURS** ON PROFESSFURS

HAUT NIVEAU SCIENTIFIQUE POUR COURS et TRAVAUX PRATIQUES: illectronique, informatique, électrotechnique, physique, maths. Ecrire r T 073-215 M. Régle-Presse, Is bis, rue Résumur, Paris 2. INTERNAT ET FOYER **EDUCATEURS** ANIMATEURS
TH. 462-20-20, og écrire C.F.P.,
B.P. nº 15, 78-50 Villepreex

REPRODUCTION INTERDITE

ANALYSTES PROGRAMMETRS

ARALT3 NEL-PRODOKAMPRICING
374 ama despote Compalysance
prelique assembleurs 0.5.
Tell pour render-vens : 244-47-00
on recherche
JOLIR NALISTES
commaissant problèmes presse,
publicité, imprimarie d'en ou
Fautre). Libres de suita.
ECP. su nº 7.532 (Johndre C.V.)
a la Monde = Publiché,
pre des Italians, 7507 Peris.
RECHERCHE M. ou F.
UYMANIQUES
pour ACTIVITE LIBERALE

1750 de compreros de Pa TH. : 251-262 ORGANISATION INTERNAT.

plac. event. France-firance r. a= T 73.031 M Régis-Press bis, rue Résumpr, Paris-2

SAINT UPERY MARKETING SERVICE OF PARIS ET PROVINCE ENQUETEURS (TRICES)

et volture indispensable. Env. C.V. & S.U.M.S., B.P. 61, 28170 LA CELLE-SAINT-CLOUD. En raison dévelope important de nos a recherchons pour 55 (près PARIS) THIOLDA

A DIRECTION

TRANSPORTS INTERMATION.

Technicien (30 ans minimum).

Maitrisant blen problèmes
d'exploitation et désirant
obtenir responsabilités évotuant avec l'antreprise.

Langue aupaisse indispensable,
3º langue aupaiste. Perspectives intéressantes si efficace
et réaliste. Adr. C.V. 9:

ALG. TRANSPORTS B.P. 727,
95094 CERGY-PONTOISE

NOTRE GROUPE

NOTRE GROUPE a basé sa réussite sur LA VALEUR

DES HOMMES LA POURSUITE DE NOTRE EXPANSION requiert fintégration de

CONSTILLERS C'ENTREPR.

POSTES DE DIRECTION Env. C.V., photo et prétentions à n° 9508 ZENITH PUBLICITE 36, ev. Hoche, Parts-8, qui ta-Cabinet immobilier FNAIM Cabinet immobilier FNAIM rech. NEGOCIATEUR (TRICE) possédant volture personnelle. SANCHEZ RETI 31 bis, evenue de-Trassigny, 96220 Charvatton. Tél. 873-22-00. Ch. or Mânto. lopement assuré DECORATEUR (TRICE) déb. DESSINATEUR (TRICE) déb. DESSINATEUR (TRICE) architecture intérieure, expéré 2 ans. Ecr. BOYER, 3, rue Blainwille, PARIS (57). Cherche Secrétaire traductrice billingue français-anglais, gerigine anglaise, sténo sontaité, decrite de la charte sanction. Hôpital Saint Louis, 2, place du Docteur-Fournier Centre Hayern. 75475 Paris-10.

7 *** **

recrétaires

Secrétaire de direction

Société des Ascenseurs KONE WESTINGHOUSE Piliale d'un groupe international recherche pour

Paris-La Défense Métro Défense ou Pont-de-Neuilly Pour le Directeur d'un Département

en création : SECRÉTAIRE BILINGUE

FRANÇAIS - ANGLAIS Expérimentée, niveau B.T.S. secrétariat et ayant une bonne connaissance de la sténo-dactylographie dans les deux langues.

Pour l'un des Directeurs de son Département Exportation : SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE

Niveau B.T.S secrétariat, ayant une bonne connais-sance de l'anglais lu et axcellente sténodactylographie.
13° mois, mutuelle, restaurant d'entreprise,
40 h. en 5 jours : 3 h. 30-12 h., 12 h. 45-17 h. 15.
Parking gratuit assuré.

Adr. C.V. dét, et prétent. Direction du Personnel. Tour GAN CEDEX 13. 92082 PARIS LA DEPENSE.

UNE TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SECTEUR TERTIAIRE

UNE SECRÉTAIRE DE HAUT NIVEAU

RESPONSARLE augrès du président-directeur gé-néral du secrétariat de direction et de l'organisation

Ayant : - au minimum 35 ens:
- une bonne formation de base;
- une expérience de plusieurs années d'un socrétariet de direction générale (avec pratique de la sténo-dactylo);
- une excellente présentation.

QUARTIER SAINT-LAZARE, restaurant d'entra-prise, boraires mobiles, nombreux avantages sociaux.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions sous référence 1.125 à CENTRE DE PSYCHOLOGIE ET D'EFFICIENCE, 17, rue des Acacias, 75017 Paris, qui transmettre.

Epuil in charge

Décoration

DECOR MURAL, 548-58-41.

DECOR MURAL. 548-4-1.
Magacin, 87, rue du CharcheMidi, Paris-6*. Pose tentures
murales, tissus tournis, sélection
parisienne à partir 65 File m².
Canapés mouveites rideaux.
Tolle de lin molleton +
galon 35 File m² pose
comprise rideaux, moquette
et tous travaux peinture devis gratulit. Décoration Conseil E.D.P. 761, 580-94-91.

Pour toos vos travaux d'aménagement intérieur, appt., bureau, etc., one seute enfrentse à votre disposition. Travail rapide 266-00-56.

Enfants - Loisirs

Dans od afelier tous mercredis pour entants de 4 à 10 nms, cours de pelinture, expression libre, rotin, poterie. Pour tous rens. Iči. 223-3266.

Jeux • Prototypes

SHOGI Echecs japonals à 2, Contra 80 F. Impensé radical 1, rue Médicis, 7500é PARIS.

Maisons

Offres Artisans

de particuliers Vend apr. hérit. 12 couv. (+) 12 cout.), tr. b. argent. mass titr. 800, f. class. F 5 200. T. : (55) 32-74-64, apr. 20 h.

P vás meuble pour HI-FI-Télév.-olblio., marque Griffon, ecalou clair, style Louis XVI. Prix è déb. T. 97484-74, mat. ou soir. Part. à part. vend coffre et chêne, début 19° siècle. Long 1,30 m, larg 0,59 m, baut. 0,64 m Px 1,500 F. Ecrire M. MALIN. résidence « Val. Fleuri », bât. 32 appartement 253. 5° étage, 7, r. Alexandre-Bickart. 7750 Chelles. Part. vd 01 anotals à colonnes Part. vd 01 anotals à colonnes

Part. vd IIt anglals à colonne (Maple) acajou massif, parf. ét Tél. : 371-48-28, après 18 heures EXCEPTIONNEL Part. vand
LUXUEUX MANT. (noa porté)
LOUP DE SIBERIE
MAGNIFIQUE ALLIANCE OR
et DIAMANTS, originale
opvragée à l'ancienne.
Prix tr. intéress. 764, 638-99-65.

Animaux Part. vd magn. chlots dogues allemand, bleu excel. orig. Adr nouveau 26, résidence les Tara-tres, 92500 RUEIL-MALMAISON.

Bijoux BIJOUX ANCIENS of BAGUES ROMANTIQUES SE Choisissent CHEZ GILLET, 17, r. d'Arcole, 4.T. 003-00-83.

Beauté

FEMME, VOTRE (ORPS offrez-lui force souplesse beauti TROUVEZ L'EQUILIBRE PAR L'EXERCICE T. 544-68-49 Collections

Rech POUPES TETE

PORCH SPIRA, 7, rus d'Abbeville (10°) TEL : \$78-23-56.

ENTREPRISE NETTOYAGE. Enlevement de gravats, débar-ras, assainissement tous tocaux, caves, sous-sots, parking, osines, btanchiment... 106, rue de Ménlimonizant, Paris-20*. Tél.: 366-59-61. Artisan sculpteur sur bols, tra-vaux restauration, meutites style, agencament magasin, etc., n° 3-32, «Ie Monde» Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

POELES A MATOUT
Entreprise de nettoyage
dentretien service spécialis (petites réparations)
106, rue de Mérillmontant,
75020 Paris. Tél : 366-59-61. ARTISAN PARIS
PROPOSE TRAVAUX
PROPOSE TRAVAUX
TRANSFORMATION
MAGASINS, BUREAUX
Menuiser, électricité, serrurgie,
macannerie, carruisge, efferie.
Télépis: 278-53-61, le matin.

Cours APPRENDRE l'AMERICAIN APPRETURE APPERILAIN
A L'AMERICAN CENTER
201, bd Respell, Paris-14º.
Tél.: 633-67-38.
COURS SOIR. CONVERSATION
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
Début Nouvelle session: 11 pct.

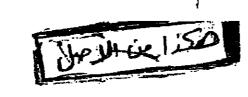
Livres MATRI S. SCIENCES MATRI MATHEMATIQUES enseignement or consells, buseivesux, disponible immédiatem Tél. : 225-21-42 - 14/18 beares. ACHAT livres domicile. Romans, histoire, essais. Librairie Bugnard, 29, rue Durantin. Tél. 076-01-25.

shall de chrepe

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'onceston, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de zervices (prisans, dépanages, interprites, locations, etc.). Les annonces peurent être adressées soit par equirier eu journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

Yachting

Vend vollier TRAPPER, 1974. 8,60 m., coque plast., aménes. bols, pont teck, SV 24 m², Tél. : 978-15-28.



demandes d'emploi

représent. offre

Société import-export feuilles et tissus plastique cherche REPRÉSENTANTS MC PARIS et PROVINCE Ecrire HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 5008 PARIS, sous rélér, 61.826,

traductions

)ffre

TOUTES TRADUCTIONS

capitaux ou proposit. com. tme, 40 ans, cludio ts projet représentation française, ou représentation française, ou étrangère sur région Paris, éspose local 80 m2 environ à hampigny 94, et quelques pos-sibilités financières. Cr. no T 093207 M, Régio-Presse 5 bis, rue Réaumur, Paris-2º

M. B. Tel. 357-64-56

INGENIEUR CONSEIL ECP
Expert immobilier cherche
steboration evec promoteur ou
établissement financier.
7 1er entrellen, tel. 508-01-07

cours et lecons

Tiettez au point votre Anglais, surions personnelisées, cours pruculiers ou petits groupes, corgires souples. Prof. de lan-ne maternelle. Tél. 500-15-53. ATIL Ratirap, par prof. exp.

enseignem.

CLUB ANGLAIS, cours et

occasion<u>s</u>

(ANOS Neurs, depuis 6.500 F Occas., depuis 3.500 F Judé, 75, ev. Wagram. Crédit WAG. 34-17 Location. BEAUX LIVRES Achat comptant a domicila Cours MER. 26-73

Rive droite

ssant. Agence s'abstenir. 208-31-11 après 18 heures.

à domicile

<u>Demande</u>

H., licence + DES Droit, forma-mation compt., 9 a. expér., ch. etudes, collaboration, enseigne-ment par correspondance ou autres travaux sérieux. Ecr. no 3222 e le Mende » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris ».

autos-vente

AMD ROVER 88 1976 Essence Amenagement - 233-65-65 Part. vd AUDI 80 G.L., 60,800 km. 1974. Boile autom. Fransistors. Excel. étal. Très bne condition. 370-27-96

MERCEDES 300 DIES. 0 km. automat. T.O. électr. Dispon. Immédiat. Tél. 749-27-89

locat.-autos

PRENEZ EN LOCATION LONGUE DURFE.

7 PEUGEOT 604

1 R 30 TS

1 BMW 433 CSI COUPPE

I MERCEDES 239/6

1 JAGUAR DAUALER
VAN - DEN PLASS
Immédiatement disponibles
Conditions inféresantes
Téléphoner au 766-53-20

perdu-trouvé

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur

travail

DESIGNER

ERGONOMISTE

J.F. EXPER. PROFESS. Ch.: travaux tamps plein ou partiel. PARIS OU BANLIEUE. ECT. no 1 93 323 M Rég.-Presse es bis, r. Réaumur, Paris-29.

J.F. 30 a. CADRE COMPTABLE dynamique, ambitiques, exp. cabinet rech. poste évolutif dans P.M.E. Prét. 60 00 F/an. Ecr. no 3 219, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-29.

J.H. 25 a. étr., tril., ch. emploi m.-tps. compt. av. études. Ecr. haniff 146, bd Malesherber 57917.

H. 30 a. bilingue angl. + esp., 1 a. exp. ccial, 4 a. Arr. noire ch. emploi stable ds entreprise cciele. Etudie ties prop., prét. expeniol stable ds entreprise cciele. Etudie ties prop., prét. poste à r'etr. ou vov. fréquents. Ecr., po 3 218, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-29.

ANGLAIS

Prof. d'origine dynam. organise cours entreprises. Tél. 307-98-11 33 a. CADRE dipl. ets. Supàr, exp. FONCTION PERSONNEL. Ecr., no 3 217, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-29. Italiens entreprises. Tél. 307-98-11 33 a. CADRE dipl. ets. Supàr, exp. FONCTION PERSONNEL. Ecr. no 3 217, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-29. ERENCE PROFESS. BAMQUE ET COMPARIE ET PARIS ET COMPARIE ET COMP

Prof. d'origine dynam. organise cours entreprises. Tél. 307-08-11 33 a., CADRE dipl. ems. Supér, exp. FONCTION PERSONNEL. LISINE et siège. 19 ch. un poste RESPONSAB. DE PERSONNEL. Ecr. nº 3 217, « 1e Monde» Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º. J.H. 27-a., Ilb. O.M. lic. Sc. éco. prob. du DECS, DECS en cours 3 a. exp. rev. de comptes. Com. aux cpts Audit, ch. sil. en rap. Ecr. nº 3 216, « 1e Mode » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º. PUBLICITAIRE EXPERIMENTE PECHETCHE POSTE de DIRECTUR DE LA PUBLICITE à l'imérieur d'une entreprise industrielle. Se charge de loude scion de publiché des la resion parisienne. Se charge de loude scion de publiché des la resion parisienne. Se charge de loude scion de publiché de p

Diffusion, edition
of presse;
Relations publiques,
foires et expositions.
Rétribution: 35.000 F
Salaire ou honoraires,
Ecr. no 75.392, Contesse Pub.,
30, av. Opéra, Paris-lor, qui tr.
J.F. 24 a., maîl. gest. publique,
1 a. DEA urbanisme, ch. poste
chargée d'études (ét. économ.,
statistiques, documentation).
Ecr. no 3.215 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9o.
Suita à licenclement économique.

CADRE COMMERCIAL
5 ans, 25 ans experience vento
ont 15 ans matteres plastique
industrieites
recherche situation Ecr. nº 2207 c le Monde » Pub., 5, rus des Italiens, 73427 Paris, J.F. 27 a., ilc. droit, B.S.E.C., ch. poste. Ecr. nº 1.505 G, Bleu, 41 au Château M. Monannes

THATZIZZA

recherche EMPLOI STABLE Paris ou rég. Ecr. nº T 93.348 M. Régie Pr., 85 bis, roa Réaumur, Paris (2). lagénieur agronome 34 a.

Ingénieur agroneme 34 à.

Docteur en sciences du sol.

Diplòmé de droit et de l'Economis de l'Agriculture.

Etudierait the proposition de situation, même à caractères contractuels.

Origin, d'Afrique de l'Ouest.

Formation secondaire, supérieure et technique effectuée en France.

Ecr. no 326 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Paris-Peris

INGÉNIEUR CESI Ayant assumé respons, produc.
OS.T. SECURITE
cherche poste formateur.
D e m a in e s : OST Sécurité
commandem. gestion production.
Région Isère - Rhône - Alpes,
ECT. nº 7.561 e la Monde > Pub.,
5. rue des Italiens, 75427 Paris.

demandes d'emploi

45 ANS, DIRECTEUR DE SOCIETES DE SERVICES INFORMATIQUES

C.A. annuel 7,800.000 de francs (25 % études et 75 % services bureau) recherche posto de responsabilités

avec objectifs de développement Paire offre à n° 76.176 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-15, qui transmettra.

CHEF DE PUBLICITÉ

Dynamique et créatif. 15 ans expérience agence et média. Parfaitement rodé à :

garer un budget publicitaire, concevoir et pro-poser plans de communication et stratégies efficaces de soutien à la commercialisation;

préparer et organiser stands aux salons et expositions;

Recherche poste actif au sein d'une entreprise industrielle dans la région parisienne.
 Libre immédiatement.
 Ecrire sous le n° T. 093.197 M. à REGIE-PRESSE.
 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

MAITRISE CHIMIE

MAIKUE CHIMIE
spécialisation chimie organique
formatiun professionnelle
INFORMATIQUE GESTION
EXPER, recherches appliquées
POLYMERES PEINTURES
cadre Sié produits chimiques
industriels ch. poste indust,
labo ou lecimico-commercial.
M. J.-M. ABRIL, 29, rue Gambetta, 94120 Fontanav-sous-Bols,
Tél.: 875-47-42, après 17 h.
Technicien supérieur, Directeur
de travaus. 39 ans, charche Sié
ou burgau ingénieris, T.P. bâtiment industriel pour contrat :
Atrique, Asie. Adr. propositions
s/rétér, 2,245, à P. LICHAU SA,
II, rue Louveis, 75963 Paris Stréfér. 2:45, a P. LICHAU SA, 10, rue Louveis, 75663 Paris Cedex 02, qui trensmettra JEUNE FEMME, 23 ans. Préparation H.E.C., diplómée ESI.SCA (aption marketing-publicité), comalss. Animat, publicitaire et promotion des ventes racherche situation stable en rapport.

CADRE - 40 ans

emballage, transports et CREDOC, ch. poste similaire Ecr. nº T 993 206 M Rég.-Press 85 bis, r. Régumur, Paris-20 ES bls. r. Résumur. Paris 20

Ine fime 25 ans IIc. de lettres, maîtrise d'angleis + espagnoi parié-écrit. Formation decrylo, experience secrétariat, DYNA.

Aliques, Almant Relations, publicitées, cherche emploi mi-temps en rapport avec compétences. Ecrire nº T 032.209 M., REGIS-PRESSE, direction est contacte d'annuel est contacte de suite.

Es bis, rue Réaumur, Paris (29).

Franc, 41 ans., E.S.C. T.B. exp. clientière pays langue allemande, cherche poste Dellegue PERMANENT EN R.F.A.

Ecr. no 3.142, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9s Jine femme 28 ans, iic., psycho Paris VII, 2 a. exper., ch. poste correspondent à sa formation, effection d'articles. Ecrire in 7.5328 M. Régie-Pr., no 7.5329, « le Monde » Publicité, 85 bls, rue Réaumur, Paris (27).

emploi - Téléphone : 928-85-19 Expérience contact (llents-fourniss., études préparation, inspection, montage, sulvi chan-tiers complexes pétrochimiques France, étranger, ch. sil. stable, Ecr. no 7 93-338 M. Régie-7, 85 bis, rue Réaumur, Paris (27).

H. 59 ans, directeur financier, 30 ens prat. comptabilité, tréso-rerie, budg. rech. pl. Paris-Est. Ecr. nº 3.224, ele Monde » P., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9. TRADUCTEUR E.S.I.T. allem., espagn., longs sej. etrang., fic., droit, exper., Eusd. tte propos. Ecr., no 298, etc. Mondes P., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9.

J.F. - 29 ans COMPTABLE CLASSE II
ans expér. comptabilité, dont
ans en service du personnel
CHERCNE EMPLOI

CHERCINE EMPLOI

de préfér. en serv. du personn.
proche banieue Est
ou près gare de l'Est.
Ecr. nº 6.399 e le Mande » Pub.,
5, rine des Italians, 75477 Paris.

DIRECTEUR COMMERCIAL
39 ans + 10 ans d'exoérience.
Responsabilité et animation d'un
réseut de Concessionnaires et
réprésentants avec réalisation
d'oblectifs et mise eu point.
Opérations promotionnelles.
Cherche poste similaire région
parisienne. Libre rapidement.
Ecrire no 75,980. Confease Pub.,
20, avenue de l'Opéra, Paris-ler,
qui transmettra

REDACTEUR EN CHEF
Revue spécialisee. 30 a., Sc. Po.,
Ilic. angl., ch. reso. similaires ;
PRESSE - EDITION
RELATIONS PUBLIQUES.
Ecrire : M. Boilet, 42 bis., rue
Modièra. 93100 Montreuil

Ecrire: M. Boilet, 22 bis, rue
Molière, 93:00 Montreuil
Molière, 93:00 Montreuil
Inseremme Distance du Tourisme et Chambre de Commerce
cherche poste stable intéressant
dans organisme
ou agence de voyages.
Mime Grosset : 803-70-05

J.H. 25 ans, libéré O.M. Lic.
ruse + ruse technico ccial.
Aliemand courant.
Anglals niveau seconde. Dacrylo
française et russe, cherche
emploi - Téléphone : 928-85-19
31 ANS, CADRE
Expérience contact clients-fourExpérience contac

J.F. 25 ans, niv. Bac. 5 a. 600, ch. emploi chez libraire, vante + secrétariat. Libre de suite. Ecr. no 3.177, « le Monda » Pub., 5, r. des trallens, 75427 Paris-9 H. 22 ans, expér. fabrication multiprocédé imprimerie, rech. responsabilité chaz éditeur labeur/périosique ou service publicité autre industr. Paris au bani, Sud. Ecrira : M. Ra-thator II, pare Elisabeth, 9100 EVRY - Téléph. : 07-63-57 J.F., Allem., 33 a., tril. tranc-angl., exp. enseign., ch. empl. p. tps ens. eduli, ou trad./interp. Ecr. no 3.150, et Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-

Life dutana de l'ectronica de l'ectr

Information, emploi

POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'Informa-lion sur l'emplol) vous propose GUIDE COMPLET. (231 pages). Extraîts du sommaire; • Le C. V.: rédaction avec exemples prayers à dellar 12 methodes pour trouver l'emploi désiré : les « trucs et techniques appropriés .
 Réussir entretiens, interviews.
 Les bornes réponses aux tests.
 Emplois les plus demandés.
 Vos droits, lois et accords.
Pour informations, écr. CIDEM, et mandes.
 Mantelenu Jal. e Chessay.

COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976?

aéminaire spéciales sur les iachiques de recherche d'em-piol et de négociation.

Tous les preuses lundi et mardi de chaque mots à Paris.

Déjà suivi par plus de 2000 cadres.

Résultat: \$7 % des participants ont décharé que crite action a été détarrétue despisur re-cherche en 1978.

Provselomments: Tél. 278 25 20.

L'immobilie*r*

appartements vente

ont été confiés.

TIES-CHAUMONT Excellent culs., salle bns, w-c, chiff. th. gaz. - Visite exclusive tdl 23 (de 15 h. à 19 h.) : 159, FG POISSONNIERE. PORTE DAUPHINE
de SPONTINI, très belle Imégorie exceptionneile, ti cft,
élage sur rue, 246 m² +
ure de service (gde récept.).
REGT. PPTAIRE : 722-37-01.

VILLIERS. Propriétaire vd dans

XX" - MENILMONTANT Neuf, Studette 5" étage. Prix : 80.000 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-73-69.

IX" - RUE DU DELTA Proximité Gare de Nord Studio Jemais habilé, le étage sur Jardin, baicon. Prix : 150.000 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, 225-93-69.

VILLIERS, Proprietaire vid dans imm. P. de T., ascens., living, 3chb., 2 s. de bs, cuis., étage étevé, balc., et cont. - 734-93-36. MUETTE - RUE SINGER (16°). Linueux 2-3 p., bains, 65 m², 7° étage, terrasse 40 m². Parig. Etat impecable, soleil. MICHEL & REYL - 265-90-05. 566-02-85, ST-LOUIS - Pierra de taille Bel appart. 3-4 pièces, cft, 5. équipée, cheminée. 2º ét., 5C. 795.000 F. - 577-96-85.

appartements vente

TRINITE...2: 4439, ascenseur, 5 p., 159 m3, 30e cuisine, bains + toll., chore serv., ch. centr., 530.600 - FONCIAL, 264-32-35

MUETTE - 206 m³ lendide réception, 3 chbres, r., 2 chambres serv., double box, 6° étage - 567-22-55. PLACE BEAUVAU Ravis. Pied-à-terre sur verde 50 m², dble liv., bains. Exclu ZANNETTACCI. 260-34-88/85-0

BON 18°. imm. standg 2 ans, magnif. 2 p., 50 ms env., et. ét., gd balc., tel., poss. Parks, trais minima - ANJ. 264-27-55, TRINITE. 2°. étags, ascenseur,

s. equipée, cheminée, 2º ét. sc. 795.000 F. - 577-96-85.

16° SUD Sacrifié, sous valeur, cause its de succession, appt 4 p., ment, 113.000 F. - 622-62-17, bains, parfait état, terrasse irculaire, et solarium privé ploin sud - 742-8-00.

Etat impeccable, soleil. Dr Droit - 742-99-09

IMMEUBLE PIERE d. TAÎL. Soleil. A rénover STUDIO et 2 PIECES, de 90.000 F à 125.000 F - 76:69h. : 578-26-35 irculaire, et solarium privé ploin sud - 742-8-00.

POSSIB, PROFESSION LIBERALE
Sur arbre, bodi. Voltaire
Bel intm. rénové. 6 p., 140 m2
Tél. 766-46-58

JUSSIEU - FACULTÉ

6e Appart, en duplex
220 m2 divisible
prenier, channe. VERDURE
SoleII. - Serge KAYSER
637-84-30 21, rue CLAUDE-BERNARD 4 P., culs., S. de bains, 5° étg., asc. Visite jeudi, 14 à 19 h.

appartements vente

DI ESTRAPADE - Tris calms.

1) 2 PCS Culs., S. d'eau, w.C.

155,000 P

2 MZ + BALCON. Px 255,000 F

Antres STUDIOS - 742-62-44.

3) CHARMANT - DE CARACT.
AVEC POUTRES APPARENT.
14 siv. : Séj., cus., bs, w.c.
2 niveau : 2 chambras.
255.00 F
CABINET BERTRAND 886-42-42. MEUDON (rue de Paris), ré-cent, 2 p. sur jardin, tt cit, balcon, bon état -MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. BOULOGNE. Rue de Savres. PRES Mo. BEL IAMA. RECENT, 6° étg., gd sél., 4 chb., cois., 2 s. de bs., 2 wr., BALCON. Prix 550,000 F. Tél. 825-36-49.

VENTE DIRECTE

appartements vente

NEUILLY 38, rue Saint-James.
Prix moderé, patit immeuble
neuf, rue calme, 13 minutes de
Paris sur 4 gares, trains très
fréquents, Pour traiter et visite
TEL: 236-76-34.

NEUILLY 57MPATHIQUE
2 p., cuis., bains, 235,000 F.
3 p., cuis., bains, 290,000 F.
266-16-55.

FACE BOIS

PAR ENTREPRISE

STUDIOS A COURBEVOIE
ALRIC, 12, rie de Corbeil, SteGenevière-des-Bois. T. 016-02-1, Holin privail 300=2 av. bx arbr.

Part. vd GRIGNY II, ét. élevé,
F-4 70 = 1, tout confort. Cave.
FARKG. 76égh. Pr. gara. trescential des pacleuses, 3-4. chbr.,
16phon. apr. 17 h 30: 906-45-33.

reption spacieuses, 3-4. chbr., 3 1/2 s. bs, culs. et claundry a comp. équ. à l'am, nbx extras, 2 gar., 2 cav., b. comminicat. Px él. just. Propr. à Part. de prêt. - 825-83-63.

NEUILLY - Bostevard Maillot Masmiffoue appartement 250 == 5.

MARLY-LE-ROI Luxieux 4-5 p., 150 m², 2º étg., baic., 36 m², soi. ANJ. 266-27-55. BOULOGNE - 75 au

SURESNES - Monti-Valéries

Dans le 15ème vivant, il y a un 15ème tranquille.

ARAIS Face Hotel Suity ARAIS Imm. refait, ti 4/5 P., 100 m2, EUR. 96-92, in renover, serv.+gar. 227-11-82. EXCEPT. EAUBOURG 2 P. 40 M2 Eaus Immediate ravaite count, soiel. Prix interessant, long credit possible. TEL, 628-35-69, and the service, park. 161. 3 Buttes-Chamment. Prop. vd

RUE AXO
hmm. recent, hall, grand
chires, s. de balmicuis, balcon, parking,
impeccable, 280,000 F.
344-85-02.

violide 2 pièces, 50 ml, baic., care de bains, cuts, entrée, moquette, moquette, charff, centre individuel, care se sur contori.

5 très bei imm. XVII° s., ideares studies, tout contori.

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F, piace tous les lours :

125.000 F à 200.000 F au device cuision, constitute des parties tout confort. 204-96.

126.000 F au device sur confort.

127.000 F au device au carcière, personne sur confort. 204-96.

128.000 F au device sur confort.

129.000 F au device sur confort.

120.000 F au device sur confort.

120.000 F au certre.

1

Appls. exceptionnels.

ARC m³ + terrasse.

105 m³ + belc., ferrasse.

Très livalent.

Studio service. perk., tel.

MICHEL BERNARD.

721-03-11.

BASTILLE. Placement IDEAL.

BEAU STUDIO; cuisine. Delns.

wc, URGENT - 335-75-02. TEL. 628-35-67,

S BRITISS-Chammont: Prop. vd
Javel. gd 3 p., libre, 5° étg.,
Sél. 25 m., caime, tél.
BOO-boot. Rens. 287-28-95 soir.
SEGONDI S.A. 874-68-58

P près PARC MONCEAU

Bel Imm. It conft. Gd 7 p.,
m2, 2 résque, 2 chbres de
ers. Visite laudi 14-17 h :
X, BD DE COURCELLES
DPRIETAIRE VD DIRECT.
Table Vieille-dus-Temple,
tipe de Far-A-Bootila,
tipe de Budapest,
poutres, chemises.
JULIUSE RESTAURATION
22-49-19, mild st soir.

RUE AXO

Stindlo service, park., tél.
MACHEL BERNARD.

BASTILLE. Piacament IDEAL.
MC, POLOTIC. Pròs Mo.,
WC, URGERT 325-5-42.
MP MOZART. Pròs Mo.,
Immunitie plarre de taille
SEJOUR + chbre, cuis., bains,
Callon Temple, teles de l'entre de taille, Possibilité profess. libér.
Stille. Possibilité profess. libér. GALERIES LAFAYETTE

baltkie Lafattie
Studio ft cft. aszembur,
chauf. central. 115.000 F.
CERAP, 285-0-4.
VICTOR-HUGO/POMPE
Bel Imm. plerra da T., 24 p.
séjour, 2 chibres, wc. 5. de
bains, cuts., entrée, moquette,
têl., chauff. central individual,
débarrar, cave - CALME.
355.000 F - 873-75-10.

DENFERT. Ser VERD. Sed., spiend. 4 p., it confort. TEL. Prix: 475.000 F - 322-51-35. Vos ser Seine et Notre-Dame. Propriétaire vend 70 ms environ. 4,30 m. sous plationd, caractère. Décoration raiffnée, cuisine, boiseries but confort. 734-98-96.

SEVRES-LECOURRE

Vds directement sup. Studio et Appl 2/3 p., ch. Refait neuf. Px très intèress. Visite : 16/19 h. lecdi. 19, r. François-Souvin, Téléphone : 325-15-89

6 OBSERVATOIRE - ODE. 62-79
Facs Jardin du LUXEMBOURG - 100 md, 4 pièces. Soieil. Téléphone : 235-14-44.

Penes Jardin du LUXEMBOURG - 100 md, 4 pièces. Soieil. Téléphone : 270.000 F. - 337-74-44.

Denfert - 7, rue Ducosidic Reste : 3 studios neufs. pd cfi. Locat. assurée ce lour, 14/19 h. Près PLACE JEANNE-D'ARC Rel Imm. 3/4 p., cah. tril., wc. A rénover. 220.000 F. 325-89-49.

OUARTIER LATIN - Studio ticit, près Faculté Sciences, prix iotal : 75.000 F - 325-77-80

SI-MIChel - Pptaire vd stod, duplex surf. à amémas. 227-19-75

RUE RIDWADNING.

Prix: 380.000 F - 440-01-45.
LEVALLOIS, L-MKchel - Beile cau chaude, chauffage, bei insm. plerre. Ascenseyr. - 212-75-84.
ST-MAUR, PARC. Lioc. Iving + 2 chambres, tout confort, av. 40.000 F compt. - 380-07-29.



Du studio au 5 pièces et 2 pièces duplex avec jardin Notre 15°, c'est celui de la rue

des boutiques, des métros des Mais notre 15°, c'est aussi celui du calme, des squares et des arbres, à deux pas de cette vivante

animation. Réalisation

538.52.52 Renseignements: sur place et Tour Maine-Montparnasse - Paris



achat

appartements occupés

7= RUE VERNEUIL. et 3 pièces avec droit de reprise. Prix intéressants. Téléph, le maiin au 779-73-77 7º AV. DE SEGUR Immauble. Local mixte eax, 120 m2. Excell. placem 380.000 F - 697-57-15

NEUILLY-MAIRIE immeuble pierre de tallie 1925 APPARTEMENT OCCUPE 5 PIECES 116 m2 envir. + chbre 5 PIECES de service et cave, 11 cft, chff. central imm., asc. Pour renseignements et visites : lèléph. : 735-98-57 ou 227-91-45.

échanges

Artiste cherche atelier avec logement Paris pour 8 mols. Echange possible avec vaste atelier New-York comprehant

locations non meublées Offre

PARIS (13*)

SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble neuf tout confort
Face au métro Porte-d'ivry
Studios 34 m2 : 608 à 480 F,
charges 169 F, parking 113 F.
S'adresser au Régisseur :
52.54, bd Masséna
Téléphone : 583-62-85
Gd Studio. Tél., asc., ch. centr.
800 F. Jeudi, 10-18 h : 8, villa
Gaştlardid - « FAC » 37-65-59
FRONT de SEINE - Evession

Gaguardan - FRC. 3/3/5/3/5/5/5/FRONT de SEINE - Evasion 2000, 21º étage - Chambre 12 m², tétéph., entrée, penderle, salle d'eau (douche, lavabo, wc). Location vide ou meublée. Ecr. : DUMONT, rue Pasieur, 54310 Homécourt

8º Europe, 2 p. B. 6 a. 1.000. 14º Studio tout conft, 900 + ch. 15º 2 p. If cft, parke. 1.200 + ch. 19-2 p. rf cf., terrasse, 1,700 - Cc.
Banileue Nord, 3 p. - 25-13-29
Parf. 2 p., cff., cus., s. bains
aménag. Tél. Mo Pte-Versailles.
1,000 F + charges. Tél. ce lour
après 19 heures : 644-32-90

PARIS (20°)
SANS INTERMEDIAIRE
Immetable récent tout confort.
Studio 40 m2, 735 F de loyer,
charges 132 F.
2 pièces 42 m2, loyer 823 F à
864 F, ch. 198 F, parkg 114 F.
S'adresser à la gardlenne,
21, nue du Repos. T. 370-6481.
Métro PHILIPPE-AUGUSTE
ou PERE-LACHAISE.

locations non meublées Demande

Paris

Part. à Part. ch. Stud. Paris proxim. Me, caime. Tél., cuis. bns, wc. OPE. 42-86, P. 67, H.B. Rech., Part. à Part. dans Paris, 2 ou 3 pces vide ou meublé av. télésh. Commun. renselanem. après 19 h. à M. ALLOT:

Téléphoné: 202-09-61

Part, cherche 3/4 pièces, du 1 au 6º arrdt, Prix max. 1,200 Tél. : 797-53-40, après 18 heur

Région parisienne

Pour société egrepéanne cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02 Ch. à louer grande maison ou FERME + TERRAIN de CULT. de les YVELINES per CENTRE de JEUNES. Ecr. Centre départ. 17, r. Berthler, 78000 Versailles

locations meublées

Offre Paris

17º Villiers - Stud., Kitch., dches, féléphone. 650 F - KLE. 04-17

fonds de

commerce RECH FONDS DE COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00 RUE LA BOETIE

oe RUE LA BOETIE O A céder belle boutique 150 m2. Bail neuf. Renseigne ments le matin : 531-68-37, LA GRANDE-MOTTE

Hotel de place

53 studios
Resiaurant, bar, placine, sitt magnifique, bord de mer, à vendre à orix inferssant. Première tranche de 27 studios, utilisable indépendamment tomme hôtel occicomme hôtel garni, délà et construction.
Ecrire sous no 256, à Régle-Presse GmbH, Rathenauplaiz la, D-6000 Frankfurt, qui transm.

Boutiques

Ma PYRENEES, pptaine murs de boutique libre. 105.000 F. - 256-38-84

Immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons

un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 une documentation précise sur chaque program des renseignements juridiques et fiscaux;
 un plan de financement adapté à votre budget;
 un service entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT Centre Etolie

49, avenue Kléber, 75116 Paris-525.25.25 Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210. avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

hôtels-partic.

16e Important Hôtel particulier de importam Hotel participals
d'un autre jardin. Ecrire
service n° 91, Boite Postale
Mr du Mazzt 18-75062 Paris
Cédex 02, qui fransmetira.

simmeubles

locaux indust.

CESSION DE BAIL
A touer à NEUILLY
Pont de Courbevoie
ENTREPOT 320 m2
de Boreaux
sur veste cour
2 lignes tétéph. 2 lignes télex,
Lover : 10.000 F par en.
Droit au bail : 150.000 F.
Libre de suite - Tél. : 747-77-18

PARC DE SCEAUX

TARL DE JELEGA
Très belle villa sur 710=2 jard.
Gd séjour + 3 ch. + 1 de serv.
tout confort. — Prix 80.000 F.
Exclusivité MONTARRON,
ROB. 34-86, de 9 h. à 15 h.

POUTRES APPARENTES.

Affaire exceptionne F.P.I., 976-07-06.

LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, rue la Michodière, M° Opér 4, rue d'Alésia, M° Alésia euls trais : 300 F. - 742-78-73

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES CHEZ NOTAIRE, ach, directem. V. Rue HENRI-BARBUSSE

XI RUE DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 plèces. Prix du studio : 198,500 F.

COURBEVOIE Immeuble grand standing. 2 plèces. 204,000 F. Cave et parking compris. Habitables immédiatement.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69. PARIS (16et

TANG-LA-VILLE pres
VILLA ILE-DE-FRANCE parialt
état, réception 45 m2, 5 chbres,
3 bains, salle de jeux, cuisine
équipée, garage, tout confort,
Joli JARDIN DE 700 M2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésnet 976-05-90 Orpi. RESIDENCE PASSY-CHAILLOT 99, rue de la Tour. Appartem, témoin 14 h. 30-19 h. Studios, 2, 3, 4 pièces, duplex avec lardin d'hiver. Prix fermes et définitifs. Coglior. 761. : 723-95-35.

FACE CENTRE POMPIDOU - BEAUBOURG MML NF. FACADE CLASSEE GRAND STANDING

7 à 144 = 1, double orientation PRIX FERMES, PARKING. errassement, Livrais, fin 1977 BATON - 704-55-55

NEUILLY 65, boulevard du Château 2 PIECES - 40 m2

TS les jours de 14 h. 30 à 18 h HABITABLE DE SUITE. PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX, Téléph, 553-16-32. DEAUVILLE

bureaux

IMMOBILIERE FRIEDLAND BAL 93-69

8° SAINT-AUGUSTIN neuble grand stan

Sur un seul niveau, 350 m2 répartis en 16 burea POSSIBILITES: sal. de confer, bibliothèd, archives en se-soi TELEPHONE: 8 lignes réseau-16 postes (possibilités existinaision à 20 postes) permettant hult conversations simultanées. Capacité lillimitée pour télex et terminaux informatique. Climatisation 293-62-52.

1 à 26. BURX Ts quertiers. Location sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. ST-LAZARE. 273-45-55 - 522-19-10. GARE DE L'EST 140 m² très bon état, loyer annuel 34.000 F. Cession 55.000 F. Tél. : 206-75-78.

PARIS (1er)
Bureaux standing 195 m2
Vente ou location INDIMO - 359-49-86

locaux

commerciaux 06, SAINT-LAURENT-DU-VAR Zone industrielle, å lover bu-reaux 10 et 170 m2, avec pos-sibilite d'entrepèt. C. (93) 31-10-34 St-Laurent-du-Var

SAINT-MICHEL Atelier, possib. Ccial habitation, fout confort. Téléphone : 285-04-02 8° - RUE FRANÇOIS (° Emplacem. exceptionel, A vira locaux commerciaux, louis. Investissement de 1°r ordre. Ecr. I.P.F., 12, rue de l'Isiy, 75008 Paris, no 78.195

Vencs Agde (34) petite propriété
4:00 m2, terrain, maison 7 Pces,
un étage, terrasse pawie, belle
voe sur l'étéraul, eau puits,
étectricaté, 3 km de la mer,
proximité valle.
Ecr. n= 3213 « le Monde » Pub.
5, r. des Italieus, 75/27 Paris-he.
129 km. PARIS-SUD
Propriété entourée murs
extrémité bourg ravissant.
2,500 m2, poils, grands artures, extrémité bourg ravissant.

2.500 m2, poils, grands arbres,
grand atélier d'artiste, chaus,
cest. Santairne, Héphl., chaus,
cest. Santairne, Héphl., chaus,
piche. Possibilité restauration
antiquite, etc. 20.000 F.

101. 39-125-111
après-midi ou Ecrire :
M. Le Gennec, 72, bd Morreaux, 1/330 Tranville.

propriétés

reaux, KINO Tremville.

100 km Parii-Onest
Ds village avec rivière et étang
2 forèls aux environs, pari. vd
MAIS. ANCIENNE de CARACT.
estièrement restaurée, tout et,
pires, chem., 100 m2 au total,
grenier partiel, aménagé, grand
cell. + dipend. + gar. sr terr.
clos de 1,200 m2. Tél. en cours
de bransi. Prix 25,500 F,
Tél. 825-29-61 avant 11 heures
et après 19 beures, URGENT

et après 19 heures. URGENT

Belle Propriété région Dreso.

Fermette ancienne restaurée
frouzosement (4 chères, séjour)
+ maison de gardien, salle de
jeux + ferrain décoré et aménage de 14,000 m2 clos, a prostnuée et 14,000 m2 clos, a prostnuée et plan d'au.
Prix 90,000 F.

Tél. après 17 h. : 208-59-14

YONNE, Itson Paris - Belle
POTT avec tourelles cuisine,
2 ch., wc, s. d'eau, chift, centrat,
2 ch., wc, s. d'eau, chift, centrat,
parc et terrain 13,000 m2.
25,530 F. Cab. BOUVRET,
27, av. Gambetta - JOIGNY
Tél. (25) 62-19-43

IL DETA RESIDENTIEL

Tél. (25) 52-19-45

IF PECO RESIDENTIEL
Prox. R.E.R.

Dans parc beisé d1/2 às avec étang au caime, soieil
MAISON confortable, 250 m2 envir. habitabl. — mais. gardien avec garage. Division possible.
Travaux à prévair - \$24-28-77.
Rech. pour résidence principale
PPTES cenne ferme
Mamoir ou Châteas jusqu'à 80 km. PARIS sauf EST
LARGIED AML. 62-49
12, boul. Matesherbes, Paris & 25 km SUD PARIS splendide propriété
sur parc 2,500 m², gd scilour, 3 chbres it cft. Vue imprenable, 9 km SUD PARIS Schendide Prix 780,600 F. Gerim v09-53-32.

BS KM PARIS SUD

SKM PARIS SVD
REGION NEMOURS
Maison ILE-DE-FRANCE
Seicur, salle à manger,
4 chambres, 2 bains,
JARDIN 1280 ps. GARAGES,
PRIX TOTAL 355,000 F.
A DUSSAUSSOY = NADEL >
073-97-27 - 073-34-92.

VILLA ILE-DE-FRANCE parlait état, réception 45 m2, 5 chores, 3 bains, saile de leux, cuisine équipée, garage, tout conlort. Joil JARDIN DE 700 M2.

AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésine! 976-05-90 Orp:

FIANG-LA-VILLE PRESE L'étage 3 très belles chires, se de b. wc., pay, gardien 40 m habit. Seil. S i féage 3 très belles chores, s. de b., wc., paw, gardier 40 m habit. (sél. brs., cuis.), gar. 3 voil + park Prix demande sorès experise 680.000 F. M. Moreau, 2, chemin des Grenots, 91190 Brières-les-Scelles Visites souhairtées les 24, 25, 26 de 14 à 18 h. pour autres rendez-vous tél. 694-17-24 - 40-39-37.

VILLA ILE-DE-FRANCE, part.

tiat, réception 45 m2, 5 chores,
3 bains, saile de ieux, cuisine
équiptée, garage, it confort.
Just JARDIN DE 780 M2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 975-05-99 Orpà.

CODELL - Spiend, VILLA 1973

CODELL - Spiend, VILLA 1973

CODELL - Spiend, VILLA 1973

VAUCRESSON, VIIIa réception
8 m², cuis. + 6 chbres, 2 de 14 à 18 h. pour autres
1 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2 may consider les 24, 25, 26 to 14 à 18 h. pour autres
2

LE PERREUX RÉSIDENT. PROCHE BORD DE MARNE SPLENDIDE PROP. BOURGEOISE

ST-NOM-LA-PRETECHE
RESTAURATION de très grand
standing. FERME du XVII's s.
16 résidences rustiques de 150
à 300 mi habitables + jardin 35 km PARIS
PRES CHANTILLY
Proprieté de caract. 5/7,000 ==
parc. entrée, réception 120 ==
cuis. office, 6 chbres, lingerie,
2 5. de bains, cave et dépend,
Px 750,000 F. T. 15 (4, 457-12-0Z.

terrains terrains

Important investisseur institutionnel

TERRAIN CONSTRUCTIBLE

ayant façade en bord de mer. pouvant recevoir 10.000 m² de plancher environ, région : Var, Montpellier, Bretagne sud, faire offre, documents a l'appul s,ru- 480,513 M. REGIE-PRESSE. 35 bls. rue Réaumur, PARIS-2°, qui transmettra.

Part. vd 6 ha, 3 km centre Abx, ruines à rastaurer, terrain V.D.Q.S. Prix à débatire, EC. N° T 092210 M, Régle-Presse BS bis, rue Réaumur, Paris-2°. Entre ST-GERMAIN et MAI-SONS-LAFFITTE, dans village bord forêl, beaux TERRAINS BOISES de 700 ê 1,000 m'. 240,000 F à 310,000 F TTC. AGENCE DE LA TERRASSE. Le Vésinel, 174-05-90, Orpi.

Auvers (Val-d'Oise) terr. 2,360 m à const., 200 F le m³. \$26-08-11. CONNELLS (Eure)

100 km. de Paris, à saistr, terrain de 1.160 m² sur bord de Seine non navigable.

5/r.-v.: M. PARENT, 736-06-05

campagne PARIS SUD (72) Malson campagne, typiq. pavill. Sėjour, culs., 4chbres, cellier, gar. Chauff, central, eau sous-pression, électric. Sur 2.000 m2. Prix 110.000 F, avec 11.000 cpt. 2 h PARIS FERMÉTTE 2 II FAME FERMETTE p., dépendances amenageables, dau st-press., élect. 5/3.000 m2. Prix 85,000 F., avec 6.500 cpt. CLIO. B., rue Gambetta, LE MANS (72).

Tée, (15) 43-28-79-16

pavillons RUEIL-MALMAJSON, besu pav. meulière avec 9d lard., calme et résidentel, ss-sol (9sr.), hall, belle culs., liv. dite, 3 belles chores, rt cft. grenier parqueté. Prix 600.00 F avec 120.000 F. ACL, 30, rue A-France, LEVALLOIS, Tél. ; 737-15-85.

fermettes

P. a P. vd fermetts 20 m. fa-cade. 3 P., grange amén. + dépend. am., cave s/cote. gar., jard., vigne, fruits clos 4.000 m2. Px 100.000 F, pour + dét. ecr. Adétina M, Bomplein Couzon (3160 Bourbon-l'Archambault,

viagers PIGALLE Propriét, vend vlager 87 ans m2. Calme. Soiell. 638-81-5 La Varienne pr. Marne, 2 pav. dont un fibre, 3 p., curis, Jard, Px 65.000 + 500/mols, 2 têtes.

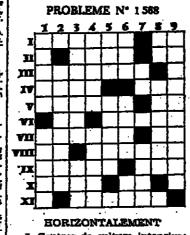
F CRUZ 8, rue La Boétie

FONCIAL 36 ans de reférence Expertise gratuite 19, bd Malesberbes - 266-32-35 19, 93 matteam nea BEAU 19º. 2 P. tonf confort. Occupé. 2 têtes, 72/74 ans. Compt. 75.000 F, rente 940 F. LE VIAGER 130, rue de Rivoli LE VIAGER 231-05-73

Tel. 30 Paris A 13 CHAUMIERE LOcation à ball avec amerce aménagée, tout cfl., rénovée, land. décorafit, grand gar. De DURFORT, 2790 GLOS-sur-RISLE, Tél. : (22) 57-12-15.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



I. Centres de culture intensive; Homme ordonné (épelé). —
II. Accent grave ; Dans une défense. — III. Haut on beau, ne passe pas inaperçu. — IV. Bonne

quand elle est riche; N'a pas de frontières. — V. Patales à des fitnes qui ne manquent pourtant pas de sang... froid; Au milieu d' mois. — VII. En moins; Rouge du bianc. — VII. Extiache au soi qui l'a vu naître; Points opposés. — VIII. Annonce que tout n'est pas dit; Ethère. — IX. Ne pas fermer les yeux; Fonce. — X. A marqué son époque; Abréviation. — XI. Ne font pas honneur au chef qui les font pas honneur an oher qui les accueille

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Constatation familière d'une absence; Fort gaillard. — 2. Ne se ruinaient pas en frais de blanchissage! — 3. Impression produite par le zéphyr; S'admire mieux d'une certaine hauteur. — 4. Pronom; Pousser un cri bestial. — 5. Sa tenue est légère; Ne pas foncer. — 6. Retiré de la circulation; Peiner; Est du plus haut intérêt pour un intégriste (épelé). — 7. Son disque a éu du succès pendant très longtemps;

succès pendant très longtemps;

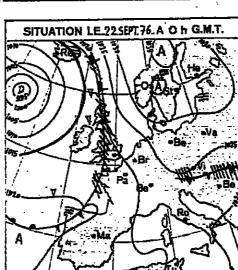
I. Cacao: or. — II. Agenda; Ex. — III. Né; Note. — IV. Ostic (port antique); EOR. — V. Retenue. — VI. Stace; Ri. — VII. Ain; Inn. — VIII. Mirelle (couvre de Gounod). — IX. Anesses. — X. In; Do. — XI. Senestres.

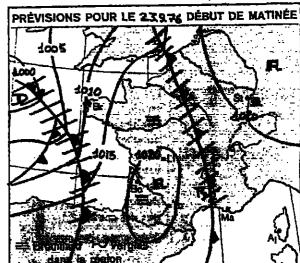
Verticalement

1. Canons; Mars. — 2. Ages; Tain — 3. Ce; Traire. — 4. Anciennes. — 5. Od; Etc; Isis. — 6. An; Ec; Lent. — 7. Oen; Is. — 8. Retourné; Dé. — 9. Serein; Oa (ronger son os).

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





France entre le mercredi 22 septembre à 6 heure et le jeudi 23 septembre à 8 heure et le jeun 21 septem-bre à 24 heures : Un front froid venant de l'Atlan-tique se déplacera leutement à tra-vers in France. Il atteindra nos régions de l'Est, où son activité s'atténuera, tandis qu'une nouvelle perturbation plus vigoureuse se développera sur la moitlé ouest de notre pays.

notre pays. Jeudi 23 septembre, une zone de Jeudi 23 septembre, une zone de temps très nuageux et localement pluvieux s'étendra en début de jour-née de la Flandre au Languedoc et au Roussillon. Ces pluies, parfois accompagnées d'orages, se décaleront ensuite vers les Alpes, les Vosges et les Ardennes, tandis que, sur les

Visites, conférences

JEUDI 23 SEPTEMBRE JEUDI 23 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nazionale des
monuments historiques, 15 h., 47, rue
Raynouard, Mme Chapuis : « La
maison de Balzac et exposition de la
médectine ». — 15 h., 6, place des
voeges, Mme Legregeois : « Un ménage romantique : Victor et Adèle
Hingo ». — 15 h., entrée du Petit
Trianon, Mime Philippe : « Le parc
de Verssilles : le hamesu de la
Reine, les jardins du Petit Trianon ».
— 15 h., entrée avenue de Paris,
Mme Vermeerach : « Le château de
Vincennes ».

Mms Varmeersch : « La château de Vincennas ».

13 h., hall du Grand Palais : « Exposition Ramsés II » (AFA). — 15 h., métro Cardinal-Lemoine : « Les jardins et rénovations du quartier Mouffetard » (A travers Paris). — 14 h. 30, devant l'entrée du musée : « Les ateliars de la manufacture de Sèvres » (Faris et son histoire). — 15 h., piace Charles-Dullin : « Le Théâtre de l'Atelier » (Tourisme culturel). — 14 h. 30, 7, rue des Réservoirs : « Quartier Notre-Dams à Versailles ». — 15 h., devant le musée : « Vie quotidienne au Moyan Ags au musée de Cluny » (Visages de Paris).

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. CX-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 30 F 150 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 165 F 310 F 435 P 600 F

ETRANGER I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 397 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F Par vole zerienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chéque à lour demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre .la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Voulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

autres régions, des éclairoise appa-raitront après la disparition de quelques brouillards matinaux. Sur la moitié ouest de la France, ces éclaircies seront souvent de courte durée, et une agravation plu-vieuse se développers. Les pluies, qui

débuteront près de l'Atlantique, gagneront ensuite l'intérieur du pays. Elles seront accompanées d'un renforcement sensible des vants de sud à sud-ouest. De fortes rafales sont à craindre sur les eftes. Dans la plupart des régions, les températures, maximales subtront une légère baless. Mercredi 22 septembre, à 8 heures la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paria, de 1019,1 millibars, soit 754,3 milli-

mètres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique is maximum enregistré au cours de la journée du 21 septembre; le second, le minimum de la nuit du 21 au 22); Ajaccio, 22 et 9 degrés; Biarritz, 21 et 15; Bordenux, 25 et 10; Brest, 19 et 12; Caen, 25 et 12; Cherbourg, 21 et 13; Clermont-Ferrand, 21 et 7; Dijon, 20 et 9; Grenoble, 21 et 8; Lille, 20 et 7; Lyon, 21 et 10; Marsefile, 24 et 15; Nancy, 20 et 4; Nantes, 24 et 13; Nice, 21 et 14; Paris - Le Bourget, 23 et 8; Pau, 25 et 15; Perpignan, 23 et 14; Rennes, 23 et 14; Strasbourg, mètres de mercure.

19 et 5: Tours, 22 et 19: Toulouse, 26 et 11: Pointe-a-Pitre, 30 et 24.
Températures relevées à l'étrunger : Aiger, 29 et 13 degrés : Amsterdam, 20 et 9: Athènes, 23 et 17: Berlin, 17 et 9: Bonn, 20 et 5: Bruxelles, 20 et 9: fles Canaries, 27 et 21: Copenhague, 17 et 10: Genère, 17 et 7: L'éponne, 25 et 15: Londrés, et 7: Lisbonne. 25 et 15: Londres.
23 et 13: Madrid. 28 et 12: Moscou.
14 et 0: New-York. 21 et 14:
Palms-de-Majorque. 25 et 14: Rome.
24 et 11: Stockholm. 15 et 2:
Téhéran. 32 st 20.

Print

Nan

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 22 septembre 1976 : DES DECRETS

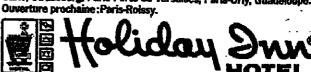
- Modifiant le décret n°26-235 du 1° mars 1962 relatif au réper-toire des métiers et aux titres d'artisan et de maitre artisan : - Modifiant le décret nº 70-1153 du 11 décembre 1970 relatif aux élections aux conseils des établissements publics à caractère scientifique et culturel.



vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

Le système Holiday Inn de réservation par ordinateur - Holidex - vous assure une réservation immédiate et confirmée, partout dans le monde. Pour réserver dans n'importe quel Holiday Inn, appelez votre agent de voyages, le bureau de réservations Holiday Inn, ou l'hôtel Holiday Inn

de votre région. il y a 1700 hôtels Holiday inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France : Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orty, Guadeloupe.



Bureau de réservations : Hotel Holiday Irm - Paris-Orly, 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone : 686 50 87 - Télex 204696.

LE MONDE — 23 septembre 1976 — Page 35

Plaisir d'acheter, Place d'Italie



Connaissez-vous un endroit dans Paris où l'on trouve réunis.

Printemps

veau quartier, pour un nouveau stvie de shopping, un Printemps "Rive Gauche".

 Printemps-Italie : un grand magasin où l'on se sent bien, où règnent la simplicité et le naturel, où le client est toujours clairement informé.

• La vocation de Printemps-Italie : vous présenter la mode la plus actuelle dans toute sa diversité. Une mode gaie, libre, biencoupée. Une mode que vous aimerez porter, vous les femmes et les hommes d'au-

 Actualité encore dans le décor de la maison. Vaisselle, ustensiles de cuisine, lingé de maison, tissus : une sélection pour un nouvel art de vivre.

• Printemps-Italie met l'accent sur les prix : un grand magasin vivant et competitif avec le souci permanent du "meilleur prix". • Printemps-Italie commence bien : prix

d'inauguration jusqu'au 2 octobre. Champion

Champion est l'enseigne du Département Supermarché du Groupe Promodés. Pour la première fois, l'enseigne Champion va rencontrer les Parisiens et ainsi prendre une dimension nationale à la mesure de

Votre spécialiste du bricolage, du sport et du plein air .

Pour fêter son nouveau magasin parisien, Manufrance-Galaxie vous offre des prix "ouverture". Entrez, la chasse aux bonnes affaires est ouverte!

Manufrance-Galaxie c'est aussi tous les services Manufrance: de la commande par téléphone au relais catalogue un choix de 33.000 articles.

80 magasins

Le Printemps • Supermarché Champion. Alimentation.

Boucheries Coucaud . Boulangerie Lupo (traiteur) . Galaxie primeurs (cours des halles) . Maître Roland Meyer (produits alsaciens - charcuterie) . Nicolas . Le Soleil (torréfaction) • Tigre impérial (produits exotiques).

Equipement de la maison. Italie lumière (électroménager) Point décor

(tapis - revêtement - bricolage). Cadeaux-Services-Loisirs-Divers. Bouquet's • Coif-tou'2 • Cinemas Para-

mount (4 salles) • L'Echoppe (cordonnene cleis-minute) • Pressing. Restauration.

Maître Roland Meyer

Le Rozès.

NIVEAU 2

Le Printemps.

Prêt-à-porter. American Store . Cacharel . La Chalanderie • Mérode • Paul Y • Pluriel • Rodier • . Flaster Yves Saint-Laurent.

Lingerie - Mercerie - Accessoires. Etam • Fibula (mercerie générale) • Pin-

Maroquinerie - Chaussures. La Sacoche • André • Bally • Charles Dane • Charles Jourdan • Espace 2 M. Equipement de la maison.

Objets - luminaires - cadeaux • Singer. Cadeaux-Services-Loisirs-Divers. Flammarion (librairie - presse) • Pharmacie • Pierre Guerrault (bijouterie) • Team 5 •

Yves Rocher. Restauration. L'Etoile (bar) • Restaurant Club Enform •

Le Printemps.

Prêt-à-porter. American Sellers • Cath. • Christian Châ-

taignier • J. Casanova Boutique • La boutique d'Aphrodite • Mac B. • Prémaman. Chaussures.

Equipement de la maison. Manufrance • Tannerie Bellon.

Cadeaux - Services - Loisirs - Dívers.

Abellard

Bijou Bag

Blue-spot (disques) Club Enform (culture physique - piscine) Crédit Lyonnais • Jacques Sberro (coif-

fure - boutique) • Lissac • Manufrance •

Qu'importe • Intercol. Restauration. La Soucoupe (bar).

Galaxie, c'est aussi le lieu privilégié de la détente et des loisirs.

Cinémas. 4 salles Paramount confortables, climatisées et qui passent les meilleurs films en première exclusivité. Par exemple jusqu'au 28 septembre.

Paramount 1: "Buffalo Bill" un film de Robert Altman avec Paul Newman - Burt Lancaster. Paramount 2: "L'Innocent" - de Luchino

Paramount 3 : "Le Canard à l'orange" avec Monica Vitti et Ugo Tognazzi.

avec Robert Redford et Dustin Hoffman.

Restaurants.

Le Rozès: la grande brasserie dont la notoriété a depuis longtemps dépassé le cadre de la Place d'Italie s'installe à Galaxie sur deux niveaux. Selon vos goûts ou votre humeur vous pouvez choisir entre sa brasserie ou son restaurant fin.

Maître Roland Meyer : pour les amateurs de cuisine régionale.

Club Enform : spécialité de menus diété-

Pour vous rafraîchir entre deux courses, vous avez le choix entre l'Etoile et la Sou-

Centre de culture physique.

Pour oublier les soucis de la vie quotidienne et conserver toute l'année la forme de vos' vacances, vous pouvez vous détendre au Club Enform : piscine, sauna, solarium... esthétique, tous les programmes de musculation et d'amaigrissement naturel, rééducation et maintien en forme.

Lecture - Musique - Photo - Ciné -

Que vous soyez passionnés de lecture, de musique ou de photos, vous trouvez choix et conseils à Galaxie. Chez Flammarion vous pouvez même acheter vos journaux ou magazines préférés.

es services de Galaxie

Banque, tabac, pressing et teinturerie de luxe (Lesèche - spécialiste depuis 1936), pharmacie, talons - clés-minute, presse, coiffeurs.



lignes 5, 6 et 7, station Place d'Italie) lignes 27, 47,

57, 67 et 83.



HORAIRES D'OUVERTURE Horaire général : lundi, mercredi, jeudi, ven-

dredi, samedi de 10 h à 19 h 30, mardi de 11 h a 22 h. Alimentaires : Supermarché, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9 h à 22 h, samedi de 9 h à 19 h 30. Indépendants,

9 h à 19 h 30, mardi de 9 h à 22 h.



NOCTURNE LE MARDI JUSQU'A 22 H

internation to compedition

Dogumuge.

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

PRESSE

CARNET

UN NOUVEL HEBDOMADAIRE A GRENOBLE

(De notre corresp. régional.) Grenoble. — Le premier numéro d'un hebdomadaire d'informations générales, Ville ouverte, paraitra mercredi 22 septembre à Gremercredi 22 septembre a Gre-noble. Le choix de son titre indique que le périodique ne sera pas diffusé seulement dans l'ag-glomération, mais aussi dans les vallées formant le « Y » greno-

Le projet de ce périodique re-vient à un Grenobiois de trente-sept ans M. Pierre Frappat, professeur d'économie et conseiller municipal de Grenoble, qui a abandonné ces deux fonctions pour se consacrer à la préparation de cet hebdomadaire. Il en assu-rera la direction, assisté d'une cinq journalistes.

La première originalité de Ville

ouverte est d'avoir recherché une totale indépendance financière. Depuis quelques semaines une souscription a été ouverte par l'hebdomadaire. Une seconda accompagnera la sortie du premier numéro (1)

mier numéro (1). Quelle en sera l'orientation politique? « Ville ouverte sera sans doute perçu comme un journal de gauche, ce qui ne nous gêne pas. Mais nous refusons d'être au service d'un parti ou d'un groupe de partis, d'une municipalité ou d'un groupe de municipalités », indique M. Frappat.

ville ouverte est prête à traiter viule ouverte est prête à traiter viule ce qui est objet de débat, y compris ce qui géne, heurte le conformisme ou provoque des controverses ». — B. E.

(1) Abonnement annuel : lance-lent, 120 F; de soutien, 175 F. Le juméro, 350 F. Ville ouverte, 80 bis, le Abbé-Grégoire, 38000 Grenoble.

PAS DE LICENCIEMENTS A COGEDIPRESSE AVANT L'ÉLECTION D'UN COMITÉ D'ENTREPRISE

Le Syndicat nationale des journalistes, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. et le Syndicat général du Livre avaient engagé un référé au tribunal civil de Paris après l'envoi -- le 13 septembre dernier --d'une lettre de la société Cogedipresse (contrôlée par M. Daulel Filipacchi) à trois mebres du comité d'entreprise de l'U.P.M., ancienne société éditrice de « Paris-Match ». Ceux-ci étalent convoqués à une — informelle — le 17 sepdevalent être invités à donner leur avis sur « des licenciements projetés a et ainsi annoncés par la même occasion.

Le conseil de la société Cogedipresse, Me Hebey, a déclaré au vice-président du tribunal civil de Paris que son client s'engagealt à ne pro-céder à aucun licenciement avant la constitution d'un comité d'entreprise ; la date des élections a été fixée su 14 octobre.

Naissances

a jois d'annoncer la naissar Julie. Paris, le 20 septembre 1978. 6, rue Alesseur, 75015 Paris.

- Isabelle-Laure a la joie de faire

— M. Jean Levaiu et Mme. Chantal Rigaud, ont la joie noncer la naissance de Pauline, à Téhéran, le 12 août 1978,

- Herré et Michèle sont heureux d'snuoncer leur marisge, qui aura lieu le samedi 9 octobre, à la mairie de Montpellier. M. et Mine Martin, 47, boulevard Détriché, 49000 Angers. M. et Mine Chevauchée, 15, rue des Lauriers-Roses, 34000 Montpellier.

Décès

épouse,
M. et Mme Max Nedelec,
M. Jean-Pierre Bourdon, ses

M. et Mme Max Nedelec.

M. Jean-Pierre Bourdon, ses enfants,
Mile Fablenna Nedelec, sa petitefille.

Mme Marcelle Bourdon,
Mme veure Gaston Bourdon, ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme André Bourdon, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Marcel Tophin, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Roland Michel, leurs enfants et petits-enfants,
Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveur, nièces, toute la famille et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de
M. Armand BOURDON,
survenu le 20 septembre 1878,
Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, place Héroid, Courbevole, à 9 heures, le vendredi 24 septembre 1976,
L'inhumation aura lieu su cimetière de Moisson (Yveiines).

18, rue Barbès, 82-Courbevole.

- Mme René Daudon, M. et Mme Jean-Loic Daudon

nfants, M. E. Daudon, son père, MM. Jean et Roger Daudon et leur familie.

Mms A. Margueron, sa belle-mère.

M. et Mms A. Margueron et leur fils. ont la douleur de faire part du décès

brital, le 14 septembre 1976, dans sa cinquante-sixième année, de M. René DAUDON, commandant de bord à Air France, pilota-inspecteur de l'O.C.V., président des jurys d'examens

président des jurys d'examens du P.N. à la direction générale de l'aviation civile, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, médaille de l'aéronautique, Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 18 septembre 1976.

Une messe sera célébrée le samedi Une messe sera célébrée le samedi 2 octobre 1976, à 16 heures, en l'église Saint-Vincent du Mesnil-le-Roi

10. rue Jules-Rein, 78600 Le Mesnil-le-Roi.

Joinville,
Isabelle et Olivier de Joinville,
ont la douleur de faire part

Mine Albert DECHANCE. amer albert britante, mée Claire Bonnet, endormie dans la paix du Seigneur, le 20 septembre, dans sa quatrevingt-quatrième année.
Les obseques auront lieu, le Jendi 21 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris-7e. 23 septembre, à 14 heures, e l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7. Inhumation au cimetière d Biérres. Cet avis tient lisu de faire-part. 123, rue de la Tour, 75015 Paris.

mort du

professeur Paul DELL,
directeur de recherches au
Centre national de la
recherche scientifique (C.N.B.S.),
directeur de l'unité de recherches
neurobiologiques de
l'institut national de la santé et de
la recherche médicale (INSERM).
à Marseille,
officier de la Légion d'honneur,
survenue, à Cassis, le 16 août 1978.
L'inhumation a eu lieu dans la
plus stricte intimité au cimetière de
Cassis.
[La néorologie de professeur Dell
est parue dans le Monde du 19 moût.]

Mme André Latable-Capder roque, son épouse.

M. es Mme Michel Lataple-Capderroque,

M. et Mme Jean-Paul Tougue, ses Xarier et Stéphenie Tougue, ses wuis-emants. Toute la famille et ses nombreux ont la couleur de faire part du M. André LATAPIE-CAPDERROQUE.

officier de la Légion d'honneur, directeur du Crédit national, survenu le 19 septembre 1976 à l'âge de solmante-trois aus. Le servico religieux sera célébre le rendredi 24 septembre 1576, à 14 heures, en la basilique Satnte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Clases, 75007 Paris 75007 Paris. 14, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

Le président, le conseil d'ad-ministration, la direction générale et le personnel du Crédit national ont le regret de faire part du M. Andre LATAPIE-CAPDERBOQUE.

M. Andre LATAPIE CAPDERROQUE,
officier de la Légion d'honneur,
directeur du Crédit national,
survenu à Paris le 19 septembre 1078.
La cérémonie religieuse aura lieu
le rendredi 24 septembre 1976, à
14 heures, en la basilique SainteClotiide, à Paris.

 Le président et les membres conseil d'administration de la du conseil d'administration de la Caisse nationale de l'énergie, ont le regret de faire part du décès do M. André LATAPIE-CAPDERROQUE, vice-président du conseil, survenu, à Paris, le 19 septembre

Les obsèques auront lieu, le ven-dredt 24 septembre, à 14 heures, en l'église -Sainte-Ciotilde, 23 bis, rue Las-Cases, Paris-7*.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insersions du « Carnes da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des derniès bandes pour justifier de cette qualité.

— La président et les membres du conseil d'administration des Amiliès Henri-Queille, ont le profond regret de faire part du décès de leur trésorier. M. André LATAPIE-CAPDERROQUE, officier de la Légion d'honneur, directeur du Crédit national. survenu le 19 septembre 1978. La césémonie religieuse aura ileu le vendredi 24 septembre 1978. À 14 haurs, en la banjique Sainte-Ciotide, à Paris.

{La biographie de M. Latapte-Capderroque a paru dans le Monde du 22 septembre.}

Nous apprenons le décès du général René MICHEL,

commandeur de la Légion d'honneur croix de guerre 1914-1918 et 1939-1941

avec palmes, aurvenu à Bordeaux, le 18 septembrs

Nous apprenons le décés du général Henri PERRAUD, dont les obséques ont été célébrées le mardi 16 septembre à Tonton.

le mardi 16 septembre à Tonion.

[Né le 25 mars 1881 à Roanne, le pinérat de division (codre de réserve) Henri Perraud est sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie coloniale. Avec le grade de général de brigade. Il a commande en 1935 la 2º brigade d'Afrique occidentale francaise, puis ta 6º brigade coloniale et, ediin, en novembre 1939, la 50º division d'infanterie. Promu générat de division, il a été lait prisonner par les Allemands en juin 1940 et libéré par les troupes alliées en mai 1945.]

Nous apprenons le décès de Mme Henri SALVADOR, nee Jacqueline Carabedian, survenu le 19 septembre, à Paris, l'âge de cinquante ans.

l'Epouse du chanteur Henri Satvador, Jacquelloe Salvador étalt sa fidèle conseil-lère et la productrice de ses shows télé-visés.]

Dieu a rappelé à Lui

ls 18 septembre 1976
M. Joseph VARIN D'AINVELLE.

Al. Joseph Varin D'Ainvelle, conservateur des eaux et forêts (ER), officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. Selon la volonté du défunt les obsèques ont été célébrées dans l'intimité de la proche famille, à Servas, le mardi 21 septembre 1978.

M. Paul WEISS, surrenu, le 20 asptembre, dans sa

L'inhumation aura lieu, le jeudi 23 septembre, à 15 heures, au cime-

solvante-selzième année.

122, rue de la Falsanderie, 75116 Paris.

On nous prie d'annoncer le s de

ptembre, à 15 heures, au cime-Ancien de Boulogne (92), rue

Messes anniversaires

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire de

Pierre MINET

une messe sera dite, le vendreili 24 septembre, à 18 h. 30, à la cha-pelle des Capucias (Saint-François), 32, rue Boissonade, 75006 Paris.

— A l'occasion du troisième anniversaire de la mort de Jossé de CASTRO, une pensée est demandée à tous ceux qui se souviennent de l'inlassable lutte contre la faim de ce nutritionniste et humaniste mondialement connu.

Manifestations diverses

Une plaque a été inaugurée 8, rue Pierre-Haret, à Paris (9°), où vécut le docteur Georges Haret (1874-1932), électroradiologiste tles hópitaux, plonnier et victime des rayons X

vez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

DU VENDREDI 24 SEPTEMBRE

AU DIMANCHE 26, 21 h. avec MATHILDE HAGER ITINERAIRE GEORGE SAND

DANS L'INDRE : 390 F. T.C.

MORT D'EMMANUEL BERL homme de lettres et journaliste

On apprend la mort, survenue à l'hôpital Saint-Joseph à Paris, dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 septembre, de l'homme de lettres et journaliste Emmanuel Berl. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

Un grand esprit

Comme on lui Comme on lui demandali, entani, ce qu'il voulait devenir. Emmanuel Berl répondit : e Un grand esprit. > Pas un grand savant, on un grand écrivain, ou un grand esprit, finalement, c'est quelqu'un qui n'est rien dans la société, un amateur, presque un raté. Et Berl, qui ne fut pas loin d'être un grand esprit, en tout cas, une des plus vives intelligences de son temps, eut très attiventi à Bordesux, le 18 septembre.
[Né le 21 janvier 1894, à Nancy, le général de brigade (cadre de réserve). René Michel est sorul de Saint-Cyr dens l'infantarie. Il a appartatio notamment, de 1920 à 1924, à l'état-major de maréchai l'occi, qui présidant alors le comité nullitaire aillé de Versailles. Après avoir servi en l'aniste en 1943, il est à Alper, en février 1944, as service des missions du décoteme buraeu de l'état-major général et. comme colonei, il devient atlaché militaire à Rio-de-Jaceira, de mars 1944 à octobre 1944. Il est prome général de brigade (deuxime section, réserve) en janvier 1949.] gences de son temps, eut très tôt conscience d'être, comme la dit Sartre, « l'idiot de la

familie a

Les adultes prestigioux qui
entouraient l'enfant semblaient
prendre un malin plaisir à lui demontrer son ignorance. Berthelot lui demandait s'il connaissait les plans de bataille de Gengis Khan. Clemenceau voulait qu'il récite un discours de Démosthène à l'envers. Bergson, dont il était un peu parent, relisait ses devoirs de philosophie.

de philosophie.

Il était né en 1892, au Vésinet, dans une de ces familles françaises qui, à la fois, restent juives et ne le sont plus. Sa famille maternelle, les Lange, n'avait qu'un cuite, celui de l'Université, culte qui se confondait curieusement avec une religion des morts. Un oncie d'Emmanuel Berl meurt à vingt-trois ans, élève de Nor-male supérieure. Et son cousin, Renri Franck, jeune génie, poète et ami de la comtesse de Noaliles, meurt lui aussi normalien, lui nussi à vingt-trois ans. Atteint comme eux de tuberculese, Emmanuel tourne le dos à Nor-male et à l'agrégation, en qui il voit les portes de la mort.

Livres et journaux

Il serait plus facile de dresser la liste de ceux qu'il n'a pas connus que le contraîre. Il est l'intime de Georges Brandès, ce beau-frère de Gaugin à qui Nietzsche écrivait : « C'est toi qui m'a découvert. » En 1920, il est le premier Français à suivre le cours de Husserl, à Fribourg-en-Brissen Guand il est dans en-Brisgau. Quand il est dans les tranchées, Proust lui écrit une lettre de soixante-cinq pages sur l'amitié, presque un livre, lettre qui sera enterrée par la chute d'un obus. Plus tard, il s'oppo-sera à Proust. dans une querelle sur l'essence de l'amour et de l'amitié, et Proust lui lancera ramitle, et Proust ini lancera ses pantoufles à la tête. Il est le meilleur ami de Drieu La Rochelle et de Malraux, jusqu'à ct que l'antisémitisme le sépare cc l'un et de Gaulle de l'autre. Assidu, sous la Troisième, de la Assidu, sous la Troisième, de la salle des Quatre-Colonnes de la Chambre des députés, il connaît intimement le personnel de la République, Herriot surtout, mals aussi Blum, Caillaux, de Monzie. Ce monde, il l'a peint dans ses livres : Sulvia, Rachel et autres grâces, Présence des morts. A contre-temps, tout en se défendant de ne jamais écrire une autobiographie, car il ne croyalt, as à la mémoire. Cousin de Las à la mémoire. Cousin de B.rgson, il ne put pourtant jamais alimettre la continuite du temps, ni même l'unité de la per? sonnalité. Il se sentait multiple. Le Ber! qui aimait les fleurs n'était

pas celul qui discutatt sept heure. de suite avec Mairaux; le
journaliste n'était pas l'ami de
La très préraphaélite Mary Duclaux; l'amoureux de Sylvia et
de tant de femmes ignorait l'érudi féru de biologie. di féru de biologie. Emmanuel Berl ne se soucia jamais d'être un artiste, et de faire œuvre de romancier. Et si Sylvia apparaît au lecteur comme Sylvia apparaît au lecteur comme une très belle histoire d'amour, c'est sans doute malgré lui. Sylvia est une sorte d'enquête sur les apparitions et les disparitions d'une femme que l'auteur croît aimer et somme toute, sur la part de grâce qui est donnée et retusée à chacun. L'image de Sylvia est proche de celle o l'il s'est toujours faite de Dieu : une absence.

Il fut pendant un temps un grand journaliste. Rédacteur en chef de Monde, avec Barbuses; fondateur des Demiers Jours, avec Drieu La Rochelle, dont le premier article cut pour titre : « Tout est foutu » : collaborateur de la République : unique rédac-teur du Pavé de Paris Et, surtout, de 1932 à 1937, rédacteur en chef de Marianne, le grand hebdoma-daire de gauche fondé par Gaston Gallimard pour s'opposer aux deux trop célèbres périodiques d'extrême droits. Candide et Gringoire.

Le pacifiste

Beri était d'une génération dont l'enfance s'est déroulée dans les passions de l'affaire Dreyins et qui n'a cessé de s'intéresser à in politique. Sa pente constante a été le pacifisme. En 1914, dans les tranchées, il a souffert des men-songe: de l'arrière, de ceux qui écrivaient que Beethoven était Beige, du « Tant que rous voudre, mon général » de Cleudel, et de Bersson expliquant que l'Allema-Bergson expliquant que l'Allema-gne, a c'était du mécanique plaqué sur du 1 pant s.

De voir tant d'hommes émi-nents, qu'il connaissait, se com-porter ainsi, lui donna l'idée que la bourgeoisie avait pêché contre l'esprit et devait être condamnée. D'où ses livres : Mort de la pen-de hercande. sée bourgeoise. Mors de la morale bourgeoise, le Bourgeois et l'amour, Frère bourgeois, mourezrous ?

Ce pacifisme qui, au cours du siècle, fut plus souvent considéré comme une trahison que comme comme une trahison que comme un noble sentiment, et une intelligence aigüe se plaisant au paradoxe, le firent le plus souvent penser « à contretemps ». Il fut pour Munich et, en juin 1940, à Bordeaux on l'appela pour rédiger les deuxième et roisième dissecurs du maréchai Pétain, comme il lis reporté dans le Fire de la il l'a raconté dans la Fin de la Troisième République. Il les écrivit dit-il avec sur sa table, le texte de l'appel du 18 juin du général de Gaulle, en essayant d'harmo-niser les deux pensées. Beri inventa ainsi le slogan célèbre : α La terre ne ment pas. » Et si on le poussait dans ses derniers re-tranchements, à propos de cette curieuse affaire, il finissait par dire : « Je n'arrive pas encore a discerner l'intérêt que pouvait avoir la france à ce que les dis-cours du vieillard qui la repré-sentait fussent maladroitement rédiaés, n

A contretemps aussi, il s'in-surgait contre le cuite de l'his-toire, bien qu'il sit è c'rit lui-même une Histoire de l'Europe.

L'intelligence

Dans ses derniers livres, le Vinnge, A venir. Berl dépassait la politique pour chercher une nouvelle définition des valeurs. Il pensait que, sur les ruines de notre civilisation, naitrait l'espoir d'une vie nouvelle. C'est à ces signes qu'il se montre encore attentif dans un charmant peut texte, son dernier, Regain au pays d'Auge, racontant la rencontre de la jeunesse dans une ferme, à la suite d'un accident d'auto sans gravité.

Depuis longtemps, Emmanuel

Depuis longtemps, Emmanuel Berl habitait le Palais-Royal, avec la chanteuse Mirellle, sa troisième femme, en volsin et ami de Co-lette et de Cocteau. En dépit de son esprit si mobile,

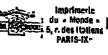
En dépit de son esprit si mobile, il se prenaît pour un quiétiste et avait fini par ressembler physiquement à Fénelon, qu'il aimait tant, ou tout au moins au portrait qu'en fait Saint-Simon: e Un grand homme maigre, bien fait, pâle, avec un grand nez, des yeur dont le feu et l'espril sortaient comme un torrent.

Cet homme qui était tout in-telligence et qui tenait aux idées encore plus qu'aux personnes sur-vivra peut-être, par un dernier paradoxe, pour les sentiments, l'amour, la nostalgie, qu'il a mis comme maigré lui dans Sylvia ou dans Rachel et autres grâces.

ROGER GRENIER.

[Le dernier article d'Emmanuel
Berl est sans doute la « libre opinion » intitulée « L'opposition et
l'Elysée », que « le Monde » a publiée
le 22 juin 1976, suivie d'une tettre
de mise au point de l'écrivain sur
Léon Binm et François Mitterrand
(« le Monde » du 17 noût), Nous
avons d'autre part rendu compte
(« le Monde » du 7 septembre) du
portrait « Emmanuel Berl, témoin de
son temps », récemment diffusé par
France-Culture, émission pour laquelle il avait lui-même choisi
comme interlocuteur M. Mitterrand.] [Le dernier article d'Emmanuel

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Cémnte : copies Fauvet, directeur do la publication.



Beproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

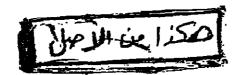
Jaeger, Faubourg St-Honoré: nous sommes anglais. Notre collection est anglaise.

Paris - 5 fg Saint-Honoré 265.22.46

Nice - 8 av. de Verdun 82.24:28

Cannes - 5 La Croisette 39.40.90





LA VIE ÉCONOMIQUE

SIDÉRURGIE

Les producteurs européens décident la création d'Eurofer

Bruxelles (Communauté européenne). — Les eprésentants de la sidérurgie des neuf pays ie la C.E.E., réunis lundi 20 septembre à 3 axelles, ont décidé le principe de la créaion d'Eurofer. Dans la lettre qu'ils s'apprèent à adresser à MM. Ortoli et Simonet, préident et vice-président de la Commission, pour

les en informer, les maîtres de forges expli-quent que la nouvelle association remplacera l'actuel Club des sidérurgistes et qu'elle a été conçue de manière à épauler la Commission en cas de difficulté sur le marché, autrement dit à être son interlocuteur pour appliquer la nouvelle politique anti-crise qu'elle s'emploie actuel-

La création d'Eurofer apparaît omme un nouveau chapitre du lialogue — difficile — engagé lepuis le début de l'année, d'une art au sein de la profession, l'antre part entre elle et la commission de Bruxelles, pour enter de rendre la sidérurgie noins vulnérable en cas de noueau fléchissement conjoncturel, es grandes manœuvres ont été séclenchées lorsque, en février es grandes handevres ont été éclenchées lorsque, en février ernier, la sidérurgie allemande, a sidérurgie néerlandaise et le roupe luxembourgeois ARBED nt annoncé avec éclat leur in-ention de créer un « groupement ention de creer un a groupement conomique international », hap-isé Denelux, qui aurait notam-sent comme mission de les re-résenter dans leurs contacts vec la Commission de Bruxelles. Les industriels d'outre-Rhin de-pardeignt, en même temps à Les industreis d'outer-telm de-nandatent en même temps à iruxelles l'autorisation de ren-orcer et d'élargir les deux roupes de rationalisation, qui assemblent déjà les aciéries du nord et du sud de la République édérale. Cette infiliative suscita ine vive inquietade d'une part hez les industriels, notamment

ma esprij

De notre correspondant

français qui restaient à l'écart du groupement et qui craignaient que l'opération se fasse contre leurs intérêts, d'autre part à la Commission de Bruxelles qui redouta qu'une telle « recartellisation » de l'industrie nord-européenne n'aboutisse en fait à la déposséder des pouvoirs considérables qu'elle détient en vertu du traité de la CIECA pour orienter le marché et, surtout, qu'elle n'entraîne la division de la sidérugie européenne en deux groupes antagonistes.

La Commission, consciente de ces défaillances passées, a récemment présenté un nouveau dispositif anti-cuise, conçu de manière français qui restaient à l'écart

ment présenté un nouveau dispositif anti-crise, conçu de manière
à lui permettre d'agir plus rapidement et surtout de façon plus
souple sur le niveau des investissements et de la production, sur
les prix et même sur les échanges
extérieurs.

Les idées de la Commission
ont été plutôt favorablement
accueillies, y compris en Allemagne fédérale. La décision de créer
Eurofer illustre cette adhésion de
principe aux propositions de la
Commission. Celles-ci, qui sont
largement fondées sur le volontariat (respect des quotas de production non obligatoires fixés par
entreprise, respect des prix miduction non obligatoires fixés par entreprise, respect des prix mi-nima indicatifs), exigeront la coopération active de l'ensemble des industriels de la Communauté. Elles impliqueraient, en effet, qu'en cas de crise la Commission leur délègue largment sur le terrain la charge de la police du marché.

marché.

Eurofer, qui doit remplacer le club des sidérurgistes, serait une association avec des statuis spécifiont comment elle peut intervenir et selon quels moyens. La réconciliation des professionnels qu'elle révèle signifie, en printipe, que le spectre d'un clivage Nordisud au sein de la sidérurgie européenne est au moins provisoirement écarté. C'est là, indéniablement, un premier succès important pour Bruxelles. portant pour Bruxelles. L'affaire, cependant,

d'être close. En premier lieu, l'accord entre les professionnels raccord entre les professionnels n'est pas encore complet. Les Français estiment, en effet, que la mise en place d'Eurofer rend tout à fait inutile le projet Denelux, et ils souvaitent donc qu'il soit abandonné par ses promoteus Ceux-ci ne sont pas de cet avic monte de la complet d

teurs Ceux-ci ne sont pas de cet avis mais, cependant, ont tenu à apaiser leurs interlocuteurs français et belges ou italiens en leur assurant qu'en tout état de cause Eurofer aurait toujours la priorité sur Denelux.

Il faudra ensuite que le nouveau dispositif anti-crise conqu par la Commission soit définitivement mis en place. Un nouveau projet doit être adopté par le collège européen à la fin du mois.

La Commission doit navigner entre deux écuells : d'une part, éviter un affrontement entre inentre deux ecuens : d'une part, éviter un affrontement entre industriels européens (et, sur ce point, elle est, semble-t-il, en passe de réussir) et, d'autre part, éviter également que les sidérurgistes, à nouveau rassemblés et unis, détourient ces propositions de leur destination remandant les leurs destinations des leurs destination remandant leurs expenses des leurs destination remandant leurs destination des leurs destinations des leurs de leurs des leurs des leurs des leurs des leurs des leurs des leurs de leurs des leurs d de leur destination pour assurer eux-mêmes directement la ges-tion du marché, la police des prix et de la production en ne laissant au collège européen qu'un pouvoir de façade.

PHILIPPE LEMAITRE.

 LES PARTIS COMMUNISTES FRANÇAIS, BELGE, OURST-ALLEMAND ET LUXEM-BOURGEOIS ont décidé d'organiser une rencontre le 6 no-ganiser une rencontre le 6 no-vembre 1976 à Luxembourg afin d'a envisager les actions communes à promouvoir pour jaire échec aux plans du grand capital », à savoir les a tenta-tives de cartellisation et de restructuration monopoliste de la sidérurgie ». Ils dénoncent l'attitude des responsables de l'attitude des responsables de la C.E.E., qui, « ou mépris de leurs proprès règlements, lais-sent le champ libre aux trusts de l'acier pour constituer un véritable cartel dominé par les monopoles les plus puissants

A bas le batch

Le Batch c'est pratique pour traiter une application classique: paye ou prix de revient. Mais des que vous faites de la distribution ou du contrôle de production, le Batch peut présenter quelques problèmes : il vous donne des rapports périodiques qui vous informent de l'état des choses dans le passé et non dans l'immédiat. Vous devez consulter des masses de rapports avant d'obtenir le renseignement précis dont vous avez besoin... et il faut attendre votre tour pour obtenir une information à jour.

C'est pourquoi une grande banque d'affaires française a choisi Data General pour gérer, en temps réel, son service Portefeuille et son service Coupons en y installant un ordinateur. Résultats : les transactions sont décentralisées et exploitées en temps réel, tout en gardant le contact avec l'unité centrale. La charge, donc les coûts de l'ordinateur fonctionnant en batch sont considérablement réduits.

Les départements gardent leur autonomie tout en gagnant du temps. La Fondation Mérieux a également équipé son centre de bilans de santé EDIP avec Data General. Aujourd'hui, chaque patient répond lui-même, en temps réel, à une série de questions type sur son état de santé. L'ordinateur fournit un ensemble d'informations qui permet au médecin traitant d'étayer son diagnostic. Grâce à l'ordinateur, un interrogatoire médical d'ordre général apporte au praticien précision et gain de temps au bénéfice de l'examen clinique.

A la Bourse de New York, un agent de change a installé un de nos ordinateurs pour analyser et comparer instantanément la rentabilité de milliers d'actions. Dès la première semaine, l'ordinateur Data General a permis de réaliser une vente qui remboursa son prix d'achat.

Toutes nos installations ne sont pas toujours aussi rapidement rentables (mais il est important de savoir qu'elles peuvent l'être).

Plus de 26.000 ordinateurs Data General sont utilisés pour assurer directement des opérations de ce genre.

Mais Data General vient encore d'innover en donnant un outil

de plus à l'informatique distribuée : elle a créé Idea. Idea, c'est ce qui permet aux utilisateurs de concevoir eux-mêmes. et dans un langage qu'ils auront appris en 24 heures, les formats d'écran

et les traitements de leurs applications multiterminales, en temps réel, sur base de données. Idea, c'est aussi une économie dans les coûts de développement, parce qu'il offre l'avantage d'associer l'utilisateur à son système. Venez donc le voir au SICOB.

Et écrivez-nous pourtout savoir surl'utilisation rationnelle des mini-ordinateurs.

Et... à bas le

Batch!

Agrafez ici votre carte de visite et envoyez-la à:

Data General France La Boursidière - Bâtiment M Route Nationale 186 - B.P. 78 92350 Le Plessis-Robinson

c'est plus rapide que de remplir un coupon

AUTOMOBILE

TEZ AENLEZ DE VOITURES ÉTRANGÈRES EN FRANCE ONT FORTEMENT AUGMENTÉ DEPUIS UN AN

Les ventes de voltures étrangères n France ont atteint 245 246 unités a cours des sept premiers mois de 576, en augmentation de 49,25 % or les ventes de l'an passé (174 852 nr les venues us l'an passe (174 552 nités). La part du marché détenue ur les importations est passés de 0,49 % l'an passé à 21,99 % cette nnée, Le groupe Ford a été le prinipal bénéficiaire de la progression es ventes de voltures importées vec 42 782 voltures immatriculées a sept mois, devant Flat (42 742 iniculas), Volkswagen (36 293), Ge-ral Motors (31 525), British Leynd (16 319), Alfa Romeo (11 636), atsun (11 515), B.M.W. (8 534) et syota (8 150).

Les ventes des constructeurs jamais ont plus que doublé depuis 1 an, atteignant 20 122 unités ntre 11 844 en 1975.

LE MARCHE OUEST-ALLE-MAND DE L'AUTOMOBILE s'est redressé au cours de l'été, annonce l'Association des consannonce l'association des cons-tructeurs. Les commandes, qui s'étaient raienties au cours du deuxième trimestre, ont augmenté en juillet et en noût, et la demande à l'expor-tation s'est également rani-

mée. En juillet et en août, li En juillet et en acut, la production automobile ouest-ailemande a atteint quatre cent soixante-quatre mille unites, soit 16 % de plus que l'année précédente. Au cours des huit premiers mois de 1976, la production a progressé d'environ 27 % par rapport à 1975.

COOPÉRATION

LA RÉUNION DES PAYS DE LA ZONE FRANC

La constitution définitive du Fonds de solidarité africain n'interviendra qu'à la fin de l'année

Les ministres des finances constitution définitive de ce des treize pays membres de la zone franc, réunis à Paris le 21 septembre, ont adopté le s aspects techniques du le s aspects techniques du le 21 septembre, ont adopté les aspects techniques du projet de Fonds de solidarité africain, indique un com-muniqué du ministère de l'économie et des finances.

Toutefois, une nouvelle réunion, qui se tiendra avant la fin de 1976, sera nécessaire pour la

proposé par la France en mai 1976, « doit contribuer à assurer

proposé par la France en mai 1976, « doit contribuer à assurer le financement de projeis de développement présentant, par leur ampleur ou leurs caractéristiques, un intérêt particulier pour-les Etats de l'Afrique, notamment les plus déjavorisés ».

Les ministres ont également évoqué, en vue de la prochaîne réunion de Manille, les problèmes monétaires internationaux. « Ils ont porté, souligne le communiqué, une attention particulière aux ventes d'or du FMI, dont le produit doit alimenter, dans les meilleures conditions, le jonds jiduciaire. » Enfin, ils ont fait le point des travaux de la conférence Nord - Sud et procédé à un échange de vues sur le problème des matières premières. Ils ont confirmé « la nécessité de mettre en place rupidement des accords économiques, produit par produit, dans la perspective d'une approche intégrée qui demeure l'objectif essentiel ».

LE PLAN PERI-INFORMATIQUE — M. Michel, d'Ornano,
ministre de l'industrie et de la
recherche, a précisé devant la
presse, le 21 septembre, les
grandes lignes du « plan périinformatique » dont les princlamé est de diminuer la part
des entreprises étrangères sur
le marché français (environ
70 %). Pour ce faire, l'Etat
va conclure des contrats de
croissance avec les sociétés du
secteur. En échange d'une subvention, l'entreprise concernée
s'engage à atteindre un certain nombre d'objectifs. Une
première convention a été signée avec la société siems, née
du regroupement de la C.I.I.
(B) du département informatique de la Télémécanique
électrique. Trois autres sont en
cours de négociation. L'un, avec
CIT-Transac, est très "- neé;
les deux autres concernent
semble-t-il SUNTRA et Logabax. CIT-Transac et SINTRA
devraient, en outre, se rapprocher dans un proche avenir.
D'autre part, la Caisse nationale du marché de l'Etat sera
autorisée à acheter les matéinformatique.

Institut d'Administration des Entreprises

CHARACARCHUZAJARINGARTRARIANISHRIBINGARKADANI ANDODRŽIJORI NADANATARIJARI JURITARIJO SERVIJO SERVIJO SERVIJO S

FORMATION PERMANENTE

1 - STAGES INTER-ENTREPRISES

- O INTRODUCTION A LA COMPTABILITÉ DE GESTION les lundis, du 4 octobre su 22 novembre, de, 14 h. à 18 h.
- C LE DROIT SOCIAL DANS L'ENTREPRISE les jeudis, du 7 octobre au 4 novembre, de 13 h 30 à 17 h 30 GESTION PREVISIONNELLE DU PERSONNEL les mardis, du 12 octobre au 14 décembre, de 14 h.
- I PRATIQUE DE L'ORDONNANCEMENT PERT les mardis, du 12 octobre au 30 novembre, de 14 h. à 18 h.
- I TECHNIQUES D'ETUDES MARKETING les joudis, du 21 octobre au 15 décembre, de 14 h. à 15 h.
- DESTION FINANCIERE PREVISIONNELLE ET CONTROLEE les mardis, du 26 octobre 2u 14 décembre, de 14 h à 18 h.

 D'PRATIQUE DE LA GESTION EUDGEFAIRE les mercredis, du 3 novembre au 15 décembre, de 14 h à 18 h.

 D'ANALYSE des MARGES, des COUTS et des PRIX de REVIENT les lundis, du 8 novembre au 6 décembre, de 14 h. à 18 h.

2 - STAGES INTRA-ENTREPRISE

LTAR organise des séminaires « sur mesure ». Les équipes d'enseignants de l'LAR étudient et animent des programmes en consistion avec les responsables Formation des entrepuises et éventuellement les futurs participants.

I.A.E. - 162, twe Saint-Charles - 75015 PARIS Tel. : 578-02-28

1

(Temps partiel) ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris Téléphone : 522.53.86

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

les états-unis triplent les drôits de douane sur le sucre

Washington. — Dans une dé-claration publiée à la Maison Blanche, le président Ford a expliqué qu'en raison des diffi-cultés actuelles de l'industrie su-crière il a décide, en attendant les résultats de l'enquête à la-

queile se livre actuellement la corumission américaine de commerce international, de tripler les droits de douane sur les importations de sucre aux Etas-Unis, qui sont passés de 0.825 à 1.875 dollar pour 10 livres. Le président souligne qu'il s'agit là d'une a mesure intérimaire » qu'il reverra lorsqu'il aura reçu les recommandations de la commission du commerce international.

recommandations de la commis-sion du commerce international.

Depuis le mois de juillet, note encore le président Ford, le prix du sucre brut n'a pes cessé de baisser, si hien qu'il se trouve maintenant inférieur au coût de maniciani injerseri al coli de production de la plupart des producteurs. Au niveau actuel, de nouveaux producteurs américains de sucre de canne ne sont plus capables de travailler avec profit.

[Les Etats-Unis produisent norm lement 2.5 millions de tonnes de sucre de betterave et 1,3 million de tonnes de sucre de canne. Le sucre extrait du mais (isomerose) est en développement. Les importations nettes (différence entre les importations et les exportations) sont de l'ordre de 6,5 millions de tonnes. Les Etats-Unis critiquent la politique agricole de la C.E.E., car lis estiment que l'Enrope protège ses producteurs a non compétitifs a par rapport aux cours mondiaux des denrées avec un tarif extérieur commun.]

● LE PERSONNEL DU C.R.A. DE MURAMAS s'est mis en grère le 20 septembre à l'appel des syndicats C.F.D.T., F.O. et autonomes. La production a été presque totalement interrompue et un piquet de grève a été mis en piace; seuls le personnel chargé de la sécurité et les cadres ont été autorisés à entrer dans le centre.

● LE CID-UNATI A DETRUIT CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF MILLE DOSSIERS d'appel de cotisation-maladle aux travailleurs indépendants, mardi 21 septembre, à Béziers

FRANOR 70, RUE AMELOT TEL 700.87.94

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FABRICANT - VENTE DIRECTE

TIERS-MONDE

A LA CONFÉRENCE DE MEXICO

Le consensus entre les «77» n'a pas empêché l'expression de rivalités nationales

Mexico. — Contrairement aux prévisions de la plupart de ses membres, qui comptaient clore leurs travaux le 21 septembre en milieu de journée, la conférence des 77 - qui s'est ouverte à Mexico le 13 septembre ne s'est terminée que très tard dans la nuit de mardi à mercredi, après une interminable dernière séance plénière. Dès la nuit précédente, l'accord s'était toutefois réalisé entre les «77» sur les documents préparés par les experts de la première et de la deuxième commission de la conférence (-le Monde - du 22 septem-

confrontations de dernière heure, entre certains membres de la conférence, voire certains groupes régionaux. L'une d'elles a oppose l'Afghanistan au Pakistan et l'Angola au Zaïre sur le problème de pays enclavés ou sans littoral. Tout en faisant droit 'u légitime souci de ces pays de recevoir un traitement spécial, la grande majorité des «77» ont pris bien soin que le compromis final ne comporte pas la reconnaissance du droit d'accès à la mer des pays enclavés. Cette reconnaissance porterait atteinte à la souveraineté de leurs voisins maritimes.

De façon générale, d'ailleurs, les pays du tiers-monde font preuve, dans toutes les rencontres où ils participent, d'un ombrageux nationalisme. Nationalisme qu'explique en entretient nalisme qu'explique et entretient let. indépendance contre les pi. sslons toujours à craindre des anciennes puissances coloniales et des Etats industrialisés, mais qui constitue aussi un obstacle au développement de la solidarité antre sur et à une entente cur

les problèmes de nature politique.
Les dernières heures ont été
marquées par des discussions sur
l'institutionnalisation du groupe
des « 77 ». La proposition des
Mexicains de créer un secrétariat
du groupe n'a été retenue ni par du groupe n'a été rétenue ni par le groupe africain ni, de façon générale, par les pays non ali-gnés. Ceux - ci estiment, en effet, que leur mouvement est déjà suffisamment organisé et qu'il importe d'éviter au sein des « 77 » une duplication coûteuse et inu-tille d'arganismes qui existent tile d'organismes qui existent déjà en grand nombre.

Dans leur majorité, les « 77 » se sont montrés favorables, certes, à l'établissement d'une coordination des travaux que vont entreprendre leurs experts dans divers do-

/PURLICITES

OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

(O. N. T. T.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Alimentation en eau potable des zones touristiques de JERBA et de ZARZIS

(phase urgente) Fourniture, transport, montage et essais

des équipements électromécaniques du

forage Zeuss 5

avec le concours de la SO.N.E.D.E., lance un

appel d'offres international pour la fourniture,

le transport. le montage et les essais du groupe électropompe du moteur Diesel et de ses acces-

soires pour l'équipement du forage de Zeuss 5.

Le financement de ces travaux est assuré par la Banque allemande Kreditanstalt für

La date limite de remise des offres et d'ouverture des plis est fixée au vendredi

Les dossiers d'appel d'offres penvent être

retirés du Service Marchés de la SO.N.E.D.E.,

23, rue Jawaher-lel-Nehru - Montfleury - Tunis,

contre paiement de (30) trente dinars tunisiens.

L'Office National du Tourisme (O.N.T.T.),

De notre envoyé spécial

maines, à la requête, précisément, de la conférence de Mexico, mais ils ont estimé, pour une fois avec modestie, que, en dépit de la présence dans certaines délégations de plusieurs hommes politiques, le niveau de cette conférence n'était pas assez élevé pour qu'elle puisse prendre la décision d'institutionaliser le groupe des «77 ». Cette décision ne peut être prise, selon eux, que par les ministres eux-mêmes des pays du tiers-monde appelés à se réunir en 1977.

C'est le même argument qui a été invoqué pour rejeter définiti-vement la proposition pakista-naise en faveur de la convocation d'un «sommet» du groupe des « 77 ». Se déchainant dans les salles de séance comme dans les couloirs, les Pakistanais ont tenté en vain. jusqu'à la dernière minute, de faire revenir leurs collègues sur leur refus, sans craindre de provoquer leur irritation.

Les diverses tensions politique qui se sont manifestées au cours des dernières heures de la conférence, et qui ont été aggravées par des questions de personnes dans le domaine institutionnel, ont confirmé la survivance de rivalités nationales au sein des neut du tiers monde sein des pays du tiers-monde. Elles ont aussi révèle une certaine Elles ont aussi révèlé une certaine concurrence, assez nouvelle, entre les non-alignés et les autres pays qui voudraient donner au groupe des « 77 » une stature politique qu'il n'a pas encore. En définitive, elles n'ont cependant point compromis le large consensus qui s'est réalisé au sein de la conférence pour que les « 77 » s'atteilent enfin à la tâche concrète de circonscrire tous les domaines où leur coopération et leur solidarité penvent ration et leur solidarité peuven s'affirmer rapidement, particulièrement si la conférence de Paris et les négociations sous les aus-pices de la CNUCED échouaient.

En quittant Mexico, mardi matin, M. Guerrero (Venezuela), pré-sident de la conférence de Paris sur la coopération économique internationale, nous a exprimé en quelques mots sa satisfaction quant aux resultats. «Le tiers-

 EN GRANDE-BRETAGNE, le nombre de chômeurs est revenu à la mi-septembre à 1456 363, en baisse de 45 613 par rapport à août, à la suite d'une dimi-nution du nombre de jeunes à la recherche d'un premier emploi. Après correction des variations saisonnières, le chômage tombe à 1319000 per sonnes, en accroissement de 9 900, soit 5,6 % de la popula-tion active. — (A.F.P.)

monde est maintenant en train de s'organiser», nous a-t-il dit, après avoir convenn qu'il s'atten-dait à une négociation extrêmement dure au sein de la confé-rence de Paris (dialogue Nord-Sud).

JEAN SCHWOEBEL

POCLAIN VEUT LICENCIER TROIS CENTS PERSONNES

AFFAIRES

La direction générale des Etablissements Poclain, premier constructeur européen de pelles hydrauliques, devrait présenter, jeudi 23 septembre, au comité d'entreprise de la societé un pro-jet de licenciement de trois cents jet de licentiement de trois cents membres de son personnel (145 employés, 85 agents de mai-trise et 70 cadres) employés dans leur grande majorite au siege social de l'entreprise au Plessis-Belleville (Oise). Ces licencie-ments à caractère économique, précise la direction, deviendront effectifs dans les semaines à ventr aurès autorisation de l'insvenir, après autorisation de l'ins-pection du travail. Pocinin emploie environ cinq mille per-sonnes dans quatre usines situers dans l'Oise.

[Pociala épronve donc de grandes difficultés à se remettre de la crise qui l'avait frappé des la fin de 1971. L'entreprise, créée par M. Georges Bataille et présidée par l'un de ses fils, Pierre, avait connu un développement foudroyant basé sur l'expor-tation et la présence à l'étranger de 1951 à 1973. Le ralentissement écoment du prix du pétrole l'avait frappé de plein fouct, et ce d'autant que ses structures financières n'étalent pas à la hauteur de sa politique commerciale.

L'aide des pouvoirs publics — un prêt du F.D.E.S. de 33 millions de francs échelonné dans le temps a été accorde à l'entreprise — et de ses franchir un cap difficile en 1975. On espérait alors que la reprise de l'ac-tivité permetivait à la firme de se rétablir. En fait, si Pociala a bénéfició à la fin de 1975 et au début de 1976 de la reprise des investissements, liée à la déduction fiscale de 10 % consentie par les pouvoirs publics, cette amélioration a été de courte durée. Le marché des pelles hydrauliques n'a pas retrouvé le niveau de 1973, et la firme, qui est en mesure de produire six mille pelles par an, n'en produit aujour-d'hui que quatre mille, d'où le licen-clement de trois cents personnes. —

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le conseil d'administration du Crédit industriel et commercial, en sa séance du 31 septembre 1976, a nommé censeur M. George Taylor, président du directoire de la S.A. des Automobiles Citroën, en rem-placement de M. Léon Vustine, de-missionnaire.

DIRECTION GÉNÉRALE

Le conseil d'administration, dans sa séanco du 17 septembre, a, sur la proposition du président Philippe Poulenc, nommé deux directeurs gé-néraux : MM. Roger Mayet et Michel

Caron.
Ainsi, la direction générale du groupe S.C.A.O. comprend : MM Philippe Poulenc. président-directeur général : Roger Mayet, directeur général : Caron. directeur général

S.A. BURROUGHS

Lors du prochain Sicob. 23 septembre - 1 cetobre 1976, Burroughs présentera sur son stand sa neuvelle série B S0.
Ce petit ordinateur de gestion, qui viont d'être lancé en France, présente la particularité d'interesser : la fois la grande entreprise qui vou décentraliser son informatique et li petite ou moyenne entreprise qui veut accruître ses possibilités de traitement de l'information.



Institut d'Administration des Entreprises

an in de la complexima de

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises

Cycle long : soir ou demi-journée ; 2 années universitaires **Inscriptions jusqu'au 28 septembre 1976**

TEST D'ENTRÉE : 2-10-1976 RENSEIGNEMENTS: 578-91-16, p. 339 et 400

162, rue Saint-Charles 75015 Paris

(Publicité) RÉPUBLIQUE D'HAITI

L'ÉLECTRICITÉ D'HAITI lance un appel d'offres international pour la fourniture de matériel électrique comprenant supports bois, armement, conducteurs, transformateurs, etc. Un financement de l'Association Internationale pour le Dévelop-

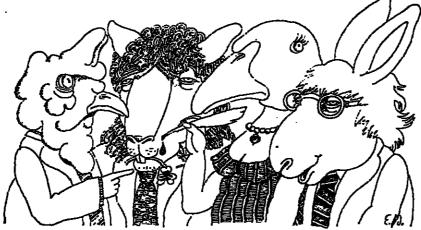
pement (Banque Mondiale) est prévu. L'auverture publique des offres est fixée au lundi 25 octobre 1976

à 3 heures p.m. au siège social d'E.D.H. Les documents d'appel d'offres seront à la disposition des four-nisseurs Intéressés à partir du 24 septembre, contre 50 US dollars

soft à ÉLECTRICITÉ D'HAITI Rue Dantes-Destouches B.P.D. - Port-ou-Prince - HAITI

soit à SOFRELEC c/o SOGELERG (M. VILLERET) CHEVILLY-LARUE CIDEX D 902 94536 RUNGIS CEDEX

Seuls les ignorants savent tout...



les autres vont au Sicob. Ils en reviennent plus riches.

La majorité des visiteurs du Sicob déclare lenguête IFOP février 1976) que leur entreprise a réalisé des économies importantes à la suite de leur passage au Sicob. L'an dernier, 1676 firmes de 29 pays ont accueilli 282020 visiteurs de 97 nationalités. En revenant du Sicob, ils ne savaient pas tout, mais... seuls les ignorants savent tout.

> SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DU BUREAU.

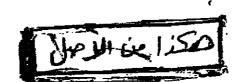
25 septembre · ler octobre

de 10 h à 18 h 30 - CNIT-Paris-La Défense.

Convention Informatique: 20-24 septembre -Palais des Congrès - Porte Maillot.

Wiederaufbau.

3 décembre 1976, à 11 heures.



CIALE

LES MARCHÉS FINANCIERS

- • • LE MONDE - 23 septembre 1976 - Page 39

COUTS

Cours Dennièr précéd. cours

YALEURS

Cours précéd.

VALEURS

•		TANK .	iies i
The state of	PARIS 21 SEPTEMBRE		NEW
CS HELLOS		}	AU PLUS HA
A L Bro		La mailleure séar	ace de l'année s'es
P (2.7 b)	Effritement dans le calme	La mailleure séan déroulée mardi à dans un marché actif. l'indice Dou trielles à progress	Wall Street, or
		actif. l'indice Dow	Jones des Indus
ind Ularia	Au cours de cette séance consa-	trielles a progress	ié de 20,28 point
es nationals	crée à la réponse des primes du mois de sepiembre, dont la majo-	LONE	IDEC
	rité ont été abandonnées, les va- leurs françaises se sont lentement	Le membi sons	
	cifritees aans un marché toujours		suit sa reprise e ccord de salaire
	très calme. Parmi les compartiments les	avec la flembée	ther er en hango
	THUS GRIGOOTISES, CITATIS LOS MA	Vive hausse des p	etroles et fermet
	Troles, in construction electricity	OR (covertage) (deliars) :	120 76 contre 119 C
*	(en dépit de la légère hausse de Radiotechnique) et la chimie.		
· A	Plus d'une soixantaine de titres se sont inscrits en baisse, tandis	VALEURS	21/9 22/9
7-34	qu'une vingtaine à peine sont parvenus à progresser.	War Luan 3 1/2 %	
- 1	Les reculs les plus sensibles ont	DEBENDER	327 312 1
	ele souvent enregistrés une les	Shell	808 814 1/ 392 398 1/
A second	valeurs qui, la veille, étaient en hausse. Il en va ainsi pour U.T.A.	imperial Chemical	15(153 320 323
	(5%). Financière Tinion Pues	De Poss	!
	péenne, et Michelin, puis Roussel- Uciaj, Meci, Marine Wendel et	Rio Tinto Ziec Com.	297 2 4 i.: 166 181
•	Labinal	-Western Holdings -West Orlefentein	
	Les seuls progrès assez notables pour être relevés ont été ceux de	(⁴) ह्या शिवस्त्र.	
	C.I.C., U.C.B., Bouygues et Veuve Clicanot.	INDICES QU	JOTIDIENS
	Le marché de Paris vient de vi-	(INSEE Base 19	30 came 01 came
	vre une nouvelle séance d'attente qui, pour lui, est doublement jus-	Valeurs françaises Valeurs étrangères	88,7 88,5 107,2 108,6
	titiée. Ottire le détail du plan	C+ DBS AGENT	S DE CHANCE
	anti-inflationniste de M. Ray- mond Barre qui sera connu mer-	Indice général	68,8 68,7
	credi, les opérateurs attendaient, non sans quelque curiosité, le ré-	NOUVELLES D	
	suitat de l'assemblée générale des]	LEGRAND, Po miers mois de l'e	our les huit pre- Xèrcice en cours
1	agenis de change convoquée pour mardi après-midi. Celle-ci devait	miers mois de l'e les ventes du grou de 30 % à structur	pe ont augmente
	permettre, en effet, d'arrêter <u>les</u>		
	mesures de restructuration néces- saires au bon fonctionnement de	devrait permettre o	ili Chillire d'affai-
'	in Bourse.	res supérieure à 25	<u>%</u> .
·	Aux valeurs étrangères, en de- pit de la résistance démontrée	COMPAGNIE DE	S AGENTS DE
	par Wall Street, les américaines	CHANGE — Les a réunis en assemi	gents de change, siés générale le
•	se sont (egerement affatolies tan-}	21 septembre 1976, chambre syndicale	Out autorisé leur
	dis que les mines d'or ont repris leur mouvement de redressement.	usation dune part	le raisonnable du
-	Remontée assez nette des alle-	participer au finai	e garantia pour Cement d'onéra-
•	mandes. Sur le marché de l'or, le lingot	tions de restructur consolider la position	ation destinées à

qu'une vingtaine à peine sont	
. ратоепия д ргодгеззет.	WALLESE 3 179 M. 95 tie 85 tm
Les reculs les plus sensibles oni	322 1/2
été souvent enregistrés par les	DITUSH PETROLEUM 808 614 1/2
paleurs qui, la veille, étaient en	392 398 1/2
hausse. Il en va ainsi pour U.T.A.	1000015 153 153
(-5%), Financière Union Euro-	
	De Beers
péenne, et Michelin, puis Roussel-	Rio Tinto Ziac Corp. 165 181
Uclas, Meci, Marine Wendel et	THESTERN HOWINGS 1 (2 242) (2 24)
LabinaL	
Les seuls progrès assez notables	(*) En livres.
pour être relevés ont été ceux de	[
C.I.C., U.C.B., Bouyques et Veuve	INDICES QUOTIDIENS
Clicquot.	(INSEE Base 196 31 dec. 1975.)
Le marché de Paris vient de vi-	20 sept. 21 sept.
vre une nouvelle séance d'attente	Valeurs francaises 22.7 22.5
qui, pour hui, est doublement jus-	Valeurs etrangères 107,2 108,6
tifiée. Outre le détail du plan	C+ DRS AGENTS DE CHANGE
anti-inflationniste de M. Ray-	(Base 100 : 29 déc. 1961.)
mond Batte qui seta connu mer-	Indice général 68,8 68,7
credi, les opérateurs attendaient.	MOINTELL DE DES CONTRE
non cond misland musically 75 -4	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS
non sans quelque curiosité, le ré-	LEGRAND Pour les huit pre-
sultat de l'assemblée générale des	Misrs mois de l'exercice en cours
agents de change convoquée pour	les ventes du groupe ont augmente
mardi après-midi. Celle-ci devait	de 30 % à structure comparable. Le
permettre, en effet, d'arrêter les	carnet de commandes, bien garni,
mesures de restructuration néces-	devrait permettre d'assurer une pro- gression annuelle du chiffre d'affai-
saires au bon ionctionnement de	res supérieure à 25 %.
іп Воитве.	
Aux valeurs étrangères, en de-	0000040000
pit de la résistance démontrée	COMPAGNIE DES AGENTS DE
par Wall Street, les américaines	CHANGE. — Les agents de change,
se sont légèrement affaiblies tan-	réunis en assemblée générale la 21 septembre 1976, ont autorisé leur
die one les mines d'en ent mante	chambre syndicale à prévoir l'uti-
dis que les mines d'or ont repris	lisation d'une partie raisonnable du
leur mouvement de redressement.	fonds commun de garantie pour
Remontée assez nette des alle-	participer au financement d'onère-
mandes.	tions de restructuration destinées à l'
Sur le marché de l'or, le lingot	consolider la position des charges les
s'est apprécié de 360 francs à	plus raibles, et s'appliqueront à assu-
18 960 francs, et le napoléon de	rer à leur personnel le maintien
. 1,10 franc à 228,50 francs. Le vo-	de son emploi dans le cadre de sa
hime des transactions est resté	convention collective.
faible à 5.88 millions de francs	Toux du marché monétaire
contre 5.25 millions.	
COMPAN CONTRACTORS	Effets privés 9 %

والبارات والمساور		ı II	1		l	[[-		Jesestes) .			[Meres.]	
NEW-YORK		Paternello (14) Providence S.A	125	123	Buc-Lamothe	385	325	Rousseiot S.A ,	482 4	 152	Sevaert		131
14EW-10KK		II Pentilina	1486	200 461	ELM. Labizoc	- 640	648 126 20	Soutre Révoles Synthelabo] [48i t	42	Grace and Co	136	134 50 IL
AU PLUS HAUT DE L'ANNI	E	(Ny) Sade Sauta-Fé	1 /D1	70	Facem	550 - 58 -	545 68	Thans et Melb Uffixer S.M.D	52 109 GO. I	52.	Pfizer Inc Procter Camble	13/50	142 10 470 ·
dileure séance de l'année s'est pour s'établir : mardi à Wall Street, où, de 1976 : 161	son plus haut nivesu		! <i>!\$</i> !	72 .	ARERM ch for	. i 198 GO	128 58 556	Agache-Millot	1		Courtanids Est-Asiatique	·	\$ 75 !23
n marché particulièrement C'est au 28	sout 1975 qu'il faut	, <u>I</u>	. [Haard-U.C.F Jaeger	[125 50	183	Files Footmies Lainière-Roubaix	25 50	26 AD	Canadiso-Pacif Wagons-Lits	22 58	28 ED 74
Progressa de 20,28 points plus importa:	trouver une hausse ite en une journée	Cambodge	45 S	45 398 90	lar Lochaire	1 126	143 50	Roudière Saint Frères	379} 3	27	Barlow-Rand	9 1	9 20
(+ 22.65 point	ont été très abon-	indo-Bávezs		/4 .	Manastrie	. 1442	187 . 140 .		[[1	British Am. Tob Seed. Allemettes.	::::	89
ONDRES dants, 30,31 m	illons de titres ayant ins contre 21,73 mil-	(M.) Misset	41 .	44 .	Metal Deploye	729	227 54 40	M. Chambon Delmas-Vielfenx .	190 \$	24 . 89 58	HORS	COTE	il
arché pourguit sa reprise en lions la veille.	avant la fin de la	Column de Miles	175	69 40 176	Nadel-Gaugis Peugant (ac. out.)	153	157 146	Messag, Marit Hat. Ravigation .	62 90	51 48 71	Alser Batibail-Sicomi	śśń	848
i gens de mer et en Haison i séance elle	gagnait près d'une dure six heures, — le	i Bi			2nHA			Mavale Worms Saga	[[86 SQ]	07 18 45 96	Cellsiose Pist		120 58 900
UESC DES TRÉTTOLES et formati i Climpsite de l	oints. Les ventes tra- l déclarchées chaque	Allebrore			S.A.F.A.A. Ap. Aut	61 5 <u>1</u>		Transat (Cie Gie).	211 50 2		Coffpa-Siconsi	237 60	240
Mentionard - 136 76 costs light IOLS (199 18 II	menz semm deachoid-	Bansola	27	## FE	Sicil	11	78	S.C.A.C.	78 60 2	79 48	Enrafrep	550	492 654
elles brilsquer	est atteint se sont- ent taries? C'est peu		250	490I	S.P.E.I.C.E.I.M.	1 165 1		Tr. C.I.T.R.A.M Transport Indest	109 . 14		Francarep Intertechnique Métail. Minière	225	228
EURS 21/2 21/2 bien one les	revanche, il semble bonnes nouvelles en	(M.) Chambourcy.	i7i 1	76 二	Trailor Yiras	315	315	(LI) Balgaol-Farj.	1 1	en l	Promuptio	245	53 260
finalement la	l'économis emportant conviction des plus	Occide France	276	280 378	***********	"··	12 (0	Ris S.A Blanzy-Opest		78	Sab. Mor. Cor S.P.R.		
	t à l'origine de cette d'achats.	Epargne	355	3/0 240	Chayt. Atlantique At. Ch. Loire	217 30	214	la Rracca	77 80 4	75	Oce v. Grieten	1	338 90
392 808 1/2 hourse, pour	ces achats ont été essantiel par l'espoir serve fédérale (Fed)	Générale Allment.	24 50 0151	85 48	France-Dunkerque	41 77 58	77 10	Cigarettes Indo Degremant	320 63	33	Represto NV	217 80	218 80
hemical 329 323 assouthir quel	iserve fédérale (Fed) que peu sa politique r le front des taux	I I pelder Min fin 1	140 20	140 20 218	Cat Cape Sde	,,,	141 20	Dong-Triés Doquésus-Portos.	265 3/	戶	SIC	_	
d'Intérêts, le h	sieca du terro da basa	2 MEX.CO	440 4	448 -	Jodes. Maritime.	1 251	200 00	Essilor	430	60	Piac. institut. 127 1 ~ catégorie. 101	[2 2]]2 95 49 !	282 33 995 58
Ziac Corp 165 121 (prime rate) (les banques se géné- dement apporté une	Gr. Maul. Paris.	285	285 58 245	Mag. gén. Paris	'' '	112 18	Havas	256 2	55		C-bal	===
fenteis 16 1/2 15 1/2 Le nombre	in valeurs en hanne	Micolas	391	391	Cercia de Mozaco	38 60	40	E. Magnaut Novafer	188 [46 50 88	22, 9	Emization frais factor	Rackel Per
/s emporte a	ni celui des parases		100	395 158	Earry Vicky Grand Hötel	[425[150[420 1175	Publicis Seiller-Lebianc	133 11	13 1D 60		west I	
E. Base 190 31 dec. 1975.) deux environ.	Mais ce sont les qui composent la te actions du Dow t enregistré les plus lons : Ford, General in Kodak, LBM., Du	Ecquefort	168d	225 168	Sofftel Victy (Fermières)	d iż 20	35 56 4 17 70	Waterman S.A Brass, de Maroc.		86 89	Actions Sélec Aedificand)	158 55 161 38	143 72 154 54
françaises 88,7 88,5 Jones, qui on fortes progress	te actions du Dow	Sup. Marché Dec. Taittinger Unipol	95	97 50 323	Vitje!	182 69	181	01435. USUSTUUT	d229 21	BB	AgfimoA.I.T.O	169 72 145 25	162 03
etrangères 107,2 108,6 fortes progress S AGENTS DE CHANGE Motors Eastern	ons : Ford, General	Carbon	115 (61		Anssedat-Rey	56 20	54	Elf-Gabon (B.) Win. et Métal		51 50 A	America-Valor Assurances Plac.	290 63	278 40
nse 100 : 29 déc. 196L) Pont de Namo énéral 68,8 68,7	Irs.	I Rived ctice	1320[3	335 L	Darbjay S.A Digot-Bottin	ا. ـ عدال	135	C.E.C.A. 51/2 %		00 d.	Bourse-Investiss. B.T.P. Valents	131 46	
VELLES DES SOCIÉTÉS	COURS COURS	Bras. et Glac. Int. Coresier	3	396 . [lmp. G. Lang (B.) Pap. Gascogn	l 178	188	Emprant Young Nat. Hederlanden	150 10 14	68 60	C.I.P Convertibles	271 42	259 (2 187 75
IND Pour les huit pre-	20/9 21/9	Ricules-Zan	335 J	83 40 E	La Risie Rochette Cempa	\$ 30	97 76 10	Phænix Assaranc.		'° ~'	Convertiumo Drougt lovest	121 52	1 16 01 154 50
iols de l'exercice en cours, es du groupe ont augmenté à structure comparable 14 Aicea	57 1/4 59 1/4	Seint-Raphaēl Segepal	244 2	/50 245	A. Intery-Signand	180	158	SCO PAG. ESPANOL.	149 14	š :: (8	Elysées-Valeurs Epargue-Croiss	174 97	167 04 6 544 87
le commandes, bien garni A.I.	61 3/4 62 1/4	Onina Brasseries.	42 (6)0	45 30	Dantact-Servip	388	385	B.K. Mesigno B. règi. intern	39 19 4 5080 . 604	ו". מ	Ebarkos-ista	269 38 3	257 18 154 49
annuelle du chiffre d'affai- Chase Manhattan B	29 1/4 29 1/2	['		Mars, Madagase. Maurel et Prom	1 31	105	Bowring G.L Commerzhank		ਫ਼ੋ ‴	Epargue-Oblig Epargue Reveut.	134 61	128 61 262 37
rieure à 25 %. Du Pont de Remon	91 7/8 93 5/8	Sper. Bouchen	128 6	222 . 120 26 (Optorg Palais Nouveauté	166 60 312	165 7	Bottater	I 4 5D(1) IS	Epargne-Ueia Epargne Valent	285 94	272 97 168 34
AGNUE DES AGENTS DE Ford	57 3/8 59 3/4	SDCT. SOISSONNAIS	0222 2	æ j	Prisaale Valerix	35 29	78 70 1	Cie Bruz, Lambert Gén. Belgique Latunia	198 50 16	<u> :: 1</u>	Fortune 1	289 GO 3	276 47 186 56
ED 2556Mblés générale la Cuneral Facés	99 /2 39 9 /4	Chaosson (Us.)	46 20	207 48		1 1	1	Relinco Robeco	267 30i 26	ÿ	France-Croksauc.)	148 69	149 04
nbre 1976, ont autorisé leur Seneral Molars syndicale à prévoir l'uti- d'une partie raisonnable du I.S.M.	70 1/2 72 7/8 23 1/4 24 1/8	Marchaetane	[말]	[[]	Crouzet Esrop Accusul. 1ad. P. (C.LP.E.L.)	136 275 38	135 20 285 10	Cavenham	7 55	7 题	France-Epargue France-Garactie .	210 32	13: 98 206 20
CONTINU DE ESTANTA MODELLET	284 1/2 287 3/4 22 1/4 32 3/8	S.E.V. Marchel Bels Der. Octap Burts Camp. Bernard C.E.C	64 ···	63	lad. P. (G.LP.E.L.)	83	83 . 112 58	Gosdyear	112 11	3 %	Franco-Invest Laffitte-Rend	133 17 111 23	127 (3) 105 (9)
r au financement d'opèra- Kemecott restructuration destinées à Mebil III	31 1/2 33 53 1/8 53	Befs Der Doban	39 50	40	Merito-Gerin	180	152 .	LH.C	30 3		Rosv. France-Gbi.	268 49	266 32
restructuration destiness à Mahi III	29 1/4 30 1/8 93 5/8 100	Berle	255 . 2	260 27 EA	Océanic	125 20	128 20	S.K.F.	133 20 13	<u>.</u>	France Placement Gestion Renders.	158 20 1 201 84	150 97 192 69
mploi dans le cadre de sa it A.I. isc.	***** 28 \ 28 [/2	C.E.C	79	75	Paris-Roone Pile Wonder	335	339	Femmes d'Anjour.	73 7	4	Gest. Sél. France.	147 69 1 142 10	140 99 135 64
on collective. Union Caralda	assed 54 1 53 1/2		245 20 2	46	Radiologia SAFT Acc. fixes . Schoolder Radio .	345	3001	Marks Spencer		' 🎳]	lodo-Yaleurs Intercraissanco	181 28 149 89	173 D6
no viditus monistalis MEDVENSE ****	185/8 19	6 RAF 125 LOT	130	35	SEB S.A	4/8	43/	A.E.G Bali Canada	166 17 259 90 26		intersélection Livret portef	137 40 194 46	131 17
iriwės 9 % Xerax	SS 1/4 67 5/8	F.E.R.E.M	115 1	12 ··· 107 ···	S.LKT.R.A	573 ··	670 j	E.M.I	3 59	3 50	Oblie. tres extéx. 🗟	1112 66 [[877 64 8
		Française d'entr		nš :: (Carmant S.A	47 38	49 20	Heneywell Inc., Maisuskith	215 60 23	10	Pierre Investics.	138 53 171 59	[E3 81]
21 SEPTEMBRE - C	OMPTANT	Herlitza	212 2	13 56	Cefilis	55 \$ 5	55 75	Sperry Rand	240 . 24	2	Sélect-Croissaute	279 58 2 534 57 1	510 33 📗
		Lambert Frères	42 50	42 ··· 1	Escart-Measo	213 40	2(5 .	Xerax Corp	- 1		Sélection Mondial Sélection-Read	121 02 1 13(60 1	1 15 63 125 63
rs Dernier WALESTON Cours Dernier	Cours Demier	Lerny (Ets G.) Origny-Desyroise	135	35	Fooderie préc Coenguos (F. de)	30 38 65 56	3U 6E 65	Arbed Cockeril-Ongrée.		18 F	Sélection-Read S.F.I., FR et ETR Silvafrance	164 26 160 88	156 82
6d. cours VALEURS précéd. cours VAI	EURS précéd. cours	Rongler	294 2	15 10	Profilés Tabes Es (Constle.Mark	67	87	Finsider Hoogovens	90 9	i	Silvain,	119 77	113 34
. 372 Lyon-Alemand 104 20 104 (Julen s	able [68 [68	Sablières Seine	35 E	2[D 41 50	lissmétal Vincey-Bourget	75	; 78 	Markesmann Steel Cy of Cas	131 13	0 5	Slivinter	131 59 1	DDE 00:
606 Paris-Réesconnt 278 58 278 58 Ut. 100	France. 130 50 130 58	SACER	35	35			Į	Thyss. c. 1000	23	5 9 15	Sogepargue	## W	100 ZI 312 ZZ
· 240 Sémanaise Rana 205 205 Acier 10	vestiss 101, 180 58	Schwartz-Raning, Spie-Rationettes	47	48	Reared		118 50	De Beers (port.). De Beers p cp	·· ·- [3 85 5	Sogerar Soleil-juvestiss U.A.P. levestiss.	159 97 133 66	5Z 72 127 68
524 . SLIMINCO	t Gest 210 209 Fm		173 I		Wektz	155 38	158	Geveral Winlog [26 8		UMM 000 CET 2 1	284 KII 3	7/I /H IB
358 . Sté Générale 229 229 712cem. 257 SOFICOM1 176 50fragi.	Inter.,, 96 50 98 198 19 197	!					- 1	Hartebeest Iokannesburg	85 58 S	1	Unijapon Uni-Ohligations Unipremière	267 F415	21£ 0£ II
28 229 88 Sovatiali 229 228 70 247 20 UCIP-Rail 121 50 121 10				30 58 68 60 /	ч анер 6	217		Widdle Witwat President Steys	14 10 1 31 88 3	4 30 2 20	Daisie	135 38	29 08

Cours Demier précéd. cours

VALEURS

Cours précéd.

COOTS

VALEURS

C.I.C., U.C.B., Bouygues et Veuve	INDICES QUOTIDIENS	dans la proportion	de cino pour	Rochefortaine	150 158	Crand Hötel	1150 1	i75	Seiller-Lebianc	159 (6		
Cliomiot.	(INSER Rose 196 37 850 1075)	i deux environ. Mei	s ce sont les	Poquefort Samplquet		Sofftel	ماخة ختاما	35 50	Waterman S.A	. 285 281	Actions Selec	158 55 [43 72]
Le marché de Paris vient de vi-	i 28 sept. 21 sept.	i vedettas, calles out	commonent le	Sup. Marché Dec. Taittinger	95 97	50 Vittel	125 68	181	Brass, de Maroc.	6229 200	Aedificand)	161 88 154 54 169 72 162 03
vre une nouvelle séance d'attents	Y ALGUES 11 20 CRIBES 88,7 88,5	liste des trante a Jones, qui ont enr		Taittinger	323		1		Brass, Onest-Mr.,			145 25 138 66
qui, pour lui, est doublement ive	108,6	IOILES DICEPESSIONS	· Fried. General	Calpol	IIS{CIIS	Anssedat-Rey	1!	I	EH-Gabon		be touries. Uniet	290 63(278 A0 (E
tifiée. Outre le détail du plan	C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	MOTOR, ESSUMST K	dak, LB.M., Du	Ti i	1 1	Darblay S.A	56 20 35 60	54 36 60	(B.) Min. et Métal	·] 43		120 B3 114 59
anti-inflationniste de M. Ray-		Pont de Namours.		gantal ctina	1320 [335]	I Stant-Bottin	1 136	(35	CECA 51/2 %	4480 d. 440	d. Bourse-Investiss. B.T.P. Valents	131 45 125 50 130 17 125 77
mond Barre qui sera connu mer-				AI BIAS ST GIZE INT.	445 445 396	j logg. G. Lang	افر و ا	5	Emprant Young Nat. Mederlanden	20	:te::::	271 42 258 12
credi, les opérateurs attendaient,	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	VALEURS	COURS COURS	Coresier Dist Indochine	355 . 358	(B.) Pap. Gascogni	네 [7 <u>2</u>]				COLVEILIBIES	112 87 187 76
non sans quelque curiosité, le ré-		AWTERNS	20/8 21/9	Bi Dirarido, 7am	#8 2D 83	La Risle	\$ 5	97 76 10	Phæsix Assaranc.	' ·····("	' ° Convertiumo	121 52 116 01
sultat de l'assemblée générale des	musis mois de l'exercice en cours.			E Stipt-Ronksel	150 150		1 1		Algemens Bank	553 554	Dronot lovest Elysées-Valeurs	161 84 154 50 174 97 167 04
agents de change convoquée pour	les ventes du groupe ont augmenta	Alcoa	67 1/4 59 1/4	Sogepal. Union Brasseries.	244 245	A. Intery-Signand		158]	Boo Pen, Español	149 149	France-Croise	569 91 644 07
mardi après-midi. Celle-ci devais	de 30 % à structure comparable. Le carnet de commandes, bien garni,	A.T.I.	61 3/4 62 1/4	Union Brasseries.	42 10 0 45		56 IS	49 58	B.R. Mexique	39 19 4	30 Enarene-Inter	269 38 257 18
permettre, en effet, d'arrêter les mesures de restructuration néces-	deviait permettre d'assurer une pro-	DOCINE	45」45万次	I) .	, ,	Damart-Servip Mars, Madagasc.	388	385	B. règl. intern Bowring G.I	5 35 608	40 Epargne-Mobil	161 41 154 49
saires au bon fonctionnement de	I KASSUUL ALIITIELIA DII CHITTE d'offoi-	Chase Manhattan Bank	29 1/4 29 1/2		l I	Namel et Proce		195 1	Commerziant	242 58 341	Epargne-Obilg Epargne Reveau.	134 61 128 61
in Bourse.	res supérieure à 25 %.	Du Pont de Nemours Exstract Kedak	128 132	Stampa	226 0222	· Optorg	166 60	165 ?	Bewater	[4 5D] 15		294 36 252 37 285 94 272 97
Aux valeurs étrangères, en de-		Exten	91 7/8 93 5/8 55 1/2 58 7/8	2 2 PCC - STREET	128 120	TO I PEERS ROCKETORS		3DB .	Cie Bruz, Lambert	· · · · · · ·	· Foorwas Valent.	177 33 158 34 289 60 276 47
pit de la résistance démontrée	COMPAGNIE DES AGENTS DE	Food	57 3/8 59 3/4	Socr. Soissennais	0222 222	•• Prismic Uniprix	35 20 48	36 20 48 50	Gén. Belgique Latunia	108 50 109	11 Foncier Investiss	289 GO 276 47
par Wall Street, les américaines		Coneral Flacitic	55 1/8 55 3/4	Bartlet	212 207		~° ··	~ ∞	Relinco	267 30 261	restance (120 60 186 56 148 69 149 04
se sont légèrement affaiblies tan-	réunis en assemblés générals la 21 septembre 1976, ont autorisé leur	General Foods Beneral Molors	33 1/8 32 3/4		45 20 48	[į l	_ {	X0D8CO	1353 581 356		138 25 131 98
dis que les mines d'or ont repris	chambre syndicale à prévoir l'uti- i	COOCYEST	70 1/2 72 7/8 23 1/4 24 1/8	II Matoberana 1	190 195	·· Crouzet		135 20	Caveehagt	7 55	France Garagie.	210 32 206 20
leur mouvement de redressement.	I lisation d'une partie raisonnable du l	I.B.M	284 1/2 287 3/4	Settlem	[54 53	·· Esrop Accusul ·· Ind. P. (G.LP.E.L.)		285 10	Lyons (I.) Gondyear	112 🗔 113	90 France-Invest	133 17 127 13
Remontée assez nette des alle-	fonds commun de garantie pour participer au financement d'opéra-	hid	32 1/4 32 3/8	25. Halling	~ ~	Lampes	114	1 12 Sa l	Pirelli	1 6 l E	75 Laffitte-Rend	111 23 105 19 168 08 161 41
mandes.	tions de restructuration destinées à	Kennecott	31 1/2 33 63 1/8 63	i i		Merito-Gerin	160	152 <u> </u>	LH.C.	30 30	Rosv. France-Col.	268 49 256 32
Sur le marché de l'or, le lingot	i consolider la position des charges les l	Pfizer	63 1/8 63 29 1/4 30 1/8	Bels Der. Octan, .	39 50 4D 266 . 269	··· Mers	52 40	51 I	KW003	i emi s	55 France Placement	158 20 150 97 L
s'est apprécié de 360 francs à	pius isibles, et s'appliqueront à assu-	Schumberger	98 5/8 100	Berte	26 82	Oceanic Paris-Rhôna		28 20 14	S.K.F Pakitoed Holding.	133 20 135 168 10 165	Gestion Kenders.	201 84 192 68 147 69 140 99
18960 francs, et le napoléon de	rer à leur personnel le maintien de son emploi dans le cadre de sa	Texaco	28 28 1/2	H C.E.G	79 79	Pile Wonder	336 :	139 I	Femmes d'Anjour.	73 74	" Gest. Sel. France.	147 69 148 99 1 142 10 135 64
. 1,10 franc à 228,50 francs. Le vo-	convention collective.	U.A.I. inc. Union Carbide	26 28 5/8 64 55 1/8		121 80 126	l Radiologia	345	342	Marks Spencer	8 7	1.M.S.t	142 10 135 64 1 181 28 173 06
lume des transactions est resté		9.5. Steel	50 61 1/4	ei Cimente Vient i	24; 20 24 9 77 58 77	.: SAFT Acc. fixes .	[1018 [[300		166 170	intercraksance	149 89 143 09
fable à 5,88 millions de francs	Taux du marché monétaire	Westinghouse	185/8 19	Cachery	135 135	Schneider Radio	115 478	(97)	A.E.C Ball Canada	166 170 259 98 260	** Intersélection	137 40 131 17
contre 5,25 millions.	Effets privės 9 %	Xerox	66 1/4 67 5/2	Grag. Trav. Pub F.E.R.E.M.	115 112	·· SLETEA		570 1	F.M.I		Livret porter Chile, this cales.	194 46 185 55
				Forzerone	185 197		1 1	ł	K/241	3 59 3	OU Borthes Cartles	138 53 132 25
							1 1					1 122 221 122 27 1
· N ·				Française d'entr	106 106	ia	امعحدا	40 96	Heneywell Inc.,	215 60 235	PIETTY IUTESUNS.	171 59 IE3 81
ROURSE DE DAD	C 21 CEDTEM	DE COM	LDTANT	i) G. Trav. de l'Est.	105 [05 212 213	Carnant S.A	47 38 55 85	49 20 55 75	Maiseshita	11 11	10 Ruthschild-Exe	278 58 258 31
BOURSE DE PAR	S - 21 SEPTEME	BRE - CON	APTANT	G. Trav. de PEst. Berlica Lena Indastries	212 213 42 98 42	Cefflac	55 \$5	49 20 55 75	Matsuskita Sperry Rard	240 . 242	Retischild-Exp	278 58 258 31 534 57 510 23
BOURSE DE PAR	IS - 21 SEPTEME	BRE - CON	APTANT	G. Trav. de l'Est. Herlica Lesa Indastries Lambert Frères.	212 213 42 98 42 42 50 42	SO Ceffine	55 85 225	55 75 130	Matsushita Sperry Rand Xeraz Çerp	240 242 325 10 324	Rotischi id-Exp Sålect-Greissaute Sålect-Greissaute	278 58 258 31 534 57 510 33 121 02 115 63
				G. Trav. de l'Est. Herlica Les ludastries Lambert Frères Lacov (Ets G.)	212 213 42 98 42 42 50 42 94 60 93	50 Ceffine 50 Dayway Escant-Menso Fonderio préc.	55 65 225 213 40 30 38	55 75 230 1(5 30 68	Matsushita Sperry Rand Xerez Corp	11 11 240 242 325 10 324	Rothschild-Exp Sålection Mondial Sålection-Read SS.J. FR et ETR	278 58 258 31 534 57 510 33 121 02 115 63 131 60 125 53
VALENCE % % ds	Cours Dernier Cours Cours	rs Dereier	Cours Dernier	G. Trav. de PEst. Serico Lambert Frares Lambert Frares Lorigny-Desvroise Parther	212 213 42 98 42 42 50 42 94 60 93 135 138	50 Cefilisc 50 Daving Escant-Menso Fooderin préc. Coengnon (F. de)	55 85 225	55 75 230 2(5 30 68	Matsushita Sperry Rasd Xeraz Cerp Arbed Cockerij-Ongrée	240 242 325 10 324	10 Rottischi id-Exp Sütsch-Croisspuce Sütsch-Croisspuce Sütsch-Croisspuce Sütschinn Mondial Sütschinn-Rond SIJ, FR et ETR Silvafrance	279 58 258 31 534 57 510 33 121 02 115 53 131 02 125 63 164 26 156 82 160 28 163 58
	Course Darmier 1 Con	rs Dereier	Cours Dession	G. Trav. de PEst. Serticq. Lean Indostries Lambert Frères Leany (Ets G.) Origny-Desvroise Porther Rongier	212 . 213 42 98 42 42 50 42 94 60 93 135 136 204 . 262	50 Ceffice	55 65 225 213 40 30 38	55 75 230 2(5 30 68	Matsuskita Sperry Rand Xerex Corp Arbed Cockeril-Ongrée Finsider	240 242 325 10 324	10 Rothschi id-Exp 50 Sätect-Croissante 50 Sätection Mondial 10 S.F.I., FR et ETR 51 Silvain	278 58 258 31 534 57 510 33 121 02 115 53 131 60 125 53 184 28 155 82 160 82 153 58 119 77 113 34
VALEURS % % da VALI	URS Cours Dernier VALEURS préc	rs Dernier VALEURS	Gours Dernier précéd. Cours	G. Trav. de PEst. Serilea. Lean Indostries. Lambert Frères. Leany (Ets G.) Origuy-Desvroise Porther. Rongier. Rantièm Colas	212 213 42 98 42 42 42 50 42 94 60 93 135 136 294 282 321 19 321	Geffing Daywar Scart-Mense Fonderie pric Georgeon (F. de) Profilés Tubes Es Senetie-Mans. Ditissmital	55 65 225	55 75 130 1(5 30 68 85 42 88 57 78	Maisuskitä Sperry Rand Xerax Corp Arbed Cockeril-Ongrés Finsider Mannéemann	240 . 242 325 10 324 	10 Rothschild-Erg Sölnsch-Greissause Sölnsch-Greissause Sölnscham-Rend Silvetian-Rend Silvetian-Rend Silvetian-Rend Silvetian-Communication of the second o	278 58 258 31 534 57 510 33 121 02 115 53 131 60 125 53 184 28 155 82 180 83 153 58 119 77 133 34 144 137 47
VALEURS % % da coupon VALI	EURS Cours Dernier VALEURS préc	TS Dernier VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	G. Trav. de PEst. Serlica	212 213 42 98 42 42 42 50 42 94 60 93 135 136 294 282 115 321 19 321 136 141	50 Ceffice	55 85 225 213 40 30 38 55 56	56 75 230 1(5 30 68 65 42 19 67 78	Mariseshita Sperry Rand Xarax Garp Cockeril-Ongréa Finsider Roogovens Mannesmann Steel Cy of Can.	11 11 240 242 325 10 324 454 85 90 91 650 131 135	10 Rothschild-Erg Satest-Croissause Satestian Mondal Selectian-Rend S.F.L. FR et ETR Silvatrance Silvatrance Silvatrance Silvatrance Silvatrance Silvatrance Silvatrance	278 58 258 31 534 57 510 33 121 02 115 53 131 60 125 53 184 28 155 82 160 82 153 58 119 77 113 34
VALEURS % % ds VALI 3 %	EURS Cours Dernier VALEURS précession 184 506 Paris-Résequent 278	TS Dernier VALEUR:	Cours Dernier précéd. cours	E. Trav. de PEst. Berlieg. Leabert Frhres. Leabert Frhres. Leavy (Ets E.). Origay-Desvroise Porther. Rangier. Rangier. Sahijere Seine. S.A.C.E.R. Sarvistange.	212 213 42 98 42 42 50 93 135 38 294 282 294 115 32/ 16 32/ 135 35 35 35	Geffing Daywar Scart-Mense Fonderie pric Georgeon (F. de) Profilés Tubes Es Senetie-Mans. Ditissmital	55 \$5 225 213 40 30 38 55 56	56 75 230 1(5 30 68 65 42 19 67 78	Marboshith Sperty Rand Xaraz Carp Arbed Cockeril-Ougrée Finsider Roogovens Mannesmann Steel Cy of Can. Tyss. e. 1000	11 11 240 242 325 10 324 454 455 550 91 650 135	10 Rothschild-Erg Satest-Croissause Satestian Mondal Selectian-Rend S.F.L. FR et ETR Silvatrance Silvatrance Silvatrance Silvatrance Silvatrance Silvatrance Silvatrance	278 58 258 31 524 57 510 58 31 524 57 510 58 31 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52
VALEURS % % ds VALI 3 %	Cours Dernier VALEURS Précenter Paris-Résseument 184 185 1	75 Dernier VALEUR: 20 104 Unien Hahlt 50 272 50 Un. 1000. Franc. 202 Acter Investres	Goars Dernier précéd. cours	E. Trav. de PEst. Berlieg. Leabert Frhres. Leabert Frhres. Leavy (Ets E.). Origay-Desvroise Porther. Rangier. Rangier. Sahijere Seine. S.A.C.E.R. Sarvistange.	212 213 42 98 42. 42 50 42 94 60 93 135 188 294 252 115 321 18 321 135 141 35 35 47 48	Geffing Daving Escart-Menso Fonderio pric. Gonemon (F. de) Profilés Tabres Es Samele-Mann Unicey-Sourget Marren	55 85 225 213 40 30 38 65 56 75 C	55 75 130 1(5 30 68 95 42 89 97 78	Hatsushiti	11 11 240 242 325 10 324 454 85 90 91 650 131 135	10 Rothschild-Crp Sålect-Croissauce Sålectinn-Rondial Sålectinn-Rend SFL. FR et ETR Slivatnece Slivatnece Sivatnete Sogenargis Sogenargis Sogenargis Sogenargis	278 58 258 31 524 57 510 23 152 515 52 121 12 115 53 131 60 125 62 160 82 162 53 119 77 113 34 125 22 127 80 285 20 227 10 312 27 159 57 152 27
VALEURS % % ds VALI 3 %	Cours Dernier VALEURS Préc	TS Dernier VALEURS 20 104 Union Habit 50 278 58 Un. later. France 322 40 (74 58 Section Sélect.	Cours Dernier précéd. cours 162	E. Trav. de PEst. Berlicq. iésa indastries. Lambert Frères. Leny (Ets E.). Origay-Desvroise Parcher. Routière Colas. Sahifères Seine. S.A.C.E.R. Sarvoisenne. Setwarts-Rante. Soivearts-Rante. Soivearts-Rante.	212 213 42 95 42 94 99 93 (35 36 294 282 115 321 16 321 (35 141 35 35 35 125 47 48 85 48	Geffine Byten Escart-Mease Fonderie pric. Georgino (F. de) Profilés Tabes Es Soucile-Mach. Tissmidal Vincey-Bourget fluaren Ottor	55 85 225 213 49 30 38 55 56 75 G	55 75 130 · · · 1(5 · · 30 68 65 · · 42 89 57 · · 78 · ·	Matsushti. Sperry Rand Aurac Corp. Arhed Cockerfl-Qugrie Flusifier Recogness Mannesmann Steed Cy of Case. Blywor De Beers (port.) De Boers (port.)	17 11 260 242 325 10 324 484 85 90 91 850 131 135 135	10 Rothschild-Crp Sätert-Croissage: Sätertim-Rend Steetim-Rend SFJ. FR et ETR Silvain Silvain Silvain Sogenargue	278 58 258 31 524 57 510 58 31 524 57 510 58 31 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52
VALEURS % % dat du mom. coupon VALI 3 %	Cours Dernier VALEURS Préc	TS Dernier VALEURS 20 104 Union Habit 50 278 58 0s. Januar France 205 Acier Investiss 40 174 58 Eestion Select 225 limest, et Gest	Cours Demier précéd. cours 162 162 168 180 58 130 58 132 58	E. Trav. de PEst. Berlicq. Léna Industries. Lena (Ets E.). Origay-Desvroise Porther. Rantière Coias. Santières Seine. S.A.C.E.R. Sarvisienne. Servaris-Rantia, Spice-Ballguelles. Boide!	212 213 42 94 42 94 90 93 135 38 224 115 35 125 47 48 85 178	Geffing Daving Escart-Menso Fonderio pric. Gonemon (F. de) Profilés Tabres Es Samele-Mann Unicey-Sourget Marren	55 85 225 213 49 30 38 55 56 75 G	56 75 130 ··· 1(5 ··· 30 68 86 ··· 42 88 67 ··· 78 ··· 1(2 26 158 ···	Matsushiti. Sperty Rand Sarac Corp. Arbed Cockeril-Ougrie- Fissifer. Rangiovens Manniesmann. Thysis. 6. 1000 Bityoter. De Beers (port.). De Beers y up	240 . 242 245 10 224 245 10 224 454 454 85 31 235 18 80 . 20 13	10 Rothschild-Crp 50 Selection Moudial 50 Selection Moudial 50 Selection Read 51 Style ETR 51 Style Selection Style 51 Style Selection Selection 51 Style Selection Selection 52 Style Selection 53 Selection Selection 55 Selection Selection Selection 55 Selection Selection Selection 55 Selection Selection Selection 55 Selection Selection Selection Selection 55 Selection Se	278 58 258 31 524 57 510 33 52 57 510 33 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52
VALEURS % % ds val. 3 % 2 926 France 0. 5 % 1920-1850 d145 50 3 197 France 0. 3 % 1920-1850 d145 50 3 197 Prissurate of 1/4 % 1963 d27 Prissurate of 1/4 % 1963 d27 d	Cours Dernier VALEURS Cours précéd. Cours VALEURS Précentral 104 105 1	rs Dernier VALEURS 20 104 Union Habit 58 278 58 Un. Low. France 205 Acter Investiga 40 174 58 Eestion Select. 82 51 Invest. et Gest 229 Placem, Inter.	Cours Dernier précéd. cours 162 168 168 180 191 192 192	E. Trav. de PEst. Berlieg. Léna Indostries. Lambert Frères. Leny (Ets E.). Origny-Desvroise Porther. Rongier. Rangier Colas. Sabilères Seine. S.A.C.E.R. Sarvisianne. Seiwartz-Rantin, Spic-Ballyneites. Onidel. Voyer S.A.	212 213 42 95 42 94 99 93 (35 36 294 282 115 321 16 321 (35 141 35 35 35 125 47 48 85 48	Geffine Byten Escart-Mease Fonderie pric. Georgino (F. de) Profilés Tabes Es Soucile-Mach. Tissmidal Vincey-Bourget fluaren Ottor	55 85 225 213 49 30 38 55 56 75 G	56 75 230 · · · 115 · · · 30 68 65 · · · 67 · · · 78 · · · · 1/2 25 58 · · ·	Matsushita Xerer Carp	240 240 240 240 245 10 324 325 10 324 36 36 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	10 Rotheobild-Crp Solvert-Croissance Solvertion-Road S.F.I. FR et ETR Silvariance Solveriance	278 58 258 31 524 57 510 58 524 57 510 58 131 60 125 52 184 28 163 58 119 77 113 34 144 163 52 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 287 18 312 27 153 57 152 77 133 58 127 58 244 61 271 78 184 13 175 34 1381 76 1332 22
VALEURS % % ds ds ds ds ds ds	Cours Dernier VALEURS précéd.	TS Dernier VALEURS Ours VALEU	Cours Dernier précéd. cours 162 162 163 163 164 165 161 182 182 182 182	E. Trav. de PEst. Berlicq	212 . 213 42 98 42 94 60 93 35 36 294 . 202 294 . 202 35 . 201 35 . 201 35 . 141 35 . 125 35 . 521 173 . 173 48 55 . 521 173 . 778	Secretario de la composición del composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición del	55 85 225 213 49 30 38 65 56 75 G	56 75 239 · · · 215 · · · 30 68 86 · · 42 89 57 · · 78 · · · 12 20	Matsushiti. Xerar Carp. Arbed. Arbe	240 . 240 240 . 240 245 10 224 	10 Rothschild-Crp Sätert-Croissage Sätertian-Rend Sitertian-Rend SFJ. FR et ETR SIlvairasco Silvairasco Silvairasco Silvairasco Sogerargue Sogerargue.	278 58 258 31 524 57 510 23 152 55 57 510 23 121 12 115 53 121 125 55 52 127 50 52 127
VALEURS % % ds VALI 3 %	Cours Dernier VALEURS Préc précéd. Cours VALEURS Précédent précéd. Cours Paris-Réescoupt 778 précéd. 374	75 Dernier VALEUR: 20 104 . Union Hahlt. 50 272 58 Un. Investiss 40 174 58 Eestion Scient. 22 5 . Placem. Inter. 176 . Sofragi	Cours Dernier précéd. cours 162 168 168 180 191 192 192	E. Trav. de PEst. Berlicq. Léna Industries. Lena (Ets E.). Origay-Desvroise Porther. Rantière Coias. Santières Seine. S.A.C.E.R. Sarvisienne. Servaris-Rantia, Spice-Ballguelles. Boide!	212 . 213 42 98 42 94 60 93 35 36 294 . 202 294 . 202 35 . 201 35 . 201 35 . 141 35 . 125 35 . 521 173 . 173 48 55 . 521 173 . 778	Gerline Barton Escart-Mease Fonderis pric. Common (F. de) Profilés Tabes Es Outlie-Mach. Tissmidal Vincey-Bourget Mohiz Mohiz Amres G	55 45 225 213 40 30 38 65 56 75 6 1/9 245 155 38	56 75 330 130 68 85 42 88 97 78 12 20 158	Matsushita Sperty Rand Varse Corp. Arbed Cockeril-Ongree Fissider Hoogmens Mannesmand Steel Cy of Casa. Thyss. 6. 1000 Bywae Bywae Bywae De Beers (mort.) De Beers y cp. Geseral Mining. Harlabeest Johannesharg. Middle Witwat	240 240 242 245 10 244 48 48 50 61 81 12 22 23 18 80 12 12 23 18 80 12 18 80 1	10 Rothschild-Crp. Sätert-Croissage Sätertian-Read. Sitertian-Read. SFJ. FR et ETR. Silvairasce. Silvairasce. Silvairasce. Sogerargue. Soger	278 58 258 31 524 57 510 23 152 55 57 510 23 121 12 115 53 121 125 55 52 127 50 52 127
VALEURS % % ds ds ds morn. coupon VALI 3 % 2 926 France 0, 1 5 % 54 50 3 197 Fristrys 5 % 1925 145 50 3 197 Fristrys 4 1/4 4 1963 12 60 1 455 4 197 12 60 1 455 12 60 1 455 12 60 1 455 12 60 1 455 12 60 1 455 12 60 1 455 12 60 1 1 50 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Cours précéd. Cours précéde Co	75 Dernier VALEURS 20 104 . Union Hahlt 50 278 50 Un. Ison. France 205 . A certion Sélect. 82 50 Placem, Inter. 218 . 228 90 177 . Abeille (Cie Ind	Cours Dernier précéd. cours 168	E. Trav. de PEst. Berlicq	212 . 213 42 98 42 94 60 93 35 36 294 . 202 294 . 202 35 . 201 35 . 201 35 . 141 35 . 125 35 . 521 173 . 173 48 55 . 521 173 . 778	Gentlac	55 85 225 213 40 30 38 55 50 67 G 245 155 38	56 76 130 60 130 60 165 130 60 165 12 20 156 12 20 17	Mateushiti. Sperty Rand Jaraz Carp. Arbed Cockeril-Ongree. Fissider Hanginens Hangine	240 242 245 18 244 245 18 244 35 25 18 24 50 31 131 125 18 20 13 18 20 13 18 20 13 18 20 13 18 20 13 18 20 13 18 20 14 20 45 26 21 21 21 22 25 23 25 24 26 25 26 26 27 27 27 28 28 28 29 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 2	10 Rothschild-Crp 50 Selection Mondial 50 Selection Read 51 Strategie 51 Strategie 50 Selection Read 50 Uni-Obligations 50 Desice 50 Desice 50 Worms Investiss 50 Selection Read 50	278 58 258 31 524 57 510 58 524 57 510 58 131 60 125 52 184 28 163 58 119 77 113 34 144 163 52 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 287 18 312 27 153 57 152 77 133 58 127 58 244 61 271 78 184 13 175 34 1381 76 1332 22
VALEURS % % ds vale vale coupon vale 3 % 2 926 france (1 5 %	Cours précéd. Cours VALEURS précentral 330 372 Lyon-Alemand 104 272 273 280 280 281 281 282 282 283 282 283 284 284 285 284 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	75 Dernier VALEUR: 20 104 ibulen Hahlt 56 278 58 Un. how. France 205 Acter Investigat 40 174 58 Eestion Select 82 58 imrest. et Gest 176 Sofragi 228 50 141 16 90 147 Abeille (Cle Ind 50 147 Abeille (Cle Ind	Cours Dernier précéd. cours 162 165 165 180 50 130 50 130 50 130 50 130 50 130 50 130 50 130 50 130 50 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	E. Trav. de PEst. Berlicq. Lésa Indestries. Leony (Ets E.). Origny-Desvroise Porther. Rongier. Rongier. Rangiers Seine. SACELE. Sarvisianne. Seiwartz-Rantin, Spic-Ballyneitzs. Onidel. Vayer S.A. Dantop. Comprane.	212 213 42 94 42 95 94 60 93 60 93 61 93 61 321 18 35 161 35 161 35 172 47 172 173 170 155 182 173 170 155 183 155	Gerline Gerline Gerline Gerline Fonderie pric. Gosepono (F. de) Profilés Tabres Es Gosepono (F. de) Tissmithi Vincey-Bourget Grunderie Grunderi	55 55 225	56 76 130 68 165 130 68 165 177 12 20 156 187 187 187 187	Hatsushiti Sperry Rand Aurae Carp Arhed Cockeril-Ongree Finsider Rooghvens Mannesmann Thyss. c. 1000 Blyvoer Buywer Beers (port.) De Beers (port.) De Beers (port.) Hariebeest Iokaumesharg Hariebeest Solitontein President Steyn. Stitiontein	240 240 240 240 245 10 324 325 10 324 36 36 37 38 21 38 38 21 38 38 21 39 38 50 86 49 50 86 49 50 90 41 88 32 7 18 57 56 58 7	10 Rothschild-Erg 50 Selection Mondial 50 Selection Mondial 50 Selection Mondial 50 Selection Read 51 Silvinter 50 Silvinter 50 Silvinter 50 Silvinter 50 U.A.P. Investiss Uniformier 50 Uniformi	278 58 258 31 534 57 510 58 534 57 510 58 131 60 125 53 134 60 125 53 135 77 113 34 144 137 47 131 88 125 52 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 287 80 287 80 287 80 287 80 287 80 287 80 288 80 2
VALEURS % ds VALI 3 %	Cours précéd. Cours VALEURS précéd. Cours SA 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 374 375	TS Deroier VALEURS 20 104 Union Habit 50 278 58 Un. Inou. Franc. 322 Acter (overtiss 40 174, 58 Eestion Select 225 Placem, Inter 229 Placem, Inter 229 Sofragi 229 Abelle (Cle ind 50 177 Abelle (Cle ind 20 10 Artois. Hydraul 20 10 Artois.	Cours Dernier précéd. cours 162 162 165 130 50 130 50 130 50 130 50 130 50 130 50 130 50 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	E. Trav. de PEst. Berlicq. Lésa Indestries. Leony (Ets E.). Origny-Desvroise Porther. Rongier. Rongier. Rangiers Seine. SACELE. Sarvisianne. Seiwartz-Rantin, Spic-Ballyneitzs. Onidel. Vayer S.A. Dantop. Comprane.	212 213 42 94 42 50 42 94 60 93 35 136 294 222 135 222 135 136 321 16 321 135 44 1 35 44 1 35 125 47 125 47 125 173 171 155 52 1 173 171 155 62 1	Gerille Gerill	55 45 225	56 76 130 68 165 130 68 165 177 12 20 156 187 187 187 187	Matsushiti Sperry Rand Xarac Carp Arbed Cockerii-Ougree Resgivens Mannesmann Rosgivens Mannesmann Rosgivens Bessers (port.) De Beers (port.) De Beers (port.) De Beers (port.) Markesest Markesest Markesest Strienten West Rand West Rand	240 240 240 240 245 10 324 325 10 324 36 36 37 38 21 38 38 21 38 38 21 39 38 50 86 49 50 86 49 50 90 41 88 32 7 18 57 56 58 7	10 Rothschild-Crp. Sätert-Croissage Sätertian-Rend. Stertian-Rend. SF.J. FR et ETR. Silvatrasce Silva	278 58 258 31 524 57 510 23 524 57 510 23 121 60 125 63 184 28 155 82 180 28 163 58 119 77 (13 34 119 17 (13 34 127 80 285 20 227 10 312 27 123 56 127 60 124 61 27 62 124 61 27 62 125 18 127 63 126 13 27 126 13 27 127 12 31 127 128 12 127 129
VALEURS % ds VALI 3 %	Cours Dernier VALEURS Précent Paris-Résseumet 104 105 106 107 10	75 Dernier 6d. cours VALEUR: 20 104 . thulen Hahlt 50 272 50 Un. lates. France 382 . Acter Investigas 40 174, 58 Eestion Sélect. 176 . Sofragi	Cours Dernier précéd. cours 162 168 168 182 182 182 182 182 182	E. Trav. de PEst. Berlicq	212 213 42 94 42 95 94 60 93 60 93 61 93 61 321 18 35 161 35 161 35 172 47 172 173 170 155 182 173 170 155 183 155	Gerline Gerline Gerline Gerline Fonderie pric. Gosepono (F. de) Profilés Tabres Es Gosepono (F. de) Tissmithi Vincey-Bourget Grunderie Grunderi	55 45 225 - 1 213 49 30 328 55 56 57 - 1 77 - 1 245 - 1 1154 - 1 1155 - 1 1155 - 1	56 76 125 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Matsushiti Sperty Rand Jarrac Corp. Arbed Cockeril-Ongree Flasifer Flasifer Flasifer Floogreen Marmestraton Steel Cy of Can. Thyss. c. 1000 Blyvoer Blyvoer Be Beers (port.) Be Beers (port.) Be Beers y tep General Heining Harisbeest lokamesbary Middle Witwar Frasident Stepa Stiffontein West Rand Alcan Alms	240 . 242 240 . 242 241 . 242 242 . 242 243 . 243 244	10 Rothschild-Crp. Sölectian Hondial 18 S.F.I. FR et ETR. Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Silvarance Unificacier	278 58 258 31 534 57 510 58 534 57 510 58 131 60 125 53 134 60 125 53 135 77 113 34 144 137 47 131 88 125 52 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 277 80 285 20 287 80 287 80 287 80 287 80 287 80 287 80 288 80 2
VALEURS % % ds VALI 3 %	Cours Dernier VALEURS Précedules Paris-Résseumet 104 105 106	75 Deruier VALEURS 6d. cours VALEURS 50 278 58 Un. later. Franc 322	Cours Dernier précéd. cours 162 162 163 163 163 163 182 182 182 182	E. Trav. de PESE. Berlicq. Léma Industries. Lambert Frères. Lenny (Els E.). Origny-Desyroise Porther. Randière Colas. Sandière Seine. S.A.C.E.R. Sarvisienne. Seiwarte-Rantin, Spie-Ballguelles. Boidel. Voyer S.A. Dundop. Safic-Alcan. Cumphoe. S.M.A.C.	212 . 213 . 42 94 42 94 42 95 42 95 135 136 294 212 215 217 35	Gerille Gerill	55 45 225	56.76 115 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Mateushiti Sperty Rand Jarrar Carp Arbed Cockeril-Ongree Finsider Haognvens Mannesmann Haognvens Mannesmann Hoognvens Harbess De Beers (pert.) De Beers (pert.) De Beers (pert.) Mannesmann Harbess Harbess Lotamesbers Lotam	240	10 Rothschild-Crp 50 Selection Mondial 50 Uni-Obligations. 50 Delsic 50 Tections. 50 Crediate 5	278 58 258 31 524 57 510 58 524 57 510 58 121 60 125 52 131 60 125 52 130 25 52 130 25 52 130 25 52 27 20 25 20 27 10 312 27 155 97 125 26 224 61 27 61 234 61 27 61 234 61 27 61 234 61 27 61 234 61 27 61 234 61 27 63 234 61 27 63 234 61 27 63 234 61 27 63 234 61 27 63 234 61 27 63 234 61 27 63 234 61 27 63 234 61 27 7 25 25 125 25 137 24 130 23 118 28 185 25 128 37 132 52 128 37 132 52 128 37 132 52
VALEURS % % ds val. 3 %	Cours Dernier VALEURS Préc	Darnier VALEUR:	Cours Dernier précéd. cours 162 168 168 182 182 182 182 182 182 182 182 183 185	E. Trav. de PEst. Berlicq. léna Indostries. Lambert Frères. Leny (Ets E.). Origny-Desvroise Porther. Rantière Colas. Safières Seine. Safières Seine. Sarvois Bandyaelles. Bordel. Voyer S.A. Dundop. Compidate. Compidate. Compidate.	212 213 42 94 42 95 94 60 93 60 93 61 93 61 321 18 35 161 35 161 35 172 47 172 173 170 155 182 173 170 155 183 155	Gerille Gerill	55 45 225	56 76 115 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Matsushiti Sperry Rand Aurac Carp Arbed Cockeril-Ougrie Finsider Roogivens Mannesmann Mannesmann Thysis e. 1000 Beers (port.) De Beers (port.) De Beers (port.) De Beers (port.) Hiddle Witking Harlebeest Johannesman Vani Reels West Rand Alcan Alum Amax	240 . 240 240 . 240 245 10 324 325 10 324 50 . 31 131 . 235 13 20 . 35 14 20 . 36 49 50 44 49 50 84 49 50 84 40 85 40 85	10 Rothschild-Ern Sölect-Croissause Sölect-In Mondial Sélection-Road SFJ. FR et ETR Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Sogetar gue Sogetar gue Sogetar gue Sogetar	278 58 258 31 524 57 510 58 31 524 57 510 58 31 31 91 58 52 115 68 31 127 67 58 52 119 77 113 38 125 52 27 80 285 29 37 152 77 153 58 127 58 227 80 248 51 27 58 228 52 12 28 28 28 28 28 28 58 37 58 58 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
VALEURS % ds VALI 3 %	Cours Dernier VALEURS Précéd. Cours Paris-Réesequent. 104	Darnier VALEURS	Cours Dernier précéd. cours 162 162 163 165 130 50 130 58 192 192 192 192 193 18 197 193 18 197	G. Trav. de PESE. Berlicq. Léna Industries. Leny (Ets G.). Origay-Desvroise Porther. Rantière Coias. Sahijères Seine. S.A.C.E.R. Savoisienne. S.A.C.E.R. Savoisienne. Sorivar iz-Rantin. Spie-Ballguelles. Boidel. Voyer S.A Duntop. Safio-Alcan Cumiphos S.M.A.C Gaymont Pathé-Cinicau Pathé-Cinicau Pathé-Cinicau Pathé-Cinicau	212 - 213 42 98 42 94 42 58 42 98 42 98 42 98 42 98 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99	Gerille Gerill	55 45. 225-49. 213 49. 30 38. 55 56. 57 77 6 77 6 119 1 246 1 155 38. 155 38. 156 39. 157 59. 258 20. 2	\$6.76 215 · · · 215 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Mateushiti Sperty Rand Jarrar Carp Arbed Cockeril-Ongree Finsider Haognvens Mannesmann Haognvens Mannesmann Hoognvens Harbess De Beers (pert.) De Beers (pert.) De Beers (pert.) Mannesmann Harbess Harbess Lotamesbers Lotam	240 242 245 10 242 245 10 244 245 10 244 25 25 25 26 25 25 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 2	10 Rothschild-Crp. Salection Houdial Salection Houdial Selection Read. S.F.I. FR et ETR. Silvarance. Sogepargue. So	278 58 258 31 524 57 510 23 152 155 52 155 52 160 82 155 52 160 82 155 52 160 82 155 52 160 82 155 52 155 57 152 72 153 56 157 54 133 76 1332 25 135 54 125 28 125 28 125 28 125 28 125 28 125 28 125 28 137 14 130 53 135 54 135 36 135 54 135 36 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
VALEURS % ds VALI 3 %	Cours Dernier VALEURS Précedure Paris-Résseumet 104 104 105 106	Darnier VALEURS	Gours Dernier précéd. cours 168 168 168 168 168 180 18	E. Trav. de PESE. Berlicq. Léma Industries. Lambert Frères. Lenny (Els E.). Origny-Desyroise Porther. Randière Colas. Sandière Seine. S.A.C.E.R. Sarvisienne. Seiwarte-Rantin, Spie-Ballguelles. Boidel. Voyer S.A. Dundop. Safic-Alcan. Cumphoe. S.M.A.C.	212 213 42 98 42 50 42 42 50 136 35 136 294 282 295 115 37 18 321 185 46 185 125 47 48 173 176 176 185 185 177 177 178 189 180 180 185 185 180 185	Gerline Dayton Escant-Menso Fonderio pric. Fonderio pric. Common (F. de) Profiles Tabres Es Senelle-Manh. Tissmithi Vincey-Sourget Mokta Autrep G Autrep G	55 45 225	\$6.76 \$15 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Markushiti. Sperty Rand Jarrac Carp. Arbed Cockeril-Ongree Finsider Finsid	240 242 245 10 242 245 10 244 35 35 35 30 31 35 31 32 325 31 30 30 33 32 31 30 90 33 32 32 35 36 36 36 31 40 14 31 40 17 31 50 50 50 19 31 50 50 19 31 50 50 19 31	10 Rothschild-Crp. 50 Rothschild-Crp. 50 Rothschild-Crp. 50 Stiection Mondial 50 Stiection Mondial 50 Stiection Mondial 50 Stivarente. 51 Stivarente. 51 Stivarente. 52 Stivarente. 53 Stivarente. 54 Stivarente. 55 Stivarente. 56 Stivarente. 57 U.A.P. Investiss. 58 U.A.P. Investiss. 59 U.A.P. Investiss. 50 U.A.P. Investiss. 51 U.A.P. Investiss. 52 U.A.P. Investiss. 53 U.A.P. Investiss. 54 U.A.P. Investiss. 55 U.A.P. Investiss. 56 Enro-Creissance. 57 Enro-Creissance. 58 Enro-Creissance. 59 Fruntidar. 50 Mondial Investi	278 58 258 31 524 57 510 58 524 57 510 58 121 60 125 52 121 60 125 52 120 32 152 52 127 30 125 52 277 30 125 52 127 30 125 27 123 56 127 51 124 12 17 18 125 37 127 13 125 37 127 13 125 37 127 13 125 37 127 13 125 38 127 13 127 13 12 13 127 13 13 12 13 1
VALEURS % % ds valid valid valid valid valid 3 % 2 926 5 % 120-150 145 5 6 50 3 197 5 % 120-150 145 6 2 29 0 427 valid v	Cours Dernier VALEURS Préc	Dernier VALEUR:	Gours Dernier précéd. cours 168 168 168 168 168 180 18	G. Trav. de PESE. Berlicq. Léna Industries. Leny (Ets G.). Origay-Desvroise Porther. Rantière Coias. Sahijères Seine. S.A.C.E.R. Savoisienne. S.A.C.E.R. Savoisienne. Sorivar iz-Rantin. Spie-Ballguelles. Boidel. Voyer S.A Duntop. Safio-Alcan Cumiphos S.M.A.C Gaymont Pathé-Cinicau Pathé-Cinicau Pathé-Cinicau Pathé-Cinicau	212 - 213 42 98 42 94 42 58 42 98 42 98 42 98 42 98 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99	Gerline Gerline Gerline Gerline Fronderis pric. Fronderis pric. Geographo (F. de) Profilés Tubes Es Souelle-Mande Tissmidal Vincey-Bourget Mokta Mokta Aurrep G Antargaz Bydree, St-Dowis Lillo-Banalères-C Gess. F. Pétr Shell Française Gerline Ge	55 45 225 - 1 23 30 55 56 57 - 1 77 5 - 6 119 - 1 1245 - 1 1245 - 1 1245 - 2 1247 - 2 1247 - 2 1247 - 2 1248 - 2	\$6.76 \$150 \$155 \$15 \$15 \$15 \$17 \$150 \$17 \$150 \$17 \$150 \$17 \$150	Matsushiti Sperty Rand Xarac Corp. Arbed Cockeri-Ongree Finsider	240 242 245 10 242 245 10 244 35 35 35 30 31 35 31 32 325 31 30 30 33 32 31 30 90 33 32 32 35 36 36 36 31 40 14 31 40 17 31 50 50 50 19 31 50 50 19 31 50 50 19 31	10 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 51 Rothschild-Exp. 52 Rothschild-Exp. 53 Rothschild-Exp. 54 Rothschild-Exp. 55 Rothschild-Exp. 56 Rothschild-Exp. 57 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 59 Rot	278 58 258 31 524 57 510 23 152 155 52 155 52 160 82 155 52 160 82 155 52 160 82 155 52 160 82 155 52 155 57 152 72 153 56 157 54 133 76 1332 25 135 54 125 28 125 28 125 28 125 28 125 28 125 28 125 28 137 14 130 53 135 54 135 36 135 54 135 36 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
VALEURS % % ds valid valid valid valid valid 3 % 2 926 5 % 120 165 3 197 5 % 1920 165 5 6 5 0 3 197 5 % 1920 165 5 6 2 29 0 427 valid	Cours	Darnier VALEUR:	Gours Dernier précéd. cours 162 168 168 168 182 182 182 182 182 182 182 182 182 183 185	E. Trav. de Pist. Berlica. Idea Indestries. Lambert Frhres. Lamy (Ets E.). Origny-Desvroise Porther. Rougler Crias. Sabilites Seine. Sabilites Seine. Satisfante. Satisfante	212 - 213 42 98 42 94 42 58 42 98 42 98 42 98 42 98 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99	Amrep 6 Amrep 7 Amrep	55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	\$6.76 \$15 \cdots \$15 \cdots \$15 \cdots \$15 \cdots \$17 \	Matsushiti Sperty Rand Jarrac Carp Jarrac	240 240 240 240 240 240 240 240 240 240	10 Rothschild-Ern Salest-Croissance Salest-Croissance Salest-Croissance Salest-Croissance Salest-Croissance Salest-Croissance Sivan-Road Salest-In-Road Sivarance Silvance Silvance Silvance Silvance Sogetargue Sogetar	278 58 258 31 524 57 510 58 524 57 510 58 131 60 125 52 180 22 153 52 180 22 153 52 119 77 113 34 131 38 125 52 277 20 225 20 227 21 23 12 27 23 58 127 51 23 58 127 51 23 58 127 51 23 58 127 51 23 58 127 51 23 58 127 51 23 58 127 53 110 22 15 27 123 58 127 133 132 15 133 134 14 130 15 134 131 15 135 38 135 15 135 38 15 135 3
VALEURS % ds valid valid	Cours Dernier VALEURS Cours précéd. Cours Paris-Réssegupt. 104 Sentral. 104 Sentral. 105 Sentral. 106 Paris-Réssegupt. 278 Sentral. 108 Se	Dernier VALEURS	Gours Dernier précéd. cours 162 163 165 130 50 130 58 192 192 192 192 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 195 195 195	E. Trav. de Pest. Berlicq. lésa indastries. Lambert Frères. Leny (Els E.). Origny-Desvroise Porcher Rongier. Rongier. Rongiers Colas. Sabilères Colas. Sabilères Seine. S.A.C.E.R. Sarvisianne. Schwartz-Rantin. Soidel. Voyer S.L. Dantiop. Safio-Alcan Configure. S.M.A.C. Cantingue Pathé-Cinéma Pathé-Cinéma Pathé-Cinéma Pathé-Cinéma Pathé-Cinéma Pathé-Cinéma Pathé-Cinéma Pathé-Cinéma Alt-Industrie Annile. Méson	212 - 213 42 98 42 94 42 89 42 98 42 98 42 98 42 98 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99	Autrep G Carbane St. Autrep G Aut	55 55 55 225 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	\$6.76 2150 215 215 215 215 215 217 217 217 217 217 217 217 218 217 218	Markushiti. Sperty Rand Jarrac Carp. Arbed Cockeril-Ongree Finsider Finsid	240	10 Rothschild-Exp. 50 Salect-Creissaute 50 Salect-Creissaute 51 Selection Mondial 10 S.F.L. FR et ETR. 51 Silvair acco. 51 Silvair acco. 51 Silvair acco. 51 Silvair acco. 52 Soperary acco. 53 Soperary acco. 54 Soperary acco. 55 U.R.P. Investiss. Uniforcier. Soperary acco. 50 Uniforcier. Uniforcier. Uniforcier. Soperary acco. 50 Uniforcier. Soperary acco. 50 Uniforcier. 51 Uniforcier. 52 Credinter. 53 Actigost. 54 Credinter. 55 Credinter. 56 Francière privée	278 58 258 31 524 57 510 23 524 57 510 23 131 60 125 63 144 25 115 63 119 77 113 34 119 77 113 34 131 38 125 62 277 80 285 20 277 81 312 77 133 65 127 68 134 54 137 76 135 76 132 22 135 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 77 133 51 137 76 132 24 137 76 132 25 137 77 137 24 138 11 124 33 139 54 139 51 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 127 77 138 32 138 31 124 33 125 34 127 77 138 32 138 31 124 33 125 34 127 47 127 47
VALEURS % % ds VALI 3 %	Cours	Dernier VALEUR:	Cours Dernier précéd. cours 162 168 168 182 182 182 182 182 182	E. Trav. de Pist. Berlicq. lésa Industries. Lambert Frères. Lery (Ets G.). Origny-Desvroise Porcher. Rougier. Rougier. Rougiers Colas. Sabilère Seine. S.A.C.E.R. Sarvisianone. Schuarts-Rantio. Spie-Ballguelles. Burdel. Voyer S.L. Dantop. Safio-Alcan Cantagnos. S.M.A.C. Cantagnos. S.M.A.C. Applic. Mécan Applic. Mécan Applic. Mécan Applic. Mécan Applic. Mécan Applic. Mécan	212 213 42 98 42 98 94 60 93 60 294 222 235 135 321 18 35 141 35 145 35 128 173 171 155 120 165 120 165 120 165 120 165 120 165 120 165 120 165 120 165 120 165 120 173 171 175 170 17	Gerline Gerline Gerline Gerline Fonderie Gerline Gerline Fonderie Fo	55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	\$6.76 \$15 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Matsushiti Sperty Rand Jarrac Carp Jarrac	240 242 245 10 244 245 10 245	10 Rothschild-Ern. Solection Mondial Solection Mondial Solection Mondial Solection Read. Silvatrance Solection Read. Sol	278 58 258 31 524 57 510 58 524 57 510 58 131 60 125 52 150 52 155 52 150 52 155 52 150 52 155 52 150 52 155 52 177 53 55 52 277 50 312 27 151 31 27 152 56 127 51 124 51 175 34 135 56 127 57 134 13 17 54 135 76 1332 22 137 14 137 34 138 37 132 15 135 38 125 52 137 14 134 56 125 52 137 14 134 56 125 52 137 14 134 56 135 38 10 15 137 14 138 31 15
VALEURS % % ds vALI 3 % 2 926 6 6 6 6 6 6 6 6 5 % 1920-1850 d145 50 3 197 Fristrate 6 6 6 6 6 5 % 1920-1850 d145 50 3 197 Fristrate 6 6 6 6 6 4 1/4 % 1963 192 60 1 455 4 6 7 4 1/4 % 1963 192 60 1 455 4 6 7 5 % 1920 192 60 1 455 4 6 7 Emp. N.Eq. 5 % 65 103 28 5 154 6 6 6 Emp. N.Eq. 8 % 65 103 28 5 154 6 6 6 Emp. N.Eq. 8 % 65 103 28 5 154 6 6 Emp. N.Eq. 8 % 65 103 28 5 154 6 6 Emp. N.Eq. 8 % 65 103 28 5 154 6 Emp. N.Eq. 8 % 65 103 28 5 154 6 Emp. N.Eq. 8 % 65 103 28 5 154 6 Emp. N.Eq. 8 % 65 103 28 5 154 6 Emp. 7 % 1973 128 50 4 71 ED.F. 6 1/7 1950 2 2 2 ED.F. parts 1959 480 480 480 6 ED.F. parts 1959 480 480 480 6 ED.F. parts 1959 480 480 6 Aberille (Na.E.D. 540 555 7 Aberille (Na.E.D. 540 555 7 Ass. 67 Parts Vie 1250 125 125 Emp. N.Eq. 9 % 65 125 125 125 Emp. N.Eq. 9 % 65 103 28 126 126 ED.F. parts 1959 483 480 480 15 Ass. 67 Parts Vie 126 126 125 Emp. N.Eq. 9 % 67 126 126 126 Emp. N.Eq. 9 % 67 126 126 126 ED.F. parts 1959 483 484 126 126 ED.F. parts 1959 484 126 126 126 ED.F. parts 1959 484 126 126 126 ED.F. parts 1959 126 126 126 ED.F. parts 1959 126 126 126 126 126 ED.F. parts 1950 126 126 126 126 126 ED.F. parts 1950 126	Cours	Deruier VALEUR:	Gours Dernier précéd. cours 168 168 168 168 168 169 16	E. Trav. de PEst. Berlicq. léma Industries. Lambert Frhres. Lenny [Els E.]. Origny-Desvroise Porther. Routiers Colas. Sandièrs Colas. Sandièrs Seine. Sandièrs Bailgneilles. Bordel. Voyer S.A. Dundop. Sario-Alcam. Cumpphos. S.M.A.C. Sandmant. Pathé-Cinéma. Pathé-Cinéma. Pathé-Cinéma. Pathé-Cinéma. Applie. Mécan. Antel. Abellers E.S.P.	212 2 33 42 38 42 42 58 42 58 42 58 59 536 536 536 536 536 536 536 536 536 536	Gerline Davisor Escart-Menso Escart-Menso Escart-Menso Fonderio pric. Goeognoo (F. de) Tesmital Tissmital Tissmital Tissmital Mokta Antrep G An	55 55 55 225 55 55 55 55 55 55 55 55 55	\$6.76 1380	Matsushiti Sperty Rand Jaraz Carp Arbed Cockeril-Ongree Fissider	240	10 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 51 Rothschild-Exp. 52 Rothschild-Exp. 53 Rothschild-Exp. 54 Rothschild-Exp. 55 Rothschild-Exp. 56 Rothschild-Exp. 57 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 59 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 51 Rothschild-Exp. 52 Rothschild-Exp. 53 Rothschild-Exp. 54 Rothschild-Exp. 55 Rothschild-Exp. 56 Rothschild-Exp. 57 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 59 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 51 Rothschild-Exp. 52 Rothschild-Exp. 53 Rothschild-Exp. 54 Rothschild-Exp. 55 Rothschild-Exp. 56 Rothschild-Exp. 57 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 59 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 51 Rothschild-Exp. 52 Rothschild-Exp. 53 Rothschild-Exp. 54 Rothschild-Exp. 55 Rothschild-Exp. 56 Rothschild-Exp. 57 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 59 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 51 Rothschild-Exp. 52 Rothschild-Exp. 53 Rothschild-Exp. 55 Rothschild-Exp. 56 Rothschild-Exp. 57 Rothschild-Exp. 58 Rothschild-Exp. 59 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 51 Rothschild-Exp. 52 Rot	278 58 258 31 524 57 510 23 524 57 510 23 131 60 125 63 144 25 115 63 119 77 113 34 119 77 113 34 131 38 125 62 277 80 285 20 277 81 312 77 133 65 127 68 134 54 137 76 135 76 132 22 135 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 76 132 22 137 77 133 51 137 76 132 24 137 76 132 25 137 77 137 24 138 11 124 33 139 54 139 51 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 130 51 124 33 125 34 127 77 138 32 138 31 124 33 125 34 127 77 138 32 138 31 124 33 125 34 127 47 127 47
VALEURS % % ds vali	Cours	Darnier VALEUR:	Gours Dernier précéd. cours 162 168 168 168 182 182 182 182 182 182 182 182 182 185	E. Trav. de Pest. Berlicq. lésa indastries. Lambert Frères. Leny (Els E.). Origay-Desvroise Parcher Rongier. Rantière Colas. Sabilères Selne. S.A.C.E.R. Sarvisianne. Schwartz-Rantio. Sartio-Alcan. Cumiphoe. S.M.A.C. Cantingune. Alt-Industrie. Applic. Mécan. Artel. Alt-Industrie.	212 213 42 98 42 98 94 60 93 93 35 26 32 18 35 46 35 46 55 46 55 47 47 48 55 52 173 178 185 18	Amrep G Amrep	55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	\$6.76 \$150 \$150 60 \$150 60	Matsushiti Sperty Rand Jarrac Carp Jarrac	240 242 245 10 244 245 10 245	10 Rothschild-Ern Salest-Croissause Salest-Croissause Salest-Croissause Salest-Croissause Salest-Croissause Salest-In Mondial Selection-Road Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Sogetar Sogetar Sogetar Sogetar Sogetar Sogetar Sogetar Uniformier Uniformier Uniformier Uniformier Uniformier Uniformier Worms Investiss Tobremier Worms Investiss Sogetar Social Mondial Invest Social Mondial Invest Guissauce-Inna Financher privier Financher privier Social Mondial Invest Guissauce-Inna Social Mondial Invest Solicavimum Plantar Soginca Soginca Soginca Social Anterior Soginca Social Anterior Soginca Social Social Anterior Social Social Anterior Soginca Social Social Anterior Social Anterior Social Social Anterior	278 58 258 31 534 57 510 33 121 102 115 53 131 60 125 62 160 82 165 52 160 82 163 53 1144 137 47 131 73 102 227 133 65 127 60 134 61 127 60 135 55 127 60 124 61 127 60 136 127 60 137 56 127 60 138 12 16 127 83 125 18 127 83 125 18 127 83 125 18 127 83 125 18 127 83 126 83 129 68 127 83 128 83 129 68 128 83 129 68 137 54 130 25 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 138 83 129 68 139 24 138 83 129 68 139 24 139 34 129 68 139 24 139 34 129 68 139 34 129 6
VALEURS % % ds vALI 3 % 6 1 1 1 1 1 3 % 6 1 1 1 5 % 1920-1850 d1445 58 3 197 5 % 1920-1850 d1445 58 3 197 Fréstrate 4 1/4 % 1943 12 60 1 455 4 1 6 1/4 4 3/4 % 63 63 63 63 63 5 mp. N. E. P. S.	Cours Dernier VALEURS Préc Précéd. Cours Paris-Réescoupt. 104 105 106 106 107	Darnier VALEURS	Gours Dernier précéd. cours 162 163	E. Trav. de Pist. Berlicq. iesa indastries. Lambert Frères. Lerny (Ets E.). Origay-Desvroise Porther. Rongier. Rantières Colas. Sabitères Seine. S.A.C.E.R. Sarvisianne. Schwartz-Rantio. Soio-Ballguelles. Boidel. Veyer S.A. Duntop. Safio-Alcan. Compines. S.M.A.C. Canmont. Pathé-Marconi. Tour Effrei. Alt-Insustrie. Applic. Mécan. Arbel. Arbellers G.S.P. Al, Doss-Bregnet. Bennard-Moteurs. B. S. L. Bennard-Moteurs. B. S. L. Bennard-Moteurs. B. S. S.	212 213 213 213 213 213 213 214 215	Gerilia Gerili	55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	\$6.76 \$150	Matsushita Sperty Rand Jarrar Corp Jarrar Jar	240	10 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Salect-Croissaute 52 Salect-Croissaute 53 Salect-Croissaute 54 Salect-Croissaute 55 Salect-Croissaute 56 Salection Mondial 58 S.L. FR et ETR. 58 Silvairace 58 Silvairace 58 Silvairace 58 Silvairace 59 Soprear 50 Soprear 50 Uni-Ohligations 50 Uni-Ohl	278 58 258 31 524 57 510 23 524 57 510 23 121 102 115 53 121 103 125 65 124 58 155 52 127 50 285 20 227 11 312 77 131 38 125 52 127 50 265 21 127 50 265 21 127 50 265 21 127 50 265 21 127 50 265 21 127 50 265 21 127 50 265 21 127 50 265 21 127 50 265 21 127 50 265 21 128 51 128 22 128 51 129 58 129 58 129 58 120 58 129 58 120 58 120 58 121 58 13 124 121 122 125 24 123 57 51 130 54 124 57 77 130 53 125 63 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 124 55 176 23 125 34 130 54 125 35 131 24 125 34 130 54 125 35 131 24 125 34 130 54 125 35 131 25 125 35 131 25 125 35
VALEURS % % ds 2	Cours Dernier VALEURS Préc Précéd. Cours Paris-Réescoupt. 104 105 106 106 107	Darnier VALEURS	Gours Dernier précéd. cours 162 163	G. Trav. de Pist. Berlicq. Lean Ludastries. Lean (Ets G.). Origay-Desvroise Parther Rongier Rentière Colas. Sahilères Seine. S.A.C.E.R. Sarvisianne. Schwartz-Rantie. Spie-Ballgueites. Duntop. Safio-Alcan Cuntiphot. S.M.A.C. Capunont Pathé-Cinéma Applic. Mécan Athelius G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Av. Dass-Bregnet. Bennard-Hoteurs. B. S. L. C. M. P.	212 213 42 98 42 50 94 60 93 60 93 61 93 62 94 222 93 10 93 93 10 93 93 93 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Gerline Davini Escart-Menso Fonderio pric. Fonderio pric. Gosephon (F. de) Davini F. Tabre Es Souele-Manh. Tissnifta Vincey-Bourgot Ruaren Mokta Antrep G	55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	\$6.76 \$15.00 \$15	Markushiti. Sperty Rand Jarrac Corp. Jarrac	240 242 245 10 244 245 10 244 245 10 244 245 10 245 25 25 25 27 27 28 28 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	10 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Selection Mondial 10 S.F.L. FR et ETR. 51 Stivair acce. 51 Silvair acce. 51 Silvair acce. 51 Silvair acce. 52 Silvair acce. 53 Silvair acce. 54 Sogetar 55 Sogetar 56 U.A.P. Investiss. Unifloader. Sogetar. 50 Unifloader. Sogetar. Valerem. Valerem.	278 58 258 31 524 57 510 33 524 57 510 33 524 57 510 33 121 102 115 53 121 103 125 52 100 32 103 32 25 277 40 312 77 131 30 125 52 132 56 127 50 133 76 1332 25 136 51 127 53 137 14 130 12 137 14 130 12 138 13 122 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 124 53 139 131 124 33 131 124 33 131 124 33 132 52 133 13 125 52 133 13 125 52 133 13 125 52 134 13 13 13 135 14 130 13 136 137 14 130 13 137 14 130 13 138 13 124 33 147 77 136 33 147 77 136 33 147 77 136 33 148 55 176 23 148 55 176 23 148 55 176 23 149 55 176 23 149 55 176 23 158 13 124 33 147 77 136 33 147 77 136 33 147 77 136 33 147 77 136 33 148 55 176 23 148 55 176 23 149 55 176 23 158 13 124 33 147 158 138 138 158 158 138 138 158 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 138 138 138 138 138 138 138 13
VALEURS % % ds VALEURS ds mm. coupon	Cours	Darnier VALEURS	Gours Dernier précéd. cours 162 163	G. Trav. de Pist. Berlicq. Lean Ludastries. Lean (Ets G.). Origay-Desvroise Parther Rongier Rentière Colas. Sahilères Seine. S.A.C.E.R. Sarvisianne. Schwartz-Rantie. Spie-Ballgueites. Duntop. Safio-Alcan Cuntiphot. S.M.A.C. Capunont Pathé-Cinéma Applic. Mécan Athelius G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Av. Dass-Bregnet. Bennard-Hoteurs. B. S. L. C. M. P.	212 213 213 213 213 213 213 214 215	Gerilia Gerili	55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	\$6.76 \$15.00 \$15	Mateushiti Sperty Rand Sarar Carp Arbed Cockeril-Ongree Finsider	240 242 245 10 244 245 10 244 245 10 244 245 10 245 25 25 25 27 27 28 28 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	10 Rothschild-Ern Sölect-Croissauce Sölect-Croissauce Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Sogetar Thispender Unifapon Unifapon Unifapon Unifapon Unifapon Sogetar Sogetar Sogetar Sogetar Sogetar Sogetar Planinter Sogetar	278 58 258 31 524 57 510 33 524 57 510 33 524 57 510 33 121 102 115 53 121 103 125 52 100 32 103 32 25 277 40 312 77 131 30 125 52 132 56 127 50 133 76 1332 25 136 51 127 53 137 14 130 12 137 14 130 12 138 13 122 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 123 52 138 13 124 53 139 131 124 33 131 124 33 131 124 33 132 52 133 13 125 52 133 13 125 52 133 13 125 52 134 13 13 13 135 14 130 13 136 137 14 130 13 137 14 130 13 138 13 124 33 147 77 136 33 147 77 136 33 147 77 136 33 148 55 176 23 148 55 176 23 148 55 176 23 149 55 176 23 149 55 176 23 158 13 124 33 147 77 136 33 147 77 136 33 147 77 136 33 147 77 136 33 148 55 176 23 148 55 176 23 149 55 176 23 158 13 124 33 147 158 138 138 158 158 138 138 158 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 158 138 158 138 138 138 138 138 138 138 138 138 13
VALEURS % % ds 3 %	Cours	Darnier VALEURS	S Cours Dernier	G. Trav. de Pist. Berlicq. Lean Ludastries. Lean (Ets G.). Origay-Desvroise Parther Rongier Rentière Colas. Sahilères Seine. S.A.C.E.R. Sarvisianne. Schwartz-Rantie. Spie-Ballgueites. Duntop. Safio-Alcan Cuntiphot. S.M.A.C. Capunont Pathé-Cinéma Applic. Mécan Athelius G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Athelers G.S.P. Av. Dass-Bregnet. Bennard-Hoteurs. B. S. L. C. M. P.	212 213 42 98 42 50 42 94 60 93 35 36 32 18 32 18 35 161 35 161 35 161 35 161 35 161 35 173 173 176 173 176 185 18	Gerline Gerline Gerline Gerline Georgeon	55 55 55 225 55 55 55 55 55 55 55 55 55	\$6.76 1380	Matsushita Sperty Rand Jarrar Corp Jarrar Jar	240	10 Rothschild-Exp. 50 Rothschild-Exp. 50 Selection Mondial 10 S.F.L. FR et ETR. 51 Stivair acce. 51 Silvair acce. 51 Silvair acce. 51 Silvair acce. 52 Silvair acce. 53 Silvair acce. 54 Sogetar 55 Sogetar 56 U.A.P. Investiss. Unifloader. Sogetar. 50 Unifloader. Sogetar. Valerem. Valerem.	278 58 258 31 524 57 510 58 524 57 510 58 131 60 125 52 150 82 155 52 160 82 155 52 119 77 113 53 127 50 252 277 50 265 20 227 10 312 27 155 97 157 54 138 12 56 127 50 138 56 127 50 138 56 127 50 138 56 127 50 138 56 127 50 138 56 127 50 138 56 127 52 138 58 129 58 148 58 129 58 158 58 118 129 158 58 129 158 58 129 158 58 129 158 58 129 158 58 129 158 58 129 158 58 129 158 58 129

							4		-	-		- (1
68 193 170 390 120	295 . 225 . 250 .	124 (239 5) 445 285 110	178 - 56 . 118 115 93	1400 270 1120 . 275 60	31 775 . 280 . 625 .	86 . 145 . • 204 120 73	55 152 310 58 127 260	390 345 68 248	Compe sation	combi	Ass. Gr. Concon Epargo Fonc. T Foncièr	- CE
G. Estrej CutFost Cr. Cett., — (Obl.) Cred. fue C.F. Essen Cred. (No.	Cofradel Cie Banc C.C.E	— (041.) C.I.T. Air Citrosn. Cito Nèi C.Ia. (ad Cofisser	Citar, Ré Chát, Ci Chiers Chies. Ra Cim. Fra	Carretes — (Obl.) Casins C.O.C CEM	Begbin-S	BabcFi Ball-Equ Ball-love B.C.T Bazar H.	Antar P. Applicat Aquitain çerti Arjon-P Ass.Gr.		VAL	ète dan	Ste Centro Paris Video France 1 A.R.D. 1 (Vic)	
Cher Pr., I	2 2 2 2	catal (3 diter 4 lustr. 2	1001)	8	ip est 2	Ati. L gaz 18 Yisti. Paris Trept.	%! Occ. ide t. ind	EURS	S 805	222 288 95	'U 517
67 for 81 76 84 50 14 80 84 10	92 49 85	45 85 37 00 30 03 50	93 48	12 50 70 78 05 57	21 18 . 195 10	51 30 47 - 14 12 0 71 70	61 . 174 50 324 80 61 50 127 20 258 210 50	589 20 180 350 66 90	ičture .	derajêr		1 500
67 68 194 90 176 18 384 78	293 250 .	325 49 96 435 193 104 (8	111 ·	283 50 62 70 20 152	82 529 235 80	148 215	61 175 321 10 69 29 123 264 208	349 65 50 221 89	Premier cours	res éditi	50 122 0 122 5 30 Int	
67 50 102 80 176 10 304 78 (14 50 186 50	293	49 99 49 99 435 198 8 108	181 56 58 11 · 14 · 123 90	283 50 1162 288 71 158 50	82 ·	148 215 118 10	61 174 50 322 20 68 20 123 254	395 348 55 50 221 88	cours	lans, de	mobili B molianța mofice terbail caball lar	V-
67 (80 10 175 394 70 115 184 50	252 250 282	121 1385 50 45 440 200 105 10	178 50 67 · 112 · · 113 · 97 28	162 238 69 155	82 ·· 840 · 345 58	212 120 40	61 80 171 88 320 18 52 18 125 - 254	396 50 350 . 86 40	cours	s errtuci		
1598 500 . 60 186 1270 580 495	33 1270 (02 E6	115 275 900 3088 498	210 198 270 325 1700 145	300 86 73 54	249 150 137 116	67 136 155 171 191	152 64 74	229 56 177	Compe	pauve	37 50 13 85 13 91 13 58 13	
Mat. Téláph. Nistra M.E.G.I Mét. Norm Michelle B Michelle B Mat. Herm	Mach. Bull Mals. Phénix Mar. Wendel. Mar. Ch. Rée	Lecafrace Lecindos L'Ortal sbl. carv. Lysar. Eanx.	Lab. Setten. Latergo — (chiig.) Lo Héald Legrand Locatali	inst, Mérien L. Borel Int Jeument Int. Kail Ste Th., Kléber-Col.,	Hachetto Harbetto Harbetto	Cateries Lat, Sie d'eatr Sie Fanderie Sépéraie Oct Gr. Tr. Mar.,	Feredo Fin. Paris PB Fin. On. Enr. Fraissinet Fr. Pétroins. — (Certific.)	Cie Gie Eaux E. J. Lefebru Esse S.A.F Eprafrance Europe Nº 1.	VALEUR	er publier sa et parfols fi première éd	87 60 Gr. Fin 86 36 Immin 81 50 Immin 58 - Cia La	
1457 508 51 19 39 70 1354 542 528	95 58 56	123 50 274 50 845 3128	272 327 50 1887	309 . \$5 !0 77 64 53 50	324 . 177 121 70 112 50	138 159 90 172 58	151 20 68 40 73 90 103 68	21 F 50 56 50 171	ciôture	gurer	fo rest po lanta	
5 8 49 50 89 70 1335 547 515	93 78 53 25	124 275 950 . 3120 .	192 . 272 58 326 8 5	85 78 63 60	295 186 121 50 113 29	(39 (80 20 (72	150.19 66 50 74 102 10	172 50	cours	[129 123 153 8	1 1 1 2 2
518 49 (8 33 38	54 28	124 . 275 . 949 3126	272 58 326	367 . 365 . 85 . 78 . 53 30	113 28	65 69 139 161 172 60 185 .	65 80: 74 102 10	561 207 . 55 65 172 53 348	cours	M	10 118 122 1 50 87 10 103 10 85 1	
1440 5:0 49 99 60 1335 649 5:5	82 78 14	124 - 280 50 845 - 3101 478 10	191 FD 272 S4 323 1842	365 362 25 75 49 54 15		157 60	47	203	 	AR	50 (My) (Cie Ma D.Y.A. 56 OPB P	122.57
169 75 112 165 298	539 . 1.2 510 120	556 15 170 425 -	87	121 - 188 - 59 -	90 . 48 . 265	226 .[1	52 225 410 103 58 268 325	94 95 . 72	[;	RCI	et Cie ordex vetaine veitas	
Segnier-Bay Schnelder S.C.O.L Seichluse S.L.A.S Sign, E. El S.J.L.1.C	Saciur Sagetu Sajot-Gebajo S.A.T Saciues	Redoutz Rojne-Puul., Russa-Votaf., Rus ipspárials	Radiotech. Raffie, (Fse). Raff. S1-L	Prétabali SI. Pricel Primagaz Printemas Badar S.A — (abl.)	Pempey P.M. Labinal. Précesses Cité.	P.L.M Pociajo Počiet et Ch.	Pennoët Pennoët Pernod-Ric Petrojes B.P. Pengost (anl.) Pierro Auby.	Onda-Cany Opfi-Paribas. Paris-France. Pechelhronn. P.U.L	YALEURS	ΗÉ	105 50 11 17 50 11	아 જ 그리 이
165 56 75 98 110 90 112 - 243 286	54! 115 (U 523 118	824 . 31 48	494 87 (0	189 90 53 88 416	77 40 92 20 41 05 212 .	228	59 50 224 412 103 40 67 48 249 311 70 50	152 : 95 95 93 50 79 30	citium	A	16 10 15 20 11 50	<u> </u>
147 75 50 110 112 242	535 115 60 521 117 50	825	487 87 60 96	120 10 186 52 38 420 -	89 41 70 212	228	51 54 223 4(1 193 70 67 40 245 304	94 90 93 78 50	<u>. </u>	T	ATEILETS Ay, Dass Bernard B. S. L., C. pl. P.	embrige 1
167 75 50 110 112 10 245 265	521 . 117 50		497 . 27 60 95 50	128 SI 188 24 52 SI 428	90 4/ 70 2// 91	221 169	223 4 1 104 56 30 244 20 304	93 79 54	COUTS	E	S.S.P Bregue Moteurs	- CE-14-
189 . 12 . 242 290 .	117 520 . 117 58	625		414	30 18 42 46 283	75 10 217 40 188	50 50 227 413 70 68 60 245 306 71 59	94 90	premiti	RN	T 779	••! <u>::</u>
Canada Altemago Autricte Balgique		<u> </u>	520 275	12 585 187 685	318 255 . 29 11 .	12 64 72 185	180 . 64 . 56 . 121 . 172 .	124 .] ~	7 E	31 70 229 38 50 228 90 276	<u>/b [</u>
is (\$ 1) (\$ cap. 1) is (100 DM). (100 sch.). (100 f) k (100 krd).	TE DES	\$52 24 d	East Rand Erlesson Exxon Corp Ford Motor Free State	C.F. Fr. Gan. De Beers (S.) Bents. Bank. Paure Mires. Du Pont Nam. East Kedak	BASF (Akt) Bayer Buffelsissi Charler Chase Manh	Amer. Tel Ang. Ant. G., Amgald Astur. Mines. B. Ottoman	Os. Pr. Bques O.T.A. Usiner — (abl.) Vallouree Y. Clieguet-P. Viciprix	T.R.T Tél. Electr — (ubl.) Tél. Ericsson Terres Roug. Thomson-Br U.L.S U.C.B	VALEURS	La cet cet	Grande-Parols Hulles G. et di Huvacel Parcer Reartz et Sind Rett Ripelio-Georgi	Gévelet
5 193 28	CB	pan détai ué, il y	544 276 68	12 70 581 . 183 86 536	313 258 35 49 10 30	75 30 157 30	192 50 70 56 20 121 10 169	635 119 470 62 50 187 50 214	ciôture	tation des	se . 93 er. 95 94 313 er . 35	297
048 908 19 958 2 878 1			542 288	683 185 635 457 50	318 262 38 58 10 80	13 80 77 50	193 98 56 55 50 (2) 50 188	629 119 456 20 64 186 30 212 50	Premier cours	12 Km	93 95 94 313 38	297
4 927 5 078 98 775 28 089 12 939 12 970	COURS	tellos s	542 280 98	J3 20 518 185 29 635 0	318 252 37 . 10 80 142		193 90 66 05 56 121 50 168	631 119 466 64 186 88 212 50	nei mer	ayant f	Guif Petri Shel Akze 48 Dart	Briti
4 32 5 [38 12 50 32 75	DES SIL OCHAO do gré d extre ba	de ; tre	14 . 175 18 273 . 278 . E6 68	40 40	329 260 37 J0 10 88 149 50		192 57 55 05 121 28 169 90	500 532 119 467 65 186 30 212 50	Compt. premier cours	falt Pabjet	Oil Canada office Cana I Tr. (port.) Lindustries sco	sk Petrole:
		it déta	75 33 - 66 : (56	215 11 50 146	225 15 . 52 . 455 .	58 325 74 21	1350 152 285 6980 239 5 98 558	13 •285	Compen- sation	t de tra	1 139 da. 89	500 50
or the (tille en tr the (tille en lice français Thee trançais Thee swisse (MARCH HORMAISS ET	CHS FERMES COS - Lors S la colonne	West Drief West Besp West Hold Zaphia Gsp	Siemens A.C. Sory Tanganyika Unien Corp Unien Corp U. Min. 1/18	Royal Dutch. Rio Tinto Zine St-Helena Schlemberg. Shell Tr. (S).	Prés. Braud. Quituis Randientein. Rand. Seject.	I.B.M I.T.T	Sen. Electric Gen. Motors. Goldfields Harmony Hoechst Akti Imp. Chesn. Imperial Cif. Inco Limited.	YALEURS	rimental, de asactions ent cactitude des	139 89 32 30 57	26 5 1
i finget) 8 (20 tr.) e (10 tr.)		- detailer	35 98 4 36 69 9	44 78 4 13 85 1 217 50 22 11 88 1 138 13	59 20 E 482 90 47 32 86 3	182 58 18	1395 . 139 162 20 :18 303 58 31 67 10 . 680 237 50 22 5 85 553 56 52 58 .	342 50 34 11 89 1 14 78 1 272 29 27 27 10 2 108 20 10	ciòtare co	re 14 b. 13	Sicavimene. S. L. Est Segince Seginter Univaler Valerem Cours préci	Planelle - 4 :
18880 977 48	COURS préc.	CERTS P	14 95 95 3 12 96 41 4 10 . 89 1 1 51 1 1	6 20 48 4 95 14 2 5 60 224 2 15 12 3	4 45 14 1 1 29 51 1 4 58 486 1		32 1392 58 50 159 17 60 307 19 6210 14 80 235 5 50 5 53 553 53 70 53	28 58 28	mier Demi	et 14 b.	353 123 415 156 159	124
18250 . 18968 . 228 50 177 20 181 18	L'OR		40 41 58 80 90	28 225 35 12 35 58 136 28	50 14 40 50 61 28 50 471	297 40 185 .	1390 . 50 157 90 60 305 54 . 8800 . 18 234 80 55 5 50 . 551 . 70 53 95	58 342 30 12 50 15 30 281 48 28 10 107 20	COULZ COURT	30, Pour	58 347 09 92 118 30	EE 176 90



Scal

DE LUTTE CONTRE L'INFLATION 4-5. POLITIQUE — Le malaise de la majorit provoque en son sein plu-

2-3. LA MISE AU POINT DU PLAN

- LIBRES OPINIONS : - Les radicaux et l'éla.gisse par Brigitte Gros.

S. AFRIQUE — Le royage de M. Kissinger en Afrique gustrale.

7 - 8. AMÉRIQUES CHILL : M. Letelier meurt dans un attentat à Washina-

PÉROU : les

de la presse = socialisée ». 8. PROCHE-ORIENT LIBAN : M. Eligs Sarkis

accède à la présidence de la Réoublique. 9. BIPLOMATIE

M. Amerasingha (Sri Lanka) est élu président de l'Assem-blée générale des Nations

10. JEUNESSE

9. EUROPE

Avoir vingt aus au P.S.

10. SOCIÉTÉ

par Xavier Weeger.

12 - 13. EDUCATION

12. RELIGION

13. SCIENCES Viking-2 décèlera-t-il la vie

age de M. Olivie:

tiennes?

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 17 à 25 EXPOSITION : De Picasso Mathieu à Antibes. MARIONNETTES : Des doigts, des fils et des rêves à le Part-Dieu, au château de Vincennes et à Charleville-Mézières. ACTION CULTURELLE : A Gre-

26. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - ILE-DE-FRANCE : pas décision officielle sur

27 à 29. LE SICOB

circuit intégré ou ordinateur Motations autour de l'unité

36. LETTRES

37 - 38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- TIERS-MONDE : à Mexico le consensus entre les « 77 » n'a pas empêché l'expres

Lire également RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (30 à 34); Aujourd'hui (34); Carnet (35); « Journal officiel » (34); Météorologie (34); Mots croisés (34); Bourse (39).



CDEFG

L'adhésion du Portugal au Conseil de l'Europe est un acte historique pour mon peuple

déclure le ministère des affaires étrangères de Lisbonne

de l'Europe. M. José de Medeiros Ferreira, ministre portugais des affaires étrangères, a déposé entre les mains du secrétaire général du consell, M. Kahn Ackermann, les instruments d'adhésion de son pays et signé la Convention européenne des droits de l'homme, conserant, a-t-il dit, « un acta historique pour mon gouvernement et mon peuple s. Dans une allocution à l'Assemblée du Conseil, M. Ferreira a dit la dé-termination du peuple portugais de respecter les idéanx de liberté individuelle et politique, ainsi que la prééminence du droit inscrit dans le statut. « Moins que personne, les Portugais auront la tentation de prendre ces mots à la légère, a-t-il dit. Car ils ont été fièrement fidèles à ces mêmes valeurs, à cet héritage même pendant cinquante ans de dictature; ils se sont battus pendant ces deux dernières années avec entêtement et sans hésitation, et ils seraient prêts encore à se battre contre n'importe quel nouvel ordre

que l'on prétendrait établir à leur L'entrée au Conseil de l'Europe selon le ministre, signifie le retou du Portugal à ses origines continentales et la renonciation e à un rôle privilégié dans le monde, qui pourrait, par d'autres mosens, assurer la continuité de l'empire » dont ou révait encore après la décolonisation « L'émancipation des peuples de Guinée-Bissau, du Cap-Vert, de Sao-Tomé, du Mozambique et de l'An-gola n'a pas mis fin seulement à l'empire colonial portugais, a-t-il dit. Ille fut aussi le dernier des actes de l'expansion européenne dans le monde, et c'est à cause de cela que notre présence ici a une double signification pour nous et pour l'Europe, z L'Assemblée du Conseil de l'Eu-rope a discuté mardi après-midi d'une éventuelle adhésion de l'Espa-

Les élections européennes

M. KANAPA : le P.C. s'opposera à toute institution eu mécanisme supranational.

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti communiste français, souligne dans une déclaration à la presse « que la décision de faire êtire une assemblée européenne au sufrage universel est grosse d'arrière-pensées chez ses promoteurs ». Il ajoute : « Leur objectif est en effet d'utiliser ce nouvel état de choses pour étendre les pouvoirs de l'assemblée européenne, en majoritéétrangère, et de surcroit réactionnaire, qui pourrait ainsi dicter sa loi au peuple français et à ses étus eux-mêmes. » M. Jean Kanapa, membre du

« Il est évident, dit encore M. Kanapa, que notre parti s'op-pose et s'opposera à toute insti-tution ou mécanisme suprantio-nal, donc à toute extension en ce

nal, donc à toute extension en ce sens des pouvoirs du Parlement européen. »

M. Kanapa rappelle que le parti communiste est « par principe partisan résolu du suffrage uni-versel » mais que « ce principe ne prend tout son sens en toutes circonstances qu'avec un mode mode de représentation propor-tiontelle ».

« Le groupe communiste qu

tionnelle s.

« Le groupe communiste au Parlement européen a d'ailleurs déposé une proposition en ce sens dès janvier 1975. Or, tous les autes justice 1975. Or, thus tes tut-tres groupes de ce Parlement, sans exception, ont repoussé cette proposition 1, ajoute M. Kanapa qui voit dans cette dernière atti-tude une grave discrimination à l'égard des communistes.

> 44, rue de Rennes au cœur du quartier latin

ENSEIGNEMENT PRIVÉ pour un débouché direct sur la vie active

FORMATION ACCÉLÉRÉE EN 1 AN à mi-temps préparation aux secrétariat médical - secrétariat de direction, commercial

ou touristique Renseignements sur piece. Pour recevoir ga-tultement et sans engagement notre brochure de 12 pages, retourner après l'avoir rempil le bon ci-contre à ESM - 44, rue de Rennes, 75006 Paris - T.d., 548.42.31 oz 222.66.29 · · · · · · BON A DÉCOUPER · · · · ·

De notre correspondant Strasbourg. — Le Portugal est italien) syant dit que « le climat est à la tolérance » dans la péninest à la forezance y dans la penni-sule, M. Hofer (cantriste raisse) à répondu que l'Espagne pourrait être admise au Conseil de l'Europe « quand les libertés ne aeront plus tolérées mais afficiellement garanties ». Les orateurs de la ga sont montrés plus réservés : « Il faut que tout le passé franquiste

soit balayé », a dit M. Dek (socialiste français). Dans une conférence de presse un porte-parole de l'opposition gnole, M. Camunas a dit a dit qu'il timisme de tions d J.-C. H. gères.]

MM. Stirn et Haby en Guadeloupe

M. Olivier Stirn, secrétaire de l'administration, constituent, l'Etat aux départements et terri- au total, sune réelle atteinic à d'Etat aux départements et terri-toires d'outre-mer, était attendu en Guadeloupe mercredi 22 sep-tembre, pour étudier sur place les mesures rendues nécessaires après l'évacuation de soixante-douze mille habitants de la Basse-Terre menacés par le voican de la Soufrière. M. René Haby doit également se rendre jeudi dans ce département français d'outre-mer.

M. ALAIN VIVIEN (P.S.): une affeinte à la dignité humaine.

A Paris, M. Alain Vivien, délégué national du parti socialiste chargé des questions d'outre-mer, a rendu compte, mardi 21 sep-tembre, devant les journalistes, du voyage qu'il a effectué dans l'île au début du mois. Il a fait tiet au « conclère explosif » de la situation et a estimé que la promiscuité dans laquelle vivent les personnes déplacées, l'olsiveté dans laquelle elles sont mainte-nues, leur dépendance à l'égard

de Basse-Terre : réinstallation de certains services préfectoraux. M. Vivien a aussi réclamé la publication du rapport du pro-fesseur Brousse, qui avait conduit l'administration préfectorale à prendre la seconde décision d'évacuation, au mois d'août dernier

POLÉMIQUE A «L'ÉQUIPE» AU SUJET

D'UNE PUBLICITÉ POUR LE « PARISIEN LIBÉRÉ »

Une polémique oppose la direction de l'Equipe, quotidien dépen-dant du groupe Amaury, et le syndicat des ouvriers du Livre C.G.T.

Dans l'édition du mardi 21 septembre, la direction de l'Equipe explique à ses lecteurs que « cette situation a été créée par la déci-sion des ouvriers du Livre de l'atelier de composition, affiliés au syndicat du Livre, de sortir le du syntheti du Live, de soits le journul en suppriment un placard de publicité présentant le « Concours des maisons » organisé par le Parisien libéré ». Pour elle, il s'agit d'une « véritable censure » et d'un « fait inaccep-table ». Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. affirme pour

LE GÉNÉRAL LE PULOCH EST MORT

Le général d'armée Louis Le Puloch vient de mourir à l'âge de soixante-douze ans.

soixante-douze ans.

[Né à Nantes en 1904, il fut nommé chef d'état-major de l'armée de terre dans les années 60, pendant la guarre d'Algèrie. Il recut son commandement cinq mois après les « harricades » d'Alger, au moment de la « fronde des généraux » et du « putsch » d'Alger, qui illustrait le aursaut de révolte d'une pertis de l'armée opposée à l'abandon de l'Algérie française

Comme chef d'état-major, il eut, suivant les directives du général da Gaulle et de M. Pierre Messmer, alors ministre des armées, à appliquer jusqu'en 1965 les premières mesures de reconversion de l'armée de terre et son retour en métropole.]

mobilier d'organisation

sa part qu' « en présentant une publicité du Parisien libéré dans le fournal l'Equipe, la direction de ce titre savait qu'il s'agissait d'une véritable provocation ne pouvant qu'entraîner une réaction des travuilleurs de ce journal, solidaires de leurs camarades du Parisien libéré ».

LA FACTURE DU « TROU DES HALLES » UNE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT AURAIT ÉTÉ DÉIOUÉE

EN INDONÉSIE

Diakarta (A.F.P.). — Le pré-sident Suharto a annoncé, mer-credi 22 septembre, qu'un complot visant à renverser son gouver-nement et à placer à la tête de l'Etat l'ancien vice-président. M. Mohammed Hatta, avait été découvert. Le principal conspi-rateur serait un ancien ministre de l'agriculture, M. Sawito Kar-towurto, qui a été arrêté, ainsi que quatre autres personnes, dont les noms n'ont pas été révélés.

[Homme politique et économiste M. Mohammed Hatta fut vice-president de la République, au lende-main de l'indépendance, de 1945 à 1956. En 1968, il devint également prémier ministre, charge qu'il cumula, de 1949 à 1950, avec les fon tions de ministre des affaires étran-

Le porte-parole du P.S. a pré-

senté les propositions de son parti : information objective de

la dignité humaine».

30 millions de F pour dédommager les promoteurs do centre de commerce international

Les coups d'éclat politiques ont des suites financières moins glorieuses... Deux ans se sont écoulés depuis la décision du chef de l'Etat de ne pas laisser construire, sur le carreau des Halles. le centre français de commerce international. Où en est la facture aujourd'hui ? Sans attendre que celle-ci soit définitivement arrêtée, le gouvernement a décidé de réserver sur le budget de 1977 une « avance » de 30 millions de francs pour dédommager

Tillnion internationale immo-M. Jean-Claude Aaron, devait, en effet, édifier à côté de la Bourse du commerce un immeuble de 90 000 mètres carrés de bureaux et de lieux de rencontre, dont la moitié en sous-sol destinés aux hommes d'affaires et aux socié-tés françaises et étrangères. Le permis de construire avait été délivré le 30 mars 1973 et les tradelivré le 30 mars 1973 et les tra-vaux avaient commencé en août 1973. Quand, un an plus tard, M. Giscard d'Estaing décida de renoncer au centre de commerce nu profit d'un jardin plus étendu, le « trou » était déjà creusé et des murs de soutènement cons-

Depuis, la société d'aménagement des Halles (SEMAH) a remboursé aux promoteurs du centre les sommes qu'ils avaient versées au titre de la charge foncière, solt 48 millions de francs sur un total de 110 millions dus pour cet la population ; organisation de la rentrée scolaire, assurant le paletotal de 110 millions dus pour cet empiacement. D'autre part, le préjudice subl par les construc-teurs du fait de l'arrêt du chan-tier et de l'annulation du projet a été évalue par un collège de trois experts désignés par le tri-bunal de grande instance de Paris à 79 millions de francs. Ce chiffre représente le coût des ment des salaires des maîtres auxiliaires et la construction d'urgence de bâtiments légers : mise à la disposition des agri-culteurs réfugiés des terres dis-ponibles (plusieurs centaines d'hectares) pouvant être consa-crées aux cultures maraichères; retour progressif des habitants en Basse-Terre du mains dans les chiffre représente le coût des Basse-Terre, du moins dans les zones se trouvant à l'abri de reliefs; reprise de l'activité d'expédition de bananes du port prestations des architectes et des bureaux d'étude, des terrasse-

ments et des traveux réalisés. Un recours a gracieux » a été déposé au mois d'avril 1978 par les promoteurs afin que l'Etat rembourse les frais engagés. Les pouvoirs publics avaient le choix entre deux attitudes : négocier à l'amiable ou s'en remette aux fuses et attender et au fuse. remettre aux juges et atten-dre un recours contentieux. A cause de l'origine de la décision et afin d'éviter des frais financhoisi l'accord amiable. L'avance de 30 millions de francs sur le

de 30 minions de francs sur le budget 1977 ne préjuge pas de la somme totale qui sera finalement versée par l'Etat aux promoteurs. Une difficulté administrative a surgi à ce propos : faut-il préle-ver cette somme sur les crédits destinés à la rénovation urbaine, comme la revea le ministère des comme le pense le ministère des finances, ou peut-on les inscrire dans les « réparations civiles ». thèse du ministère de l'équipement, ce qui avait l'avantage pour ce ministère de faire figurer cette dépense « présidentielle » h chieff

OMPHIAN

LONDRES A L'HEURE DU JEU DE BOULES...

Londres (AFP.). — Sept municipalités du Grand-Lon-dres muent jusqu'au 26 sep-tembre à l'héure française. C'est une initiative de l'am-« encourager les jumelages et développer les échanges entre les villes des deux pays ».

les villes des deux pays n.

Les aris, les sports et les produits français sont à l'honneur à Barnet, jumelée avec Le Raincy (Seine-Saint-Denis); Besley, jumelée avec Evry (Essonne). Camden et Haringey, jumelées evec Livry-Gargon (Seine-Saint-Denis); Hillingdon, jumelée avec Mantes-la-Jolie (Yee-lines); Kensington et Chelsea, jumelées avec Cannes et Lille, et Richmond, jumelée avec Fontainebleau. avec Fontainebleau.

Le service culturel de l'ambassade de France propose le film de Michel Lang A nous jun de michel Lang A nous les petites Anglaises. Deux émissions populaires de France-Inter, « Le jeu des 1000 francs » et le « Pop' Club », sont enregistrées et diffusées de Londres.

Les Anglais des villes junc-

lées sont invités à consommer les vins et les fromages, qui restent en Angleterre le symia cuisi Des tournois de boules se disputent dans différentes localités. A Kensington et Chel-sea, les policiers et les étu-diants de Lülle affrontent à la nage leurs homologues britanniques.

Le numéro du « Monde » daté 22 septembre 1976 a été tiré à 565 626 exemplaires.

Dale Carnegie:



Sachez parler en public en 14 soirées

XPRIMEZ VOS IDEES. Développez assurance et facilité de contacts. Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 38 pays. Des anciens du cours Dale Car-negle vous renselgneront à la conférence d'information gratuite

Jeudi 23 Sept. à 19 h.

Salons de l'Etoile, 38, avenue de Friedland, Paris-8*. (Métro Etoile). Autres sessions à Agen, Avi-gnon, Bayonne, Bergerac, Béziers, Bordeaux, Cannes, Dumkerque, Grenoble, Lens, Lille, Lyon, Mar-seille, Montpellier, Nancy, Nice, Nimes, Pau, Saint-Etlenne, Tarbes, Toulon, Toulouse, Tours et Bruxelles, Renseign.: G. Weyne, 954-61-06 et 954-62-32.

Pour développer vos affaires avec le MAROC ou faciliter votre implantation,

consultez la SOGENOR, 13, boulevard Haussmann, Paris-9°, spécialisée depuis 15 ans dans les relations d'affaires avec le MAROC. Perseignements prácis sur les marchés et les débu
 Recherche de partenaires et d'investisseurs marocains.

 Financements locaux.
 Formalités edministratives et jointiques. Mise à disposition de bureaux et secrétariat sur place.

mes de transferts. Contacts efficaces à tous niveaux SOGENOR, 13, bd Hanssmann, Paris-9" - Tel.: 770.91.76 +

ORGANISME SPECIALISE DANS L'IMPLANTATION MEDICALE DE GROUPE recherche pour Paris et sa région : médecins généralistes, spécialis-tes et para-médicaux pour creation cabinets de groupes. 75003 Parls, 5, rue des Haudriettes. T. 272-25-95

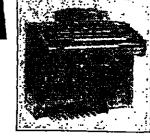
paricz ANGLAIS ...

LOGOS centre privé de formation

4Villa Ornano 75018 PARIS Tél.:255.09.05 TOURS Tel: 20.93,21 NANTES Tel: 47.70.90 ORLEANS Tel: 62.34.20

Orgues électroniques avec accompagnement et rythmes automatiques

10 modèles à partir de 3.995 F

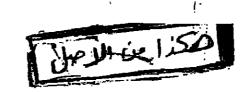


Tous renseignements et démonstrations:

- Paul Beuscher - 27, bd Beaumarchais, 75004 Paris . 278-03-03
- Central Orgues - 17, av. Trudaine, 75009 Paris . 378-72-23
- Clavierama - 68 bis, rue de Résumur, 75002 Paris . 372-30-72
- Crosio - 54, rue René-Boulanger, 75010 Paris . 572-30-72
- Crosio - 54 rue René-Boulanger, 75010 Paris . 667-91-93
- Disques Massèna 2068 - Centre Commercial Masséna, 98, boulsvird Massèna, 75013 Paris . 534-21-61
- Lafayette Electronic - 220 r. La Fayette, 75010 Paris . 303-61-87
- Gilbert Leroy - 10, rue Laugier - 75017 Paris . 623-55-47
- Piano Hall - 178, rue de Courcelles, 75017 Paris . 523-55-47
- Piano Hall - 178, rue de Courcelles, 75017 Paris . 524-35-60
- Sur 2 Notes - 15, r. P.-Sémart, 91280, Juvisy-sur-Orge . 344-36-60
- Music Shop - Comodellec - pl. Mairie, 92800 Ashierts 793-64-73
- Electrone - Piano Centrer . 122, avenue de Paris
- 857-63-38 Tous renseignements et démonstrations : 93100 Montreull - ELECTRONIC MUSIC ORGAN - 18, boulevard Mars-Dor-- ELECTRONIC MUSIC ORGAN - 18, DOUISVARD MARX-DOT-moy. 93190, Livry-Garpan 927-29-42 - GRAMANTIK ORGUES - 1, rus du Chevet-de-l'Eglise, 93390 Saint-Denis 752-44-77 - INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Rosny II, 92110 Berny-Role 93110, Rosny-sous-Bols

INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial CrétellSolell 94000 Crétell - INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial CréteilSoleil, 84000 Créteil 893-12-73
- INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial BelieEpine, 94531, Rungis-Principal 656-76-13
- ELECTRONIC MUSIC - ORGÂN - 5, rue Saint-Nicolas,
T7100 Meaux 434-48-72
- CLINIC INSTRUMENTALE - 15, boulevard Maréchal-Juin,
78200 Mantes 892-93-48
- MUSIC GALLERY - Centre Commercial « Art de Vivre »,
78630, Orreval - Centre Commercial « Art de Vivre »,
78630, Orreval - Centre Commercial « Art de Vivre »,
78630, Orreval - Centre Commercial »

Salon de la Musique - Gare de la Bastille - PARIS du 22 au 26 septembre 1976 - Stand 17 - Allée C



- MUSIC GALLERY - CENTRE COMMERCIAI & Art de Vivre s. 775-78-58
- MUSIC GALLERY - Centre Comm Velizy-II, 78140, Velizy 848-26-87
- PIANORGAN - 14 b., r. Vieux-Versalies, 78000 Versalies 953-22-61
- TVELINES MUSIQUE - Centre Commercial de la Châtaigenerale, 78170, La Calle-Saint-Cloud